This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

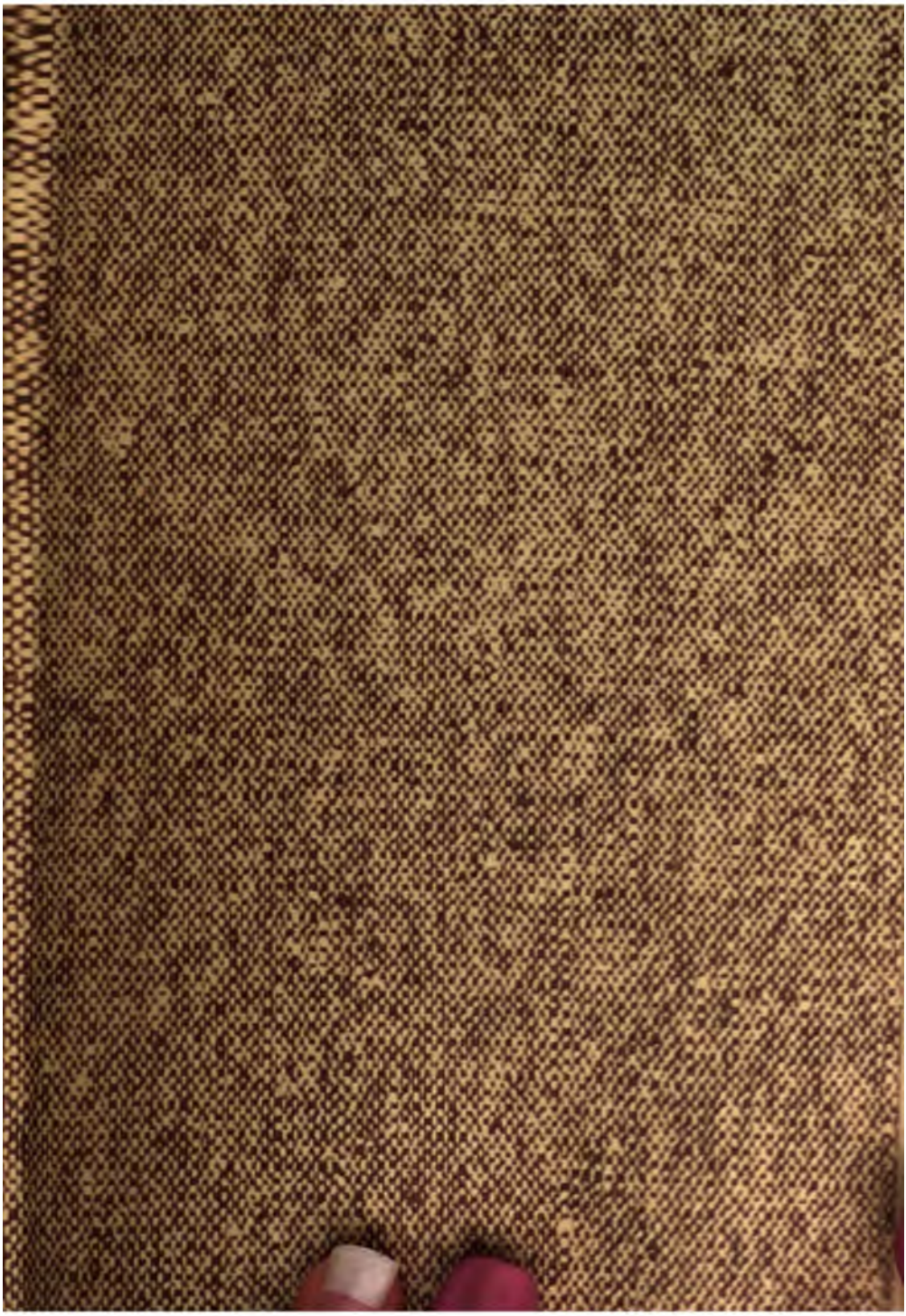
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

L'ÉVANGILE DE NICODÈME

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

TROIS VERSIONS RIMÉES

DE

L'ÉVANGILE DE NICODÈME

PAR

CHRÉTIEN, ANDRÉ DE COUTANCES
ET UN ANONYME

PUBLIÉES

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE FLORENCE ET DE LONDRES

PAR

GASTON PARIS & ALPHONSE BOS

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie,
RUE JACOB, 56.

M DCCC LXXXV

ABT5497

Publication proposée à la Société le 12 avril 1877.

Approuvée par le Conseil le 9 mai 1877, sur le rapport d'une commission composée de MM. P. Paris, Meyer et Raynaud.

Commissaire responsable :
M. P. Meyer.

Tiré à cent exemplaires sur ce papier

INTRODUCTION

Nous avons réuni dans ce volume trois traductions en vers français de l'évangile de Nicodème; il est probable qu'il en a existé d'autres, mais ce sont les seules qui nous aient été conservées [1]. Ces traductions en elles-mêmes n'ont pas un bien grand intérêt; il nous a semblé cependant qu'il n'était pas inutile de les publier, soit comme textes de langue, soit comme preuves à l'appui du grand succès qu'a obtenu au moyen âge, sous sa forme latine, le

1. M. Reinsch (*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. LXIV, p. 164) prétend qu'il en existe une dans les mss. de la Bibl. Nat. fr. 19525 et du British Museum Harl. 2253; mais c'est une erreur. Le poème anglo-normand qui est conservé dans ces manuscrits n'est qu'un récit de la Passion d'après les évangiles canoniques. En revanche, le récit de la descente de Jésus-Christ aux enfers, emprunté à l'évangile de Nicodème, a été inséré dans plusieurs traductions poétiques du Nouveau Testament; voy. par exemple J. Bonnard, *Les traductions de la Bible en vers français* (Paris, 1884), p. 48.

livre qu'elles ont contribué à répandre dans le monde laïque.

Ce succès a été souvent constaté [1], et s'est étendu à toutes les nations de l'Europe chrétienne. On ne s'est pas borné à faire entrer le prétendu évangile de Nicodème dans la plupart des histoires de la passion et de la résurrection de Jésus-Christ; il a pénétré dans la littérature profane. Le récit de la délivrance de Joseph d'Arimathie par le Seigneur a été le point de départ des fictions relatives au « saint graal », et la scène qui nous représente la délibération des princes de l'enfer paraît avoir servi de modèle au conseil des diables par lequel s'ouvre le *Merlin* de Robert de Boron. A ce point de vue encore, il n'est pas sans intérêt de connaître les textes poétiques en langue vulgaire qui circulaient vers la fin du XII^e^ siècle et le commencement du XIII^e^. Il y avait aussi des versions en prose, qui demanderaient un examen spécial.

Nous n'avons pas ici l'intention d'étudier l'origine, la composition, l'inspiration et la date du livre qu'on est convenu d'appeler l'évangile de Nicodème. Ces questions ont été l'objet de savants travaux, auxquels nous nous bornerons à renvoyer. Il suffit de rappeler que l'écrit latin qui porte ce nom a été traduit, vraisemblablement vers la fin du V^e^ siècle, d'un écrit grec, lequel avait été formé par la réunion de deux ouvrages originairement distincts : l'un qui racontait la passion du Christ et prétendait compléter, surtout à

1. Voyez notamment Wülcker, *Das Evangelium Nicodemi in der abendlændischen Literatur*, Paderborn, 1872.

l'usage des Juifs, ce qu'en disent les évangiles canoniques (c'est proprement l'évangile de Nicodème); l'autre qui racontait la descente du Christ aux enfers, sa victoire sur Hadès et Satan, et la délivrance des captifs qu'ils retiennent. La première partie, qui offre certains traits intéressants pour l'histoire du développement de la pensée chrétienne, est pauvre, étroite et mesquine; la seconde est d'une très belle inspiration et d'une réelle poésie. D'après M. Lipsius [1], qui a réfuté solidement l'opinion contraire de Tischendorf, la seconde partie repose sur un écrit d'origine gnostique remontant à la première moitié du IIIe siècle, mais la forme grecque n'est pas antérieure au milieu du IVe; la première partie a été composée en grec à peu près à la même époque. En 425, un certain Ananias ou Enée réunit ces deux parties, non sans remanier, pour les faire tenir ensemble, la fin de la première et le commencement de la seconde. La traduction latine de cette compilation contient à la fin (ch. XXIX de Tischendorf), dans tous les manuscrits, la lettre de Pilate à Tibère, qui n'est pas dans le grec et qui a sans doute été originairement fabriquée en latin; elle figure aussi dans nos trois versions. Au contraire, un autre morceau propre à quelques manuscrits latins (Tischendorf, ch. XXVIII) ne se retrouve dans aucune.

Les traducteurs français ont eu sous les yeux des manuscrits latins qui ne sont sans doute pas parmi ceux qui nous ont été conservés; l'étude attentive

1. *Die Pilatus-Acten kritisch untersucht*, 2e éd., Kiel, 1886.

de leurs versions, malgré le manque d'exactitude minutieuse imposé par la forme poétique, pourrait permettre de restituer à peu près les leçons que chacun d'eux a suivies. Mais c'est là un travail dont le profit ne paierait pas la peine, l'édition de Tischendorf (*Evangelia Apocrypha*, Lipsiae, 1876, p. 333-416) reposant sur des manuscrits nombreux et anciens. C'est dans les variantes données par ce savant au texte qu'il a établi qu'on trouvera souvent les leçons que nos rimeurs ont traduites. Quand elles présentent de graves divergences avec le texte, nous les avons signalées dans l'introduction placée en tête de chacune des versions françaises. Au reste, nous avons jugé superflu de comparer mot pour mot ces versions avec l'original, nous contentant de signaler les omissions importantes et, à l'occasion, les déviations et même les contre-sens qui offrent quelque intérêt.

I

TRADUCTION DE CHRÉTIEN

La première des versions que nous imprimons se trouve dans le manuscrit de Florence qui contient aussi la *Vie de saint Gilles;* nous l'avons décrit dans la préface de l'édition de ce poème que nous avons donnée pour la Société des Anciens Textes. Cette version a

pour auteur, comme nous l'apprennent les derniers vers, un poète nommé Chrétien ; il ne nous donne sur lui aucun autre renseignement.

Le manuscrit étant du XIII^e^ siècle, le poème de Chrétien est vraisemblablement de la première moitié de ce siècle. Le copiste anglo-normand en a assez gravement altéré les formes, et a parfois détruit le sens ou la mesure des vers : nous ne l'avons corrigé que dans ces deux derniers cas. En somme cependant son texte est meilleur que celui de la *Vie de saint Gilles,* ce qui tient sans doute en grande partie à ce qu'il avait sous les yeux une copie supérieure et voisine de l'original. Si, sans tenir compte des formes graphiques, nous examinons la langue du poème telle que nous la font connaître les rimes et la mesure des mots, nous pouvons faire un certain nombre de remarques qui nous permettent une conclusion approximative sur la région où ce poème a été composé.

VOYELLES [1]. La diphtongue *ai* est réduite à *è :* non seulement *maistre* rime avec *prestre* (596, 1063) ou *estre* (1103, 1642, 1818), mais *malvais* rime avec *après* (347) et *engrès* (656).

La diphtongue *ié* issue de *a* tonique influencé par une palatale ou de *ĕ* tonique ne rime qu'avec elle-même. Quelques rimes qui semblent présenter la confusion de *ié* avec *é* auraient dû être corrigées : 294 lisez *savez* au lieu de *saciez ;* v. 1053 *E en mon nom*

1. Dans les exemples qui suivent les mots sont cités sous leur forme correcte, sans tenir compte de la graphie du scribe.

bapticerez au lieu de *E en mon nom les bapticez* (cf. 1460 *prophetizier : appareillier)*; v. 1110 *levez* au lieu de *drescez* [1].

Le résultat de *ĕ* tonique + *j* [2] est *i*, rimant avec l'*i* ordinaire : *diz eslis* 28, *tramis pris* 114, *pri ici* 485, *demi ravi* 1956, *pri merci* 2192.

La diphtongue *ei* = *ē*, [1] toniques ne rime qu'avec elle-même.

L'*e* nasalisé ne se confond pas avec l'*a* nasalisé : *ardanz* 960 est traité comme un participe.

Le groupe *ein* ne se confond pas avec *ain* [3].

La terminaison *iee* de *ata* après une palatale ne se réduit pas à *ie*.

Le résultat de *ŏ* tonique + *j* est *ui*, rimant avec *ui* d'autre provenance : *ennui lui* 534, 710, 756.

Le produit d'*ō*, *ŭ* toniques libres (fr. mod. *eu*) rime avec le produit d'*ō*, [u] toniques entravés (fr. mod. *ou*) : *plusor jor* 40, *plusors jors* 600, *jor tenebror* 812, *jor dolçor* 1251.

Le groupe résultant de *ĕ* tonique + *u (graecum, deum, hebraeum, judaeum* [4]*)* rime avec lui-même *(ju-*

1. Naturellement le manuscrit présente souvent *e* pour *ie* ou l'inverse. Voici quelques cas où cette graphie pourrait tromper : 217 *esfreiez* pour *esfreez*; 734, 955, 1359 *veiez* pour *veez*; 183 *abaisserent* pour *abaissierent*; 185-6 *eslisez prisez* pour *eslisiez prisiez*; 229-30 *peché deveé* pour *pechié desveié*.

2. Nous notons par *j* le *yod* (*j* allemand dans *Jahr*, *i* ou *y* français dans *pied*, *yeux*).

3. Les rimes *mains reins* 130, *main sein* 578 n'offrent cette confusion qu'en apparence : il faut *rains*, *sain*.

4. Nous donnons d'abord les exemples sous leurs formes latines;

daeum hebraeum 32, 150, *hebraeos judaeos* 2120, *hebraeum graecum* 142, *judaeos deos* 780, 994, 2138, *graecum judaeum* 788, *deum judaeum* 1990) et avec le résultat de ŏ tonique + *u* (*locum judaeum* 754 [1]). On pourrait admettre que ce résultat était *ieu* (*grieu, dieu, ebrieu, juieu, lieu*) ou *iu* (*griu, diu, ebriu, juiu, liu*); mais d'autre part il rime avec *é* provenant d'*a* + *u* provenant d'*l* vocalisée : *tales deos* 515, *talis judaeos* 790. Or il est extrêmement probable que *tels* était devenu, par la vocalisation de l'*l*, *teus* et non *tieus* [2], d'où il suit qu'il faut admettre de même *deus, jueus* et par conséquent *greu, deu, ebreu, jueu, leu* [3].

L'*e* féminin intérieur ne s'élide pas encore devant une voyelle. Notre texte, il est vrai, présente deux exemples de formes contractes, *dust* pour *deüst* 401, *beneiz* pour *beneeiz* 124; mais le premier est certainement dû au copiste, et aurait dû être corrigé par la suppression de *hom* ou le changement de *ki* en *k'*; *beneiz* ou *beniz* pour *beneeiz* se rencontre de bonne heure

celles du ms. varient : à côté de *ebreu, judeu, jueu, leu*, on trouve *jeu, jeiu, griu, liu*.

1. En réalité c'est *judaei*, et *judaei* n'aurait pas dû donner de forme avec *u*. Mais dans tous les noms de la première déclinaison (autrement dans les pronoms) le sujet pluriel se comporte comme s'il avait un *u* (*o*) et non un *i* à la finale : *ami* et non *amiz*, *clou* et non *clef*, *lonc* et non *loing*.

2. La forme *tieus* n'est pas rare dans des textes normands, picards et français du XIIIe siècle; mais elle paraît plus récente.

3. On pourrait encore admettre la chute de l'*l*, *tés*, et lire en conséquence *dés, jués*, et de même *gré, dé, ébré, jué;* mais, si on trouve ces formes, on ne trouve pas, que nous sachions, *lé* de *locum*.

et s'explique par des circonstances particulières (voyez *Vie de saint Gilles,* p. XXIII). La contraction de *guaainz* en *guainz* 1793 est également due au copiste; il faut lire *Tant guaainz, tant almes peries.*

CONSONNES. Le *z* final est distinct de l'*s* finale. La rime *jors plusors* 600 montre que le poète prononçait *s* et non *z* au pluriel des mots terminés par une *n* appuyée sur *r;* mais la rime *anz passanz* 1508 montre qu'il prononçait *z* au pluriel des mots terminés par *n* double. Dans l'intérieur des mots, l'*s* paraît ne plus s'être prononcée devant une autre consonne : *dist espirit* 1055, *dites issistes* 1209, *Crist surrexit* 1346. Cependant on pourrait expliquer ces cas par des licences de rime (voy. ci-dessous).

L'*l* est vocalisée devant une consonne : *teus deus* 515, *iteus judeus* 790.

Le *d* du groupe *nd* paraît s'être assimilé à l'*n* dans *respondent : responent semonent* 269. Cependant on a peut-être là une licence de rime (voyez ci-dessous).

DÉCLINAISON. La déclinaison est régulièrement observée. Les exceptions sont cependant assez nombreuses quand il s'agit d'un adjectif et surtout d'un participe faisant fonction de prédicat; dans ce cas on trouve souvent le cas-régime pour le cas-sujet, attesté par la rime, au singulier (*venu* pour *venuz* 598, 900), et surtout au pluriel (*eslis* 28, *damnez* 312, *enragiez* 625, *faiz* 832, *osez* 875, *esbahiz* 1162, *venuz* 1190, *cloanz* 1644, *entrez* 1938, *vis* 1939 pour *eslit,*

damné, enragié, fait, esbahi, venu, cloant, entré, vif [1]). En dehors de ce cas, les infractions sont très rares; la plus frappante est celle du v. 508 : *Dous mires* (pour *Doi mire) en Egypte esteient.* Au v. 639 *chiens* (pour *chien)* est traité comme un adjectif [2]. *Pilate* 177, 239, 264 pour *Pilates* n'a pas, comme nom propre étranger, d'importance. Il faut noter *celui* pour *cil* 164; mais c'est probablement une faute du copiste, et on doit lire *Cil lui restent.*

Les noms masculins qui terminent leur cas-sujet par un *e* féminin ne prennent régulièrement pas d'*s* : *prestre* 22, *mestre* 785, 817, *pere* 254, 766, 1477, *sire* 163, 1180, 1695, 1697 [3], *enchantere* 2125. Mais la forme avec *s* se montre déjà : *peres* 1127, *leres* 2007; de même *altres* 750. — Notons qu'au régime pluriel le mot *prestre*, qui fait régulièrement *proveires* 1151, a deux fois (419, 595) la forme *prestres*, qu'il a gardée dans la langue.

Par analogie avec les noms propres germaniques, les noms *Pierre* et *Marie* ont les cas-régimes *Perron* 979 et *Mariien* 1261, 1280. — Le cas-régime *Jesum* 1500 est emprunté au latin.

1. Quelques cas sont douteux. Aux v. 323-24, il faut lire *puissant* et *creant;* 1351-52 l. *paraissant venant;* 1375-76 il est facile de lire *alé* et *truvé.* Aux v. 1507-8, il faut bien lire *anz* et *passanz*, car *an* ne rimerait pas avec *passant;* cependant tout ce passage est peut-être susceptible d'une autre correction.

2. Sur *anz* 1507, voy. la note ci-dessus.

3. Nous ne relevons pas les exemples de *sire* au vocatif, ce mot se trouvant alors sans *s* même dans des textes qui d'ailleurs l'ajoutent ordinairement.

Les substantifs féminins de la 3e déclinaison prennent toujours *s (ʒ)* au sujet singulier : *veritez* 273, 313, *poestez* 395, *genz* 946, *bontez* 1474, *morz* 1887. Les adjectifs et participes féminins de la même déclinaison se comportent de même : *iteus* 790, *granz* 816, *disanz* 1472, *vivanz* 2010.

Le pronom masculin *le,* quand il précède un mot commençant par une consonne et qu'il suit les monosyllabes *jo, qui, que, si, ne* perd son *e* et s'unit à ces monosyllabes : *jol* 146, 635, 723, 810, 888, 1237, 1569, 1983, *quil* 127, 390, 2139, *quel* 788, 1061, *sil* 160, 635, 676, 710, 770, 855, 890, 1119, 1133, 1139, 1239, 1526, 1851, 2140, 2141, 2142, *nel* 87, 347, 353, 799, 800, 1505, 1606, 2148.

Le pronom *les,* masculin ou féminin, perd toujours son *e* et son *l* quand il suit les mêmes monosyllabes, et s'unit à eux sous la forme d'*s : jos* 1592, *quis* 70, 82, 176, 554, 1085, 2130, *sis* 189, 191, 1366, 1368, 1380, 1584, 1661, *nes* 516, 1704.

Notons, à propos des pronoms, que *els* est employé au v. 184 pour le féminin *eles.*

Conjugaison. A côté de *veeir* 64 on trouve *chaïr* 738.

Toutes les premières personnes du pluriel présent attestées par la rime sont en *on : mosterron felon* 75, *non parlon* 80, *savon fornicacion* 250, 318, *savon passion* 1292, *avon non* 631, *generacion recevron* 2082. La seule exception, *Symeons feïssions* 1444, n'est qu'apparente : il faut lire *Simeon,* indéclinable

comme nom hébreu. — Au lieu de *faimes* = *facimus* on a *fomes*, rimant avec *somes* 180; c'est une forme analogique et non phonétique.

Les imparfaits de la 1re conjugaison et ceux des autres sont distincts; les premiers ont *ou* ou *o* (*estouent osouent* 844, *saluot mustrout* 2100), les seconds *ei*.

Aux parfaits *debui, movi, jacui, recepi* répondent les parfaits *dui, mui, jui, reçui : jui remui* 1546, *fui dui* 1219, *reçui dui* 1448. — Au parfait *crededi* pour *credidi* répond *creï : vi creï* 1970, *creï oï* 2150; au parf. *cadedi* pour *cecidi* répond *chaï : chaï merci* 1225. Les autres parfaits qui ont des modèles semblables et font dans d'autres textes *-iet* à la 3e pers. du singulier et *-ierent* à la 3e pers. du pluriel font ici toujours *-i* et *-irent : respondi ci* 55, 75, 171, 351, 377, 527, 818, 1942, *respondi merci* 89, 564, *respondi di* 808, 1458, *respondi si* 540, 988, 1212, *pendi si* 792, *pendi enseveli* 857, *bati Davi* 916, *entendi merci* 1978, *defendi ci* 2022; *chairent oirent* 1257, *respondirent oirent* 140, 215, 445, 1924, *pendirent ferirent* 760, *batirent partirent* 2086, *batirent firent* 1155, *entendirent oirent* 2006. De même *beneesqui si* 1280. — La 3e p. plur. de *fis* est *firent* et non *fistrent;* elle rime avec *virent* 128, 142, *perirent* 517, *servirent* 1267, *batirent* 1577. Mais de *dis, escris* on semble bien avoir *distrent, escristrent*, et de *mis, pris mistrent, pristrent : pristrent distrent* 1400, *pristrent escristrent* 2018, *mistrent distrent* 1870, *pristrent mistrent* 1967.

Le participe correspondant au parf. *beneesqui* est *beneescu* 1176.

Syntaxe. Les faits de syntaxe ne peuvent guère, dans l'état actuel de la science, être utilisés pour déterminer la date ou le pays d'un poème. Nous signalerons seulement un passage de notre texte qui a besoin de correction. Au v. 723, le ms. donne *Jol relarrai si sament ;* nous avons corrigé à tort *se il s'ament,* la conjonction *se* ne gouvernant pas le subjonctif; il vaut mieux lire : *Jol relaisserai* (cf. 725), *si s'ament* (c'est-à-dire : et qu'il se corrige). — Notons *region* du masculin 1433 ; sous la forme savante, ce mot est généralement du féminin, mais la forme populaire *reion roion* est du masculin.

Versification. Les vers sont des octosyllabes à rime plate. La rime n'est que suffisante. On trouve une rime approximative : *kalende entendre* 25, mais les mots, surtout savants, terminés par *-ande, - ende,* intercalant facilement une *r,* il est indiqué de l'ajouter ici (cf. *calendrier*). Il est donc probable que la chute de l'*s* devant une consonne et celle du *d* dans *responent* (voy. ci-dessus) sont bien des faits de phonétique et non des cas de rime imparfaite.

L'élision n'offre rien de particulier. Le v. 782 aurait dû être corrigé ainsi : *D'une lance ke il teneit.* On a parlé plus haut des cas où *le, les* perdent leur voyelle.

Il résulte de ces observations que notre texte n'appartient pas à l'ouest de la langue d'oïl [1]; il n'est pas non plus picard (*chaïr* ne prouve rien). Il présente les caractères habituels de l'est de l'Ile de France ou de la Champagne. Pour la date, il ne faut pas remonter au-delà des premières années du XIII^e^ siècle.

Le Chrétien qui en est l'auteur n'est certainement pas Chrétien de Troies : on ne retrouve chez lui rien qui rappelle le style du célèbre trouveur, et quelques traits phonétiques diffèrent de ceux qui ont été relevés dans ses œuvres. Il n'y a pas plus de rapport entre notre poème et *Guillaume d'Angleterre,* œuvre d'un Chrétien sur l'identité duquel avec Chrétien de Troies les critiques ne sont pas d'accord. Le nom de Chrétien n'était pas rare au moyen âge : il faut nous borner à enregistrer parmi ceux qui l'ont porté l'auteur de la version A de l'évangile de Nicodème.

Cette version n'offre rien de remarquable au point de vue du style, qui n'a d'autre mérite que celui d'être clair et correct (notons cependant que l'auteur tout au début, v. 11-32, s'est déplorablement empêtré dans une longue phrase chargée d'incidentes). Comme traduction, nous signalerons quelques points, en notant que le texte suivi est souvent identique au texte établi par Tischendorf, mais représente souvent aussi les va-

1. Le fait qu'on ne trouve pas de rime d'*ei* avec *oi* ne prouve rien. Ce peut simplement être un hasard ; mais, à la date où Chrétien a dû écrire, la confusion d'*ei* avec *oi* était encore inconnue dans plusieurs des régions où elle pénétra plus tard.

riantes placées au bas des pages; c'est avec le texte imprimé au xv^e^ siècle et souvent depuis que la version de Chrétien offre les rapports les plus intimes.

Le préambule est emprunté à la rubrique initiale de plusieurs manuscrits, où déjà Théodose est présenté par erreur comme ayant trouvé à Jérusalem le registre de Ponce Pilate. — Les v. 31-32,

> Il comanda que li Judeu
> Tut l'escrisissent en ebreu,

présentent un contre-sens, venu de l'expression latine *mandavit litteris hebraicis*. — V. 94 et 101, le traducteur a fait par méprise deux personnages d'un seul, le *cursor* du latin, l'appelant d'abord *conestable,* puis *corleu* (et au v. 197 *coreor*). — V. 106 et 751, le mot *pretatorie* semble indiquer que l'original latin avait le barbarisme *praetatorium* pour *praetorium*. — Au v. 235, le traducteur lisait *maleficus* (et non *magus*), qu'il a mal rendu par *malvais*. — Aux v. 291-292 nous avons une faute grossière, provenant d'une étrange distraction (car on ne peut l'attribuer au copiste) : ce n'est pas Caïphe et Anne qui parlent, c'est à eux qu'on parle. — Les v. 391-395 forment un contre-sens complet en regard du latin : *Intende veritatem dicentes quomodo judicantur ab his qui potestatem habent in terris*. — Notons, v. 419, la traduction de *seniores* par *senez*. — V. 508, l'original porte *medici* et non *malefici*. — V. 652, ne sachant ce que voulait dire le mot *coturnicem*, le traducteur l'a laissé en latin.— Les v. 693-726 ne sont pas dans

les textes latins (quoiqu'on en trouve au moins le résumé dans certains manuscrits); ils proviennent directement de l'évangile de Luc. — V. 744, le traducteur ne paraît pas avoir compris *flagellatum*, qu'il rend par *tormenté*, en abrégeant tout le passage.— V. 825, ne connaissant pas le mot *centurio*, il en a fait un nom propre. — V. 1049 et 1303, le « mont d'Olivete » remplace le latin *in monte Oliveti qui vocatur Mambre sive Malech*. Le grec portait simplement τὸ ὄρος Καλούμενον Μαμβρῆ, ou dans quelques mss. Μαμβήχ, Μαλήχ, etc. Il s'agit évidemment (quoi que veuille faire entendre Tichendorff, p. 259), d'un mont de Galilée; le traducteur latin l'a identifié avec le mont des Oliviers pour mettre le récit d'accord avec le texte de Luc et des Actes; le traducteur français n'a laissé subsister que le synonyme de contrebande. — Le v. 1066 n'est pas dans le latin et fausse le sens. — V. 1250, nous avons conservé la singulière faute *sis centisme* pour *quarantisme*, parce que, s'étant produite sur des chiffres, elle doit s'être trouvée déjà dans l'original latin. — Les v. 1617-18 sont mal traduits; de même les v. 1631-32, 1683-4, où *elevamini* est rendu comme s'il y avait *elevabuntur*. — Le v. 1781, *Adam prist por similité*, n'est pas clair; le latin dit simplement *attraxit Adam*. Nous avons compris *similité* au sens de « semblance » (cf. v. 1842), mais ce n'est pas bien satisfaisant; on n'aurait pas une leçon meilleure en lisant *por s'umilité*. — V. 2097, *Claudium* est rendu par *Claudien* (de même chez André de Coutances).

Comme on le voit, Chrétien savait médiocrement le latin; cependant, le texte étant facile, il n'a pas fait trop de fautes. Sa version est généralement un peu abrégée; on y remarque quelques lacunes, qui se trouvaient toutes sans doute dans son original, car il traduit consciencieusement. Sa fidélité même ne lui permettait guère de faire briller les qualités littéraires qu'il pouvait posséder; mais il ne semble pas que cette privation ait dû lui coûter : s'il avait eu un peu d'imagination, il n'aurait sans doute pas pu s'empêcher d'ajouter çà et là quelque chose à son texte. Il écrit correctement, non sans animation (par exemple dans le dialogue entre Enfer et Satan), mais en somme sèchement, et sans autre visée que celle d'édifier ses lecteurs et de travailler au salut de son âme.

II

TRADUCTION D'ANDRÉ DE COUTANCES

La seconde des versions que nous publions est la plus intéressante, et la seule qui ait quelque valeur littéraire. L'auteur se nomme au début « maître André de Coutances », et il nous apprend en même temps qu'avant d'écrire ce pieux ouvrage il avait eu des goûts de plaisir, il avait aimé les « sonnets », — c'est-à-dire les chansons légères, — et les danses; mais

son âge mûrissant l'invite à traiter un sujet qui puisse profiter aussi bien que plaire, et qui lui serve pour son salut. Cette façon de parler indique évidemment que maître André, quand il était plus jeune, avait employé son talent à des ouvrages d'un genre mondain. Sa traduction de l'évangile de Nicodème nous est parvenue, dans un seul manuscrit, que nous décrirons tout à l'heure. Or, dans ce même manuscrit se trouve une fort curieuse petite pièce, intitulée le *Roman des Français*, ou *Arflet*, dont l'auteur s'appelle André. Cet André est un Normand, et un bon sujet du roi d'Angleterre; il écrivait sûrement avant la conquête de la Normandie par Philippe II, c'est-à-dire avant 1204. L'abbé de La Rue, le premier qui ait signalé le manuscrit en question, n'a pas hésité à attribuer le *Roman des Français* à André de Coutances, et cette opinion a été suivie par A. Jubinal, qui a imprimé ce petit poème [1], et par tous ceux qui en ont parlé depuis. Tout récemment, cependant, M. Reinsch, dans un travail dont nous reparlerons, s'est inscrit en faux contre cette attribution. Les raisonnements par lesquels il appuie son opinion sont loin d'être concluants : « André de Coutances, dit-il [2], n'a composé que le *Roman de la Résurrection*, et n'est pas l'auteur du poème satirique, car dans celui-ci la forme métrique est autre, et à plusieurs endroits l'auteur,

1. *Nouveau recueil de contes, dits, fabliaux.* Paris, 1842, t. II, p. 1-17.

2. *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. LXIV, (1880), p. 162.

qu'on ne connaît pas autrement, se nomme André sans autre qualification; en outre le sujet, les allusions et références locales, l'exposition froide et lente, et la différence interne, parlent contre l'identité de ces deux poètes. André de Coutances se montre comme un esprit peu créateur, qui se tient à son modèle avec une fidélité scrupuleuse; au contraire, le contenu du roman satirique indique non un ecclésiastique, mais un auteur qui prenait une vive part à la vie politique.» De tout cela il n'y a qu'un point à retenir; car il est clair qu'un même auteur a pu employer différentes formes de versification, et André de Coutances nous fait lui-même entendre qu'avant de composer des ouvrages de piété il avait écrit dans un tout autre goût; il n'est pas besoin non plus de montrer que le même homme peut, comme traducteur, suivre fidèlement son modèle (et d'ailleurs, comme on le verra plus loin, c'est précisément ce qu'André ne fait pas), et composer une œuvre originale, ou qu'un clerc, au moyen âge, pouvait fort bien écrire des satires politiques. Un seul point, disons-nous, mérite l'attention : l'auteur de la *Résurrection* s'appelle « maître André de Coutances », l'auteur d'*Arflet* s'appelle « André » tout court. Cela n'empêche pas l'identité, car Wace, par exemple, se nomme tantôt *Wace* tout court, tantôt *dan Wace* ou *maistre Wace,* et on sait que l'auteur du roman de *Troie* et de l'*Histoire des ducs de Normandie* s'appelle *Beneeit de Sainte More* dans le premier ouvrage, et *Beneeit* seulement dans le second, tandis que Wace l'intitule *maistre Beneeit.*

Cependant il faut reconnaître que la seule identité de nom entre l'auteur du *Roman des Français* et celui du *Roman de la Résurrection* ne formerait en faveur de l'identité des personnes qu'une présomption légère; mais d'autres circonstances la fortifient. Les deux André sont contemporains, ils sont du même pays, et leurs ouvrages sont réunis dans le même manuscrit. Cette dernière circonstance n'est pas ici indifférente, comme le montre l'examen de ce manuscrit, dont voici la description.

Le manuscrit en question porte aujourd'hui au Musée Britannique le n° *Additional* 10289. Il a été acheté par le Musée en 1836 à la vente de sir Richard Heber, et figure dans la *Bibliotheca Heberiana* sous le n° 1702 de la onzième partie (manuscrits), avec une description assez détaillée [1]. Il provient de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, comme le montre l'inscription du XV^e^ siècle qui se voit à la première page : *Iste liber est de thesauraria Montis*, et il y était encore au XVIII^e^ siècle, car c'est certainement notre volume que Montfaucon, dans le catalogue des manuscrits du Mont-Saint-Michel, indique sous le n° 216 comme contenant une « Histoire du Mont-Saint-Michel, en vers, faite du temps de Robert de Thorigni [2] ». Après la suppression des couvents, « les manuscrits du Mont-Saint-

1. En 1843, il paraît dans le catalogue des additions au fonds des manuscrits du Musée : *List of the additions to the manuscripts in the British Museum in the years* M D CCC XXXVI-MDCCCXLI (Londres, 1843), p. 27.

2. *Bibliotheca Bibliothecarum*, t. II, p. 1360.

Michel, qui, au rapport de Montfaucon, étaient au nombre de 237, restèrent oubliés assez longtemps dans les bâtiments de l'abbaye... Enfin le Consulat ayant établi une école centrale de département à Avranches, les volumes du Mont-Saint-Michel furent transportés d'abord dans cette école, puis dans la Bibliothèque publique de la ville [1] ». Mais parmi les manuscrits, réduits au nombre de 200, provenant du Mont-Saint-Michel, que fait connaître le catalogue de la bibliothèque d'Avranches, le nôtre ne figure pas. L'abbé de La Rue, qui s'en est servi pour ses notices sur Guillaume de Saint-Pair et André de Coutances, dit, à propos du *Roman du Mont-Saint-Michel*, que « le manuscrit qui le renfermait a passé en Angleterre pendant la Révolution [2] ». Il est probable en effet que ce précieux volume fut détourné à cette époque [3], et finit par arriver dans la riche collection de sir Richard Heber; l'abbé de La Rue, qui n'en parle que vaguement, le consulta sans doute pendant son séjour en Grande-Bretagne [4]. Ce qui

1. P. Paris, dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 385.

2. *Essais historiques sur les bardes, jongleurs et trouvères*, t. II, p. 305.

3. P. Paris (*l. c.*, p. 386), pense, il est vrai, que le ms. était en Angleterre au moins depuis le XVI[e] siècle, à cause des mots anglais *Lord oft* qui se trouveraient écrits à la fin; il nous a été impossible de savoir où P. Paris, qui n'avait pas vu le manuscrit, avait pris cette notice erronée; les lettres où l'on a cru lire *Lord oft* forment, au témoignage de M. P. Meyer, les mots bien français *ledit jour*.

4. M. Reinsch (*l. c.*, p. 161) veut que l'abbé de La Rue ait con-

pourrait faire douter de ce fait, c'est qu'il paraît certain que Méon, pour l'édition qu'il a donnée en 1824 de la version en vers de la *Disciplina clericalis* contenue dans notre manuscrit, s'est servi de ce manuscrit même; mais il est fort probable qu'il a eu à sa disposition une copie faite en Angleterre [1].

Non-seulement le manuscrit a appartenu à l'abbaye du Mont, mais c'est là sans doute qu'il a été écrit en entier : il n'y a guère que là qu'on ait pu prendre intérêt à l'histoire en vers de cette abbaye, par laquelle il débute. Ce poème est d'une écriture qui peut remonter au milieu du XIII[e] siècle [2]; les pièces qui suivent sont d'une main un peu postérieure. Le fabliau

sulté le manuscrit quand il était encore en France, mais l'abbé de La Rue ne dit cela nulle part, et on sait que c'est en Angleterre qu'il a fait presque toutes ses études sur les manuscrits.

1. Méon ne fournit aucun renseignement sur le manuscrit dont il s'est servi (il se borne à dire qu'« un heureux hasard » a mis sous ses yeux la version qu'il publie); mais la ressemblance des leçons qu'il donne avec celles que nous connaissons du ms. *Add.* 10289 va jusqu'à l'identité; en outre, ce ms. présente dans toutes ses parties une graphie assez particulière, qui se retrouve dans le poème publié par Méon. Il faut noter cependant que deux vers laissés en blanc dans le ms. de Londres se trouvent dans l'édition (v. 15-16) : *Et cil qui ensamble les met Corront l'un et l'autre maumet.* Ils proviennent évidemment d'un autre ms., et comme il n'y a pas en France de manuscrit de cette version de la *Disciplina,* ils ont dû être restitués, dans la copie qui a servi à Méon, d'après un autre des mss. d'Angleterre.

2. C'est l'opinion de M. Paul Meyer, auquel nous devons plusieurs des renseignements donnés ici. La copie du *Roman* se terminant par les mots *Anno octog.*, on y a vu la date de la transcription, qui serait 1280; mais cette conclusion n'est pas sûre.

de *Jouglet* pourrait bien être d'une troisième main : l'encre en est plus pâle. Le ms., haut de 190 millim. et large de 135, a 179 feuillets, dont le dernier est un feuillet de garde. En voici le contenu.

F. 1. Le *Roman du Mont-Saint-Michel* de Guillaume de Saint-Pair, publié d'après ce ms., en 1856, par M. Francisque Michel.

F. 64 *r°*. La version de l'évangile de Nicodème, par André de Coutances. Les 19 premiers vers sont écrits une première fois, sur une seule colonne, au recto du fol. 64, puis répétés au verso et suivis du reste du poème, écrit à deux colonnes. Il se termine au fol. 81 *v°*.

F. 81 *v°*. Recette d'un onguent pour blanchir, publiée par M. Reinsch, *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. LXIV, p. 176.

F. 82 *r°*. La chanson de *La Destruction de Jérusalem* ou de *La Vengeance Nostre Seigneur* [1].

F. 121 *v°*. Recettes médicales, imprimées par M. Reinsch, *l. c.*, p. 170-176.

F. 129 *r°*. Le *Roman des Français* ou *Arflet*, d'André.

F. 132 *v°*. Dans le blanc laissé à la fin d'*Arflet* est une liste en latin des douze pairs de France : *Hii sunt duodecim pares Francie. Dux Burgundie*, etc.

F. 133 *r°*. Traduction de la *Disciplina clericalis*,

1. Dans la table placée en tête du ms., et qui paraît avoir été écrite au commencement de ce siècle, ce poème est appelé absurdement *Li Notsier*; M. Reinsch a remarqué avec raison que c'est à cause des mots *le noisier*, qui se trouvent au v. 4.

publiée par Méon en 1824 pour la *Société des Bibliophiles françois* d'après un manuscrit qu'il ne désigne pas, mais qui, comme nous l'avons dit, doit être le nôtre [1].

F. 172 *r°*. *Incipit Compendium amoris.* Le vrai titre de ce petit poème, publié par M. Reinsch, *l. c.*, p. 167-70, est *le Conte d'Amours,* comme le montrent les mots de la fin.

F. 175, *v°*-178 *v°*. Fableau de *Jouglet,* par Colin Malet, publié dans le t. IV, p. 112-127, du recueil de MM. de Montaiglon et Raynaud d'après ce manuscrit et un autre.

Le contenu du manuscrit est important pour la question qui nous occupe; en effet, la plupart des ouvrages qui y sont réunis, et qui ont sans doute été écrits au Mont-Saint-Michel, paraissent bien avoir été composés dans la même région, celle de la Normandie occidentale. Le fait est sûr pour le *Roman des Français* d'André de Coutances et le *Roman du Mont-Saint-Michel* de Guillaume de Saint-Pair; il me paraît très probable pour la traduction de la *Disciplina clericalis,* à en juger par un examen rapide de la langue, qui demanderait une étude spéciale. Le *Conte d'amours* est trop bref pour qu'on puisse en faire l'objet de remarques probantes [2]; à plus forte raison en

1. Sur les autres mss. de cette jolie traduction, qui mérite bien une édition nouvelle, voy. *Romania,* I. 106. Le ms. harléien 4388 contient l'autre version en vers de la *Disciplina.*

2. Cependant certains traits en paraissent plutôt picards ou français que normands : ainsi la confusion de *ɀ* et *s*, de *ain* et *ein*, et surtout la rime de *duroit* avec *faudroit.*

est-il ainsi des courtes recettes écrites en prose. Le fableau de *Jouglet* est d'origine artésienne, comme le montre l'autre manuscrit qui nous l'a conservé; mais il faut noter que dans le nôtre il a été ajouté en dernier lieu et par une autre main [1]. Reste la chanson de la *Destruction de Jérusalem,* sur laquelle nous ne saurions nous prononcer : bornons-nous à constater qu'elle se retrouve dans un autre manuscrit (Londres, *Reg.* 16 E VIII [2]) en compagnie de la même traduction de la *Disciplina clericalis.* Tout cela indique un groupement local. La langue des deux poèmes qui portent le nom d'André paraît bien la même [3]; le style en est très différent, mais cela tient à la nature du sujet et au rythme de chacun d'eux. Notons enfin que le nom d'André, à cette époque et dans ce pays, n'est pas fort commun. En somme, nous croyons extrêmement vraisemblable l'attribution à André de Coutances du *Roman des Français,* et cette circonstance nous permet de déterminer l'époque où vivait notre auteur, car cette pièce anti-française n'est certainement pas postérieure à 1204, date où la Normandie fit retour à la France.

André était jeune quand il écrivait cette mordante satire, et on peut croire qu'il vécut assez pour voir son

1. Cette main était d'ailleurs aussi une main normande, et de la même région que celle de l'autre scribe, comme le montrent les variantes graphiques propres à notre manuscrit.

2. On sait que ce ms. est en déficit depuis quelques années.

3. Nous relèverons ci-après plusieurs traits qu'ils offrent en commun.

pays natal passer de la domination anglaise à celle de ces Français qu'il aimait si peu. On sait que la Normandie changea de sentiments avec une étonnante rapidité, et devint aussi bonne française qu'elle avait été hostile à la France. Espérons que maître André fit de bonne grâce son évolution avec ses compatriotes, et que le roi de France ne lui en voulut pas de ses mauvaises plaisanteries sur son prédécesseur Frolles. Dans son âge mûr, et sans doute après l'annexion de la Normandie, il écrivit la traduction de l'évangile de Nicodème ou le *Roman de la Résurrection*. Il l'écrivit, nous dit-il, d'abord pour plaire à Dieu, ensuite pour plaire à la dame de Tribehou. Cette dame aimait à la fois Dieu et le monde; elle était libérale, et avait fait beaucoup de bien à notre poète, qui l'appelle « sa dame », et qui avait peut-être obtenu quelque bénéfice à sa nomination ou par son patronage. Elle poussait l'amabilité envers André jusqu'à le traiter de cousin, mais, d'après les termes dont se sert l'auteur, cette parenté n'était pas fort assurée. « La terre de Tribehou [1] (canton de Carentan), dit l'abbé de La Rue, faisait jadis partie de la baronnie du Hommet en Cotentin; les du Hommet étaient alors [c'est-à-dire sous les rois anglais] connétables héréditaires de Normandie. » L'abbé de La Rue a tort d'en conclure que « cette parenté confirme l'origine » qu'il attribue à André : d'après lui, « sa famille fut jadis illustre en

1. L'abbé de La Rue imprime *Tripehou*; mais le ms. porte *Tribehou*, et c'est la forme encore vivante.

Angleterre comme en Normandie : Gautier de Coutances fut chancelier d'Angleterre, évêque de Lincoln en 1183, et archevêque de Rouen en 1185, et Jean de Coutances, son neveu, grand doyen de cette métropole. » Le surnom de maître André n'est pas un nom de famille, mais une simple indication d'origine; nous pouvons croire seulement, d'après sa parenté plus ou moins réelle avec la dame de Tribehou, qu'il était de naissance noble. Il est probable que c'est à Paris, comme Wace, qu'il avait fait ses études et gagné le titre de maître : il parle de « Petit Pont », dans le *Roman des Français,* en homme qui connaît ce rendez-vous des écoliers, où l'anglais Adam avait ouvert son école, et auquel il avait emprunté le surnom qu'il a gardé.

Voilà tout ce que nous savons sur André de Coutances, et c'est déjà quelque chose, puisque nous connaissons le lieu et le temps où il vivait. Dès lors l'étude linguistique de son poème n'a point pour but de nous révéler ces circonstances, mais doit au contraire nous fournir des renseignements sur la langue qu'on parlait dans le Cotentin au commencement du XIII^e^ siècle. Ces renseignements ne sont pas très nombreux ni très importants; il faut les demander uniquement aux faits attestés par la rime et la mesure des vers : le copiste semble bien avoir appartenu à la même région que l'auteur, mais il lui était sensiblement postérieur, et les ouvrages qu'il a réunis dans le manuscrit qu'il nous a laissé avaient sans doute passé par plus d'un intermédiaire. Voici

les traits que nous pouvons attribuer à l'auteur.

VOYELLES. L'*a* libre tonique devant *l* ne se change pas en *é* : *mal anval* 1916 (la forme *mel* à cette époque serait peu vraisemblable). C'est un trait déjà maintes fois signalé comme normand.

L'*é* de *a*, dans les mots féminins terminés en *-re*, paraît avoir pris la prononciation ouverte : *pere apere* (= *appareat*) 1718 (de même *Arfl.* XV).

L'*é* et l'*ié* provenant de *a* sont distincts. Le poète emploie également les formes *pité* (973) et *pitié* (1075). *Enditer* (834) paraît la seule forme usitée en ancien français, tandis qu'on attendrait *enditier* de *indictare*.

La diphtongue *ai* a pris le son *è* dans le mot *maistre*, qui rime plusieurs fois (60, 598, 1325, 1378, 1522, 1647, 1878) avec *estre* ou *destre* (de même *Arfl.* VI). On ne trouve pas d'autres mots en *ai* à la rime, mais c'est sans doute un hasard.

Le mot *ingenium* donne *engien* (: *rien* 1285) et non *engin*. Les deux formes sont fréquentes, et il faudrait une étude spéciale pour en établir la répartition. Il est remarquable que le *Rollant*, qui en général ne fait pas assoner en *i* le produit de *ĕ* tonique + *j*, admet précisément *engignent* à l'assonance en *i* [1].

1. Il est vrai qu'on peut se demander si le v. 95 est authentique. Il est appuyé par la version norvégienne, mais il manque dans le ms. de Venise et n'a pas de correspondant dans le renouvellement Châteauroux-Venise (le début de l'autre renouvellement ne nous a pas été conservé).

Dans notre poème, on ne voit à la rime aucun autre mot de cette catégorie.

Le groupe *ĕ* (*ae*) tonique + *u* rime avec lui-même : *Matthaeum caecum* 92, *Hebraeum Deum* 1944, *Andreum* (pour *Andream*) *Deum* 2030 ; on ne peut donc dire d'après ces rimes quelle forme il prenait. Mais d'autre part nous trouvons sept fois (114, 260, 826, 984, 1414, 1440, 1752) la rime *Deum locum* et une fois (2026) la rime *Deus caelos*. Les mots *Matheu*, *ceu*, *ebreu*, *Andreu* (*André* 1) sont écrits sans *i* ; *lieu* toujours contre *leu* deux fois (234, 300), *Dieu* plus souvent que *Deu* (*Dié* 552, 711). La rime *Diex ciels* pourrait faire préférer la forme *ieu* ; cependant il est fort possible que quand l'*l* s'est vocalisée la diphtongue *ieu* dans *cieus* ait été réduite à *eus* comme elle l'avait été dans les mots cités tout-à-l'heure, et la forme *eu* nous paraît plus conforme au dialecte d'André. Le mot *judaeum* donnerait de même *jueu*. Les formes de ce mot, dans le manuscrit de notre poème, où il revient très souvent et où il n'est jamais à la rime, sont singulièrement variées : on trouve *jué* 243 et avec *s jués* 85, 102, 237, 333, 429, 626, 712, 877, 1249, 1287, 1928, *juef* 255, 298, 369, 588, 717, *juif* 142, 205, 338, 1895, *gieu* 479, *geué* 2003 et avec *s gieués* 533. Toutes ces formes remontent à *jueu* (de *judeu*), d'où, par simplification de prononciation, d'une part *jué* et *juef*, d'autre part

1. On a expliqué *juif* par une substitution de suffixe ; mais on pourrait aussi l'expliquer par une forme *judieu*, qui a dû exister à

gieu. Dans tous les cas cités le mot est disyllabe, mais nous le trouvons quatre fois monosyllabe, sous quatre formes différentes : *juef* 574, *juif* 380, *gieu* 507, *geu* 1981. *Geu* s'explique sans doute par un *jueu* devenu monosyllabique et traité comme *lueu* = *locum*, soit directement soit en passant par *gieu*. Cette forme est singulière dans un texte qui, en général, n'admet pas de contraction de voyelles, mais elle est bien attestée et on doit l'admettre. Nous avons même cru pouvoir l'introduire au v. 545, où le ms. porte *distrent li gieu* en rime avec *jeue* = *jocat*, ce qui est inadmissible : nous avons corrigé *dist la gent jeue*, en supposant un féminin formé de *geu* indépendamment de *judaea* (comme *piue* ou *pive* sur *piu* et non de *pia*). — Dans *Arflet* LXX nous voyons rimer *feu, queu, geu, leu*, et comme on n'a jamais dit, que nous sachions, *quieu (cocum)* ni *fieu (focum)*, la prononciation *geu, leu* pour *jocum, focum* est assurée.

L'*ei* provenant d'*é (ē, ĭ)* ne se confond naturellement pas avec *oi ;* il est également distinct de *ai* et de *è*, bien que la graphie les confonde.

Il n'y a pas de rimes qui assurent la confusion de *ein* avec *ain* (*paine diemaigne* 752 ne nous offrent *ai* que graphiquement). — Dans *Arfl.* XLI nous avons de même quatre rimes en *eine* (deux écrites *aine*), dont aucune ne repose sur un *a*.

L'*o* bref ne figure à la rime que dans un passage où

côté de *judeu* ; *jui(e)u* aurait fait au fém. *juive*, d'où *juif* : cf. *pif* = *pium* fait sur le fém. *pive* de *piu*.

un des mots est corrompu : *en un monument Qui onques n'out est[é] en ous Et qu'il avoit fet ason ous* 204. *Ous* au v. 204 (qui se retrouve ainsi écrit 275) est une graphie remarquable pour *ues* = *opus* [1]; mais *ous* du v. 203, qui semble avoir le sens d'*usum,* ne peut en venir; il est probable qu'il faut lire quelque chose comme *Qui ore faiz out esté nous (novus);* cf. le latin *in monumento suo novo* et le vers 273, *en un nouf monument.*

L'ŏ tonique + *j* donne *ui* comme en français : *vui (vocitum) sui* 790, *hui vui* 1722.

Les rimes de notre poème qui s'appuient sur un *ó (ō, ŭ)* latin se répartissent en majeure partie conformément à l'étymologie (sauf que, comme partout, *nos, vos* sont traités comme si l'*o* y était entravé) et à la prononciation du français moderne : d'un côté le produit d'*o* libre (*eu* moderne) : *henor seignor* 200, 666, 1014, 1850, 1934, *henors seignors* 886, *graignor seignor* 960, *bautizeor precheor* 1058, *puor luor* 1270, *freor empereor* 1920, *hontos dotos* 138, *maleuros doleros* 1446, 1555, et les fém. *ore sore* 186, 252, 394, *braitore* [2] *plore* 1593, *braitores ores* 1600; de l'autre le pendant de *o* entravé : *sejor jor*

1. On retrouve cette façon de noter la diphtongue issue de ŏ tonique au IX^e^ siècle dans le *Jonas*, et au XIV^e^ dans les mss. de *Joufroi* (*Romania*, X, 415) et de Macé de la Charité; mais notre ms. écrit d'ordinaire *ue* ou *oe*. Cf. cependant *nouf* au v. 273.

2. Ce mot, qui n'a jusqu'à présent été rencontré nulle part, n'est pas clair dans sa formation; la rime montre qu'il avait un *o* fermé libre.

864, 1310, et *nos vos* 476, 1016, *vos rescos* 1710. Mais ce n'est qu'un hasard, comme le montre la rime *ator criator* 8. — Quoi qu'il en soit de ce point difficile, la rime *Tribehou vou* 110 nous ferait croire que l'*o* libre, au moins final, était représenté par *ou* pour André.

L'*ó* tonique joint à *ȝ* produit la diphtongue *oi*, qui ne rime qu'avec elle-même : *voiȝ croiȝ* 188, 1050, 1384. La rime *genoiȝ voiȝ* 1666 est précieuse en ce qu'elle nous montre bien la qualité fermée de l'*o*. — *Dui, sum* et *toti* font *dui* (*dui lui* 1059; de même *Arſl.* XXXI), *sui* (*sui vui* 790), et *tuit* (*tuit conduit* 1728, 1842). — *Pretoire, gloire, vitoire* sont des mots savants, qui riment avec *memoire* (1912, 1410, 1680) ou *estoire* (1460), autres mots savants (car autrement ils seraient *memuire, estuire*). Tous ces mots ont un *o* ouvert, conformément à la prononciation qu'on donnait au latin à l'époque où ils en ont été tirés (sous la forme primitive *glòrie*, *memòrie*, etc.).

Comme nous l'avons déjà vu, sauf le cas particulier de *jeu* = *jueu*, il n'y a pas de contractions de voyelles dans l'intérieur des mots : *veȝ* 418 pour *veeȝ* (d'où *veȝ ci, veȝ la*) est déjà dans des textes plus anciens. Nous parlerons à la flexion de l'élision de la voyelle des pronoms *le, les*.

Consonnes. L'*r* devant une consonne se prononce faiblement, puisque le poète, qui rime d'ailleurs avec beaucoup de soin, admet la rime *vellarȝ braȝ* 842. On sait que des rimes de ce genre se trouvent dans

un assez grand nombre de poèmes, picards et normands, des XII^e^ et XIII^e^ siècles. — Dans *tristre (: menistre)* 1494 une *r* s'est adjointe au groupe voy. + *st*, ce qui est également un fait bien connu.

L'*l* est vocalisée entre une voyelle et une consonne, comme le montre la rime *Diex ciels* 2026 ; après un *u* elle tombe : *sepucre mucre* 360. — La rime *vourent pourent* 512 prouve que le dialecte d'André n'intercalait pas de *d* entre *l* et *r* devenues contiguës par la chûte d'une voyelle. Il est probable qu'il n'intercalait pas non plus de *d* entre *n* et *r* dans les mêmes conditions, quoique le ms. porte *vindrent* (699, 724), *tindrent (ib.)*. — L'*l* mouillée (notée généralement dans le ms. par *l* simple quand elle est finale, *l* double quand elle est médiale), tombe devant une consonne suivante : *soit consoit* (l. *seit conseit*) 1106 ; dans *genoiz voiz* 1666 on voit que l'*l* en disparaissant laisse un *i* qui s'adjoint à la voyelle précédente. C'est le contraire de ce qui arrive dans le français propre, où l'*l* perd son mouillement, mais reste et se vocalise *(genolz genouz)*, et où une diphtongue précédente perd même un *i* qui ne provient pas de l'*l* mouillée *(conselt conseut* et non *conseit)*. Cette manière de traiter l'*l* mouillée devant les consonnes est propre à des auteurs de la région neustrienne occidentale : Beneeit de Sainte More, Guillaume le Clerc, l'auteur de la Vie de Guillaume le Maréchal, celui de la version de la *Disciplina clericalis* et André de Coutances. — L'*l* suivie de *j* du mot savant *concilie* s'est changée en *r* : *concirie*, d'où *concire*, ri-

mant avec *ocire* 520, 1288 (de même *Arfl.* LXXXIV); c'est un phénomène qui se retrouve dans toute la Normandie et en français même.

L'*n* est naturellement tombée quand elle était finale après *r* : *ator criator* 8.

L'*m* finale est assimilée à *n* dans *Neptalim* : *transmarin* 998; il s'agit là d'un mot étranger; mais on ne peut douter qu'il en fût de même dans les mots comme *aim, nom,* etc.

Le *v* d'*escrivre* est maintenu deux fois (*escrivre livre* 104, 1910), mais il est déjà tombé dans deux autres cas (*escrire dire* 944, 958), et on peut être sûr que cette dernière prononciation était celle du poète.

L'*s* ne se prononce pas dans *meïsmes* (rimant avec *meïmes* 742); on sait que devant *m, n, l, v, f, j* (et aussi *b, d, g*) la chûte de l'*s* est plus ancienne que devant les autres consonnes.

La dentale des mots *plaidier plait, vuidier vuit* (on peut ajouter celle de *cuidier cuit*, qui a toujours le même sort) est inconnue à la langue de notre auteur, comme l'attestent les rimes *plai ai* 1660, *sui vui* 790, *hui vui* 1722. C'est un trait important à noter. Il se retrouve graphiquement dans un certain nombre de manuscrits surtout normands et anglo-normands [1] (notamment pour *cogitare* dans le ms. d'Oxford du *Rollant)*; il est attesté par la rime dans Wace (*Chr.*

1. La locution *a vuie (voie) main* se trouve un peu partout. Notez dans Godefroy la forme *cuier*, relevée dans un texte comtois de la fin du XIII[e] siècle. *Cui*, attesté par la rime, se trouve aussi dans le *Poéme moral* wallon publié par M. Cloetta.

Asc. 150), dans Beneeit de Sainte More (*Rom. Studien*, III, 476), et dans la traduction ci-dessus mentionnée de la *Disciplina clericalis* (XI, 374; XIV, 167; XXI, 32) (voy. aussi *S. Gilles*, v. 187, 1197, 2423.) On sait que le *d* manque aussi aux mots issus de *placitum, vocitum, cogitare,* dans plusieurs dialectes du midi.

Déclinaison. Comme les autres poètes normands de la même époque, André de Coutances nous présente la déclinaison dans un état avancé de désorganisation, en ce sens que le cas-régime est employé habituellement avec la fonction du cas-sujet. A côté de rimes assez nombreuses qui attestent encore l'existence du cas-sujet singulier (214, 366, 528, 660, 842, etc.) ou pluriel (60, 142, 278, 380, 434, 454, 552, 560, 598, 622, 636, 684, 688, 732, 874, etc.), et d'autres qui ne prouvent rien, nous en trouvons beaucoup qui nous montrent déjà l'usage moderne en pleine vigueur.

Ainsi les mots masculins suivants, qui se déclinent comme *murs-mur, mur-murs,* présentent à la rime la forme du régime avec la fonction du sujet :

Singulier : *messagier* 356, *conseil* 493, *flael* 548, *confort* 1006, *comandement* 1454, *ami* 1993; — *plassié* 340, *livré* 686, *receu* 1183, *vui* 1722, *chacié* 1745.

Pluriel : *baïs* 629, *acompliz* 1110, *retraiz* 1968, *descriz* 1898 [1].

Il en est de même pour les mots de la même dé-

1. On peut, au v. 327, corriger *ravit* (rimant avec *David*) en *raviz*, puisqu'on trouve ailleurs (1708) *enviz David*.

clinaison qui, pour une raison ou pour une autre, terminent leur thème par *e* :

Singulier : *Pilate* 223, *deable* 1297; — *sage* 623, *quite* 1535, *digne* 1691.

Pluriel : *quites* 549.

On peut se demander si les formes *pere* (1651), *mestre* (38, 1325, 1522, 1647, 1878), *menistre*, employées comme sujets sont les anciens sujets ou les régimes substitués aux formes nouvelles avec *s;* mais ces formes n'apparaissant presque pas dans le poéme, la première hypothèse est plus vraisemblable.

Pour les mots à accent variable, l'ancienne déclinaisón se tient mieux. Les rimes prouvent la persistance du sujet *sire* (421, 447, 618, 809, 990, 1348), et les seules dérogations attestées pour ces mots sont celles qu'offrent la paire de rimes *bautizeor precheor* (sj. sg.) 1058, et *criator* 1769.

Les résultats de l'examen des rimes sont confirmés par la mesure. Elle nous montre la forme du régime avec la fonction du sujet dans *siecle* (24), *Pilate* (137), *poeple* (218, 812), *angre* (1086, 1151), *digne* (1935), *princes* (154), *provoires* (154), *deciples* (215, 2007), et atteste les formes correctes au sujet singulier *pere* (977, 1012), *mestre* (1, 1325, 1378, 1522), *prestre* (825, mais *prestes* 526), *autre* (527, mais *autres* 1765 [1]), *sire* (38, 691, 1325), *lerre* (1803, 1851), *emperére* (1961).

1. Par conséquent *autres* et *prestes* présentent l'*s* que n'ont jamais *pere, sire,* etc. Il faut remarquer que *presbyter, alter,* sont de la 2e déclinaison latine.

La forme *veritez*, comme sujet, n'est pas absolument assurée par la rime (813 : on peut lire *resuscité* pour *resuscitez)*; *verité* 515, *nativité* 833 peuvent être des sujets corrects ou des régimes faisant fonction de sujet.

Notons quelques formes des pronoms. *El* pour *ele* est attesté dix fois sur les onze cas où la mesure peut faire discerner la forme de l'auteur (58, 94, 107, 113, 116, 182, 184[1], 192, 1573, 1575); le v. 26, *Se ele neust mue son cors*, est trop long dans le ms. : on pourrait donc lire *Se el* de préférence à *S'ele* que nous avons adopté; mais on peut très bien admettre que les deux formes *el* et *ele* étaient familières à notre poète.

Le cas-régime non accentué d'*ele* est pour l'accusatif *la* (39, 46), pour le datif *li* (47, 111); le cas-régime accentué est *lié* (43, 49, 53, 164, 165, 1535) ou *lé* (69, 77, 1368, 1942) et non *li* comme en français. Il est vrai que ces formes ne sont à la rigueur attestées que par le copiste.

Les pronoms personnels *le* et *les*, suivant les pronoms ou particules *je*, *te*, *qui*, *ne*, *si*, deviennent enclitiques et perdent toujours leur voyelle : *jel* 226, 743 *(geu)*, 1201, 1265; — *tel* 790; — *quil* 1466; — *nel* 276, 449, 478, 610, 650, 798, 1346, 1350, 1772, 1992; — *sil* 299, 474, 1995; — *jes* 1191; — *quis* 355 *(quels)*, 590 *(ques)*, 1947, 1954; — *nes* 430,

1. Dans ces deux vers, le scribe, qui n'a pas compris, a mis *quil* pour *quel*.

867, 1198, 1409; — *sis* 871. Ces formes, surtout *quil* et *quis*, sont pour notre texte une marque assurée d'ancienneté [1].

Le pronom *qui* peut élider son *i* devant un mot commençant par une voyelle : *Qu'a* 2.

Le sujet masculin de l'article, *li*, élide généralement son *i* devant une voyelle; on le trouve cependant deux fois conservé : *li autre* 896, *li angre* 1827. — Il est à peine besoin de faire remarquer que *en le* devant une consonne, *en les* toujours, se contractent en *el*, *es*.

Conjugaison. Comme il arrive notamment dans les textes normands de cette époque, la conjugaison chez André est plus archaïque que la déclinaison. Par là même, elle donne lieu à peu de remarques. Nous noterons les faits suivants.

Personnes. La 1re pers. pluriel est presque toujours écrite par *on;* comme elle ne rime guère qu'avec elle-même, on pourrait n'avoir là qu'une forme graphique; mais la seule rime probante, *prison dison* 1588, nous montre aussi l'absence d'*s*.

Conjugaisons. Sur la 1re conjugaison, nous remarquerons la 1re pers. du présent de l'ind. de *doner, donc,* attestée par la rime (*adonc* 733). — La forme *gieue* = *jocat* a été indiquée plus haut. — Le futur *devorront* 308 est normal. — L'impf.

1. Voyez Gengnagel. *Die Kürzung der Pronomina im Altfranzœsischen*, Halle, 1882.

3e pers. est en *-out (out destinout* 326), et on constate aux v. 1177-1180 la distinction des imparfaits de la 1re conjugaison et des autres. — Le subj. *depiest* 1409 est à signaler comme forme ancienne; au reste, on ne trouve pas de subjonctifs autrement formés : nous avons parlé de *conseit*. — Le verbe *ester* fait au subj. prés. *estace (e. place* 178), forme qui ne se retrouve à notre connaissance que dans Beneeit (*Chron.* v. 6336, 24421, *Troie* 25199, 25655), une fois dans Wace (*Rou,* II, 692), une fois (graphiquement) dans le Psautier de Cambridge (CVIII, 7), et enfin dans la traduction plusieurs fois citée de la *Disciplina clericalis* (*estace place* XXII, 136) [1]. On voit que ces textes appartiennent bien à un même groupe.

Rien à remarquer sur la conjugaison en *-ir* inchoative. Le futur *jorrai* 838 de *joïr* est dans notre texte le produit d'une correction à peu près certaine; on sait qu'en ancien français ce verbe n'est généralement pas inchoatif.

Pour les verbes en *-re* et *-eir,* nous examinerons les différentes formes de parfaits attestées par les rimes.

Parfaits faibles. La forme en *-ié* n'existe pas; les rimes attestent aux 3es pers. du sing. *respondi* (*di* 1813) et par suite *senti* 125, *alenti* 126, *descendi* 753, 1063, *estendi* 131, *fendi* 132 (1re pers. *esperdi* 754, *entendi* 1064), les 3e pers. du plur. *batirent* (*fuirent*

1. M. Godefroy cite encore cette forme dans une pièce empruntée aux archives de la Loire-Inférieure, entre 1210 et 1220; c'est toujours à peu près la même région.

136, *essirent* 1904), *perdirent* (*firent* 231), *rendirent* (*oirent* 1854), *pendirent* (*firent* 1998), et par suite *fendirent* 129, *fondirent* 130, etc. Il en est de même dans *Arfl.* (XVIII). — Les verbes *vivre* et *naistre* ont pour 1re pers. sg. du parfait *vescui* (*vescui fui* 756), *nascui* (*nascui vescui* 1966). — La 3e pers. sg. des parfaits faibles est naturellement privée de *t* : *eissi* (*eissi eissi* = *sic*) 9, 121, 440, 1964, *resurrexi* (*r. eissi* 2019), *respondi* (*r. di* 1813).

Parfaits forts. Sur *vourent, vinrent, tinrent,* voy. ci-dessus, à l'*l.*

Les parfaits en *-s* présentent toujours dans le ms. la forme *-istrent* à la 3e plur. : *distrent asistrent* 171, *d. quistrent* 890, *d. pristrent* 2004, *pristrent mistrent* 299, etc. Il est très probable que c'était aussi celle de l'auteur. — *Fis* au contraire a pour 3e p. pl. *firent* (*firent perdirent* 232, *firent merirent* 1982, *firent pendirent* 1998).

Les parfaits en *-oi* et en *-ui* présentent les formes ordinaires (voy. Suchier, *Zeitschr. f. rom. Philol.*, II, 255) : *poi oi* 1322, *pout plout* 707, *pout pout* (= *pavit*) 35, *plout vout* 878, *pourent vourent* 511, *orent sorent* (l. *ourent sourent*) 718 ; — *reçui* (*celui* 1018), *conui mui* 798.

Dans les participes passifs, nous trouvons à noter la forme *chaeiz* (*chaeiz maleeiz* 1108). — Le part. pass. de *reembre* offre une anomalie. Il est correctement *reenz* ou *reienz, raienz :* 985 (*raenz çaienz* écrit *çainz*), 1375 (*ceienz*), 1447 (*çaienz*) ; mais au v. 1684 *raieint* rime avec *seint* = *sancti,* ce qui semble indi-

quer une assimilation analogique à des participes comme *ataint*, *plaint*, etc.

Notons encore le parf. *braist* de *braire*, que nous n'avons pas rencontré ailleurs, et la forme archaïque *dimes* 428 (à côté de *dison* 1588). — Nous avons parlé plus haut d'*escrivre* à côté d'*escrire*.

Pour terminer ce qui concerne la langue d'André de Coutances, nous signalerons quelques mots dans son vocabulaire. Le mot *comborir* n'a été trouvé, en dehors de notre poème, que dans deux textes wallons, le *Jonas* et les *Vers del Juïse* (v. 267), où il est écrit *comburir*, ce qui est plus correct, l'*u* de *comburere* étant long. — Le verbe *ametre*, au sens de « décider » (plutôt que « rendre » qui le traduit dans notre glossaire), est un mot fort peu usité (M. Godefroy ne donne pas d'exemple de cet emploi) : il est d'autant plus frappant de le retrouver dans *Arflet* (v. 85). — L'adj. *poi*, « en petite quantité », qu'André emploie deux fois, est assez rare en français, tandis que son correspondant *pauc* esttrès usité en provençal. — André se montre comme bon sujet du roi d'Angleterre en employant, pour exprimer le défi que Jésus porte aux princes de l'enfer, le mot *guersei*, qui est anglais d'origine et qui désigne un usage anglais; aussi dans son poème satirique, parlant au nom du roi Arflet d'Angleterre, nous assure-t-il que ce bon roi ne veut pas que le *guersei* tombe par sa faute en décadence. — Enfin, il est permis de reconnaître le Normand dans le mot qu'adresse Enfer à Satan (v. 1299) : *Tu as ton*

dit et ton desdit. On sait qu'en cela ce « mauvès deable » se comportait comme on accuse depuis longtemps tout bon Normand de le faire [1].

Après un prologue où il s'excuse de ne pas entreprendre l'éloge de la vierge Marie, qui est trop au-dessus de ses forces, André annonce l'intention de mettre *en romans* le petit livre que Nicodème a écrit sur la résurrection du Sauveur. Il déclare ne pas vouloir raconter la passion, que tout le monde connaît suffisamment par les évangélistes, et à cause de cela il omet les dix premiers chapitres de l'évangile de Nicodème, qui cependant ajoutent au récit canonique plusieurs circonstances particulières; mais ces circonstances précisément étaient plutôt de nature à choquer qu'à édifier un chrétien du moyen-âge : quel intérêt pouvait-il trouver à la longue controverse menée devant Pilate sur la question de savoir si Joseph et Marie étaient unis en légitime mariage? Au chapitre XI André aborde son texte, et le suit jusqu'au bout en l'abrégeant notablement çà et là, et en y faisant quelques additions. Nous signalerons celles de ces divergences qui peuvent offrir de l'intérêt, sans parler des détails comme ceux des vers 123, 130, 139, étrangers au latin, et simplement ajoutés par l'auteur pour augmenter l'effet de son récit. La petite digression (v. 171-192) destinée à prouver que l'obscurcis-

1. Voy. Gaidoz et Sebillot, *Le Blason populaire de la France* (Paris, 1885), p. 237.

sement du soleil, lors de la mort de Jésus, n'était pas une éclipse ordinaire, n'est pas dans le latin, non plus que les vers 158-170 : André l'a prise dans l'*Historia scholastica* ou ailleurs ; on la retrouve, sous diverses formes, dans beaucoup de textes du moyen-âge et dans les mystères de la Passion [1]. — Les vers 205-236 sont intercalés d'après les synoptiques. — Les détails sur Goliath (v. 322-328) sont ajoutés. — Les v. 370-372 ne sont dans aucun manuscrit de l'original. — La plaisanterie des v. 477-478 est ajoutée par André, de même que la réflexion sur les Romains (v. 487-492). — V. 529, on conçoit que notre auteur n'ait pas compris *didascalus* et l'ait rendu par *diacre*, mais on ne voit pas où il a pris qu'Aldas (lat. *Addas*) était « justice » du pays. — Dans le récit des trois Galiléens, André a supprimé la phrase où ils disent avoir vu Jésus monter au ciel. Les Galiléens se bornent chez lui à dire que Jésus a annoncé son ascension prochaine. C'est évidemment que notre auteur n'a pas voulu contredire le récit de Luc, d'après lequel l'ascension eut lieu près de Jérusalem, tandis que l'évangile de Nicodème la place en Galilée (voyez ci-dessus, p. xv). Aussi, plus loin, le discours de Nicodème et la narration qui suit sont-ils fort écourtés. Toujours pour la même raison, dans le récit de Joseph, au lieu que Jésus lui dise simplement : *Ecce vado ad fratres meos in Galilaeam,* on lit dans

1. Voyez par exemple Arnoul Greban, v. 26074 ss. — Sur la discussion ancienne relative à ce phénomène et à la fameuse éclipse de Phlégon, voy. Lipsius, *l. c.*, p. 23-27.

André (v. 805-808) : *Après me dist que il ireit En Galilée et mandereit Ses deciples qu'a lui venissent Et lor joie o lui mantenissent.* André a encore supprimé le témoignage du disciple de Siméon (qui, appartenant au premier des deux apocryphes, s'accorde en réalité assez mal avec le second), et le deuxième interrogatoire des Galiléens. On reconnaît dans toutes ces altérations la main d'un clerc instruit et attentif, et, au peu de scrupule qu'il se fait de modifier ainsi son original, on doit croire qu'il ne le tenait pas pour parfaitement authentique. — Les vers 734-736 sont ajoutés, tandis que le récit antérieur de la réception faite à Joseph est très abrégé. — L'adjuration de parler adressée aux deux fils de Siméon (v. 891 ss.) est simplifiée et mise dans la bouche du seul Joseph. — Les vers 985-992 sont ajoutés. — Aux vers 996 ss. André a commis un contre-sens : il a pris *Terra Zabulon et terra Nephthalim* pour des ablatifs, tandis que ce sont des vocatifs. — V. 1020-1024, 1029-1044, ajoutés. — Le v. 1060, *Il baptiza moi et je lui,* contient dans sa première partie une addition qui provient de l'orthodoxie du traducteur, bien qu'elle ne s'appuie pas sur le récit évangélique. — Le discours de l'archange Michel à Seth (v. 1101 ss.) est très amplifié, et les v. 1155 ss. ne sont pas dans le latin. — Les v. 1171 ss. ne sont pas dans l'esprit de l'original, où Satan invite Enfer à recevoir, c'est-à-dire à accueillir au même titre que les autres morts, Jésus qui va lui arriver.— La mention de Clotho, Lachesis, Atropos (v. 1601) est naturellement du fait du tra-

ducteur, qui a montré ici une érudition assez hors de saison. — V. 1611, 1614, 1642 se manifeste une idée qui est fort naturelle chez un catholique du XIII^e^ siècle, mais qui n'est nullement exprimée dans l'original, et qui est même sans doute directement contraire au moins à l'inspiration première (gnostique) de cet original : c'est que Jésus, quand il est descendu aux enfers, a délivré et emmené avec lui les justes de l'ancienne loi, mais y a laissé la masse des autres fils d'Adam [1]. André tient beaucoup à cette idée, car il y revient dans le dernier vers de son poème : *Les boens mist hors, lessa les maus*. Cependant cette distinction s'accorde mal avec le tableau du dépeuplement de l'enfer par l'intervention de Jésus, tableau dans lequel André, sans y prendre garde, a encore enchéri sur les traits du texte latin (v. 1592 ss.). — Les v. 1775-1778, sur la mort de l'Antéchrist, ne sont pas dans le latin et proviennent d'une autre source. — La réflexion sur la miraculeuse concordance des écrits des deux fils de Siméon (v. 1877-1880) est d'André, de même que le nom de *livre anval* (v. 1918) attribué aux actes officiels du prétoire. — La lettre de Pilate est assez amplifiée à l'aide des évangiles et de la partie du livre omise par le traducteur. — Dans le court épilogue, on peut croire que les vers relatifs à l'*escrivein* ont été ajoutés par un copiste, mais ils l'ont

1. Le latin déjà semble avoir atténué ce qui subsistait de la conception première dans le texte grec revu par un orthodoxe. On n'y trouve plus cette phrase caractéristique du grec (Tischendorf, p. 329) : οὐδεὶς νεκρὸς ἐν ἐμοὶ κατελείφθη.

été assez habilement pour qu'on ait de la peine à les détacher de ceux qui appartiennent à l'auteur.

Le poème d'André de Coutances a été déjà édité il y a quelques années par M. Robert Reinsch [1], qui n'ignorait pas cependant notre intention de le publier. Quand son édition a paru, la nôtre était déjà imprimée. La collation de notre texte avec le sien nous a fait remarquer trois ou quatre endroits où la leçon qu'il donne est préférable; nous les avons relevés dans l'*Errata*. Nous nous abstenons de signaler tous ceux où il a mal lu, mal interprété et surtout corrigé inutilement ou à tort. Les publications d'ancien français de M. Reinsch, déjà nombreuses, prouvent qu'il ne suffit pas de copier beaucoup de manuscrits pour posséder la langue dans laquelle ils sont écrits [2].

1. *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. LXIV (1881), p. 161-196.

2. Nous nous voyons dans l'obligation de justifier cette appréciation par quelques faits. Sans parler des fautes de lecture (*estre* 17 pour *est ce*, *entemmoe* 57 pour *entemmee*, *teu* 92 pour *ceu*, *traine* 279 pour *traitie*, *Et* 675 pour *Com*, *feit* 867 pour *seit*, *tainꝛ* 986 pour *cainꝛ*, *moloient* 1621 pour *mokent*, etc.), et de l'omission de deux demi-vers par suite d'un bourdon (v. 1451-52), ni des nombreux endroits où les mots sont mal coupés (49, 319, 349, 460, etc.), ni de ceux où un texte inintelligible est conservé sans observation, nous relèverons les singulières corrections qui prouvent le plus clairement l'ignorance de l'éditeur en ancien français et l'ignorance où il est de cette ignorance. Au v. 43 il croit devoir changer *lie* en *li*, et il appelle en note l'attention sur cette faute que le ms. présente là et ailleurs ; de même au v. 69 il change *le (lé)* en *la*. Anx v. 164 et 165 il corrige *par mie lie* en *par milieu*. Au v. 385 il change *Ou* en *Que*, ce qui détruit le sens. Aux vers 490,

III

TRADUCTION ANONYME

La troisième version de l'évangile de Nicodème que nous publions se trouve dans un manuscrit anglo-normand (Londres, Lambeth-Palace, 522) du XIV^e^ siècle, où elle occupe les folios 85 r° à 143 r°. Ce manuscrit a été décrit, assez imparfaitement, par M. Reinsch, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. LXIII (1880), p. 51-96. Voyez sur cette description les notes complémentaires et rectificatives de M. Paul Meyer dans la *Romania*, t. X (1881), p. 622-623.

Le poème du ms. Lambeth a certainement été non seulement écrit, mais composé par un Anglo-Nor-

732, 741, 1150, 1386, 1506, 1746 il s'obstine à changer en *forfait* le *sorfait* du texte. V. 548 il ne connaît pas *chaait* et le remplace par *chai*. V. 588 il change le *serre* du ms., qui est une faute pour *eire*, en *soire* qui n'a aucun sens. V. 643 les mots très corrects *De la* deviennent *Des a*; v. 743 *geu* (= *gel*) est lu *gen* et imprimé *g'en*; v. 914 le ms. a *Enque*, l'éditeur croit devoir rectifier *Enqure*; 1104 le vers excellent *Qui de vie est arbre clamez* devient le groupe dénué de sens *Que deive estre arbre clamez*; v. 1706 le ms. donne *suirent*, mais l'éditeur croit devoir améliorer en *suivirent*, etc., etc. Il faut lire aussi les remarques philologiques où M. Reinsch montre sa science : voy. sur les vers 90, 527, 951, 1131, 1402, 1905, etc.

mand, dans le cours et sans doute dans la seconde moitié du XIII^e^ siècle : les rimes sont sur ce point aussi décisives que possible. Les vers ne présentent que rarement, dans le manuscrit, le nombre de huit syllabes qu'ils doivent régulièrement avoir, même en tenant compte de toutes les variations admissibles dans la manière de compter les syllabes des mots dont ils se composent. Nous les avons tous ramenés par conjecture à la forme normale ; mais nous ne nous dissimulons pas que cette manière de procéder est contestable. Nous ne croyons pas à une métrique anglo-normande particulière, mais nous sommes bien convaincus que beaucoup de rimeurs anglo-normands, surtout à l'époque où a été composée notre version, n'avaient dans la tête qu'un rythme vague et, habitués par une prononciation flottante à voir varier la longueur des mots français qu'ils employaient et de ceux qu'ils lisaient, écrivaient des vers sur le patron des octosyllabes ou des décasyllabes français sans se rendre un compte exact de ce qu'étaient les modèles qu'ils aspiraient à reproduire. Il est donc bien probable qu'en restituant partout aux vers de notre traducteur les huit syllabes réglementaires, nous avons fait trop d'honneur à son oreille ou à ses doigts [1]. D'autre part,

1. Voici un passage où il est à peu près sûr que notre correction n'est pas conforme à ce qu'a dû être l'original. Au v. 1144, le ms. porte *E les fiz de prophetes se amerueilerent ;* nous avons corrigé *E les fiz sei amerveilérent*. Mais qu'est-ce que ces « fils » ? Le latin, conformément au texte de la Bible, porte *filii prophetarum*, et ce complément est nécessaire au sens.

il est plus certain encore que le manuscrit qui seul nous a conservé son œuvre ne nous l'a pas transmise telle qu'il l'avait composée : il fourmille de fautes incroyables, qui attestent chez le copiste une ignorance presque complète du français et une rare insouciance du sens de ce qu'il écrivait. A chaque instant, la correction nécessitée par le sens amenait en même temps la restitution d'un vers correct quant au nombre des syllabes ; il était bien difficile de trouver un juste milieu et de se priver de corrections naturellement suggérées qui avaient pour résultat de rendre les vers égaux. On peut trouver que nous avons été trop loin dans cette voie ; en tout cas, nous avons donné en note toutes les leçons du manuscrit [1], et le lecteur désireux de retrouver le texte de Lambeth-Palace dans toute sa barbarie n'a qu'à les substituer à celles de notre édition. Il s'apercevra, croyons-nous, que la reconstitution ou, si l'on veut, la constitution d'un texte intelligible nous a demandé beaucoup de peines, que nous aurions volontiers employées à une tâche plus attrayante. Nous n'avons jamais essayé de rectifier les rimes, du moment qu'elles étaient possibles d'une manière quelconque, et elles fourniront des matériaux intéressants à ceux qui étudient la dégénérescence du français en Angleterre. Nous laissons d'ailleurs à ces spécialistes le soin d'en tirer parti : c'est une étude qui ne peut se faire que d'ensemble, et il ne serait pas opportun, à l'occasion

1. Nous devons la copie de ce ms. à Miss Lucy T. Smith, dont on connaît la parfaite *accuracy* dans ce genre de travaux.

d'un texte d'ordre aussi secondaire que le nôtre, d'examiner un à un tous les phénomènes dont il présente des exemples.

L'intérêt linguistique est d'ailleurs à peu près le seul qu'offre la version anglo-normande. Il ne faut y chercher aucun mérite littéraire. On doit louer l'exactitude consciencieuse et la fidélité parfois vraiment surprenante avec lesquelles le traducteur, probablement un clerc, a suivi son original latin [1]. C'est à peine si on rencontre çà et là une addition de bien peu d'importance amenée par la rime, ou une légère omission; nous n'en voyons aucune qui mérite d'être signalée. L'auteur n'est pas, comme André de Coutances, un esprit indépendant qui réfléchit sur ce qu'il traduit et se permet de le modifier ou de l'embellir; c'est un travailleur consciencieux qui s'efforce, malgré l'entrave, d'ailleurs assez peu gênante pour lui, de la mesure et de la rime, de reproduire *de verbo ad verbum* ce qu'il veut faire passer dans la langue de ses lecteurs. Grâce à lui, ceux qui entendaient, sinon le bon français, au moins « le français de Marlborough », comme dit

1. On remarquera que, comme la version de Chrétien, celle-ci débute par une invocation à la Trinité; il ne faudrait pas y voir la preuve de l'utilisation d'une des versions par l'autre. Cette invocation se trouve dans plusieurs mss. latins; voy. les variantes de l'édition Tischendorf. Notre version est même, suivant son habitude, plus rigoureusement conforme au latin que celle de Chrétien. Chrétien dit : *En l'onor de la Trinité*, la version C : *En le nom de la Trinité*, d'après le latin : *In nomine Trinitatis*. Si Chrétien a fait cette légère modification, c'est qu'en bon français, au XIIIe siècle, on ne pouvait pas dire *En le nom* : il fallait *Ou nom*, qui aurait fait le vers trop court.

Gautier Map, ont pu, en effet, connaître les deux petits romans réunis sous le nom d'*Évangile de Nicodème* presque aussi bien que ceux qui les lisaient en latin.

Nous ajouterons un mot sur le glossaire par lequel nous avons terminé cette publication. Il ne contient naturellement qu'un choix de mots et de formes présentant quelque intérêt ou quelque difficulté. — Nous avons souvent donné comme explication du mot français le mot correspondant de l'original latin ; la numération des chapitres de cet original étant marquée dans nos trois textes, il sera toujours facile de retrouver le passage latin. — Nous nous sommes bornés à noter la signification que les mots admis au glossaire ont dans nos trois traductions.

A

TRADUCTION DE CHRÉTIEN

(LAURENTIENNE, MS, 99 DES *CONVENTI SUPPRESSI*)

92 r° a

DE LA TRINITÉ

(PROL.) En l'onur de la trinité
Ai en curage e en pensé
De translater la sainte lettre
E del latin en romanz mettre,
C'est l'estoire de Jesu Crist,
Si cum Theodosius dist,
Ki en Jerusalem trova
Les livres dunt il le mostra,
Ke Punce Pilates fist feire
Pur les feiz Jesu Crist retraire.

Teodosius dist ici
El tens Cesar Tiberii
K'el an dis e novime avint
Ke l'empire de Rome tint
E el tens Herode redit,
Si cum il le trova escrit,
Ki fiz a l'autre Herode fut

3 saint — 4 romance — 6 nus dist — 9 Ki — 13 disenofime

Ki de Galilée reis fut,
El dis e ottisme an cunta
K'il tint l'empire e guverna,
E en cel an ke Kaiphas
Des Jueus ert prestre e Annas,
En avril l'ottisme kalende,
Nus feit Nichodemus entendre
Ki mustra de la passiun
Jesu Crist e de sa prison,
E mustra les feiz e les diz
Des princes ki érent esliz *92 r° b*
De tenir la lei e guarder
E les Jueus aguverner;
Il comanda ke li Judeu
Tut l'escresissent en ebreu.

Ço est la sume de l'escrit, (1)
Si cum li livres le nos dit,
K'Annas, Kayphas e Somnas,
Datan, Gamaliel, Judas,
Levi, Neptalim e Syris,
Alexander, cil enemis,
E des autres Jueus plusur
A Pilate vindrent un jor;
Si encusérent Jesu Crist
E chascuns endreit sei li dist :
« Sire, savez vus de Jesu
Ki fiz Joseph le févre fu
E sa mére ad a nun Marie
Ki en Nazareth fu nurie?
Par tut aferme e vet disant
K'il est fiz Deu le tut pusant;
Oiant tuz dit apertement

23 aueril — 27 le diz — 28 De — 32 lescresissen — 40 uidrent

Ke il est reis sur tute gent
E nos veuns ço k'il descovre
Ke il est pleins de malveise ovre :
La lei de nos peres abat
E viole nostre sabat. »
Danz Pilates lur respondi :
92 v° a « Qu'est ço k'il feit? dites l'ici. »
« Lei avum ke devum garder
Nostre sabat e celebrer :
Nule ren n'i devuns ovrer
Ne nul enferm de mal curer.
Cist hom i feit les clops aler,
Les surds oir, les muz parler;
Les leprus i sane pur veir,
Les cius i fet tuz clers veer,
Les paralitiches feit saus
E sis delivre de lor mals,
Les contreiz redresce e feit seins,
Si lur deslie e piez e meins,
E les diables chace fors
De cels kis unt dedens les cors;
Le sabat viole et desfeit
Par les males ovres k'il feit. »

Pilates a cels respondi :
« Quel male ovre est ço ke j'oi ci ? »
En haut respondent li felun :
« Si est, nos vus le musterum:
Il est malveis e nun suffrables,
Quant il el meistre des diables
E prince, Belzebuc par nun,
Fait tels ovres dunt nos parlum,

50 Kil — 52 malueis — 53 des nos — 55 Dauz — 56 ico — 62 surd — 63 Le l. — 64 Le cius — 68 desli — 74 maloure est co ke jo oi ici

E chace autres diables fors
Des humes kis unt en lur cors,
E tutes choses sunt suzmises
A li e a ses comandises. » *92 v° b*
Pilates lur ad respundu :
« En Deu ad il ceste vertu;
Par diable nel pot il feire
Ço ke je vus oi ci retreire. »
Uns Judeus pur tuz respundi :
« Sire, nus vus criuns merci.
Feites lui devant vus venir,
Si purrez sa parole oir. »
Pilates lur ad graanté,
Un cunestable ad apelé :
« Alez mei Jesum amener,
Dites k'il venge a mei parler
Tut belement e par raisun,
Si ne lui feites si ben nun. »
Cil issi fors, si l' esguarda,
Ben le conuit, si l'amena.
Uns curlius ki out a garder
La place vit Jesum entrer,
Un drap k'il portout li jetta
Desuz ses piez, si li rova :
« Sire, desur cest drap alez,
Al pretatorie vus hastez. »
Li Judeu ki ço unt veu,
Devant Pilate sunt venu
E li mustrérent de celui
Ki le drap out mis devant lui
E cum il l'aveit ahuré;
Si lui unt dit e demandé *93 r° a*
Pur quei il n'out pur lui tramis
Un des bedels de menur pris.

83 E *manque* — 110 Ki li drap mist

Pilates respundi a cels
E fist venir par devant els
Celui ki out le drap jetté
Devant Jesum e ahuré,
Demanda lui pur quei le fist;
E cil lui respundi e dist :
« Bel sire, quant vus m'enveastes
A Alixandre, me ruvastes
Ke par Jerusalem venise
E des noveles apresisse;
Je vi Jesum ki chevaucha
Un asne, en la cité entra.
Li enfant des Ebreus kil virent
Encontre lui grant joie firent,
E si teneient en lur mains
Des olivers branches e reins :
Devant lui, cum vint chevauchant,
Les espandirent en chantant,
Li plus riche lor vestement,
E chantérent communement :
« Sire, bien seiez vus venuz
« Ki de haut estes descenduz.
« Beneeit seit et eit honur
« Cil ki vint el nun al seinor. »»
Li Judeu celui respondérent,
93 r° b Quant il issi parler l'oiérent :
« Li enfant distrent en ebreu,
E nos t'avum tenu a Griu;
Coment entendis tu lor chant
Ne ço k'il esteient disant? »
« Jo ne l'entendi pas de cels,
Mes jol demandai a un d'els
Il me dist k'esteit *osanna*. »
Punce Pilates demanda

116 pardeuane — 119 il le f. — 137 beneit

Ke ço esteit en lur ebreu.
Dunc respondirent li Judeu :
« C'est a entendre : Salve moi,
Sire, en creance de ta fai. »
Pilates lor respondi tant :
« Quant si ovrérent li enfant,
Pur neent blamez dunc cestui
Ki le drap jetta devant lui.
Or le faites dunc hors aler
Et a vos pleisirs ramener. »
Il issi hors e cil alat
Cum il einz fist, sil ramena :
« Sire, » dist il, « çaenz entrez,
A nostre maistre parlerez. »
Nostre sire est alez avant,
Celui restent le drap devant.
Cil ki les ensegnes portérent
Nostre seignur tuz enclinérent,
E li gunfanun tut par els
Li enclinérent sanz icels. *93 v° a*
Li Judeu a icels diseient
Ke mar virent ço k'il feseient.
Pilates a cels respondi :
« Dunc ne veistes vus ici
Ke li gunfanun s'enclinérent,
Par els meimes l'aurérent? »
Il lui respondent : « Nun feseient;
Einz estait par cels kis teneient. »
Pilate a cels ad demandé
Pur k'il l'aveient encliné.
Cil lui responent : « Paens sumes,
E le servise as temples fumes.
Pur quei l'aureriuns nus?

151 Saluez — 165 les segnes — 172 Dune ueistes — 175 nusfeseient — 178 Pur ki il

Aparisant fut devant vos
Ke les enseines s'abaissérent :
Par els vers lui s'umiliérent. »
Pilates rat a cels parlé
Ki esteient meistre e einzné :
« Alez », fait il, « si eslisez
Duze forz humes e prisez
E sis feites avant venir
E ices enseignes tenir,
E sis tengent si fermement
K'eles ne se movent neent. »
Cil firent sun enseignement :
Duze en eslistrent en present
A ki les enseignes livrérent,
93 v° b De ben tenir lor commandérent.
Pilate dist al curuur
Ke hors menast nostre seignor,
Quant il l'avreit feit hors issir,
Sil ramenast a sun pleisir;
E puis apela par lur nuns
Cels ki tindrent les gunfanuns :
« Or vus jur jo par le salu
De Cesar e par sa vertu,
Si jo vai nul de vus flechir
Quant il Jesum verra venir,
Jo vus ferai tuz decoler,
Ne n'i larrai nul eschaper. »
Dunc commanda k'avant venist
Jesus, si ke l'em le veist.
Icist le remena avant,
Le drap li estendi devant,
K'alat desus mult lui preia,
E Jesu Crist dunc i ala.

189 uenire — 195 liuererent — 199 lauereit — 202 tidrent — 205 flechier — 206 il *manque* — 207 frai — 209 ke — 210 Jesucrist

Cum il entra, si l'enclinérent
Li gunfanun e haurérent.
Pilates fu tuz esfreiez, (11)
Sus de sun sége s'est levez,
Tel pour out k'il ne saveit
Coment contenir se deveit.
En cel esfrei u il se tint
De part sa femme uns hom li vint
Ki a un conseil le mena
E li dist ço k'ele manda. *94 r° a*
Ele i vint après errament,
A lui parla iréement,
Dist li k'a lui n'ateint a feire
De cel juste home a la mort traire :
« Il est justes e senz peché
E il sunt fol e deveé;
Mult ai suffert anuit pur lui
E granz peines e grant ennui. »
Li Judeu a Pilate unt dit :
« Oiez, sire, ço k'avuns dit
Altre feiz, k'il esteit malveis :
Vostre femme n'out anuit pès
K'il ne la travaillast en sunge
Ne par fantosme ne mençunge. »
Pilate a Jesum apelé :
« N'avez vus, » dist il, « escuté
Come cil parolent sur vus ?
. . . . . »
Jesus respont, si ad parlé :
« Il unt del dire poesté;
De lor buches chacun dirra
Bien u mal que ke lui plera.
Bien ert seu, uncor verrunt

222 Ke — 224 mauda — 228 iustes — 230 deue — 232 grant — 238 Ne pas f. — 243 Il unt deluire poeste — 246 uncore

Les ovraignes k'il ore funt. »
Li plus veil des Judeus parlérent,
K'il vereient lui demandérent :
« Vos fustes nez, bien le savum,
Certes en fornicacion ;
94 r° b E par vus furent decolé
Li enfant de Bethleem né ;
Puis s'en fui Joseph tes pére
E Marie ki est ta mére ;
En Egypte vus amenérent,
Kar el pople ne s'afiérent. »
Plusurs des Judeus ki ç'oirent
Benignement lur respondirent :
« Nus savum k'il n'est engendrez
En fornicatiun ne nez ;
Kar Marie fud espusée,
Devant nus a Joseph dunée. »
Pilate as autres respondi :
« Ore avez vus sur lui menti ;
Testemoine ad de vostre gent
Ke nez d'espuse est veirement. »
Kayphas e Annas responent
Ki les autres a mal sumunent :
« Dunc n'oez vus de ceste gent
Ki dient tuit veraiement
K'en fornicatiun est nez ?
Nus le savum, c'est veritez.
Cil ki pur lui parlérent si
Sunt veirement *proseliti ;*
Ceo sunt cil ki mentent lor fai
E se sunt pris a autre lai. »
Pilates apellat Annam
E puis parla a Chaypham :

247 ouerаignes — 254 te — 258 ki co oirent — 259 Benigment — 270 Dune oez — 271 ueraiment — 279 a *manque*

« Ki sunt, » dist il, « *proseliti* *94 v° a*
Dunt vos volez parler issi ? »
« Ja sunt, » dist il, « des paens nez,
Or si sunt a Judeus turnez,
E pur ço volt checun d'els, sire,
La fornicatiun desdire. »
Li maistre des Judeus parlérent
E lor raisons avant mustrérent,
Eleazar, Asterius
E Samuel e autres plus,
E Ysaac e Phineès
Crispus e Agrippa après,
E lur eveske Cayphas
Devant tuz parlat e Annas :
« Des Judeus sumes, ço sacez,
Neent des proselites nez,
E nus avum ici mustré
Del tut en tut la verité,
E nus fumes, n'en dutez mie,
Es espusailles de Marie. »
Pilates apelat avant
Duze ki einz érent disant
K'il esteit nez sulum la lei
En espusaille devant sai :
« Seignurs, » dist il, « pur le salu
Cesar ne seiez mie mu :
Jo vus conjur ke nel celez
La veritet cum il fud nez. »
Cil responent communement : *94 v° b*
« Nus avum lei ke serement
Ne devum feire ne jurer
Par le non Cesar ne mustrer,
E nus volum estre dampnez

286 de iudeus — 289 aures plus — 290 phines — 291 cripus e agrppa — 308 communent

A mort, se ceo n'est veritez. »
A Pilate redist Annas
Ensemblement od Cayphas :
« Cist duze ki parolent si,
Le creient e sunt si ami,
E il est nez, ben le savum
Pur veir, en fornicatiun,
E si evre malveisement
Quant il feit entendre a la gent
K'il estait fiz Deu tut pusanz;
Ne sumes pas de ço creanz. »
Cum orent dit, hors s'en eisseient
Cil ke contre Deu se teneient.
Li duze i remistrent senz els.
Dunc parla Pilates a cels,
E si commanda ke Jesus
Un petit se tressist en sus :
« Dites, » feit il, « par quel raisun
Mainent il a dampnatiun
Cestui ki nez est de lur gent
E ne lur ad forfeit de neent? »
Cil responent : « Il unt envie
De ses ben feiz e de sa vie,
95 r° a E pur ce k'il sane la gent
El sabbat, de ço les offent. »
Pilate dist : « C'est a grant tort,
Quant pur ben fait quérent sa mort. »
(III) Trestuz irez par mal talent
En ala hors a cele gent;
Oianz tuz dist de maintenant :
« Le soleil en trai a garant
Ke jo ne truis nule acheisun
En cest home si de ben nun. »

323 creance — 330 feites il — 335 benefeiz — 336 ce ke il — 337 ço *manque* — 341 Enla h., cel

Li Judeus responent après :
« Si nel seussum a malveis,
Ne l'eussum mie amené
Par devant vus ne presenté. »
Danz Pilates lur respundi :
« De sa mort me demet ici ;
Pernez le sulum vostre lei,
Nel jugerez neent par mei. »
Quant li Judeu unt entendu
Pilate, si l'unt respundu :
« Nus hom ne deit morir par nus ;
La justise en affiert a vus. »
Pilates respunt a la gent :
« Deu ne fist pas commandement
Plus a vus k'a mei d'home occire,
Ce ne poez vus neent dire. »
Arére est Pilates alez,
Jesum apele : « Ça venez. »
E lui demande s'il reis fu *95 r° b*
Des Judeus; ill at respundu :
« Vus maismes le dites vus,
U autres le distrent a vus? »
Pilates respundi brefment :
« Ja ne sui jo pas de lur gent.
Ta gens t'amenérent a mei,
Li mestre prince de la lai.
K'avez forfeit ? » Jesus respunt :
« Mes regnes n'est pas de cest munt.
Mi ministre contredirreient,
S'il fust del munt, ce k'il vereient ;
Mes regnes nen est mie ici. »
Danz Pilates lui respundi :
« Dunc estes vus reis veirement ? »

360 dhom — 361 vus *manque* — 366 le *manque* — 375 ke il — 377 lur

Jesus respundi simplement :
« Ço dites vus ke jo reis sui,
E pur ço nez el secle fui
Ke testemoine dei porter
De verité e demustrer.
Tut cil ki sunt de verité
Oient ma voiz de volenté. »
Pilates li ad demandé :
« Ke tenez vus a verité ? »
« La veritez, » Jesus respunt,
Ele est del ciel, la sus amunt. »
Pilate dist, kil volt enquere :
« N'est mie veritez en terre ? »
95 v° a Jesus respunt : « Hom pot entendre
De cels ki reisun sévent rendre
Ki demustrent les veritez :
Del cel lur vient la poestez. »
(IV) Pilates le leissa atant,
Hors s'en issit de maintenant,
A Judeus vint, si lur ad dit
Ke nul mal en Jesu ne vit,
N'acheisun, malevre ne tort
Par ki hom le dust metre a mort.
Li Judeu li unt respundu :
« Si ad ; kar il ad coneu
Ke tut cest temple destruireit
E en treis jurz le referait. »
« Quel temple ? » Pilate lur dist.
« Cest temple ke Salomons fist ;
Quarante e set anz mist al feire :
Cist le volt abatre e refeire
Dedens tiers jor, ço vait disant. »
Pilates respundi atant :

380 ki — 382 de p. — 387 teneus a u. — 393 Del cel ki — 395 les p. — 403 ad conu — 404 descriuereit — 410 D. le t.

« Vus verrez ben k'innocens sui
Del sanc e de la mort cestui. »
Li Judeu ki unt entendu
A haute voix l'unt respundu :
« Li sanc de lui seit espandanz
E sur nus e sur nos enfanz. »
Dunc a Pilates apelez
Prestres, diacnes e senez,
Si lur ad dit privéement *95 v° b*
K'il n'ovrent pas si faitement :
En cestui n'at ovre ne tort
K'um le deive dampner a mort,
Fors tant k'il destruit le sabat,
E pur saner la gent l'abat.
Il respundirent e jurérent
Par Cesar ki sugez il érent
Ke de la lei il mesperneit,
Ke digne de murir esteit,
« E cist ad mespris veirement
Envers Deu e envers la gent. »
Pilate les fist hors issir,
Puis fist Jesum a lui venir,
Demande lui ke il pot feire
De lui k'il volent a mort traire.
Dunc li ad Jesus respundu :
« Si cum dist est e purveu. »
Pilates dist : « Cum est il dit? »
Jhesus respunt : « Il est escrit
Es prophétes ki unt parlé
E de ma passiun mustré
E de ma resurrectiun,
Moyses e si compaignun. »
Quant li Judeu cest dist oirent,

415 Al h. — 421 nouerent — 425 le abat — 427 a ki s. — 428 il *manque* — 435 ki volent — 440 Le pr. — 441 sa

A danz Pilate respundirent :
« Oiez cum feite mesprisun
Poez oir en sa raisun :
96 r° a A quai volez vus plus oir
Ke il est dignes de murir ? »
Pilates dist : « Bien ai oi :
Trop grant mesprisum ad ici.
J'otrei ben ke vus le pernez :
En synagoge le menez,
Jugez le sulum vostre lei,
Si ne leissez neent pur mei. »
Atant li unt li Judeu dist :
« Il est en nostre lei escrit
D'ume ki vers altre mesprent
K'il deit estre batuz forment
De trente e noef dures curgées
Ki a ço sunt aparillées ;
E cil ki vers Deu ad mespris
Lapidez deit estre e occis.
Si sa parole est mesprisums,
Jugez le solum voz reisuns.
Nus volum ke il seit jugez
E puis après crucifiez. »
Pilates vit mult de la gent
Plurer pur lui pitusement,
As Judeus dist : « N'est mie bien
Ke l'ociez pur nule rien.
Ceste gent vei mult doluser,
Kar murir le veient mener. »
Li Judeu respundirent si :
« Pur ço vindrent il tuit ici
96 r° b K'il deust murir devant cels. »
Pilates respundi a els :

448 voleus pl. oier — 452 Jo otrei — 453 En la s. — 458 ke — 463 e ortis — 470 ne mie — 471 Kil ociez — 473 uolent

« Pur quei murreit ? dites le mei. »
« Car il se feit fiz Deu e rei. »
Uns hom, Nichodemus out nun, (v)
Pruzdum e de bone raisun,
Par devant tuz se mist avant,
A Pilate dist en oiant :
« Sire, jo vus requer e pri
K'un poi m'oiez parler ici. »
Pilates ad bien graanté,
E Nichodemus ad parlé :
« Jo demande as prestres e di
E as sages ke joe vei ci,
A diacnes, a l'altre gent
Ke jo vei ici en present,
Quei de cest home volent feire,
Ke li demandent pur mesfère.
Ja fet il mult glorius signes;
Unkes hom ne fist mès tant dignes.
Jo vus lo ke vos le leissez
E ke nul mal ne li facez.
S'il est de Deu, si remeindrunt
Ses signes e si durerunt;
S'il sunt d'ume, n'est pas durable,
Ne ne purrunt mie estre estable.
Moyses ke Deus enveia
En Egypte signes mustra,
E miracles plusurs i fist, *96 v° a*
Si cum Deus volt e il lui dist,
Par devant Pharaon le rei :
Estable furent en la lei.
Dous mîres en Egypte esteient
Ki gens de lur mals garisseient ·
Li uns ert apelez Jamnès
E li altre out a nun Manbrès;

481 bon — 489 ici — 506 li

Signes firent apparissanz,
Si cum ert Moyses fesanz ;
Assez en firent e de tels
Ke li poples les tint pur deus,
E pur çoe ke par Deu nes firent,
Ne porent durer, si perirent;
Et tut icil ki en els crurent
Trebuchérent e periz furent.
Cist hom n'est pas digne de mort :
Lessez l'ester, vus avez tort. »
Li Judeu ki l'unt entendu,
A Nichodéme sunt venu :
« Des sons estes, pur lui parlez,
Si volez k'il sait delivrez. »
Nichodemus lur respondi :
« Merveilles », dist il, « oi ici ;
Est li maistre prevost od lui ?
.....
Dunc n'ad Cesar tut comandé
A Pilate la poesté ?
Est il ses desciples par tant
96 v° b Ke pur lui parole en oiant ? »
Li Judeu orent grant ennui,
De lur denz fremirent sur lui
E lui dient : « Vus recevrez
Partie de ses veritez,
Et od lui avrez porciun,
Tel cum afert a faus sermon. »
Nichodemus lur respondi :
« *Amen, amen,* seit feit issi.
Deus me doinst part de ses buntez
E partir a ses veritez. »

520 ne pas — 521 lescer — 524 Desons — 525 deliuerez — 529 Dune ad — 535 receuerez — 536 de se ueritez — 537 auerez — 542 Epartier

Uns Judeus est avant alez, (VI)
Oant tuz dist : « Or m'entendez :
Trente e oit anz malades jui,
Ke de mun lit ne me remui.
En grant peine e en grant dolur ;
N'aveie bien ne noit ne jur,
E plusurs autres autresi
Ki longement orent langui,
Cist Jesus vint ki nus sana
E de nos mals nus delivra,
E les diables jetta fors
Des homes kis eurent es cors.
Plusurs bachelers me portérent
E par devant lui m'amenérent ;
Cum il me vit par devant sei,
Si aveit grant pité de mei :
Il me dit que mon lit ostasse,
Sanez estoie, si alasse. » *97 r° a*
Dunc unt li Judeu respondu :
« Demandez lui quel jor ço fu. »
Cil ki sanez fut respundi :
« Par un sabat, sue merci. »
Li Judeu responent ensemble :
« Oiez, sire, ke vus en semble ?
Il destruit la lei e abat,
Quant il viole le sabat. »
Uns altres Judeus s'est levez,
Oant tuz dist : « Ore escutez :
Jo fui nez cius, neent ne vi,
Mès la voiz des homes oi.
Un jor oi Jesum aler
Par la u iére e trespasser,

545 e *manque*, juie — 547 *le second* grant *manque* — 552 deliuera — 556 me a. — 557 uite — 564 su merci — 566 sir, emsemble — 570 Oaut — 572 de homes oi — 574 u *manque*

A lui criai : Li fiz Davi,
Jesus, aiez de mei merci.
E il mist tut sur mei sa main,
Oilz me duna, si me fist sein. »
Uns autres des Judeus lor dist :
« Clops estoie, tut sein me fist. »
Uns autres Jueus lor cunta
Ke leprus ert, il le munda.
(VII) Une femme, Veronica,
Lur dist coment il la sana
D'un mal k'out eu longement,
Par tucher a sun vestement.
Li Judeu responent en haut :
97 r° b « Cist testimonies rien ne valt;
Femme nel deit mie porter,
Ço poez en la lai truver. »
(VIII) Plusurs distrent communement
K'il ert prophétes veirement :
« Li diable e lor mansiun
Sunt tut en sa subjectiun ;
Pur quei ne sunt il a vos prestres
Si sugez e a tuz vos maistres ? »
Li Judeu lur unt respondu :
« Ne savum par ki est venu. »
De Lazre contérent plusurs
Ki en terre fu quatre jors :
« Cist Jesus le resuscita
Et ses sorurs reconforta. »
Pilates en out grant pour
De ço k'il distrent li plusur.
(IX) Nichodemum ad apelé
E les duze ki unt mustré
K'il nen esteit mie engendrez

575 criat — 580 seine — 585 kou — 595 il *manque* — 598 auenu — 599 De lazare — 602 ses sours

En fornicatiun ne nez,
Demanda lur : « Ke ferum nus
De cels ki estrivent vers vus ? »
Dunc li respondirent icil :
« Nos ne savuns, ço veient il. »
Dunc a Pilates apelé
Le pople, si ad demandé
De la custume k'il aveient
K'a lur feste delivereient *97 v° a*
Un de cels k'il aveient pris :
Or si en dient lur avis
De Baraban u de Jesu.
Cil unt ensemble respundu
E criérent tuit a un ban :
« Nus deliverum Baraban. »
« De Jesu ki est Crist nomez
Ke ferai jo ? ke m'en loez ? »
Il responent cum enragiez :
« Crucifiez, crucifiez !
Ke si vus le leissez en vie,
Ami Cesar n'estes vus mie ;
Ke il se feit fiz Deu e rei
E cuntredist tute la lei.
Vus savez ben ke nus n'avon
Nul autre rei si Cesar nun.
Volez vus dunc tolir a lui
Nule digneté pur cestui? »
Pilates respundi par ire :
« Jol sai bien, e sil vus os dire,
Ke pleins estes de tricherie
E de traisun e d'envie ;
Tuz jurz fustes feluns e chiens
Vers celui ki vus fist tuz bens. »
« Ki est icil ki ben nus fist ? »

624 frai — 628 mi — 639 Tuz uuz

Pilates respundi e dist :
« Ki hors d'Egypte vus mena
E de servage vus jeta
97 v° b De la mein as Egyptiens,
K'il vus orent en lur liens ;
E ki par mi la ruge mer
Vus fist tuz delivres passer,
El desert vus pout e garda
E la manna vus enveia,
Altre viande pur user,
Coturnicem l'oi apeler ;
De la dure pére jeta
L'éwe dunt vus resazia ;
Tant fustes glutun e malveis
E vers li felun e engrès
Ke la lei k'il duna guerpistes :
Un veel de quivre fesistes,
Encontre li le coltivastes
E cum vostre Deu l'ahurastes ;
Dunc vus eust il tuz occis :
Moyses ki fu ses amis
Pur vus tuz merci lui cria ;
Il l'oi, si vus esparnia.
Or me dites ke le rei hé
Pur ço ke joe di verité ! »
De sun sége léve en estant,
Hors voleit aler maintenant.
Li Judeu distrent e criérent,
Oianz tuz cels ki lainz érent :
« Cesar est reis, ço set hom ben ;
De Jesu ne savum nus rien,
98 r° a Fors tant ke li trai rei portérent
Offrende a lui e presentérent.

643 de egypte nus — 644 nus ieta — 645 asgyptiens — 647 mi *manque* — 661 uus ust — 665 Ore, r. me he — 672 nus *manque*

Quant Herodes les oi dire
K'uns reis ert nez, sil volt ocire;
Joseph ses pére l'en mena
E sa mére ki l'em porta :
En Egypte od li alérent
Pur Herode ke il dutérent,
E pur lui fist Herodes querre
Les enfanz par tute la terre
Ki de Bethleem furent nez,
Si furent pur lui decolez. »
De ço ke distrent li plusur
Aveit Pilates grant pour.
As Jueus dist k'il se teussent,
La verité lui coneussent,
Se c'esteit cist k'Herodes quist
E pur ki les enfanz occist.
Il li respundirent : « Oil,
Pur verité, ço est icil. »
Herodes ert de Galilée
Reis e sires de la contrée :
Ç'aveit Pilates bien seu,
Pur ço lui enveia Jesu.

Dunc esteit Herodes venuz,
En Jerusalem descenduz,
De Jesu out le quor heitié
Ke il aveit mult coveité,
E mult aveit oi parler *98 r° b*
De lui e ses feiz reconter.
La verité en volt saver,
De ses signes voleit veer;
Par mutes paroles enquist,
Mes il nul respuns ne lui fist.

675 loi dire — 680 kil dutererent — 682 tut — 687 Asieus, tussent — 689 ke herodes — 691 Ili — 700 Kil

Li meistre e li sage ke érent
A Herode tuz l'encusérent.
De ç'out Herodes grant ennui,
Sil despist e osta de lui :
Un blanc vestement li dona ;
A Pilate l'en renveia.
Einz furent cist dui enemi,
Mès par cest fait furent ami.

Pilates asembla la gent
E dist a tuz communement :
« Vus me presentastes cestui ;
Jo ne sai ne ne truis en lui
Par quei deie estre a mort jugez,
N'Herodes u fud enveiez
N'i truva ovre de nul tort
Par quei le volsist mettre a mort;
Jol relarrai, se il s'ament. »
Li Judeu dient hautement :
« Si cestui releisses en peis,
L'ami Cesar n'estes vus meis. »
Quant il oi ke cil diseient
Ki a mort dampner le voleient,
98 v° a Ewę demanda devant cels,
Ses mains lava e dit a els :
« Joe me desmet tut de cestui
E sui netz de la mort de lui ;
Si cum de l'éwe sui lavez,
Sui senz cupes, bien le veiez. »
Quant li Judeu l'unt entendu,
A haute voiz l'unt respundu :
« Li soens sanc poisse revertir
Sur nus et sur nos fiz chair ! »

709 De co out — 718 *le second* ne *manque* — 719 Par quei il d. — 720 Ne h. — 723 si sament

Pilates le fist amener
Devant lui pur aresuner,
E dist lui k'il se tient a rei
E fait la gent turner a sei.
« Pur ço comand ke seies pris
E turmentez e en croiz mis
En un liu ki est apelez
Li munz Calvaires et nomez. »
Dous laruns i out en present (x)
Ki orent itel jugement :
Li uns ert apelez Dismas
E li altres ert diz Gestas.
Del pretatorie issi Jhesus,
E cil dous ne dormérent plus ;
E quant furent venuz al liu,
Ses dras lui ostent li Jeiu ;
D'un drap le ceinstrent entur lui,
Mult li firent hunte e ennui,
E d'espines le corunérent *98 v° b*
E par eschar le saluérent ;
Cruelment en croiz le pendirent
E en la face le ferirent.
Les larruns pendent, l'un a destre,
E l'autre mistrent a senestre :
A la destre part fu Dismas
E a la senestre Gestas.
Jesus parla mut simplement
E dist : « Bel pére, a mai entent ;
Pardonez a cels ço k'il funt
Vers mei, ke ne sévent k'il funt. »
Sur sun vestement sort jectérent
Li Judeu, puis sil deviserent ;
E li poples ki la estait

743 comande — 746 munt, est — 748 icel — 753 E quant il furent u. a lui — 759 Cruelement

Le gabbout e escharniseit,
E diseient : « Cil pot saner
Autres, mès lui ne pot salver.
S'il est fiz Deu e reis poissanz,
De la croiz seit jus descendanz. »
Li chevaler tut l'escharnirent
E fel e eisil li offrirent,
Dient s'il est reis des Judeus
Delivre sei quant il est Deus.
Longis od les autres esteit ;
De une lance k'il teneit
El costed destre le feri :
Après le sanc éwe en issi.
99 r° a Li mestre ad comandé e dit
K'en ebreu facent un escrit,
En latin, ço dist, e en griu,
Kel poissent veer li Jeiu;
La lettre die e seit iteus
Ke cist est li reis des Judeus.
Uns des larruns parla issi
Ki a sa senestre pendi,
Gestas out nun, par eschar dist :
« Si tu es fiz Deu Jesu Crist,
De la croiz descent devant nus
E si delivre tei e nus. »
Dismas, ki a sa destre fu,
Sun compaignun ad respondu;
Mut le blama k'il nel cremeit,
Ne ne l'amout ne nel creeit :
« Nus murrum pur nostre mesfeit,
E il n'at nule rien mesfeit. »
Quant out sun compaignun blamé,
Si ad a Jesu Crist parlé :

788 Kil — 802 me feit. *Ce vers avait été oublié et est reporté au bas de la page.*

« Bel sire, de mei remembrez,
Kant en vostre regne vendrez. »
Nostre sire lui respundi :
« Dismas, pur verité te di,
Od mei seras en parais
Oi cest jur, ke jol t'ai pramis. »
Ço fu la siste hure del jur, (XI)
Par tut le mund out tenebrur ;
Li solelz sa clarté perdi ;
Li veilz del temple en dous fendi, 99 r° b
De ci k'aval fut descendanz,
E terremote i fut mult granz.
En ceste manére s'en vint
Tant ke l'ure de nune vint ;
Dunc parlat Deus od simple voiz
A sun pére, de sur la croiz :
« Sire, en tes mains commant e rent
Mun espirit presentement. »
Après ço k'il aveit ço dit
Rendi Jesus sun esperit.
Centurio ke iloc fut
Vit iço que ert avenu,
Glorifiat Deu bonement,
Dit k'il ert justes veirement.
La gent orent mult grant pour
Ki virent cele tenebrur
E ki virent les cruels feiz
Ki de Jesu esteient faiz,
E Pilates ki ç'ad veu,
Dolerus e tristes en fu ;
Tel dol e tel pour en ad,
Le jur ne but ne ne mangad.
Pilates les Judeus manda

816 te ai — 826 Vit co que — 828 ke il — 833 co ad u. — 837 le Judeus

E devant lui les assembla,
Demanda lur s'il unt veu
Les signes ki sunt avenu.
Il responent k'un eclips virent
99 v° a Altresi cum plusurs feiz firent.
Li soen ami de loinz estouent
Ki aprismer de lui n'osouent.
A tant i vint uns riches hom,
Joseph, issi l'appelout hom :
Produm ert e de bone vie
Et si ert nez d'Arimathie.
Cil ne fud mie consentanz
As Jueus n'od els malfesanz ;
Le regne Deu ert atendanz,
Ke en bone ovre ert demuranz.
Le cors Jesu Crist demanda
A Pilate, e il lui duna,
E il ala, sil despendi
De la croiz, si l'enseveli
En un cendal tut nef k'il quist,
E en un sepulcre le mist
De perre u cors n'aveit entré :
A sun oes l'out il achaté.
(XII) Li Judeu sorent qu'il out quis
Le cors e en sepulcre mis.
Pur lui occire le quereient
E les duze homes ki diseient
Ke il n'esteit mie engendrez
En fornicacion ne nez,
E Nichodemum autresi,
E cels ki furent si ami,
E tuz cels ki ben en mustrérent,
99 v° b E devant Pilate en parlérent.

848 de a. — 850 As iesus — 852 bon — 860 il *manque* — 863 occir — 864 E le duze — 865 Kil nesteit mi

Nichodemus se mist avant,
(Li autre s'alérent muscant,)
Ke il esteit princes sur els,
Si faitement parla a ceus :
« Coment estes vus si osez
K'en la synagoke venez? »
Li Judeu li unt repundu :
« Mès di coment i venis tu,
Quant vus consentistes a Crist
E as ovraignes ke il fist ?
C'o lui seit la tue partie ! »
Nichodemus n'ublia mie :
« *Amen, amen*, issi seit fait. »
Joseph i vint, avant se trait
E dit : « Pur quei me haiez vus ?
De quei ai j'esté contre vus
Pur le cors Jhesu ke joe pris
De Pilate ke jol requis ?
Joe l'enseveli veirement
E sil mis en mun monument;
En un nef drap l'enseveli
E d'une perre le covri;
E vus ovrastes malement
Vers li devant tute sa gent
Quant desur la croiz le meistes
E d'une lance le feristes. »
La pristrent Joseph par grant ire
Pur ço ke tant lur osa dire; *100 r° a*
En prisun l'unt tant retenu
Ke lur sabat estait venu :
A lui vindrent e distrent ben

873 Kil — 874 eus — 880 kil — 886 ai ioe e. encontre — 887 ki — 891 drape — 892 E de une — 893 malment — 895 le maistes — 896 E de une — 897 Li, Joseph *manque* — 898 Joseph pur — 901 uidrent

K'en cel jur ne li ferunt rien,
Fors tant k'il jeterunt sun cors
As oisels e as bestes fors,
Ke il n'ert pas dignes d'atendre
Dreite sepulture ne prendre.
Joseph respunt a tuz ensemble :
« Iceste parole resemble
A l'orguillus felun Gulie
Ki vint a l'ost par felunie
Sur Israel e Deu hai.
Li prophétes le mustre ici
Ke Deus dist k'a lui regardasent
Le vengement e demandassent;
Kar il i enveia Davi
Ki l'occist e se cumbati.
Pilates éwe demanda,
Devant le solail se lava
E dist devant tuz en oiant :
« Soleil, jo te trai a garant
« Ke tuz sui netz del sanc Jesu. »
Li Judeu lui unt respundu :
« Sur nus e sur noz fiz reverte
« E li sancs de lui e la perte. »
Autre feiz desistes vus tant :
100 r° b Jo quid k'il ert aparissant
Ke l'ire Deu sur vus charra
E sur vos enfanz descendra. »
Quant li Judeu li oient dire,
Plus furent égre e plus plein d'ire;
Dunc unt Joseph lié e pris,
En prisun l'unt enclos e mis :
Il n'i aveit us ne fenestre
Fors un sul; la le firent estre,
Od bone clef cel us fermérent

905 Kil — 908 Icest — 916 occisti — 927 le ire

Ke il n'echapast, ço dutérent.
Apres cel feit esteit Annas
O les sages e Cayphas,
Prestres, diacnes, autre gent
Conseil pristrent communement
De quel mort Josep occireient
E cument le turmentereient;
Vindrent el liu u l'orent mis,
L'us ovrérent, dedenz l'unt quis;
Ne trovérent neent dedenz :
Mult s'esmerveilérent la genz,
Kar il trovérent l'us fermé
E lui nen unt mie trové.
Annas e Cayphas alérent, (XIII)
A lur synagoge turnérent.
Uns chevalers ki regarda
Le sepulcre dist e cunta
Ke kant il fu al monument
Pur garder Jhesu fermement, *100 v° a*
Ke terremote i aveit grant,
E l'angele Deu aparissant
La pere remut e turna,
Desur s'asist e demura :
« Sa regardure e ses semblanz
Esteient tels cum fudre ardanz;
Plus érent blanc si vestement
Ke neif ki chet novelement.
Si grant pour de lui eumes,
Jus chaimes e pasmé fumes.
Femmes vindrent al monument,
Si portérent cher oignement;
Quant virent l'angele e sun regard,

936 Kil — 943 Vidrent — 949 & — 951 ki garda — 955 terremote la aueit — 959 Ses regardure e ses semblance — 960 esteit

Si se treistrent a une part.
Li angles lur dist par duçur :
« Dames, n'eiez nule pour;
« Jo sai bien ki ci avez quis,
« Jesu ki fut en la croiz mis.
« Il est levez, n'est mie ici,
« Si cum il dist, ç'avez oi;
« Venez plus près e si veiez
« Le liu u fut mis e posez.
« A ses disciples repeirez
« E si lur dites e nuntiez,
« E a Perrun feites confort
« Ke il est relevez de mort :
« En Galilée le verrez;
100 v° b « Si cum il dist, le troverez. »»
Tuz les chevalers apelérent
Ki del sepulcre gardeins érent,
Demandent lur si il conurent
Ices femmes, ki eles furent,
A ki li angles parlat si;
Mès chescuns d'els lur respundi
K'il ne sévent ki eles furent,
U returnérent ne dunt murent.
Li Judeu responent a cels
Ke il ne creient neul d'els.
Cil respundirent a Judeus
Ke tantes merveilles fist Deus,
Icil k'um apele Jesu,
Ke ben deivent estre creu,
Par devant els veiablement
E par devant tute la gent.
« Coment en crerriez nus vus,
Quant nuncreable sunt a vus

968 a *manque* — 973 mi ici — 992 Kil ne creient nul dels — 1000 fut a

Les signes ke de lui oistes
E ke vus de voz oilz veistes ?
Nus savum ben, n'en dutuns mie,
Ke cil regne, si est en vie,
Ke sur le fust crucifiastes
E de la lance le perçastes.
Nus savum ben ke vus faites,
Ke Joseph en prisum meites;
Pur ço k'il sepeli Jesu,
L'aviez pris e retenu; *101 r° a*
Ben l'enclosistes e fermastes,
. . . . . .
Rendez Joseph : nus vus rendruns
Jesu ke garder deviuns. »
Cil respunent, ne mentent mie :
« Joseph est en Arimathie. »
Li chevalers unt respundu
K'il sévent e unt entendu
Ke Jesus est en Galilée
E converse en cele cuntrée.
Ço dit li angles e nuntia
As femmes a ki il parla.
Quant li Judeu ço unt oi
Entre els conseillérent issi
K'as chevalers aver dureient
Ki ceste chose celereient,
E dirreient pur verité
Ke cil lur aveient emblé
Ki od lui si deciple furent,
Tant cum il dormirent e jurent;
E si parlereient pur els,
Si nuls en vout saveir de cels.
De ço lur unt feit seurté

1013 ki g. — 1019 cuntre — 1031 vont, saveir *manque* — 1032 seurete

E il lur unt l'aver doné.
Quant l'aver orent receu,
Si firent cum parlé si fu :
Devant le poeple vunt disant
Ço k'il orent en covenant.

101 r° b (XIV) Vns prestres, Fineès out nun,
E trei altre si cumpaignun,
Adda, Aggeus e Levi,
Si cum li livres mustre ici,
Hors de Galilée turnérent,
En Jerusalem en alérent,
A tuz ceus distrent e cuntérent
K'en la sinagoge truvérent
K'il aveient veu Jesu,
Celui ke crucifiez fu;
« Od ses unze deciples sist
Sur le munt Olivete e dist :
« Par tut le mund vus departez,
« Mun nun a tuz manifestez,
« De seint baptesme precherez,
« E en mun nun les bapticez,
« El nun del pére e del fiz, » dit,
« E el nun de seint espirit.
« Ki bapticez ert e crerrat,
« Cil en mun nun salvez serat. »
Quant il aveit parlé a els,
El cel munta par devant ceus;
Nus le vus disuns veirement
Kel veismes apertement. »
Quant ç'oirent dire li meistre
Li prince e li sage e li prestre,
Respundirent communement

1034 recu — 1035 parle fu — 1050 munde — 1057 Cil *manque* — 1062 co oirent

Ke tut l'oiérent en present :
« A Deu d'Israel dunez glorie *101 v° a*
E loange de sa victorie
Se ço est veirs k'avez veu
E pur verité coneu. »
« Ço sache Deus, li nostre pére,
Cil ke d'Habraam fu furmére,
Ysaac e Jacob furma
E tut le mund fist e cria,
Ke veirs est ço ke nus deismes
E ke de nos olz le veismes.
Quant c'est veirs e nus le savuns,
Pechez est si nus le celuns. »
Li prince oent la verité :
Tut ensemble s'i sunt levé ;
A cels dunérent grant aver
Pur ço k'il celassent le veir
E ço k'il virent de Jesu,
Ke par els ne seit coneu.
Treis homes unt od els tramis
Kis unt menez en lur pais ;
Ne volstrent pas k'il demurasent,
Ne ke la verité contassent.
Li Judeu après s'asemblérent,
Mult se pleinstrent e dementérent ;
Demandérent pur quei ço fut
K'en Israel est avenu
Tels signes cum avuns oi
E cum hom nus recunte ici.
Annas e Cayphas parlérent *101 v° b*
E les Jeus reconfortérent,
E defendent ke pas ne creient

1066 dei — 1071 E il ke de habraam — 1073 munde — 1076 co est — 1079 lee — 1083 conu — 1090 Demanderunt — 1095 E le ieus

Des chevalers ço k'il diseient
Ki gardérent le monument,
Ke l'angle virent en present
Ki la pére prist e turna,
Desus s'asist e demura :
« Si deciple emblérent lur mestre,
Nus savum ben ke si pot estre ;
Nus quiduns ke li chevalier
Pur le celer pristrent luer :
Autresi firent il de nus ;
Nus le descovrum ci a vus.
Bien se deussent assentir
U a nus u a els tenir. »

(xv) Nichodemus s'esteit drescez,
Oiant tuz dist : « Or m'escutez,
Fiz d'Israel, conuissez ci
Le veir ke vus avez oi.
Vus oistes ke cil cuntérent
Ki de Galilée turnérent,
Ki distrent k'il orent Jesu
Entre ses deciples veu, •
E l'oirent od els parler,
E sil virent el cel munter;
E la lettre nus mustre ici
Ke d'Elyes avint issi,
102 r° a Le prophéte, ke raviz fu
Si cum vus oiez de Jesu.
Li fil de prophétes alérent,
A Helyseum demandérent :
« Que est Helyes devenuz,
« Nostre péres? est il perduz? »
Il lur respunt ke raviz fu.

1097 ke il — 1099 le a. — 1104 cheualiers — 1108 dussent — 1109 nuls — 1111 ore — 1117 ces — 1119 si — 1121 de e. — 1122 Li

Dunc l'unt li autre respundu :
« Pot cel estre k'il est menez
« El munt d'Israel e portez.
« Pernum forz humes, si alums
« El munt d'Israel, sil queruns. »
Il veit od els, treis jurz alérent,
Desur le munt ren ne trovérent.
Autresi est raviz Jesus
Es haus munz d'Israel la sus :
Pernum gens e quere l'aluns ;
Pot cel estre sil truveruns
En penitence e bonement. »
Cist conseilz plout mut a la gent ;
Ensemble alérent pur li quere,
Nel truvérent en mer n'en terre ;
Arére vunt, si unt cunté
K'il n'unt mie Jesum truvé ;
Meis il orent Joseph veu
En Arimathie u il fu.
Quant li prince oirent cunter
Que l'um poeit Joseph truver,
Firent un grant assemblement *102 r° b*
De proveires e d'autre gent :
Une epistle enveient entr'els
A Joseph k'il venist a els ;
Ço fu la sume de l'escrit
Ke il li unt mandé e dist :
« Sire Joseph, peis seit a tei
E a tuz ceus ki sunt od tei.
Vers Jesum e vers tei avuns,
Sire, pechié, ben le savuns ;
Ven a tes fiz e a tes péres,

1130 cil — 1131 de israel — 1133 El mult — 1135 le munz — 1137 de israel — 1139 cil — 1151 proueire e de a. — 1152 Un — 1156 od t. — 1160 te fiz e a te peres

A tes amis e a tes fréres :
Esmervaillant sunt esbahiz
Ke tu lur ies si esvaniz.
Mal conseil eusmes de vus,
Mès Deus vus delivra de nus.
Peis seit a tei finablement,
Honur aiez de tute gent. »
A set homes baillent l'escrit
De ses amis, si lur unt dist
Ke en Arimathie irrunt
E a Joseph le porterunt.
Icist set ki l'escrit portérent
Vindrent a lui, si li donérent.
Quant Joseph out veu le bref
E esvardé de chef en chef :
« De ço seit Deus beneescuz
Ke mes sancs ne fu espanduz,
102 v° a Cil ki Israel delivrat
E de lur prison me getat.
Beneeiz seies, Deus mes sire,
Ki me covris, ben le puis dire
Suz tes eles e ahumbras :
La me mustras ke tu m'amas. »
Après ço k'il out si parlé,
E cil aveient esculté,
En sa meisun les ad menez,
Durement les ad honurez.

Le jur après Joseph muntat
Sur sun asne e od els alat.
En Jerusalem sunt venuz :
Mut fut Joseph ben receuz.
Li Judeu contre lui alérent,

1163 Ke culur — 1170 Ken — 1171 iosoph — 1177 me sancs — 1178 deliuerat — 1180 seis

A haute voiz lui escriérent :
« Sire Joseph, pais seit a vus;
Ben seiez vus venuz a nus. »
Joseph respundi bonement :
« Peis seit al pople e a la gent. »
Puis s'entrebeisent par amur;
Entr'els li firent grant honur.
Nichodemus en sa meisun
Le receut od dilection.
A un jur de lur feste Annas,
Nichodemus e Cayphas
Alérent a Joseph parler
Pur li enquere e demander
De Jesu k'il ensepeli *102 v° b*
De ço ke il vit e oi :
« E de vostre prisun nus dites
Cum feitement vus en issistes;
Dites le a Deu e a nus :
Grant merveille eusmes de vus. »
A ces paroles respundi
Joseph e si parlat issi :
« Devant vostre feste fui pris
Un jur e en fermine mis;
En une meisun me meistes,
Si me fermates e tenistes.
Le jur de nostre sabat fui
En oreisun si cum jo dui;
La noit après i vint Jesus
Ki les pareiz fist lever sus.
Cum fudres le vi jo venir,
Les quatre angles fist aovrir.
De la pour ke j'oi chai;

1193 haut — 1198 se e. — 1205 li *manque* — 1207 kil — 1211 merucilles — 1213 Josoph — 1214 fu — 1221 pareiez — 1222 jo *manque* — 1223 angeles — 1224 ki ioi

Releva mei, sue merci ;
D'une rusée me lava,
Ma face terst, puis me beisa,
Puis dist : « Joseph, rien ne dutez,
Ewardez mei e avisez :
Veez ki sui jo, bels amis. »
Jo l'egardai, puis si lui dis :
« Bel sire, estes vus Helias ? »
Il respundi : « Jo nel sui pas.
103 r° a Jesucrist sui ke vus preistes
E le ki cors ensepelistes. »
E jo li demandai e dis
K'il me mustrat la u jol mis.
Par la main me prist e mena
Al monument, sil me mustra,
La bende et le drap autresi
Dunt jo sun cors enseveli.
Dunc soi jo ben ke c'ert Jesus ;
Si l'adorai e dutai plus.
« Beneiz seies, » itant li dis,
« Ki el nun al seignur venis. »
Il prist ma mein e treist a sei :
« Va t'en, » dit il, « peis seit a tei.
« De tun ostel ne departir
« De ci ke tu veies venir
« Terme del sis centisme jur ;
« Atent en peis e en dulçur.
« A mes disciples voil aler
« E lur dulur reconforter. »»
(XVI) Li prince sunt tut esbahi,
E li sage ki ç'unt oi :
Cume morz a terre chairent

1226 De une ruse — 1228 r. ne me d. — 1237 u *manque* — 1242 co ert — 1248 departire — 1249 uenire — 1255 co unt — 1256 Cum

Pur la mervaille k'il oiérent;
Demandent : « Quel signe ço fu
K'en Israel est avenu?
Kar nus conuissuns ben sun pére,
Joseph e Marien sa mére. »
Uns diacnes est sus levez *103 r° b*
E dist a tuz : « Ore escutez.
Jo sei tant de lur parenté
Ki mut furent de grant bunté.
Mult amérent Deu e servirent
E orérent e grant ben firent;
Le servise del temple amérent
E al Deu d'Israel dunérent
Offrende e firent sacrefise,
.....
E quant primes el temple vint,
Symeon le reçut e tint
Entre ses braz, ki prestre fu;
Si dist quant il l'out coneu :
« Sire, met mei tun serf en peis,
« K'en cest sicle ne travaill mes,
« Kar mi oill veient tun salu,
« Ki en clarté sunt revenu. »
Cist Symeon parla issi
E Marien beneesqui
Ki esteit mére Jesu Crist,
Par dulçur simplement li dist :
« Dame, de cest enfant te di
« Ki entre nus est nez ici,
« En grand travaill est decenduz
« E a mulz en sucurs venuz,
« E muz serunt resuscitez

1260 per — 1261 E ioseph — 1266 & — 1269 de israel — 1270 sacresise — 1273 se — 1274 il out conu - 1275 tun serf *manque* — 1276 trauaille — 1285 trauaille

« E par lui de peines ostez.
« Il ert signes de contredit
103 v° a « De tuz les mals par seint escrit.
« La sue espeie percera
« T'alme, e tun quor entamera.
(C'est a entendre, ço savum,
La paine de sa passiun.)
« Par lui serunt li quor mustré
« De mutes gens en sun pensé. »»
Quant li Judeu ç'ovrent oi,
Entr'els conseillérent issi :
« Pur les treis homes enveiuns,
La verité demanderuns.
Se c'est veirs k'il unt coneu,
K'od ses deciples l'unt veu
El munt d'Olivete parlant. »
Gent i enveient maintenant;
Cil trei vindrent hastivement
E distrent par devant la gent :
« Ço sache Deus k'apertement
Le veismes verraiement
Od ses deciples e parler
E al hautime cel munter. »
Annas e Cayphas sevrérent
Ces treis, e pois lur demandérent
S'il eussent veu Jhesu.
Il jurérent k'il l'unt veu.
Annas e Cayphas unt dit
K'en la lei trove l'um escrit
Ke treis humes poent porter
103 v° b U dous testimonie e mustrer.
« E ke dirriuns nus ici?

1290 les *manque* — 1297 co ourent — 1301 Se cest veires kil unt conu — 1304 G. i ueient — 1305 trei *manque*, vidrent — 1310 haut cel — 1314 ki lunt

Enoch fud raviz autresi;
La sepulture Moysi
Ne fut pas trovée autresi;
La mort d'Helyes est celée
Le prophète, e est esconsée;
E cist Jesus si fud livrez
A Pilates e comandez,
Escopiz fut e flaelez
E d'espines fut corunez,
Crucifiez fut e batuz,
D'une lance el costé feruz;
Il fud morz, ben l'avez oi;
Joseph sun cors enseveli,
E vus avez ci coneu
Ke vus l'avez tut vif veu,
E treis autres testemonient
K'il l'unt veu, pur veir le dient.
Nus lur avum oi cunter
K'il le virent el cel munter.
Grant merveille nus deit sembler
De ço ke nus l'oium cunter. »
Joseph apelat Caypham, (XVII)
A lui parlat e a Annam :
« Une chose vus di pur veir;
Grant merveille en devez aveir,
Quant vus oiez ke Jhesu Crist
De mort a vie surrexit, *104 r° a*
E vius munta en cel la sus.
De ço devez merveiller plus
Que plusurs morz resuscitérent
E ensemble od lui relevérent;

1322 troue — 1323 morte de h. est cele — 1324 esconse — 1325 liuerez — 1327 E esopiz — 1331 I fud — 1343 veire — 1346 resurrexit — 1347 uus — 1349 Ke pl. furent m. — 1350 E *manque*

A plusurs furent parisanz
E en Jerusalem venanz.
De Symiun avez oi
Ki entre ses meins recoilli
Jhesu Crist el temple u il fu;
Dous fiz aveit, c'est ben ceu :
A lur mort fumes veirement
Quant l'um les mist el monument;
Alez as tumbes, si veiez
Saver se vus les truverez.
Il sunt tut vif, n'en dutez mie
En la cité d'Arimathie,
A Deu criant en oreisun,
Meis ne parolent s'a lui nun.
Alez la, e j'irrai od vus;
Sis amenum ensemble od nus
Tut simplement a grant honur,
Sis conjurum del creatur
K'il nus dient la verité,
Coment furent resuscité. »
Quant Joseph out issi parlé.
Mult furent lié, si sunt alé
Nichodemus e Cayphas,
104 r° b Joseph, Gamaliel, Judas,
Al monument i sunt alez,
Meis il n'i unt nul d'els truvez.
En Arimathie en alérent,
En oreisuns la les trovérent,
Beisérent les e honurérent,
En Jerusalem les menérent :
En la cité entrent avant,
Sis conjurent par Deu le grant,

1353 Del bon s. — 1358 l'um *manque* — 1359 ueies — 1362 de arimathie — 1365 e jo irrai — 1379 Beiserunt les e en honurerent — 1382 coniurunt

Par celui k'Israel amat
Et par les deserz les menat
E ki as prophétes parlat
E a nos péres lei donat,
K'il lur dient la verité
Par ki il sunt resuscité.

Quant li fiz Symeon oirent
La conjureisun, si fremirent;
El cel egardérent a munt;
Chascuns fist croiz devant sun frunt.
Li uns ert numez Karinus
E li autre Leucius.
Dunc unt li deu frére parlé,
Si unt a icels demandé
K'enke e parchemin lur quesissent
U cele demande escreisissent.
Hom lur truva e il escristrent
E puis après, oiant tuz, distrent :
« Deus, ki estes sire des mors (XVIII)
E as vifs e vie e confortz, *104 v° a*
Otries nus ke nus puissuns
De vus mustrer ço k'en savuns :
E vus, bel sire, comandastes
A vos serjans ke vus truvastes
Ke nul d'eals ne deust gehir
Vos secrez d'enfern n'aovrir.

« Od noz péres en tenebrur
I fumes quant une luiur
Veismes orine e mirable,
Plus ke soleill resplendisable.

1383 ki israel — 1387 Ki lur — 1393 kariuns — 1394 leuciuns — 1396 a cels — 1398 U cel — 1401 sir — 1404 De deus mustre — 1405 sir

Adams ki primers pére fu
S'esleesçat quant out veu
La grant lumére e la clarté ;
As prophétes en ad parlé
E lur dit : « Veiez la luiur
« Ki ci nus vient del creatur,
« Kar nus pramist, ço savez vus,
« De trover sa lumére a nus. »
Ysaies parla e dist
E sa prophecie avant mist :
« Ceste lumére est ci venue,
« Del pére od le fiz descendue,
« Issi cum jo mustrai e dis
« En terre kant j'estaie vifs,
« En Neptalim la u esteie
« E en Zabulon le disaie
« Ultre la mer u conversai,
104 v° b « Del flum Jordan la le mustrai.
« La genz ki en tenébres fu
« Clarté e lumére unt veu,
« E cil ki sunt el regiun
« De mort e de perdiciun
« La lumére sur els resplent ;
« Nus la veiuns apertement. »
E nus en tenebres de mort
U fumes, aviuns confort
De la lumére ke veneit,
Dunt chacuns confortez esteit.
En la joie u nus esteiuns
De la clarté ke veiuns,
Vint nostre pére Symeuns
E dit ke joie feissiuns :

1415 lumer — 1418 Ke, cratur — 1419 nus. ço *manquent* — 1420 lumer — 1421 Yaies — 1423 Cest lumer — 1424 descendu — 1426 jo e. visf — 1427 iesteu — 1432 lumer — 1443 pére *manque*

« Glorifiez nostre seignur
« Jesu le fiz al creatur ;
« Enfant al temple le reçui
« Entre mes meins cum fère dui ;
« Par le seint espirit li dis
« Dunt mes curages ert espris :
« Bel sire, or unt mi oill veu
« Par ta grace le ton salu. »
Tuit li seint home ki l'oirent,
Grant leesce e grant joie en firent.
Uns hermites puis vint a nus ;
L'um demanda : « Ki estes vus? »
« Jo sui Johans, » il respundi,
« Voiz Deu e prophétes vus di. *105 r° a*
« J'alai avant prophetizer
« E ses veies apariller
« Pur doner al pople escience
« De salu e veire sentence
« E pur aveir remissiun
« De lur pechez e veir pardun.
« A mei vint par seint espirit ;
« Lui dis si cum il est escrit :
« Li agnel Deu il vint ici
« Ki les pechez del mund toli.
« El flum Jordan le baptizai ;
« Le saint espirit avisai
« Ki del cel vint jus descendanz ;
« La voiz oi ki fut disanz :
« Cist est mes trés cher fiz amez
« De ki me pleist ses grant buntez.
« Jo venc devant pur demustrer
« K'il vent pur nus reconforter. »
Cum nostre pére Adams oi (XIX)

1448 me m. — 1450 me curages — 1459 Jo — 1464 ueire — 1466 il *manque* — 1471 jus *manque*

Ke seinz Johans parlat issi,
Set sun fiz apelat a sei :
« Fiz, » dist il, « cuntez, oiant mei,
« As patriarches ki ci sunt
« E as prophétes ki l'orrunt
« Ço ke de seint Michel oistes
« Quant vus desk'as portes venistes
« A l'entrée de paradis,
105 r° b « U jo vus aveie tramis
« Pur requere nostre seignur
« K'il enveiast par sa dulçur
« Sun angle ki nus aportast
« L'oille de merci e dunast,
« Ki de cel arbre descent fors,
« Dunt jo peusse oindre mun cors
« Quant serraie en enfermeté. »
Set s'esdresça, si ad parlé :
« A la porte de paradis
« Fui u vus m'aviez tramis,
« Uranz a Deu le creatur.
« Il m'enveia par sa duçur
« Sun angle, Michael par nun ;
« A mei parla tut par Jesum
« E me dist ke neent n'orasse
« N'en lermes ne me travaillasse
« Pur icel oille receveir :
« Jo nel poeie uncore aveir
« De ci k'un nuvel tens venist
« E ke li termes acomplist,
« E ke cinc cenz e cink mile anz
« Fuissent acompliz e passanz :
« Dunc vendra Crist fiz Deu pusanz,

1483 de *manque* — 1485 entre — 1486 Fu u uus mauiez — 1492 puis — 1493 Qu. io serrai en fermete — 1502 trauaillas — 1505 nuel — 1507 De c.

« E li e les autres sananz;
« Les morz cors resuscitera
« E les malades sanera;
« El Jordan baptisez sera
« Quant de l'éwe relevera, *105 v° a*
« L'oille de merci recevrunt
« Tut icil ki en lui crerrunt.
« Cil oilles tuz tens duerra,
« En generaciun serra,
« E cil ki en sicle neistrunt
« E ki baptesme recevrunt
« En éwe e espiritelment
« Vie avrunt permenablement.
« Crist li fiz Deu dunc descendra
« En enfer e hors en metra
« Tun pére e ses autres amis,
« Sis amerra en paradis;
« A l'arbre de merci vendrunt
« E l'oille de lui recevrunt. »
Li patriarche s'esjoirent
E li prophète ki ç'uirent.
En la joie ke il aveient, (xx)
Ki ceste prophecie oieient,
I vint Satans princes e dus
De mort ki le munt feit confus,
Dist a Enfer : « Aturne a tei
« De receveir Jhesu par mei
« Ki pur fiz Deu se fist tenir,
« Si est hom e dute a murir,
« Quant il dist ke tresc'a la mort
« Ert s'alme triste sanz resort.

1512 le malades — 1513 El flum iordan — 1515 receuerunt — 1517 durra — 1520 receuerunt — 1522 auerunt — 1525 per — 1528 receuerunt — 1530 co uirent — 1533 deus — 1536 receuier

« Mut grant contraire ad fet a mei,
105 v° b « Pur cel fas joe venir a tei ;
« Kar iceus ke j'aveie feiz
« Cius e surz e muz e contraiz,
« Paralitikes e delgiez,
« E les clops ke j'oi travillez,
« Par sa parole ad il sanez,
« E cels ke j'aveie temptez ;
« E les morz ke j'atreis a tei
« Tut vifs les vot atraire a sei. »
« Ki est icil, » Enfers respunt,
« Ki est si cointes en cest munt ?
« Quant il est hom e dute mort,
« Coment pot il fère tel tort ?
« Tut li puissanz dunt mestres sui
« Serrunt il dunc suzmis a lui ?
« Ki est cil ki dute a murir
« Et te volt poested tolir ?
« Quant si est en humanité
« Puissanz, plus est en deité ;
« Envers lui ne pot contrester
« Nule puissance ne durer,
« E s'il dist k'il dute a murir,
« Ço fut pur tai prendre e tenir.
« Tuz jurz sen fin avras dolur
« E remeindras en tenebrur. »
Dunc li ad Sathans respundu :
« As tu dute de cest Jhesu ?
« Joel temptai e fui entur lui,
106 r° a « Mun pople de Judeus commui
« Envers li tant k'il le hairent,
« Grant contraire e grant mal lui firent ;

1542 uenire — 1543 io a. — 1545 desgiez — 1548 io a. — 1549 q. la treis — 1557 Ki est icil — 1562 puissanz — 1563 E cil dist — 1565 aueras — 1571 kil haierent

« Jo fis tant ke il le batirent
« E d'une lance le ferirent;
« Fel e eisill lui presentérent
« E pur beivre lui aportérent;
« Le fust a lui crucifier
« Fis a Judeus appariller;
« Sa mort lui quis e purchaçai.
« Suz ta poesté le metrai. »
Enfers respunt : « J'oi de tei
« Iço ke tu desis a mei,
« Ke les mors ki m'érent suzmis
« Retreist de mei e sis fist vifs;
« E muz i ad de cels ki sunt
« Ki ci a mei venuz en sunt
« E tant cum en terre vesquirent
« Plusurs de morz a mei tolirent,
« Ne mie par puissance d'els
« Mais par la preiére de cels
« Ki a Deu criérent merci :
« Jes perdi, il les me toli.
« Ki est icil ki sanz preiére
« Me tolt les morz en tel manére?
« Pot ço estre c'est cil Jesus
« Ki Lazarum fit lever sus
« Del monument u out jeu
« Quatre jurz tant ke puant fu. *106 r° b*
« Jo l'oi çaenz, il l'en jeta,
« Vif lui rendi, mult m'en pesa. »
Sathans respunt : « C'est cil pur veir. »
« De ço, » dist Enfern, « deis doleir.
« Par mes vertuz te conjur ci
« E par les tues autresi

1573 ki le b. — 1580 Sur — 1583 sur nus — 1586 v. ni s. — 1589 Ne mi par puissanz — 1603 Par me vertuz — 1604 E par le tues

« Ke tu a nus ne l'amener,
« Ne çaenz nel leissez entrer;
« Kar quant j'oi sun mandement,
« Si grant pour oi veirement,
« E tuit icil ke m'obeirent
« Pur lui tremblérent e fremirent.
« Nus nen poimes retenir
« Lazar ke nen deust issir;
« Si cum egles ki est volanz,
« S'en issi hors, noz olz veanz.
« Pur ço sai jo de verité
« Ke icil ad tel poesté;
« Forz Deus est en humanité
« E plus asez en deité;
« Il est fiz Deu, del tut criére
« D'umeine lignée e savére.
« E si vus l'amenez a mei,
« Il amerra tuz cels od sei
« Ke j'ai eu en ma baillie
« Pur metre en permenable vie. »

(XXI) Tant cum Enfers se contralie,
106 v° a Une voiz vint k'il unt oie;
Ce fut la voiz de Jhesu Crist;
Cum tuneires vint e lur dist :
« Princes d'enfern, ovrez, ovrez
« Vos portes e sis defermez,
« Kar eshaucées e ovrables
« Serunt les portes permanables;
« Li reis de glorie entera ci. »
Enfern parla, quant il l'oi :
« De tun sége te léve sus,
« Sathan, n'i demurras or plus,

1607 comandement — 1610 E p. l. tremblerunt — 1611 poiuns — 1612 ki — 1614 ueant — 1628 lur *manque* — 1629 denferne — 1636 demuras pl.

« E si tu volz aver victorie,
« Si te combat al rei de glorie.
« Ke vals tu a feire veirs lui
« Quant tu estrivas contre lui? »
Enfers jeta Sathan sun mestre
De sun sége, n'i pout plus estre,
Puis commanda a ses servanz
Ke des portes seient cloanz
D'areim e de celes de fer,
Ke Jesucrist n'entre en enfer;
« E fermement lui contrestuns
« Ke les cheitis ke nus tenuns
« Ne seient par lui hors menez,
« Dunt nus seiuns escheitivez. »
Li seint ki laenz conversérent
A une voiz tuit li criérent :
« Va tost tes portes desfermer,
« Si leis le rei de glorie entrer. » *106 v° b*
Ce dist David : « Assez le dis,
« Tant cum jo fui en terre vifs,
« Ke Deus mustereit sa merci
« As fiz des homes. C'est ici
« Ke il les portes depecça
« D'areim e de fer debrisa;
« Les soens prist, sis ad hors menez
« De la veie d'iniquitez. »
Après reparlat Ysaies
E si mustra ses prophecies :
« Jo dis ben, tant cum jo viveie,
« Içe ke jo par Deu saveie
« Ke icil resuscitereient
« Ki es sepulcres morz girreient;
« Kar icil ki de part Deu sunt

1639 Keus tu — 1648 cheites — 1653 te portes — 1660 brisa — 1662 si — 1666 ki

« Sanez sunt e santez avrunt.
« De rechef dis en mes sermuns :
« E ! morz, u est tes aguilluns ?
« Enfers, e u est ta victorie ?
« Ores as tu perdu ta glorie. »
Li seint ki ç'aveient oi,
A Enfern dient a un cri :
« Oevre tes portes, kar vencuz
« Ies, nun puissanz e confunduz. »
Autre feiz vint la voiz disant
Devant les portes en oant :
« Princes d'enfern, ovrez, ovrez
107 r° a « Vos portes tost e deserrez;
« Kar eshaucées e ovrables
« Serunt les portes permeinables;
« Li reis de glorie entera ci. »
Enfern quant out dous feiz oi
La voiz, si li ad respundu
Cum s'il ne seust ki ço fu :
« E ki est icist reis de glorie
« Ki sur nus volt aveir victorie? »
David respunt : « Jo conuis ben
« Ceste voiz sur tute autre rien;
« Kar par saint espirit mustrai
« De lui e si prophetizai :
« Nostre sire est forz e puissanz
« En bataile, del tut vencanz.
« Icist est sire e reis de glorie
« Ki del cel egarda victorie,
« K'il oist les gemisemenz
« De ses liez e de ses genz,
« Ke il les poust deslier,

1670 auerunt — 1674 Ore — 1675 co aueient — 1676 dien, a *manque* — 1687 li *manque* — 1692 tut — 1696 uenganz — 1699 le gemisemenz — 1700 leez — 1701 les *manque*

« Les fiz des occis, e eider.
« E tu, puanz Enfern malveis,
« Ovre tes portes, nes tien mès,
« Si leis le rei de glorie entrer. »
Il ne volt plus mès demurer.
Dunc il entra li reis de glorie
En furme d'ume od sa victorie.
Li haut sire de majesté
Enlumina cele obscurté, *107 r° b*
Les liens des sons depesça,
Devine aie lur mustra,
Ki sistrent en l'umbre de mort;
De lur pecchez lur fist confort.
De cele trés clére luiur (XXII)
Out Morz e Enfers grant pour;
Quant en lur séges virent Crist,
Haut criérent; chascuns li dist :
« Ki es tu e dunt es venuz?
« Par tai sumes del tut vencuz.
« Ki es tu, ki par ta reisun
« Nus menez a confusiun?
« Ki es, ki par ta deverie
« E par ta grant forsenerie
« Ke tu as de ta majesté
« Dampnez ci nostre poesté?
« Ki es tu, si petiz veuz
« E si es grant en tes vertuz?
« Humbles ies en trés grant hautesce,
« E poesteis en richesce
« E chevalers e combatére,
« Princes e reis e emperére;
« En forme de serf as victorie,
« Nepurquant si es reis de glorie.

1703 enferne — 1705 le rei glorie entrere — 1711 de sons — 1716 e *manque* — 1723 Ki es tu ki par — 1729 Hubles — 1730 poestees

« Vus fustes mors, ore estes vifs,
« E sur la croiz fustes oscis,
« El sepulcre fustes posez,
107 v° a « E ore estes resuscitez.
« En ta mort ki fu aspre e dure
« Tère e tute autre creature
« Trembla durement e fremi,
« E les esteilles autresi,
« E quant ke meint el firmament
« Fut commeu mult durement.
« Ore estes francs entre les morz;
« Si es a els vie e confortz.
« Tu nus tols nostre legiun
« E destruis nostre regiun;
« Ki es tu ke ci es venuz
« Ki les cheitis k'avum tenuz
« Ancienement e liez
« En tenebres pur lur pechez
« Rapeles e metz en clarté?
« Lumére as mis en l'obscurté. »
Totes les legiuns parlérent
D'enfer, a une voiz criérent :
« Dunt ies, Jesus, hom si puissanz,
« En majesté resplendissanz,
« Si clers, senz tecche e nez senz vice,
« Pleins de tuz biens e senz malice?
« Li munz ki fut a nus suzmis
« Ke par dreit eumes conquis,
« Desk'a cest jur treu rendant,
« Ne fumes unkes mès savant
« K'il enveiast çaenz a nus
107 v° b « Hume mortel tel cume vus.
« Ki es tu, ki n'eus pour

1735 este — 1736 fustis — 1740 tut — 1743 en le f. — 1754 Lumer — 1763 rendanz — 1764 sauanz

« D'entrer en nostre tenebrur,
« E tuz nos tormens conuissez,
« Delivrer vulez les liez?
« Pot cel estre tu es Jesus,
« De ki Sathanas nostre ducs
« Nus dist ke sur la croiz murreit,
« Par icele mort conquereit
« La poesté de tut le munt
« E de tuz cels ki dedenz sunt. »
Jesus li reis de majesté
Debuta par sa poesté
Mort, e Sathan lia e prist,
El funz d'enfer lié le mist.
Adam prist por similité,
Si l'atreist a sa grant clarté.
Enfern reçut Sathan lié, (XXIII)
Durement ad a lui tencié :
« Prince de mort e de tristesce,
« De perdiciun, de destresce,
« Belzebuth e fel e engrès,
« Eschars des angeles e malveis,
« De quele acunte preis tu
« Estrif e tençun vers Jesu ?
« Ne saviez ke tu fesis,
« Quant par sa mort nos pramesis
« Tant guainz, tantes almes peries
« Ke avriuns en nos baillies. *108 r° a*
« Icist Jhesus par la clarté
« K'il ad de sa divinité
« Dechasce e oste tenebrur
« De mort e de pesme dolur,
« E depiéce les fortelesces

1770 Deliuerer — 1771 cil — 1774 icel — 1775 munde — 1780 El le f. — 1781 A. le mist par — 1787 Belzeb fel e engres — 1788 angles — 1793 tanz a.

« De noz chartres e des destresces,
« Et si en jette les cheitis,
« Les liez deslie e fait vifs.
« Cil ki furent en cel turment
« Nus guereierunt veirement ;
« Noz commandemenz sunt periz,
« Nos regnes vencuz e huniz.
« Je me dut k'umaine linée
« Nos seit estrainge e esloignée.
« Prince de mort, pur quei fesis
« Ke tu ta poesté perdis ?
« Cil ki furent desesperé
« D'aveir e salu e santé
« Or unt il pardurable vie,
« E ta poestez est perie ;
« En goie érent e en leesce,
« Ja meis n'avrunt dol ne tristesce.
« O tu, Sathans, princes e mestre
« Des clés d'enfer, dolenz poez estre :
« Par le fust ke tu fesis feire
« Pur Jesu Crist a la mort treire
« As tu ta poesté perdue
108 r° b « E ta victorie est confondue.
« Mal fesis a mei e a tei
« Quant tu fesis pendre cel rei ;
« Ço saches ben veraiement
« K'od mei avras tuz jurz turment.
« Tu duisses garder reisun
« Par qu'eusses dreite achesun
« De lui dampner e treire a mort,
« Ne mie si occire a tort ;
« Quant vus acheisun ne trovastes,

1803 cel *manque* — 1807 dunt ke humaine — 1808 estraige — 1815 E g. — 1822 confondu — 1825 verement — 1828 Par quei — 1831 truastes

« Di, pur quei le crucifiastes
« E faistes a nus venir
« Pur nostre poesté tolir ? »
Cum si tençouent de victorie,
A Enfern dist li reis de glorie :
« Suz ta poesté met Sathan
« Tuz jurz sen fin el liu Adam
« E el liu de ses fiz, te di,
« Ki justes sunt e mi ami. »
Deus estendi sa mein atant, (XXIV)
A ses seinz dist : « Venez avant,
« Vus ki avez furme e semblance
« De mei, venez, n'aiez dutance.
« Par fust fustes primes dampnez,
« Par diable e par mort penez :
« Par le fust de la croiz, veez,
« U mes cors fut mis e penez,
« Avez vus recovré salu,
« E le diable tut vencu. » *108 v° a*
Deus prist Adam, sil treist a sei,
Puis si lui dist : « Peis seit od tei
« E od tes fiz e od les miens
« Ki çaenz furent en liens. »
Adams a terre agenuilla,
A haute voiz a Deu parla :
« Sire Deu, g'eshaucerai tei
« Pur ço ke vols receivre mei,
« Ne n'en est mie consentanz
« Mes enemis sur mei regnanz.
« Sire, m'alme d'enfer menastes
« E del parfunt lac me jetastes.
« Vus, seinz Deu, chantez al seignur

1832 Dites — 1836 de *manque* — 1838 f. e li adam — 1843 Vs — 1849 recouere — 1856 haut — 1859 Nen est mi — 1862 ietatest — 1863 Vs seinz

« Loenge e psalmes par dulçur.
« Regehissez e remembrez
« Sun nun e ses granz seinteez.
« Il ad ire en nundigneté
« E vie est en sa volunté. »
Tut li seint a terre se mistrent
E tuz a une voiz li distrent :
« Jesu Crist, li nostre salvére
« E del chaitif mund rechatére,
« Venuz ies si cum tu desis,
« E par prophètes pramesis.
« Après la mort ke vus suffrites,
« Tut vivant a nus ci venistes,
« Pur ço ke tu nus vols oster
108 v° b « De tenébres e delivrer,
« E par ta sainte majesté
« Sumes de la mort delivré.
« Sire, si cum tu as le signe
« El cel feit de ta glorie digne
« E title de ta passiun,
« Signe de ta redemptiun,
« Met, sire, en enfer itel signe
« De ta croiz preciuse e digne,
« Ke li diables ki est Morz
« N'eit meis segnurie n'esforz. »
Deus estendi sa mein avant,
Sur Adam fist croiz parissant,
Si fist il sur tuz ses amis,
D'ilok les mist en paradis.
Quant hors de cele tenebrur
S'en issirent od lur seignur,

1866 seintez — 1867 dgnete — 1869 mustrent — 1871 li *manque* — 1876 ci *manque* — 1878 deliuerer — 1879 saint — 1880 deliuere — 1883 titele — 1885 en *manque*, tel — 1888 segnuri — 1892 mits — 1893 tenebrure

David lur ad dit : « Or chantez
« Nuvele chansun ; si loez
« Nostre pére e nostre seignur,
« Kar merveiles ad feit cest jur. »
A sa destre les ad salvez,
Od sun seint braz les ad menez.
Deus fist conustre sun salu
Devant ses gens e sa vertu
E sa justise revela,
Veant la gent, e demustra.
Tuz dient en bone memorie :
« A ses sainz est iceste glorie. *109 r° a*
Amen, » dient, « *alleluya*. »
Abacucs s'esdresce e parla :
« Beneeiz seit e eit honur
« Cil ki vint el nun al seignur,
« Nostre sire e Deus tut puissanz
« Ki fut a nus resplendissanz. »
Micheas li prophètes dist
E si parla a Jhesu Crist :
« Deus, ki est itels cume tu,
« Ki tolz mals e dunes salu ?
« Pecchiez tolz e iniquitez,
« Merciables, pleins de buntez.
« Sire, en ta mort as parduné
« E pecchez e iniquité,
« Si cum a nos péres jurastes
« As anciens jurz e mustrates. »
E li seint ki parler l'oirent,
A cez paroles respundirent :
« Cist est nostre Deus veirement,
« Ki nus tuz permenablement
« Guvernera par sa pité. »

1896 Nuuel — 1906 icest — 1915 cum tu — 1917 & — 1922 iur — 1927 Guuenera

« *Amen* » dient, tut en sunt leé,
Graces rendent al creatur
E si siwirent lur seignur.
(XXV) Deus tint Adam, si l'ad livré
A seint Michel e comandé
En la glorie de parays
109 r° b Le meine e ses altres amis.
Dous homes vindrent encontr'els,
E il demandérent a cels :
« Ki estes vus ki ci venez,
« Ki en enfer n'estes entrez,
« En char e en os estes vis
« Corporelment en parays? »
Li uns des dous lur respundi
« Je sui Enoch, veez mei ci
« Ki Deus par sa parole fist
« Ici venir, e ci me mist.
« Cist est Helyes veirement,
« Ki raviz fut sudeinement
« En un curre cler e luisant
« Cume fudre resplendissant.
« Einc ne sentimes mort, » ço dist,
« Tut vifs atendum Antecrist.
« A nus tut vifs se combattra,
« E ambesdous nus occira.
« En Jerusalem ert senz faille
« De nus e de lui la bataille.
« Puis après treis jurz e demi
« Serrum sur les nues ravi. »
(XXVI) Tant cum Enoc issi parla,
Dismas i vint, sa croiz porta.
Li seint demandent : « Ki es tu ?
« Dunt venz? u vas? ke portes tu?
« Egardeure as de larun.

1928 en *manque* — 1938 n' *manque* — 1948 Cum — 1961 Egardure

« De tun venir nus merveillun. » *109 v° a*
Il respundi : « Vus dites veir.
« Léres fui jo, vus dites veir;
« Tuz mals e tuz larecins fis
« En terre tant cum jo fui vifs.
« Jo fui pris, li Judeu me pristrent
« E od Jesu en croiz me mistrent;
« Les miracles de la croiz vi
« E fermement en lui crei.
« J'entendi k'il fut Deus e pére
« E de tutes choses criére,
« E reis puissanz; a lui parlai,
« Sur la croiz merci lui criai :
« Sire, merci, mei remenbrez
« Quant en vostre regne vendrez. »
« Ma preiére tost entendi
« E dist a mei sue merci :
«« Jo t'otrei oi ce jur vendras
«« En parays, od mai serras. »
« Signe de la croiz me dona
« E si me dist e comanda
« Ke jel portasse en parays;
« Se li angeles k'il out tramis
« Pur tenir l'entrée e garder
« Ne me volsist leisser entrer,
« Ke jo lui mustrasse cest signe
« De la croiz preciuse e digne,
« Desisse lui ke li fiz Deu,
« K'en la croiz mistrent li Judeu *109 v° b*
« E entr'els l'unt crucifié,
« M'at ici a lui enveié,

1964 Lers, jo *manque* — 1965 larcins — 1966 fu — 1968 E od iesu crist en — 1970 E ferment — 1971 Je entendi — 1984 angles — 1985 lentre — 1987 ceste — 1988 precius — 1991 E *manque*, crucifiez

« E kant jo vinc a l'angele e dis,
« Ki out en garde parays,
« Ke par cest signe enz me mesist,
« Enz me mena e si me dist
« K'a destre partie esteuse
« E ke d'iloc ne me meusse
« De ci k'Adams i fust venuz
« Od ses fiz e enz receuz :
«« L'umaine generation
«« Ke de lui est, i recevrum
«« E les seinz Deu e ses amis;
«« Kar en croiz estait pur eus mis. »»
Quant li patriarche l'oirent
E li prophete l'entendirent
Ço ke li léres ad cunté
A une voiz sunt escrié :
« Beneiz seit Deus li tut puissanz,
« Par ki tute rens est vivanz,
« Pére de parmanableté
« Ki sun pople ad revisité
« E ad espiritelment mis
« En la joie de parays. »

(XXVII) « Ço sunt li devin sacrement
Ke nus oimes veirement, »
Ke li fiz Symeon escristrent
110 r° a E par escrit a Judeus distrent.
Karinus e Leucius
N'orent pas licence de plus
Dire des secrez Deu ici;
Kar sainz Michels lur defendi
E si lur dist k'il s'en alassent,

1993 langle — 1995 ceste signe — 1997 estuse — 1999 ke adams — 2000 recuz — 2001 Le humaine — 2002 receuerum — 2017 symon — 2019 Kariuns e leutius

En Jerusalem demurassent
En preiére e en oreisun,
Glorifiant Deu e sun nun
E k'a nul hume ne parlasent,
Mès cume muz se conversassent,
Tant k'a icele ore venist
Ke Jesu Crist lur consentist
A mustrer par sa majesté
De sa divine poesté.
« E sainz Michels nus comanda
E si nus dist e enseigna
K'al flum Jordan en alissuns,
Ultre le flum truveriuns
Un liu ki mut ert covenables
E delitus e profitables.
Iloc furent e conversérent
Muz ki od nus resuscitérent
E el testimoine e el nun
De Deu e sa surrectiun;
Kar nus ki levames de mort
Licence eumes par confort
De celebrer par grant dulçur
La pache Deu nostre seignur, *110 r° b*
Nostre pére; puis s'assemblérent
Ensemble od nus e celebrérent;
El flum Jordan baptizé fumes,
El non de Deu baptesme eumes;
Chascuns de nus blanc vestement
Receumes mult benignement.
Apres iço ke jo vus di,
Desk'es nues fumes ravi
Ultre le flum verraiement
Hors de la veue de gent.
Ço ke nus avuns ci mustré

2028 cum — 2038 delicius — 2049 En le — 2052 Ke receumes

Nus out Jesu Crist comandé
Ke nus le deussuns cunter
Pur lui eshaucer e loer,
Penitence e confessiun
Quère en loenge de sun nun.
La pais de nostre salveur
Seit od vus par sa grant dulçur. *Amen.* »

Quant icist feiz fut acompliz
E il orent feit lur escriz,
Karinus bailla ad Annam
Sun escrit e ad Caypham ;
Leucius le son escrit
A Nichodeme, a Josep dit,
Bailla, e mut s'acordat bien
A sun frére sur tute rien ;
Une sillabe n'une lettre
110 v° a N'out plus en l'un k'en l'autre a metre.
Içe ke cist deu orent dit
Virent li Judeu en l'escrit.
Li Judeu ki ensemble esteient
En la synagoge diseient
Ke cist feit ke si érent grant
Furent de Deu le tut puissant
E distrent tuz communement :
« Beneit seit Deus omnipotent. »
En gemissement e cremur
Furent, e ourent grant pour,
Od lermes lur piz debatirent
E puis d'iloc se departirent.
Quant Joseph e Nichodemus
Unt ço oi, n'i targent plus,

2059 le *manque* — 2060 ehaucer — 2062 el loenge — 2063 pour d. n. saluur — 2067 Kariuns — 2073 ne une lettre — 2083 e en cremur — 2086 se *manque*

A Pilate l'unt tut mustré
E tut en ordre recunté.

Quant Pilates out entendu (XXIX)
De Judeus les faiz de Jesu,
Cum il orent vers lui ovré
E a tort jugé e pené,
En ses communs livres escrist,
Pur remenbrance les i mist,
E a Claudien enveia
Une epistle, si li manda
Ke Pilates le saluot
Cume rei, e ço li mustrout
Par escrit cum est avenu
En Jerusalem de Jesu. *110 v° b*
« Par cest escrit vus mustre e di :
Nuvelement avint issi
Cum par plusurs feiz l'ai trové
E par mun engin espruvé
Des Judeus e de lur envie,
Ki par lur trés grant felunie
Jesum dampnérent, li felun,
Par cruel condempnatiun
De ki lur pére orent oi
(A dam lur fut mustré issi)
Ke Deus sun fiz enveereit
De haut cel ki lur reis sereit;
Par une verge fut pramis
K'il sereit en terre tramis,
En ki cors il s'aumbereit
E sa deité covereit.
Icist ki ert Deus des Ebreus
Fut baillez a mei des Judeus,

2095 escrit — 2097 E *manque* — 2109 Cum — 2104 Nuuelment — 2114 De cel ki

Ki en Judée provoz fui,
Par envie k'orent de lui,
E nepurquant chascuns veeit
Les merveilles ke il fesait;
Kar il feiseit les clops aler,
Les surz oir, les muz parler;
Les olz des cius enlumina,
Les paralitikes sana
E les diables jettat fors
III r° a Des homes kis orent es cors,
Les lepruz e contreiz fist seins,
Si lur sana e pez e meins.
Il fist les mors resusciter;
Cume par terre alat sur mer,
Venz e tempestes atempra,
E muz altres signes mustra;
E cum li plusurs des Judeus
Creirent ben k'il esteit Deus,
Li prince e li meistre kil virent,
Encontre furent, sil hairent;
Cil le pristrent, sil me baillérent
E sil batirent e liérent;
Sur lui mentirent par envie
E distrent ke par sorcerie
Ovrout, e enchantére esteit,
E encuntre lur lei feseit;
Tels choses fit e viola
Lur sabat e pas nel garda.
Ço k'il me distrent ben crei
E les paroles ke j'oi :
Si lur livrai a turmenter
E a lur volunté pener.
Il le menérent e liérent,

2121 prouez — 2123 ueit — 2124 kil — 2134 Cum par — 2150 E le paroles ke joe oi — 2151 liuerai

Sur un fust le crucifiérent ;
Od une lance fust occis,
E morz e en sepulcre mis.
Des chevaliers i fis aler,
Sun sepulcre lur fis garder. *111 r° b*
De mort a vie relevat
E al terz jur resuscitat.
Li Judeus furent mult dolent,
Si promistrent or e argent
As chevalers ke il celassent,
Ke la verité ne cuntassent,
Meis desissent a cele gent
Ke si deciple veirement
Sun cors lur aveient emblé,
Si l'en eurent par noit porté.
Nepurquant si li chevaler
Orent receu le luier,
Le veir lur estut recunter,
Il ne poeient pas celer :
Distrent k'il ert resuscitez,
De mort a vie relevez,
E distrent k'il pristrent aveir
Pur ço k'il celassent le veir.
Pur ço vus mand jo par escrit,
Einz ke par altre vus fust dit.
La verité avez oie
De ço k'avint en ma baillie. »

Issi est finie l'estorie
E en rumanz mise en memorie
Des ovraignes nostre seignur
Jesu Crist nostre salveur.
Jo, Cristien, l'ai translatée,

2155 un l. — 2162 ore — 2163 kil — 2177 mande jo — 2182 mis — 2184 salvur — 2185 translate

III v° a De latin en romanz turnée;
Meis ne vol el comencement
Metre mun nun presentement,
Pur ço ke jo peccheor sui;
Mes par la grant pité de lui,
Lui requer ducement e pri
K'a la fin eit de mei merci.
Amen, amen chascuns en die;
Deus le m'otreit le fiz Marie. *Amen.*

B

TRADUCTION D'ANDRÉ DE COUTANCES

(BRITISH MUSEUM, MS. ADDIT. 10289)

B

TRADUCTION D'ANDRÉ DE COUTANCES

SEIGNORS, mestre ANDRÉ DE COSTANCES, *64 v° a*
Qu'a mout amé sonez & dances,
Vos mande qu'il n'en a mès cure,
Quer son aage qui maure
Le semont d'aucun bien tretier
Qui doie plere & profitier,
& qui li soit aucun ator
D'acorder soi au criator;
& cil qui de la virge eissi
Dont que fère le puisse eissi.
Bien savez sanz nule dotance
Que li fiz Deu par sa puissance,
De par la volenté son pére,
D'une pucele fist sa mére,
E pére & fiz li fu ensemble,
Qui trop grant mervelle resemble;
Si est ce, mès estre covint
Ce que a Deu a pleisir vint.
De ce ne dut grocier Nature

2 Qui a — 17 Si estre

Se son criator mist sa cure
En son cors une foiz muer
Por le secle en mielz remuer :
Par son cors qui fu desvoiez
Fu le siecle en bien ravoiez,
Qui ja n'eust eu secors,
S'ele n'eust mué son cors;
En ceste dame gloriose
Mére Dieu & fille & espose
Froissa la lei & la dreiture *64 v° b*
Que sor tot le mont a Nature,
Quant, sauve sa virginité,
Out de mére la dignité
& pucele enfant alaita
& d'estre mére se haita;
& mervelle est que estre pout
Que virge enfant de son lait pout;
Mès cil qui s'en soffri a paistre
Ert de nature & sire & maistre,
Si la pout muer & changier
Sanz mautalent & sanz dangier;
Mès ne pout mie estre trovée
Fame ou siecle tant esprovée,
Fors lié, qui eust dignité
D'enfanter o virginité;
Mès Dex ceste dame esprova
& de soi digne la trova
& li balla la porteure
Dont esbahie fu Nature.
Je m'enbatisse a li loer,
Mès ne m'os si haut encroer;
Mout a que son los commença,
Mout a que tot li mont tença

26 Se — 31 est *manque* — 38 *Le second* & *manque* — 41 mie *manque* — 48 Donc

A lié essaucier & loer,
Encor n'en puet nus escroer
De la matire ou chascun tire
Qu'en voir puisse afichier ne dire
Qu'entemmée soit & brisiée :
Comment ert el donc espuisée?
65 r° a Espuisée? ce ne puet estre;
Ne sunt pas en cest mont li mestre,
Ou mout en a de bien disanz,
Qui l'eussent en cent mil anz
Espuisiée, si tant vivoient,
& totes hores en disoient.
Se tuit li home de cest mont
& li angre de la amont
Avoient si grant chose enprise
Que la matire eussent prise
A lé soffisanment loer,
El vivier porroient noer
Qui lons est & lez & parfonz,
Més ja n'ateindroient au fonz,
Ne par le lonc ne par le lé
Ne seroit par els poralé.
Autretant porroient amer
Enprendre a espuisier la mer.

Por ce ai fet de lé memoire
Que je veil tretier une estoire
Que j'ai de son fil Jhesu Crist,
Si com Nichodemus l'escrist,
Qui de la croiz le desposa
& el sepulchre le posa;
Il & Joseph d'Arimacie,
Cil dui ne consentirent mie
As Jués n'a lor mauvestié,

59 E espuisee

Ainz en orent dol & pitié
& chescun volentiers l'eust
Gardé de mort, se lui leust.
Ice que saint Johan escrist 65 r° b
De la passion Jhesu Crist,
Saint Luc, saint Marc & saint Matheu,
N'escrirai; quer mout est cil ceu
Qui en son cuer ne l'a escrite
& en qui corage el n'abite;
Poi aime Deu & poi le crient
A qui de sa mort ne sovient.
Tot me tais de sa passion,
Mès de sa resurrection
Veil je tochier a mon essai,
Quer par Nichodemus en sai,
Qui vit sa mort & vit sa vie
& des Jués connuit l'envie,
& de ce fist un petit livre
Que je voil en romanz escrire
& a une dame envoier
Que ja Dex ne laist desvoier
Qu'el ne soit loial dame & fine
& a Deu & au secle encline;
C'est la dame de Tribehou
A qui je me rent & me vou,
& faire li dai sanz faintise;
Quer mout m'a mostré grant franchise
& les biens qu'el m'a fet por Deu
M'ont tenu et tiennent grant lieu;
Ele est ma dame & ma cosine,
Si comme el meisme devine,
& lié sui quant li plaist eissi,
Que je de son lignage eissi.

92 N' *manque*, teu — 96 mor — 102 c. la vie — 106 nel — 116 commele

65 v° a Nicodemus dit en son conte, (XI)
Que assez bel & briément conte,
Quant l'espir de Jhesu eissi
Que en cele hore avint eissi
Que ciel & terre & mer fremirent,
Qui la mort lor seignor cremirent;
Li soleil l'angoisse en senti
& de son cors s'en alenti,
Au mont lumiére en desvoia
& teniebres i envoia;
Les pierres d'angoisse fendirent
& les murs des citez fondirent;
Le veil del temple s'estendi
& par le mélieu se fendi.
N'est mervelle s'orent regart
Cil qui furent a cel esgart;
Li plusors de pour fuirent
& en plorant lor piz batirent.
Dolenz fu Pilate & hontos
& de soi meismes dotos;
Tot le jor de gent s'estranga,
N'onques ne but ne ne menga.
Contre le vespre a commandé
Que li Juif soient mandé
Qui mestre érent de cele loi;
& quant il les vit devant soi :
« Seignors, » dist il, « avez veu
Quels signes avez vos eu
De Crist qu'avez ocis a tort?
Certes vos comperroiz sa mort,
65 v° b Quer vostre geste en ert honie.
Ne pout voier tel felonnie

150 puet

Li soleiz, ainz se trest arriére
& nos devoia sa lumiére. »

Anna & Cayphas pallérent,
Qui princes & provoires érent :
« Sire, por Jhesu ne fu pas
Que li soleil passa cel pas ;
Ainz fu eclipse qui avint,
Par quoi naturelment covint
Le soleil oscurté soffrir,
Que ne nos pout ses raiz offrir
Por la lune qui se fu mise
Entre nos & lui, en tel guise
Qu'il ne pout ses raiz convoier
Par mié lié, ne ça envoier,
Quer par mié lié passer ne pourent,
Ne par allors lor voies n'ourent
De si que outre fu la lune,
Dont refu la clarté commune.
Eclipse fu, ce savon bien,
Ja mar de ce dotereiz rien. »

Oez quel deablie distrent
& sor quel mençonge s'asistrent.
Ce fust contre tote raison
Qu'eclipse fust en tel seison,
Quer par vive force covient,
Quant del soleil eclipse avient,
Que la lune soit en tel place
Que tot droit desoz lui s'estace,
Si qu'entre nos & lui soit ombre : *66 r° a*
Lors la clarté nos en encombre.
Mès ce ne fet ele en nul cors
Por ce qu'el soit sor le decors ;

161 par — 176 eclipse del soleil a. — 182 quil

Quer par fine raison covient
Qu'el soit cressant quant ce avient;
& quatorzisme estoit a l'ore,
Quant tel pechié lor corut sore
Que le fiz Deu mistrent en croiz.
Par tant fu quassée lor voiz,
Que li clerc qui a cel tens érent
L'eclipse eissi lor desprovérent
& mostrérent par reison fine
[illegible] tel termine.

Joseph, qui pius & do[illegible]estoit
& le regne Deu atendo[illegible]
[illegible]ate.
De ce n'i out nule barate,
& bien otreia qu'il l'eust
& qu'ensevelir li leust;
& Joseph o mout grant henor
Seveli le cors son seignor
& oinst de mout chier oignement
& posa en un monument
Qui onques n'out esté en ous
& qu'il avoit fet a son ous.
Li Juif, qui angoisse avoient
& de dol & d'ennui ardoient,
Aloient a Pilate dire :
« Cil souditor disoit, beau sire,
66 r° b Que de tierz jor que il morroit
Arrére en vie resordroit.
De tel chose nos recordon,
& por ce si nos concordon
Que li sepucre soit gardez
& vos meismes i gardez;
Quer ses deciples enbleroient

184 Quil — 194 li regne dex — 197 que il — 198 que — 203 est

Le cors volentiers & diroient :
« Resuscitez est nostre sire. »
& quant le pople orreit ce dire,
Que vos savez a nonsavant,
Assez seroit pis que devant;
Quer tote nostre lai lairèent
& a la soe se rendrèent. »
« Seignors, » ce lor a dit Pilate,
« Se vos vos cremez de barate,
Metez i gardes a plenté :
Jel met en vostre volenté. »
Donc firent chevaliers armer
& a cele garde acesmer,
& lor donérent de beaus dons ;
Mès li dons furent en perdons.
Ce que lor donérent perdirent,
Quer il mauvèse garde en firent.
Quer comment pout estre tenuz
Qui en nul leu n'est contenuz
& toz les lieus qui sont contient
& tot le mont en son poing tient ?
Mès quant as Jués fu retret (XII)
Tot ce que Joseph avoit fet
Mout l'ahairent veirement *66 v° a*
& Nichodemus ensement
& mout autres qui bien disoient
De Crist & o lui se tenoient.
Li mestre Jué s'asemblérent
& en la synagoge entrérent
Le vendredi al ser mout tart.
Nichodemus vint cele part
Qui estoit mestre de la loi :
« Seignors Jués, » dist il, « por quoi

222 le r. — 225 M. & g. — 232 il *manque* — 236 li — 245 Li uendri asser

A tele hore en synagogue estes?
Quex merveilles, quex fez, quex gestes
Volez reciter a tel hore?
Mout vos est pechié coru sore
Que le seint Deu ocis avez
A tort, si que bien le savez. »
« Ha! » distrent li Juef mauvès,
« Vers nos n'as tu amor ne pès,
Que contre nos por lui estoies
& o lui deu tot te tenoies.
Tel part aies tu & tel lieu,
Com il avra el regne Dieu,
Ta part soit o la soe assise. »
« Ne seroit mie mesassise, »
Dist Nichodemus; « Diex l'otroit
Que ma part o la soe soit! »
Esvos venant de l'autre part
Joseph plus fier que un lepart:
« Seignors, » dist il, « mout me mervel
Que vos estes en tel trepel
66 v° b De ce que de Jhesu ai fait;
N'en quit de riens avoer meffet,
Mès tot seurement vos di
Que de la croiz le despendi
& mis en un nouf monument
Que mien estoit demaignement
& au mien ous gardé l'avoie:
En mellor metre nel savoie;
& d'un sydoine l'ai covert.
De vos poez estre tot cert,
Que si vilment l'avez traitié,
Que mout avez mal espletié:
Por bien li avez mal rendu

262 reseroit m. mes a. — 271 tant — 274 demagnement — 279 traine — 281 renduz

&, com s'il fust larron, pendu.
Por quoi l'avez crucefié,
& flaelé & lanceié ?
Pilate le fist sagement
& s'en delivra nettement ;
Ses mains lava & nos dist bien
Que copables n'en ert de rien.
Vos deistes autre parole
Comme gent esbahie & fole,
Que son sanc a vos se preist
& sor voz enfanz se meist.
Criente est que einsi n'en aviegne,
& que enquor aucun tens viegne
Que par vostre grant felonnie
Soit vostre lignée honie. »

De ses paroles s'endeignérent
Li felon Juef & desdeignérent,
Sore li corurent, sil pristrent *67 r° a*
& en un leu oscur le mistrent
Ou il n'out pertus ne fenestre,
& li distrent : « Ce ne puet estre
Que ne te façon comborir,
De male mort trestot morir :
Quer n'es digne de sepouture,
& que tu l'aies n'avon cure ;
Oiseaux & bestes t'enforront,
Que la char de toi devorront.
Le samadi nos desavance
Qu'enuit n'en prenon la venjance,
Mès après demain la prendron
& les servises te rendron
Qu'a Jhesu ton ami as fet.
A honte iert le ton cors detret ;

282 penduz — 283 crucefiez — 284 lanceiez

Bestes & oisiax en prendront
De quel partie qu'il voudront. »
« Par Deu, » dist Joseph, « ces paroles
Ne me semblent mie mains foles
Que les Golias furent lors
Que il & David cors a cors
Vindrent en champ por escombatre.
Dex sot mout bien l'orgueil abatre
De Golias, quer sa menace
Compera il enz en la place.
Ce reçut son cors et tot out
Que au cors David destinout :
De bestes, d'oisiax fut ravit
Son cors, et sains remest David. »

67 r° b Anna & Cayfas fermérent
O grant entente & seelérent
L'us de la chartre ou enclos l'orent,
& en lor porposement orent
Que as Jués demanderoient
De quel mort morir le feroient.
Le samadi eissi passa
& la nuit eissi trespassa.
Au diemeigne s'asemblérent
Li meistre Juif, s'en alérent
La ou Joseph orent laissié ;
Mès mout fut lor janglois plassié
Quant li evesque avant alérent
& voiant els l'us deffermérent,
Que il trovérent bien fermé,
& quant il l'orent deffermé
& dedenz Joseph ne trovérent,
Por poi que de duel ne crevérent.

318 s. pas mains — 319 l. goles firent l. — 323 Des golies — 324 sa p. — 328 sainz

Donc les veissiez esragier
& amont & aval cerchier
Se pertuis ou fenestre eust
Par ou riens essir s'en peust;
Mès n'i out voie ne sentier,
Tot trovérent ferm & entier.
Com il érent en cele rage, (XIII)
A tant estes lor un message
Quels par fist de dol esragier :
Chevalier ert li messagier
& fu un d'iceus lor amis
En cui garde il avoient mis
Le cors Jhesu Crist el sepuchre; *67 v° a*
Nel trovérent ne faus ne mucre,
Ainz lor dist : « Seignors, mes noveles
Ne vos seront ja mie beles.
Sachiez en totes veritez
Que Jhesus est resuscitez :
En Galilée est vis & sains,
& de ce nos a fait certains
Un angre que veu avon,
Par qui la novele en savon. »
& quant li Juef ce oirent,
Le messagier mout esbloirent,
Mout l'ont maudit, mout l'ont hué
Et par poi qu'il ne l'ont tué.
« Ha! » dist Cayphas, « vif deable,
Ou as tu encontré tel fable
Dont ci nos as si effreez ? »
« Se vos, » dist cil, « ne m'en creez,
Par mes compaignons soit seu
Qu'anuit ont oi & veu. »

349 i eust — 358 Que a g. i a. — 359 Li c. — 360 Ne tr. — 361 nouele — 366 deceuos — 370 Li — 374 itel — 375 Donc cist nos a si

Donc furent li autre mandé,
A qui li Juif ont commandé
Que il lor dient l'aventure,
Quer n'i a mestier coverture:
Dient com lor est avenu,
Que por fol n'en soient tenu,
Ou de Jhesu rendent le cors.
« De ce sommes nos au defors, »
Distrent cil, « quer pas ne l'avon,
& a dire ne vos savon
67 v° b Comment il eissi de nos mains.
Mès d'itant vos rendon certains
Que annuit quant nos vellion
& le sepulchre gardion,
Vers ce que d'ajorner fu hore,
Un tel sommel nos coru sore
Que toz endormir nos covint.
Evos com terremote vint
Si grant que, solonc nos avis,
Nos amisson mielz morz que vis.
Après la terremote avint
Que si grant clarté sor nos vint
Que de la clarté esduisimes.
Quant ce ravint que nos veimes
& vers le sepulchre gardames,
Un angre Dieu i esgardames
Qui sor le sepulchre seioit,
& tel clarté de lui issoit
Qu'a grant paine le veion,
Mès ses paroles oion.
Es vos treis fames qui la vindrent,
Qui trois boistes en lor mains tindrent
O oignement dont oint eussent
Le seint cors, se trové l'eussent.

388 & ce a d. ne nos — 403 esgardames — 411 donc

L'angre qui lor estoit devant
Lor dist : « Dames, venez avant.
« Je sai bien que vos queriez
« Celui qui fu crucifiez ;
« Chescune de vos ert s'amie.
« Vez qu'el sepulchre n'en a mie.
« Venez avant seurement, *68 r° a*
« Si verrez donc le monument,
« Dont levez est vif vostre sire.
« Alez a ses deciples dire
« Qu'en Galilée est vis & seins
« & de ce les fêtes certeins.
« Leal gent la le troveront
« & son commandement feront. »
Tant en oismes & veimes
& tant por verité vos dimes. »

Distrent li Jués : « Quant veistes
Ces fames, por quoi nes preistes,
& tant les eussez tenues
Que nos les eusson veues ? »
Distrent les guètes : « Mervelle est :
Mout estionz & fier & prest
Des dames aresnier & prendre,
Mès ne poion sol estendre
Ne pié ne main que eusson ;
Ja mès sor pié n'esteusson,
Se longuement nos fust issi.
Por poi chescun del sens n'essi
De la poor que avion
Des mervelles que veion. »
« Seignors gaites, » dist Cayphas,
« Par Deu nos ne vos creun pas.
Dex vit, que fin ne pout avoir. »

418 que el — 421 Donc

Distrent les gaites : « Bien est voir :
Voirement vit Dex nostre sire,
Jhesus que feistes ocire,
68 r° b Quer mort nel peustes tenir
Dès qu'il vout en vie venir. »
Dist Annas : « Bien vos ont bolez
Ses deciples & afolez,
Qui le cors vos en ont emblé.»
D'autre part sommes controblé, »
Distrent les gaites ; « que en dites?
Ses genz en clamon nos toz quites.
Mès il par sa grant poosté
S'en embla a sa volenté.
Autre larron de lui n'i ot,
Qui de nos s'embla quant li plot. »
Dist Cayphas : « Vos nos rendroiz
Son cors ou a mal point vendroiz. »
Distrent les guètes : « Ce n'est rien ;
Mès por Dieu or le fètes bien :
Bien savon que Joseph preistes
& que en prison le meistes
& l'uis de la prison fermastes
& de vos seaus seelastes ;
Rendez Joseph, & nos prendron
Conroi que Jhesum vos rendron,
S'iron por lui en Galilée.
C'est parole tote afilée :
Mostrez Joseph, & nos querron
Jhesum Crist, sil vos amerron.
Bien fera, se li plest, por nos
Tant qu'il vendra de si c'a vos,
Mès que de tant l'afierez
Que plus nel crucefierez. »
68 v° a Li Gieu furent de male art,

446 b. & v. — 449 Il vit quer m. — 471 Si iron

Si se traistrent a une part,
Entre els distrent : « Quel la feron
& comment nos conselleron ?
Se tel parole est esmeue,
Ja ert la cité commeue,
Tot le puple ja criera
Sor nos & nos lapidera,
& graignor crieme est des Romains
Qu'il n'i vellent metre lor mains ;
Se paller oent de cest fait,
Mout le tendront a grant sorfait
Que sanz els tel chose avon fête :
Morz sommes s'el lor est retraite. »
Dist Anna : « Fort est le conseil ;
Mès le meillor, le plus faiel
Vos dirai ge que je en sai
& dont orendroit m'apensai.
Dounon a ces guètes avoir,
& si facent par tot savoir
Que anuit quant endormi furent,
Li deciple Jhesu esturent
En agait, qui le cors emblérent
& en larrecin l'en portérent :
Ce jurrunt qu'eissi le ferunt
& par tot le popleieront ;
Par tant tot ce aclaisera,
Ja mès parole n'en sera. »
Lî Gieu a cest conseil s'amistrent
& l'avair as gaites pramistrent,
& quant qu'il voudrent i jurérent, *68 v° b*
Mès qui chaut, s'il se parjurérent ?

479 furent *manque*, mal — 484 ert ert — 487 crime — 493 en est — 496 donc — 498 li — 503 que — 509 jurent — 510 pariurent

En vain fu ce que il le vourent,
Quer verité taire ne pourent;
Verité toz tens monte & croist
& mençonge abaisse & descroist.
De Jhesu crut la verité
Que Dex l'avoit resuscité
& de mort ramené a vie;
De ce orent dol & envie
Tuit cil qui l'orent fet ocire.
(XIV) Un jor érent a un concire
Que de cele ovraigne tenoient,
& entre els conseil en prenoient :
Evos que treis hommes sorvindrent
A cel concire que il tindrent;
Li uns ert Fineès nommez,
Prestes estoit bien renommez;
L'autre ert justice del pais
& de la contrée nais,
& dyacre Aldas avoit non
& estoit de bien grant renon;
Li tierz ert Algeus clamez,
Homs bien vallanz & bien amez.
Cil troi o les Gieués se mistrent
& tot en oiance lor distrent:
« Seignors, nos vos dirons noveles,
Ne savon se vos seront beles,
Mès bien font, ce me semble, a dire :
Jhesus que feistes ocire,
69 r° a De cel n'i a nule celée,
Est vis & sains en Galilée.
La sachiez que nos le veimes
& que les paroles oimes
Que a ses deciples disoit
Et les commanz qu'il lor faisoit. »

511 ce *manque*, ileuorent — 521 Qui — 536 sil uos

« Ha! Diex, merci! » dist la gent gieue,
« C'est deable qui si se jeue!
Quel signe est ce en Israel?
Sor nos est chaiait tel flael
Dont nos ja mès ne seron quites,
Se ce est voir que vos nos dites. »
Dist Cayphas: « Seignors, tuit troi
Cremez Dié & tenez sa loi.
Sor la loi que vos meintenez
& sor quanque a Dieu devez
Nos dites, si n'en mentez mie,
Ne ne fetes fole aramie,
Si Jhesum Crist avez veu
En Galilée & coneu. »
« Donc n'est Dex vif? » distrent tuit troi.
« Sor la creance & sor la loi
Que li devon, nos dimes bien
Que nos ne vos menton de rien;
O ses deciples le veimes
& de noz oreilles oimes
Qu'il lor commanda qu'il alassent
Par tot le mont & preechassent
Son nom, & de sa passion
& de sa resurrection
Tot le puple certefiassent *69 r° b*
& en son non le baptizassent,
Quant il seroit es cels montez :
Donc li estoit tot aprestez. »
Tel parole n'orent pas chiére
Li Juef, ainz firent laide chiére,
Por poi ne furent forsené;
Mès quant il furent raisoné,
Mout ont les treis hommes blandiz,
& de beaus dons & de beaus diz;

545 distrent li gieu — 549 Donc — 564 de *manque*

Mout lor pramistrent & donérent
& lor distrent & sarmonnérent
Que tel parole n'esmeussent,
Ne la cité ne commeussent;
Mès tot outre si s'en alassent
Que ja a homme n'i pallassent
Cil l'otreiérent volentiers,
Qui ourent eu les loiers.
Encor ne s'osérent acroire
A ce li Juef, mès en eire
Envoiérent sis d'els après
Ques convoiérent de si près
Que en la vile n'aresturent,
Ne n'i mengérent, ne n'i burent,
Ne a nul homme n'i pallérent.
Cil qui arrére s'en alérent
Trovérent lor mestres pensis
& par la synagogue assis,
Tristres que plus ne porent estre;
Anna & Cayphaș lor mestre
69 v° a Se penoient d'els conforter
& de cele chose amorter.
Dist Cayphas : « Grant dol avon,
N'a quoi ne por quoi ne savon.
Tot m'est avis que est mençonge,
Vanité & fantosme & songe
Quanque nos ont dit ceste gent;
Par bole en portent nostre argent,
Sopris nos ont & afolez.
Les gaites nos ront bien bolez
Qui nostre avoir en reportérent,
N'onques nel tourent ne celérent
Ce qu'il nos avoient juré,
Ainz se sont vers nos parjuré;

585 l' *manque* — 588 en serre — 591 Quen — 610 ne ne c.

& je quit estre tot savant
Que il avoient pris avant
Des deciples Jhesu avoir
Por laissier les le cors avoir
& por ceste parole dire :
« Resuscitez est nostre sire. »
Se li nostre par couveitise
Fait ont vers nos si grant mesprise,
Esperez vos mellor eschange
Avoir de ceus qui sont estrange ? »

Nichodemus qui moult fu sage (xv)
& mout out vers Dieu bon corage
& bien sout ou ce ateignoit,
Mès por les Jués se feignoit,
Lor dist : « Seignors, por Dieu merci :
Galilée est mout près de ci ;
Ne soion longuement bais : *69 v° b*
Feimes cerchier tot le pais
& par gent en bien esprovez,
& se Jhesus i est trovez,
Alon a sa misericorde,
Merci requeron & concorde,
& qu'il nos pardoint le pechié
Dont vers lui sommes entechié. »
Distrent li Gieu : « Boen conseil
Nos avez donné & feel. »
Donc aprestérent lor messages
Qu'il tramistrent par les rivages
& par les leus de Galilée ;
Mès tant ert lor voie esquilée
De la celui qu'il firent querre
Comme il a entre ciel & terre,

613 je *manque* — 616 lez le c. — 619 n. ont p. — 636 Donc, etechie

& por noient mètent lor cure
En lui trover, quer il n'out cure
Que il fust par nul d'els trovez,
Tant les out en mal esprovez ;
& quant li messagier quis ourent
Longuement & trover nel porent,
Lor chemin arriére retindrent,
Par Arimacie revindrent
Ou Joseph sain & sauf trovérent;
& quant a lor mestres pallérent,
Distrent que de Crist ne savoient
Rien, mès Joseph trové avoient
En sa cité d'Arimacie.
Nichodemus Dieu en mercie,
70 r° a & tuit vers Dieu tindrent lor mains
Que Joseph estoit vis et sains.
Donc firent unes lettres faire
Par quoi a Joseph voudrent plaire ;
De leur mauvestié se repristrent,
En lor letres eissi escristrent :

« A Joseph soit pais & henor
Comme a pére & comme a seignor.
Joseph, chier pére, bien savon
Que malement ovré avon,
& vers Dieu & vers toi mespris;
Mès or en soit le dreit si pris
Que t'enor i soit recovrée
& nostre mauvestié provée;
Nos sommes de grant repentance,
Si feron si grief penitance
Com tu nos voudras enchargier ;
Mès or n'i a nient del targier,

647 par mil — 652 Mes parimacie r. — 654 meatre — 658 diex — 666 *le second* comme *manque* — 673 somme

Quer a grant besoing envoion.
Por Dieu & por toi te proion
Que te deignes apareillier
De venir tes filz conseillier;
Quer a ton conseil nos tendron
& a toi deu tot nos rendron.
De toi destruire estion prest,
Or savon que Diex en toi est,
Qui t'a de nos mains delivré
Ou tu éres a mort livré,
Mès Diex ne vout par sa pitié.
Tant sommes nos or plus hetié
& a Deu graces en rendon. 70 r° b
Pére, ta venue atendon :
Vien, sire, a nos seurement;
Pais soit en ton avenement. »

Quant les letres furent parfaites
& en audience retraites,
Sor les porteors s'aresturent,
& a ce set homes ellurent
Qui tuit set ami Joseph érent
& volentiers les en portérent;
& quant a l'ostel Joseph vindrent,
Comme bone gent se contindrent;
Quer Joseph avant saluérent
De par cels qui mesage il érent.
Après li ballérent le brief.
Ce ne fu pas a Joseph grief,
Mès les lettres doucement prist
& grant joie a ses amis fist;
Tant les ennora com il pout
& lor venue mout li plout;
& quant les letres out veues

693 f. faites — 695 Son le portier les a.

& de chief en chief porleues,
A Damedié graces rendi
Qui des Jués le deffendi
Qu'en lui ocire mein ne mistrent
Ne que lor armes ne maumistrent.

Ne vout plus porloignier son erre,
A la voie se mist en eirre.
Li Juef qui atendu l'orent,
Si tost com la venue sorent,
70 v° a De la synagogue ou il érent
Meintenant contre lui alérent
Por lui vooir & conjoir
& por ses noveles oir.
Mout furent lié quant il le tindrent;
En la synagogue revindrent
Ou a grant joie le menérent
& de lui servir se penérent.
Trestuit environ lui s'assistrent
& li proiérent & requistrent
Que confession lor donast
& le meffet lor pardonast
Dont vers lui estoient forfait
Par grant folie & grant sorfait.
« Seignors, » dist il, « tot vos pardonc;
Mout vos vi fole gent adonc.
Ne sai comment mué vos estes,
Mès lors vos vi plus fous que bestes. »
« Sire, » distrent il, « ce est voir;
Mès or voudrion nos savoir
Com tu essis de la prison
Ou nos par trop grant mesprison
& par grant sorfait te meismes.
Or nos di voir de toi meismes. »

710 poueues — 732 folie par grant

« Seignors, » dist il, « geu vos dirai,
& par mi le voir m'en irai.
En vostre prison me meistes :
Dex vos pardont ce qu'en feistes.
Tant com je fui en la prison
Fis a Jhesu Crist m'oreison
Que il eust de moi pitié. 70 v° b
Il me mostra tel amistié
Que d'ennui m'osta & de paine.
Vers l'ajorner del diemaigne
Si trés grant clarté descendi
Sor moi que tot m'en esperdi,
De pièce ne soi ou je fui,
Se morz ére ou se je vesqui.
De l'ostel ou je ére enclos
Fui si tost environ desclos
Que tot a plein aler pooie
Quel partie que je voloie.
La maison si fu eslevée
& en cel eir la sus portée
Ou tot en aignes se tenoit,
Si comme Diex la sostenoit.
Après vi o graignor clarté
Que li soleil n'a en esté
Jhesum Crist ester devant moi ;
De la clarté & de l'effroi
Ou je fui chai près de mort,
Mès j'oi de Jhesu bel confort,
Qui me releva par la main
& dist : « Joseph, tu crainz en vain,
« Mès vien o moi seurement,

745 uoste — 751 il m. — 756 *Le second* se *manque* — 769 chaet — 771 leua

« Je te metré a sauvement,
« Ja mar avras mès de rien garde,
« En conduit te pren & en garde. »
« Sire, » dis ge, « por Dieu merci,
« Qui es & comment venis ci?
71 r° a « Por amor Dieu m'en di le voir. »
« Mout le doiz bien, » dist il, « savoir :
« Je sui Jhesus que tu meis
« En ton sepulchre, & tant feis
« Que tu as m'amor & ma grace. »
« Sire, » dis je, « se a la place
« Ou ge te posai me menoies
« & ton sepulchre me mostroies,
« Donc savroie que ce es tu
« & que Diex es de grant vertu. »
« Or vien, » dist il, « & je cil sui
« Qui ja tel mostrerai tot vui. »
Par la destre main tant me tint
& tant me mena que il vint
Au sepulchre ou il out jeu;
Le suaire qu'il out eu
Me mostra que iloc gesoit
& le sydoine après estoit,
& l'un & l'autre bien conui,
Mès nel remuai ne ne mui.
D'iloc a mon ostel me mist,
Puis me laissa & tant me dist :
« Joseph, en ton ostel te tien,
« & seurement te contien,
« Quer saches que o tei serai
« & par tot te garantirai. »
Après me dist que il ireit
En Galilée & mandereit
Ses deciples qu'a lui venissent

784 se ie a — 790 te m. — 793 il *manque* — 798 ne ne ui

& lor joie o lui maintenissent. »
« Ha ! Joseph, » distrent il, « beau sire, 71 r° b (XVI)
Que feron ne que porron dire ?
Tu nos par as toz esperduz.
Le poeple Israel est perduz,
Se ce puet estre veritez
Que Jhesus soit resuscitez. »

« Seignors, » dist Joseph, « plus i a, (XVII)
Quer saciez que o lui sont ja
Cent mile & plus resuscité,
Dont plusors par ceste cité
Ont en apert esté veu
& certainement conneu ;
& enseignes vos en dirai
Dont bien vos certefierai.
Saint Symeon bien conneustes,
De lui certenement seustes
Que haut prestre ert & boen a Dieu
& el siecle tenoit grant lieu,
Del temple Dieu ne departoit,
Mès totes hores i estoit ;
Iluec criout : « Dex, quant vendra
« Cil qui le secle reiembra ?
« Esperez que voer le puisse ?
« Quidez que en vie me truisse
« Cele seinte nativité ?
« Sire, ja m'as tu endité
« & par saint esperit pramis
« Que il seroit ceus tramis
« & que j'en avrai tel confort
« Que ja ne jorrai de la mort
« De si que je l'aie veu 71 v° a

816 s. quo lui plus ia — 818 Donc — 822 Donc — 828 tote — 836 pramis — 838 garrai

« & entre mes braz receu. »
Tant braist issi li bons vellarz
Que Jhesum tint entre ses braz
& au temple le presenta.
Onques puis ne se dementa,
Ainz dist : « A cestui espiroie,
« C'est cil por qui je sospiroie ;
« Sire, or puez lassier desormais
« Cest ton serf reposer en pais ;
« Quer or ont ci mi oil veu
« Ton sauveor & coneu ;
« Ta promesse m'as acomplie
« & ma volenté aemplie. »

Symeon ot deus fiuz jumeax,
Que vos veistes, boens & beaux ;
Bien seustes ou il morurent,
& ou lor sepoutures furent,
Quer metre i veistes les cors :
Or en sunt, ce sachiez, defors ;
Quer bien sachiez de verité
Qu'o Jhesu sunt resuscité
& qu'es sepucres ne sunt mie,
Ainz sunt vis en Arimacie.
La sanz repos & sanz sejor
Sunt en oreison nuit & jor,
Gloriosement se contiénent
Fors d'itant que silence tiénent.
Nus hom nes seit tant apeler
Que en nul sens veillent parler.
71 v° b Mes beaus seignors, or me creez :
Lor tombes tot avant verrez ;
Puis iron a els, ses verron
& de par Deu les requerron

854 uestes — 856 & *manque* — 858 en *manque* — 861 que es

Que il nous dient verité,
Comment il sunt resuscité.
Quant de ce conjuré seront,
Puet cel estre si palleront. »

Ceste parole as Jués plout,
& firent quanque Joseph vout :
As tombes tot avant alérent
Que nues & vuides trovérent.
Après o grant devotion
Rengié comme a procession
En Arimachie en alérent;
Quant il vindrent, si i trovérent
En oreisons ces dous seignors;
Lors lor firent plusors henors,
En signe de pais les baisérent
& devant els s'agenollérent,
& que parlassent les requistrent,
Mès ceus un sol mot ne lor distrent.

« Seignors, » ce dist Joseph, « merci!
Devant nos vos voion vis ci
Que morz, ce savon bien, veismes
& es sepulcres vos meismes.
L'un de vos out non Carinus
& li autre Leotinus.
Par la loi que vos teniez
& par cel Dieu ou creiez
& que vos devez ennorer *72 r° a*
En ceste vie & aorer,
Vos conjuron que vos diez
& que vos nos certefiez
Coment vis o nos habitez,

880 vuidees — 884 i *manque* — 889 quex — 894 es *manque* — 902 nos *manque*

& qui vos a resuscitez. »
Quant cil s'oirent conjurer,
Si ne pourent plus endurer :
Le conjurement tant cremirent
Qu'il trestremblérent & fremirent,
Les genoiz a terre posérent
& les oilz vers le ciel levérent ;
Mès ainceis que d'els essist voiz,
Firent le signe de la croiz
Sor les langues. Quant il pallérent,
Enque & parchemin demandérent.
Assez fu qui lor en balla ;
Lores chescun s'aparella.
Loing a loing a terre s'asistrent
& en ceste maniére escristrent.

(XVIII) « Jhesu Crist, qui ceus venistes
& mort por nos toz i soffristes,
A vil mort te lessas mener
Por nos a vie ramener,
La mort qui par toi s'en passa
La nostre destruist & quassa ;
Chier sire, tes segrez savon,
Que en enfer veuz avon ;
Mès de toi nos est deffendu
Que il ne soient despendu
72 r° b De si qu'a plesir te vendra ;
Ne savon quant ce avendra,
Mès grief chose est a tère & dure
Ce dont cest pople nos conjure,
Qui de ta sainte passion
& de ta resurrection
Est en dotance & en effroi

913 els p. — 920 toz *manque* — 926 en *manque* — 932 donc

& nos ont conjuré de toi
Que verité lor en dions
& de ce les certefions
Si que il sacent verité
Comment sommes resuscité.
Sire, par ton essaucement
Te crion merci umblement ;
S'il te plaist, qu'il nos leise escrire
Ce que de boche n'oson dire. »
Quant orent finé lor proiére,
Si escristrent en tel maniére :

« Nos estion en l'oscurté
& en la grant maleurté
D'enfer ou nos péres gesoient
& li seint prophète i estoient.
En nerté gesion leenz,
Quer clarté n'i avion enz,
Quant sodement une en eumes
Que a grant joie receumes.
Ta clarté sor nos descendi
& si grant joie i espandi
Que n'est huens qui peust escrire
Ne cuer penser ne langue dire
Joie, que mout ne fust graignor 72 v° a
Cele qui nos vint del seignor
Qui cele clarté nos dona,
Ce fu cil qui s'abandona
A fère soi crucefier
Por nos es cels edifier.
Li prophéte & li patriarche
& tuit cil de l'orrible marche
D'enfer de joie s'eslevérent

938 le c. — 950 prophe — 951 leus — 952 i *manque* — 954 Qua — 956 descendi

& o haute voiz s'escriérent :
« Rois de gloire, bien vienges tu !
« Beneoite soit ta vertu !
« Bien savon qne ceste lumiére
« Qui tant est roial & planiére
« Nos vient de ta trés grant pitié.
« Or est enfer deserité,
« Or ne nos puet il plus tenir,
« Quant tu deignes por nos venir. »
Adam, qui a toz pére estoit
& qui pechié a toz nuisoit,
Vint mout joiosement avant :
« Seignors, » dist il, « soiez savant
« Qu'en cest jor nos a Diex tramis
« Ce que il nos avoit pramis :
« Ceste lumiére est del fiuz Dieu
« Qui est descendu en cest lieu ;
« Venuz est qui nos a raainz,
« Qui les teniebres de çainz
« Chace avant sei & nos en oste ;
« Cruel ostel & cruel oste
72 v° b « Avon eu, ce poon dire,
« Mès venuz est por nos li sire
« Qui l'oste & l'ostel plaissera
« & o soi nos herbergera. »

« Donc salli avant Ysaie
& dist liement : « Diex aie !
« C'est ce que je prophetizai.
« Or l'ai, ma profecie, or l'ai.
« Quant j'ére en terre Neptalim
« Outre Jordan le transmarin
« & en Zabulon conversoie
« & de ces teniebres palloie,

970 Benoite — 973 trés *manque* — 989 eu & ce — 997 ie ere

« Je dis: Le pueple qui seeit
« En teniebres & languisseit,
« Vit la gloriose lumiére
« Qui roial li fu & planiére;
« A cels que en ombre de mort
« Habitoient vint gent confort,
» Que lumiére sur els nasqui
« Par quoi chascun d'els revesqui.
« Ce dis je la : or voi que ci
« Est acompliz, la Dieu merci. »

« Donc n'ala mie demorant
Li nostre pére, ainz vint avant
Dan Symeon, & dist: « Seignor,
« Fètes au fiz Deu grant henor
« Qui est descenduz entre nos,
« Levez sus, esjoissiez vos;
« Ceste lumiére est de celui
« Que je entre mes braz reçui.
« C'est cil que sus mes braz portai *73 r° a*
« & que au temple presentai;
« Glorios fès le jor sostinc
« Quant je celui sor mes braz tinc
« Qui tot le siecle governoit
« & moi & tot le mont portoit.
« Lors dis je : Sire, dès or mais
« Puez bien ton serf lessier en pais,
« Quer or ont ci mi oil veu
« Ton sauveor & conneu.
« Après me tornai a sa mére
« De qui il ert & fiz & pére
« & dis : Fame beneurée,
« Sor totes autres henorée,
« Mout t'a Diex grant joie envoiée,

1012 Nostre — 1026 pas

« Mès mout seras desaveiée,
« Quant verras comment il prendra
« & que de ton fiz avendra :
« Il est posez en trebuschance
« & en mout grant senefiance ;
« De lui mout signes avendront
« Que li mauvès a nient tendront.
« As mauvès ert dampnation
« & as boens resurrection ;
« Quer tuit cil o lui resordront
« Qui bien & leauté voudront. »

« A ceste joie s'asembla
Uns qui hermite resembla ;
Tuit a merveille l'esgardérent
& qui il ert li demandérent.
73 r° b « Je fui, « dist il, » el secle voiz
« D'icel seignor qui en la croiz
« Se leissa ledir & paner ;
« Or nos vient fors d'enfer mener.
« Johan Bautiste ére apelez,
« Par Herodes fui decolez
« Por ce que contraire li ére
« D'esposer la fame son frére ;
« De Jhesu fui bautizeor
« & de son non preescheor.
« El flum Jordan fumes andui,
« Il baptiza moi & je lui.
« La ou je el flum o lui ére
« Vint une voiz de Dieu son pére
« Qui del ciel lassus descendi
« & dist, si que bien l'entendi :
«« Cist est mi fiuz, cestui oiez,
«« Cist me plaist, cestui conjoiez.»»

1049 noiz — 1054 Sor — 1061 ouec

« E quant Adan parler oi (XIX)
Del fiun Jordan, mout s'esjoi.
Seth son fiuz apela a soi.
« Seth, biau fiz, « dist il, » sovient toi
« De ce qu'as portes t'envoié
« De paradis & te proié
« Que devant les portes t'etasses
« De pareis & Dieu proiasses
« Que il eust de moi pitié,
« Quer mout ére de mal queitié;
« Proiasses lui qu'il t'avoiast
« & que un angre t'envoiast
« Qui un raim te vousist ballier, *73 v° a*
« A ma grant dolor alegier,
« De l'arbre de misericorde
« Par qui vendra ja la concorde
« Entre le criator & moi?
« Vien avant, beau fiz, par ta foi,
« Si nos conte comment t'avint
« & comment li angre a toi vint. »

« Pére, » dist Seth, « tu m'envoias
« La ou tu diz & m'en proias
« Que Deu por ta santé proiasse
« & que le raim te porchaçasse
« Dont oindre voloies ton cors
« De l'uile qu'en traisses hors.
« Mès le raim ne poi je avoir,
« & deivent bien por quoi savoir
« Tes filz & les miens qui ci sunt,
« Qui lor esperance en Dieu ont.
« Quant joste la porte m'estoie

1082 vint la male c. — 1091 Donc

« & Dieu por ta santé prioie,
« Saint Michiel l'archangre a moi vint
« & par la destre mein me tint
« & me dist : « Seth, va t'en arriére,
«« Ne puet estre en nule maniére
«« Que li arbres soit entamez
«« Qui de vie est arbre clamez
«« Ne qu'a ton pére envoiez soit,
«« Devant que Dex le mont consoit
«« Qui par ton pére est maleeiz
«« & en grant dolenté chaeiz ;
73 v° b «« Ne ja de bien n'iert raempliz
«« De si que soient acompliz
«« Cinc mire & cinc cenz anz & plus.
«« Mès donc descendra de lasus
«« Li fiz Dieu, li douz, li amez,
«« Qui Jhesu Crist sera clamez,
«« & quant cil ert venu sor terre,
«« Cil traira au chief de la guerre
«« Qu'Adan a mis par son outrage
«« Entre Dieu & l'umain lignage;
«« Mès cil la pais reformera
«« & home a Deu racordera.
«« Cil se combatra o Sathan,
«« Mès ainz sera el flum Jordan
«« Baptizié que il se combate,
«« Ne que sa poesté abate ;
«« Mès dès que baptizié sera
«« Le renne Dieu preeschera.
«« Sa sainte predication
«« Sera la douce enoncion
«« Dont les genz del seicle enoindra
«« & arriére a Deu les joindra.

1105 e. en soit — 1108 maleiz — 1109 chaiz — 1128 le d. nancion — 1129 Donc

«« C'iert l'arbre de misericorde,
«« Cil ert la pais & la concorde,
«« Cil ert la douce atempreure
«« Entre Deu & sa criature,
«« Cil ira enfer despollier :
«« Adan & Eve sa mollier
«« En traira fors & toz les suens ;
«« Ja n'i remaindra un des buens
«« Que toz ne traie d'enfer fors, *74 r° a*
«« & rendra as armes les cors
«« Que de partot aunera
«« & o sei resuscitera.
«« Lors ert Adan & seinz & sauz,
«« Mar avra dote que nus maus
«« Li puisse puis estre nuisable,
«« Ainz avra joie pardurable
«« & es cieux o Dieu regnera.
«« Entre tant espeneira
«« Cinc mire & cinc cenz anz le fait
«« Dont Dieu marri par son sorfait. »
« Tant me dist l'angre, tant m'aprist;
« Contez del terme qu'il comprist
« De si qu'a or : poez savoir
« Se je di folie ou savoir. »

« Adan & cil qui o lui érent
D'an en an le terme contérent
& tot eissi l'ont esprové
Que plus ne meins n'i ont trové.
Li patriarche & li prophète
Qui connurent lor droite mète
Que d'enfer eissir se porroient
& en lui plus ne demorroient,

1138 suens — 1145 p. estre puis n. — 1147 diex — 1150 Donc — 1153 Des qua

Si trés grant joie demenérent
Que toz ceus qui en enfer érent
Sont de lor joie commeuz.

(XX) « Lor s'est Satan aperceuz,
& fu angoissos & plein d'ire
Que Jhesum Crist ot fet ocire;
74 r° b Mès il nen osa semblant fére
Ne il ne se pout deu tot tére,
Ainz dist : « Enfer, or t'apareille,
« Ne soies liévre ne oelle,
« Mès receif Jhesum fierement,
« Qui m'a fet maint grant marement.
« Cist Jhesus fiz Deu se fesoit
« & nos poostez despisoit,
« D'estre Dieu se glorifiout
« & moi & les tens desfiout,
« Ja soit ce que humain estoit
« & que mort dotout & cremoit
« Si qu'il dist o grant desconfort :
« « Tristre est m'arme jusqu'a la mort. »
« Or te vient rendre ton treu,
« Si guarde qu'il soit receu
« En tel sens & en tel maniére
« Que noient soit d'aler arriére.
« El mont m'a fait mainte contraire,
« & destorbé de mon afaire :
« Cels alegeout que je grevoie,
« Cels garissoit que j'esgenoie.
« Quant jes avoie avugles faiz,
« Sorz ou ceuz ou muz ou contraiz,
« & il ses mains i estendoit
« & mal gré mien seins les rendoit;
« Plusors t'en rai ge envoiez

1174 marent — 1192 Sorz *manque*

« & desque ci morz convoiez
« Que tu ne pooes tenir
« Qu'arrére nes feist venir.
« Mès or en suimes bien vengié, *74 v° a*
« Quer ja sera cienz plungié.
« Gel te ballerai orendroit,
« S'en pren a ton talent ton droit. »

«« Sathan, » dist Enfer, « ce que est?
« Tu m'as toz tens trové mout prest
« De prendre quanque tu m'envoies:
« A ce sui ge près totes voies;
« Mès de cest Jhesu me merveil
« Contre qui diz que m'apareil,
« Qui deit estre de tels bontez
« Que moi & toi ait surmontez.
« & huens, ce diz, est & crient mort?
« De ce n'a il mie de tort,
« Quer nul el secle n'a esté
« Qui ne crieme ma poesté :
« & prince & roi & duc & conte
« Sont en ma talle & en mon conte;
« Par moi les estuet toz venir,
« Autrement ne puet avenir.
« Bien doït donc cil la mort cremir
« Qui seit qu'o moi doit escremir.
« Mès or me respon, donc n'es tu
« Plus fier & de gregnor vertu
« Que cist Jhesu ne queus qui soit?
« N'est tot li mont en ton destroit?
« N'est il tot en ta seignorie?
« Dont vient si fort avoerie
« A cest Jhesum qui nos sormonte,

1198 ne — 1205 quan tu — 1209 Qui de e., tel — 1211 ce diz & c. & mort — 1226 Donc

« & si est huens ? donc n'est ce honte
74 v° b « Qu'il nos puet sormonter de rien ?
« Une chose saches tu bien :
« Quant tant puet en humanité,
« Mout est plus fort en deité,
« & sa poosté a tant monte
« Que ciel & terre & mer sormonte,
« & ma poesté & la toe
« Sera destruite par la soe;
« & ce que il ala tremblant
« & de mort cremir fist semblant,
« La te fist il tenir por fol,
« La te mist il la hart el col;
« Quer tot ce fist por toi deceivre,
« Mès ne t'en seus aperçoivre.
« Comme fous & comme esbahiz
« Nos as deceuz & traiz. »

« « Enfer, « dist Sathan, » que crienz tu ?
« Cist Jhesus n'a point de vertu.
« Je l'ai plusors faiz essaié
« & par plusors faiz esmaié.
« Je fis mes Jués alier
« Por lui a l'estache lier :
« Bien en ai fet l'orgueil abatre,
« La le fis flaeler & batre;
« Je l'ai fait en un fust estendre
« & vilment comme larron pendre,
« & li ai fait durs clous d'acier
« Es paumes & es piez fichier;
« Fel o aissil li destemprai,
« De quai en la croiz l'abevrai;
75 r° a « Après fis en son sanc baignier
« La lance d'un mien chevalier

1242 siez — 1257 Felon a. — 1259 en sonc b.

« Qui mort le m'a en croiz rendu.
« Tant ai a son mal entendu
« & tant l'ai quis & porchacié
« Que je l'ai ceus achacié.
« Jel te ballerai orendroit
« S'en pren a ton talent le droit. »

«« Ha ! » dist Enfer, « Satan mauvès,
« Ennemi de joie & de pès,
« Horribleté, honte & puor,
« Dont vient ceienz ceste luor
« Se cist Jhesus ne l'i aporte ?
« Entra onques mès en ta porte
« Lumiére nule ne clarté ?
« Fel Satan, tu as enarté
« Ton mal & ton destruiement ;
« Je voi bien tot apertement
« Que destruiz & honiz nos as.
« C'est le fiz Dieu qu'en croiz posas ;
« Mal le pensas, mal l'empreis,
« Onques si mal saut ne feis.
« Tu aloues or desliez,
« Mès or seras si bien liez
« Que ja mès el mont n'entreras,
« Ne arme ceenz n'amerras. »

«« Enfer, » dist Sathan, « ce n'est rien ;
« Mort est Jhesus par mon engien.
« De mes Jués tinc un concire
« Ou il fu jugiez a ocire
« & a estre en la croiz penduz, 75 r° b
« & quant mort est & confunduz
« Donc n'est sa poesté alée ?
« L'arme en est ceenz devalée,

1264 tai — 1267 manues — 1270 Donc

« & le cors giest el monument,
« Qui porrira precheinement;
« & de quei as tu de lui garde ?
« Mès tien bien l'arme & bien la garde. »

« Ha! » dist Enfer, « mauvès deable,
« Pére de mençonge & de fable,
« Tu as ton dit & ton desdit.
« Orendroit m'avoies tu dit
« Que Jhesus ert de tel afère
« Que riens ne li ert de forfère
« Que il vousist; or me dis tu
« Que il n'a force ne vertu.
« Je m'en sent que il l'a moult grande
« & que fait est quanqu'il commande.
« Aucune foiz est avenu
« Que j'avoie aucun mort tenu
« Ceenz une piéce deu jor,
« Qu'il n'i fesoit plus de sejor;
« Ainz le lessaie aler arriére
« Nient par force, mès par priére
« D'aucun prophète de lassus;
« Mès si bien en ére el dessus
« Qu'en petit de terme avenoit
« Que chescun d'els me revenoit.
« Mès plusors s'en sunt la eissu
« Par la force de cest Jhesu,
75 v° a « Dont je onques ne fui proié,
« Ne nul ne m'en fu renvoié,
« Ne de cest Jhesu gré n'en oi
« Ne contre lui tenir nes poi;
« Mès par force les me toloit
« & en fesoit quanqu'il voloit.
« Bien m'a esté & sire & mestre;

1308 ie a. — 1312 Neent — 1314 ert — 1319 Donc

« Ce est cil Jhesus, peut cel estre,
« Qui Lazarum, que bien savoie
« Que quatre jorz tenu avoie
« & ja puet el monument,
« Traist fors par son commandement
« D'enfer & mist arrére en vie,
« Dont grant dol ai et grant envie;
« Plus devin ge froit que n'est marbre
« & plus tremblai que foille d'arbre,
« Quant son commandement me vint
« Que Lazarum rendre covint;
« Ne plus trés tost ne vole aronde
« Que Lazarus salli el monde,
« Dès que cést Jhesus l'apela :
« Tant isnelement s'en ala
« Par mi totes mes poostés,
« Qu'onques ne pout estre arestés
« Par rien que je fère peusse
« Ne par vertu que je eusse,
« & de maintenant son cors out,
« Qu'onques terre tenir nel pout.
« Bien poon donc savoir & dire
« Que cil est Dex et de toz sire
« Qui de Lazarum pout ce faire ; 75 v° b
« Si nel fai sor nos mie atraire.
« De totes mes orribletes
« & de totes les poestez
« Qui sunt en ceste region
« & en nostre subjection
« Te conjur ge que ja n'avienge
« Que cist Jhesus desque ça vienge;
« Quer se il i vient, je sai bien
« Qu'alé est ton bruit & le mien.

1332 Don — 1346 ne p. — 1350 fait s. n. nul — 1352 posteez — 1357 sil

« Estroitement te liera,
« & moi de mon sié getera. »

(XXI) La ou issi se dementoient
Por Jhesum que mout redotoient
Enfer & Satan, vint en eirre
Une voiz comme de tonneirre
Tant fort & tant espoentable
Qu'en enfer n'out si fort deable
Qui la voiz n'esteust cramir
& por lé trembler & fremir,
& dist la voiz: « Orribles bestes,
« Princes d'enfer qui leenz estes,
« Ovrez voz portes, quer ci vient
« Por quoi ovrir les vos covient;
« Ovrez tost, si i entrera
« Li rois de gloire, & en merra
« Toz les sainz que il a raienz;
« Ja n'en remaindra un ceienz. »
« Ha! » dist Enfer, « ce que puet estre?
« Sathan, qui de batalle es mestre,
67 r° a « Seron nos donc eissi veincu?
« Pren ton baston & ton escu,
« Si te combat au roi de gloire.
« Lasus eus de lui vitoire,
« Ce te vantas tu, en la croiz;
« Mès ce ne dit pas ceste voiz,
« Qui fremir & trembler nos fait.
« Cuvert Satan, par ton sorfait
« Sommes nos maté & destruit.
« Trop éres monté en haut bruit,
« Mès ja te verras abessié.»
Donc l'a Enfer soz soi pleissié

1364 Done v. — 1365 f. ci tant — 1367 nestreust — 1381 Sire c.

& de son sié le trabecha.
Après s'est escrié : « Or ça,
« Mes vertuz & mes poostés,
« Mes fures, mes orribletés,
« Levez tost sus, cloez vos portes
« Qui d'enfer sont reddes & fortes ;
« Ces gonz & ces toroiz fermez,
« & ceenz voz tenez serrez ;
« Appareilliez vos de defendre,
« Que cist rois ne vos puisse prendre ;
« Quer ja mès, s'il nos tient prisons,
« N'estron hors de chaitiveisons. »

« Li saint Dieu qui en enfer érent
Tuit a une voez s'escriérent :
« Orribleté, fiens, pullentie,
« Ne monte rien ceste ahastie ;
« Ovrir les te covient, les portes ;
« N'iérent tant reddes ne tant fortes
« Qu'il nes depiest, le rois de gloire *76 r° b*
« Qui nos a tenu en memoire
« & a eu, soe merci,
« De nos & pitié & merci. »

« Seignors, » dist Davi, « merci Dieu,
« Or a ma profecie lieu ;
« C'est ce que el secle avanchai,
« C'est ce que je prophetizai,
« Quant je dis : Vos qui Dieu amez,
« Regehissiez & reclamez
« La trés douce misericorde
« Del douz seignor qui la concorde
« A des cieus ceus aportée

1391 lacrabacha — 1394 M. f. & m. — 1397 cest oroiz — 1418 Regehisiez — 1421 & d. c.

« & la grant dolor confortée
« Que nos avion en enfer.
« Froissiez a les toroiz de fer
« & les portes d'arein quassées.
« Nos granz dolors sunt trespassées.
« Ovrez, cuvert Enfer, ovrez !
« Li fiz Dieu nos a recovrez. »

« « Seignors, » ce redist Ysaie,
« Bele refu la profecie
« Ou je dis : Les morz resordront
« & deu monument se toudront ;
« Quer cil les resuscitera
« Que Dex por els envoera.
« En autre lieu dis je encore :
« Mort, ton aguillon ou est ore ?
« & tu, Enfer, ou est ta gloire ?
« Ou est ton scié & ta vitoire ?
76 v° a « Ce que je dis donc de cest lieu
« Vei or acomplir, merci Dieu. »
Quant tel parole ourent oie
Li saint Dieu com dist Ysaie,
Grant fu la joie qu'il menérent
& tuit a Enfer s'escriérent :
« Cheitif Enfer, maleuros,
« Ovre tes portes, doleros ;
« Si entrera le roi çaienz
« Qui de son sanc nos a raienz.
« Mout verras ja chaoir ton bruit
« & toi tot robé & destruit. »
Atant revint la voiz autre eire
Qui resembla voiz de tonneirre
& dist : « Ovrez delivrement,
« Quer tel est le commandement

1430 Cele

« Del rei de gloire qui ci vient;
« Ovrez, quer fère le covient. »
Lors fu Enfer mout esbahiz,
Qui vit que si fut envaiz,
& dist : « Qui est cil roi de gloire? »
« Bien en sai, » dist David, « l'estoire,
« Enfer ; por ce te respondrai
« & qui le reis est t'aprendrai :
« C'est un sire de grant vallance,
« Ne n'est nus de si grant puissance;
« Forz & puissanz est en batalle,
« Soz ciel n'est champion quil valle ;
« O ton Satan s'est combatu,
« & toi & lui a abatu
« & autres dont je me recort. *76 v° b*
« Mout troveras ja le rei fort
« Qui des ciex a gardé en terre
« Por vooir l'ennui & la guerre,
« Por oir les gemissemenz
« & les dolors & les tormenz
« Que ton Satan ceenz faiseit
« A cels qu'en sa prison teneit,
« Que ja verras toz desliez
« & au roi de gloire aliez.
« & ja ert mis en grant destroit
« Ton Sathan & liez estroit,
« & tu perdras la poosté
« Ou trop longuement as esté. »

« Es vos enfer tot commeu : (XXII
Li deable sont esmeu
Des paroles que il oirent,
& de la clarté s'esbloirent;
Parmi enfer ullent et braent

1466 Sor — 1469 dom — 1479 sera — 1484 Que li d. ont

& vers les teniebres se traient.
Tuit fuirent a la clarté
& se mistrent en la nerté.
Mort, qui estoit gonfanonniére
& d'enfer portout la baniére,
De poor devint pale et tristre,
& trestuit li autre menistre,
Les fures, les orribletez
& les autres maleurtez
D'angoisse, de poor tremblérent
& o haute voiz s'escriérent :
77 r° a « Ha ! roi de gloire, qui es tu,
« Qui sor nos vienz o grant vertu ?
« Qui es tu, qui lumiére portes
« & par force bruises nos portes ?
« Ja ne quidames qu'avenist
« Que huens mortel ceenz venist
« Sainz & vis, si comme tu faiz.
« Qui es tu, qui si te sorfaiz
« Qu'entre les morz vienz franchement
« & ne crienz paine ne torment,
« Teniebres ne maleurté ?
« Dont te vient si grant seurté ?
« De qui as tu si grant desus ?
« Onques mès li monz de lassus,
« Qui desque a ci a esté
« Toz tens soz nostre poosté,
« Ne nos envoia mès tel home ;
« Veincuz nos as, c'en est la somme.
« Qui es tu, Jhesu, qui es tu,
« Qui si forment t'es combatu
« & veincu as nostre Satan
« & faiz ceenz crier ton ban ?
« Tu es cil Jhesus, puet cel estre,

1503 quant venist — 1510 Donc — 1513 dissi ci — 1516 a

« Dont Satan disoit, nostre mestre,
« Que par la croiz ou mis seroies
« Nostre poosté destruiroies. »

« Lors entra enz li roi de gloire
O son triumfe, o sa vitoire,
O de ses angres grant plenté,
& fist d'enfer sa volenté.
Tot avant prist Mort pardurable, 77 r° b
Qui d'enfer estoit conestable
& tot le monde destruioit
& a enfer les conduioit;
Cil roi de gloire la danta
& en abisme la planta.
La gest, de lié est li mont quite,
La mort de Jhesu l'en aquite.
Sa mort a la chose muée
& mort en vie remuée.
Quant out de Mort fait sa justice,
De Satan ra venjance prise;
Quer il l'a mis en tel destroit
& lier l'a feit mout estroit
O chaiennes ardanz de fer,
Puis a comandé a Enfer
Qu'en cest sens le tiengne lié,
Sanz estre ja mès deslié.
Ce que il comanda fu fait.

« Lorsout en enfer grant deshait, (XXIII)
Quer lors chescune legion
De cele orrible region
Ullent & braient & maldient

1522 Donc — 1531 li m. — 1533 dante — 1537 Sa m. & la — 1538 morz — 1539 Quant rout f.

Lor prince Satan & li dient :
« Ha ! prince de dampnacion,
« Dampnez es sanz redemption,
« Belzebub chaitif, doleros,
« Sor tote rien maleuros,
« Orribleté, puor, ordure,
« Eschar de tote criature,
77 v° a « Plein de tote maleurté,
« Dont te vint si grant seurté
« Que tu crucefier osas
« Le roi de gloire ? mort nos as.
« Mal le pensas, mal l'enpreis,
« Mès ne seus que tu feis ;
« Quel bien, quel preu i entendis,
« Quant le roi de gloire pendis,
« Qui de son gré se lessa prendre
« Por toi deceveir & souprendre ?
« Chaitif roi, dolent, esperdu,
« Par toi avon nos tot perdu ;
« Par toi & par ta felonnie
« Est Morz nostre dame honie,
« Par toi est el desenorée
« & en abisme devorée ;
« El soloit enfer meintenir
« & ceus nos faisoit venir
« Toz cels qui de vie gostoient
« & lor treu nos aportoient ;
« Mès ja mès nul d'els ne vendra
« Ça aval, ainz nos covendra
« Cels rendre que nos tenion
« & que ceenz tormention.
« Ha ! Mort, comment te contiens tu ?
« Liéve sus, repren ta vertu,
« & tu, Satan, reven arriére,

1560 Donc te uient — 1568 deceiuer — 1572 d. & h.

« Si nos oste ceste lumiére
« & met Jhesum en ta prison.
« Mès nient est quanque nos dison :
« Veincu sommes, ce est la somme.
« Ce que est, que par un sol homme
« Est si nostre poer quassez
« & le bruit d'enfer aclassez
« Qu'il n'i a noise ne braitore,
« Nus n'i lamente ne n'i plore ?
« Ou sunt or li lamentement,
« Li plor & li gemissement ?
« Qui brait, qui crie, qui lamente,
« Qui se pasme, qui se demente?
« Ou sunt les chaitives braitores
« Qui ceienz érent totes ores ?
« Cloto, Lachesis, Atropos
« Avront or, mau gré lor, repos ;
« Tot est perdu, tot est guilé
« Quanque il avoient filé :
« Quer ja nos sera tot sostrait
« Quanque nos avoient atrait,
« & tot sera ja espuisié
« Quanque enfer avoit puisié.
« Jhesus nos a dit tel guersoi
« Par quoi tot traira ja a soi;
« Ja n'i lera un sol des suens ;
« & quant toz en trera les buens,
« A nos que monte ne que qualle
« De tormenter ceste rasqualle
« Qui ceenz ovec nos remaint,
« Quant li prophète & tuit li saint,
« Mau gré nostre, nos guerpiront
« & o cest Jhesu s'en iront?
« Il qui nos soloient cremir 78 rº a

1595 or *manque* — 1618 jhesus — 1619 & il

« & por nos trembler & fremir
« Nos mokent & manachent fort,
« & grant joie ont & grant confort
« Qu'il nos voient desconfortez
« & desconfiz & amortez. »
Enfer eissi se dementout.
(XXIV) Jhesu Crist qui en mié s'estout,
Toz les sainz apela a soi :
« Venez, » dist il, « venez o moi,
« Vos qui el siecle foi tenistes
« & leaument vos contenistes.
« Je me sui por vos combatu,
« Mort ai Sathan & abatu ;
« En abisme est Mort pardurable ;
« Sathan, qui estoit conestable
« D'enfer, est mout liez estroit,
« Ja n'istra mais de cest destroit
« De si qu'au jor del jugement ;
« Lors iert liez plus fierement
« & getez el feu pardurable
« Il & tuit li autre deable. »

« Lor out primes en enfer joie,
Mès a cels fu & corte & poie
Qui remestrent por lor forfait.
Vers lor raientor se sunt trait
Tuit li saint qui en enfer érent
& desoz sa main s'aunérent.
Lors les seigna toz li douz mestre ;
Puis prist Adan par la main destre
78 r° b & dist : « Adan, vien t'en o moi,
« Tu & tes fiz que je ci voi,
« Tuit sont ti fiuz & tu lor pére

1621 meloient — 1623 uoint — 1630 nos — 1631 combatuz — 1632 abatuz

« & Eve ta mollier lor mére.
« Por toi & por els ai sofferte
« Mort mout amére & mout cuverte,
« Quer comme lerre fui penduz
« & mon sanc en fu espanduz;
« Mès boer fu icest sanc saigniez
« Par qui je vos ai gaagniez.
« Del sanc ne tien comte ne plai,
« Quant par lui gaaigniez vos ai. »
Atant li saint s'agenolliérent
& devant lui s'umiliérent,
De joie & de pitié plorérent,
& mout umblement l'aorérent.

« Adan qui estoit a genoiz
S'est escrié a haute voiz :
« Sire, mout te doi essaucier,
« Qui m'as daignié tant avancier
« Que receu m'as & fors mis
« D'entre mes mortels anemis.
« *Domine clamavi ad te et sanasti me.*
« Je criai, tu m'as entendu
« & a veire santé rendu;
« D'enfer as m'arme mise fors,
« Par toi sui je de cels estors
« Qui el doleros lac descendent,
« Ne merci ne secors n'atendent.
« Seignors sainz, or vos esjoiez
« & vostre raientor loez;
« Beneissiez le roi de gloire *78 v° a*
« & regehissiez la memoire

1657 boen fust — 1664 M. u. le a. — 1671 cria. *Le latin qui précède est pris du texte même de l'év. de Nicodème, comme après les vers 1714, 1730, 1732, etc.* — 1674 cel — 1680 regehisiez le

« & la douce misericorde
« Qui au criator vos acorde. »
Lors s'escriérent tuit li seint :
« Jhesu, par qui sommes raieint
« & jeté de main a deable,
« & joie & vie pardurable
« De ta grant douçor atendon ;
« Graces & merci t'en rendon.
« Ciel & terre & enfer & mer
« Te deivent servir et amer,
« Quer de tot governer es digne ;
« Mès or pose en enfer le signe
« De la croiz dont raienz nos as,
« Si comme el monde le posas.
« Mort & Satan tant le creindront
« Que ja mès sus ne resordront
« D'abesme ou tu les as plungiez.
« La croiz lor a lor dez changiez. »

« Adan fiérement se contient,
Que Jhesu Crist par la main tient
& hors d'enfer eissi l'a mis,
Com il avoit anceis pramis
Par ses prophètes, par ses sainz
Qui ce profetizérent ainz.
Tuit li saint alérent après
Qui Adan suirent de près.

« Lors s'escria li rois David
Qui d'enfer n'issoit pas enviz :
78 v° b « Li boen saint Dieu, que fètes vos,
« Cui li rois de gloire a rescos?
« Chantez au seignor novel chant,
« De qui vos estes bien sachant

1692 la — 1693 donc — 1698 dels — 1708 aenuiz — 1710 Qui

« Quels mervelles por vos a fait :
« Par sa force estes d'enfer trait.
« *Cantate domino canticum novum quia mirabilia fecit. Salvavit sibi dextera ejus et brachium sanctum ejus.*
« Sauvez nos a sa grant puissance ;
« De lui ira la conoissance
« Par tot le mont, quer Diex le pére
« Veut que par tot le mont apére
« Sa poosté & sa justise.
« La pramesse qu'avoit pramise
« As fiz Israel nos rent hui ;
« Soutif remaint enfer & vui.
« Verité & misericorde
« Li font que de nos se racorde
« & de ce qu'il avoet pramis.
« Or i pert qui vos est amis. »

« Lors s'escriérent li seint tuit :
« Beneoit soit nostre conduit
« Qui de par Deu nos est venuz.
« Bien nos est covenant tenuz.
« *Gloria hec est omnibus sanctis ejus.*
« A toz ses sainz est ceste gloire
« Que le fiz Dieu a tel vitoire.
« *Hic est dominus deus noster in eternum et in seculum.*
« Cist est nostre rois pardurable
« En toz tens & fers & estable ;
« Cil toz tens sor nos regnera 79 r° a
« & sanz fin nos governera.
« *Ipse reget nos in secula.* »

1728 Benoit — 1730 *Le texte imprimé a :* Hæc est gloria, *etc.* — 1733 dominus *est la leçon du ms. de la bibl. du prince Corsini ; voy. Tischendorf, Evang. apocrypha, ed. altera, p. 404.*

(XXV) « Diex, qui joie & pitié avoit
D'Adan que par la main tenoit,
Le commanda a saint Michiel,
Le prince des angres deu ciel.
Saint Michiel doucement le prist
De la douce main Jhesu Crist
& le mena par la main destre
Desque en paradis terrestre
Dont il avoet esté chacié
Par le sorfait de son pechié.
Tuit li seint o lui i entrérent;
Grant fu la joie qu'il menérent.

« Dui prodome de bel aage,
O lie chiére, o douz corage,
Que Diex out posé en cel lieu
Vindrent encontre les seinz Dieu.
A merveilles les esgardérent
Toz cels qui encontre els alérent,
Quer a grant merveille tenoient
Que en paradis les veoient,
Si n'avoient de mort gosté,
Ne o els en enfer esté.
Li un d'els qui palla avant
Lor dist: « Seignors, soiez savant
« Que nos fumes comme vos homes;
« Ce que nos fumes onquor sommes.
« Mon non ne vos ert pas celez :
79 r° b « Enoc fui el siecle apelez;
« Cist autres Helyas out non,
« & Thesbites ert son sornom.
« Par le plesir de Dieu avint

1740 Li — 1745 Donc — 1756 uoient

« Que ci a venir nos covint ;
« Le criator ci nos tendra
« Jusque tant qu'Antecrist vendra :
« O lui nos convendra combatre,
« Mès nel porron par nos abatre ;
« D'ambes nos dous se defendra
« & martirs a Deu nos rendra.
« Mès li fiuz Dieu par sa puissance
« Prendra de lui après venjance
« Par un angre qui lancera
« Une foudre qui l'ocira. »

« Quant ce aloent acontant (XXVI)
Enoc & Helyas, atant
Un cheitif huens sor els sorvint,
Dont toz mervellier les covint.
Une croiz sor son col portout
& pareit que mout li costout.
Cil qui de lui se mervellérent,
En tel maniére l'aresnérent :
« Qui es tu, va, qui çaienz vienz
« O tel signe comme tu tienz ?
« Comment entras tu en ces portes,
« Qui signe de laron aportes ?
« Par cest signe est certefiez
« Qu'el monde fus crucefiez. »
« Seignors, » dist il, « voir avez dit :
« Lerre fui ge sanz contredit ; *79 v° a*
« Dieu laissai, deable servi
« & par mon pechié deservi
« Qu'en cest signe fui estenduz
« & por mon larrecin penduz.
« Uns autres fu penduz o moi,

1770 quantrecrist — 1773 ambe — 1782 Donc — 1789 entres — 1795 Diex — 1798 par

« Mès cil n'out creance ne foi
« Vers le fiuz Dieu qui a grant tort
« Fu entre nos livré a mort.
« Cil lerre avoit a non Gestas,
« & j'estoie apelez Dismas;
« Jestas fu penduz a senestre
« De Jhesu Crist, & je a destre.
« Gestas palla mout folement;
« Je criai merci umblement
« & dis o creance & o foi:
« Sire, soviegne te de moi,
« Quant tu en ton regne vendras
« & les tuens entor toi tendras.
« Li douz sire me respondi:
«« Veraement, » dist il, « te di
«« Qu'ui cest jor ovec moi seras
«« En pareis & regneras
«« Sanz fin o mon pére & o moi:
«« Gaaignié le t'a bone foi. »
« Quant eschapé fumes de mort,
« Cest signe que sor mon col port
« Me balla & dist humblement:
«« Va t'en, » dist il, « isnelement
«« O tot cest signe que tu portes,
79 v° b «« & si t'esta devant les portes
«« De pareis & iloc soies
«« De si que mes messaiges voies.
«« Li angre qui l'entrée garde
«« De cest signe se prendra garde,
«« & te laira avant venir,
«« Quant la croiz te verra tenir;
«« N'i entreroies autrement. »
« Je fis tot son commandement
« & ce qu'il me dist esprovai:

1803 a *manque* — 1804 ie e. apel& — 1815 Que hui

« Saint Michiel as portes trovai
« Qui a une part m'aresta
« & me dist : « Dismas, ci t'esta.
«« Adan & ses fiuz viennent ci,
«« De qui Deu a eu merci.
«« Si entrera Adan tot ainz,
«« Qui est pére de toz les sainz ;
«« Après si i entreront tuit
«« Quanqu'en avra en son conduit.
«« Je ne te veil pas hors tenir
«« Que ceenz ne puisses venir,
«« Quer cel signe conois je bien ;
«« Mès un sol petit ci te tien.
«« Se tu n'entres as premereins,
«« D'entrer i soies tot certeins. »
« Or i sui, merci au seignor
« Qui m'a fet si trés grant honor
« Que lerre estoie & mauvès ainz,
« Or sui numbré entre les sainz. »
& quant li douz sainz ce oirent
A Jhesum Crist graces rendirent, *80 r° a*
Qui les pecheors ne revile
Ne lor penitance n'avile,
Mès volentiers les trait o sei,
Quant repentir les voit o fei.
Lors Dismas sa croiz jus posa
& o les sainz se reposa.
Tuit li saint de lui s'esjoirent
Et a Deu graces en rendirent. »

Atant cessérent li dui frére (XXVII)
Qui Symeon orent a pére.
En lor escrit plus ne posérent
& rien n'escristrent, qu'il n'osérent ;

1841 i *manque* — 1843 pars — 1866 & bien e.

Quer volentiers plus i posassent
Des segreiz Dieu se il osassent.
Ce que escrist Leotinus
Ce meisme escrist Carinus
Tot mot a mot & letre a letre :
Nus n'i pout difference metre
Que lor escrit ne fust tot uns.
Tant ert loing de l'autre chescuns,
Que au lever n'a l'aseier
Ne se porent entre voier.
Mervelle fu que ce pout estre,
Mès Jhesu Crist qui ert lor mestre
Lor deiz & lor pennes moveit
& tot ditout & escrivoit.
Carinus son escrit balla
A Joseph qui se mervella ;
Mès la leèce ne la joie
80 r° b Que il en out ne fu pas poie.
Leotinus balla le soen
A Cayphas, qui n'eust soen
De tels mervelles esgarder,
S'en nul sens s'en peust garder;
& qui chaut ? prendre li estut.
& quant leu l'out, si s'estut
En semblance d'omme esperdu
& dist : « Mort sommes & perdu,
« Que par pechié & a grant tort
« Avon le fiuz Dieu trait a mort. »
Li Juif, qui merveilles furent
Esbahi & estre le durent,
S'aunérent vers cez escriz ;
& quant il lor furent descriz,

1872 Mes — 1874 loig — 1875 Quau l. ne qua — 1877 fu *manque*, puet — 1885 Lotinus — 1886 & c. — 1888 n. soens s. — 1890 len — 1894 trahi a mort — 1895 meruelliez

& par tot la verité sourent,
Dolent furent que plus ne pourent :
Lor dras & lor vis desciroient
& gemissoient & ploroient ;
Fors de la synagogue essirent
& en plorant lor piz batirent.

Nichodemus ne cessa pas
Ne Joseph, mès en es le pas
Ambedui a Pilate alérent
& l'aventure li contérent;
& Pilate fist ce escrire
Tot de maintenant en un livre
Qui por ce estoit el pretoire
Que les fez dignes de memoire,
Tot si tost comme il avenoient,
En cest livre les escrivoient, *80 v° a*
Que que ce fust, ou bien ou mal,
& l'apeloient livre anval,
Por ce que l'en i escrivoit
Quanque dedenz l'an avenoit.
Pilate qui fu en freor (XXIX)
Que de si qu'a l'enpereor
De Romme n'alast tel parole
Par renommée qui tost vole
& par tot vait & tot decovre,
Volt estre garniz de tel ovre;
Mielz vout que par lui la seust
Que par autre la coneust.
Por sa felonnie escuser
& por les Jués acuser
Meintenant une epistre escrist;
De la passion Jhesu Crist,
& de la resurrection

1907 pilatre — 1912 Qui — 1913 Tot *manque*

Fist en s'epistre mencion.

L'epistre fu de tel tenor :
« A Claudien son bon seignor,
Qui digne est de toz tens renner
& tot le monde governer,
Mande saluz par ceste epistre
Pilate son feel menistre.
Saciez, sire, certeinement
Que venuz est novelement
En Jherusalem tel merveille
Qu'a lé nule ne s'apareille.
Oi avez que li Ebreu
80 v° b Aorent et servent un Dieu
Qui d'Egipte les delivra,
Quant a Moysem les livra,
Un soen prophète quis conduist
& qui de la loi les estruist
Que cil Diex après lor livra
Quant d'Egipte les delivra.
Par cel prophète lor pramist
& par autres qu'a ce tramist
Que des cels lor envoeroit
Un sauveor quis sauveroit,
& quant cil sauverre vendroit,
En une virge descendroit
Qui de mére avroet dignité
Sanz avoer a homme habité,
Virge & mére ensemble seroit
& virge enfant aleteroit.
Droit emperére, eissi avint
Que cist sauverres des cels vint
& de la virge tot eissi

1933 henor — 1935 dignes — 1938 A p. — 1948 loi lestruist — 1952 autres qua ce a mist — 1954 qui — 1962 o cels

Com cil Diex lor pramist eissi.
Bien crei que chastement nasqui,
Quer tant com en cest mont vesqui
Fist entre nos si nobles faiz
Qu'a peine seroient retraiz.
Les contrez fesoit dreiz aler,
Les sorz oir, les muz paller,
Les avogles enluminout,
Les forsenez il resanout;
Les liepros estoient mondé
Des que il l'avoit commandé; *81 r° a*
Ne ja en place ou il estast
Un des deables n'arestast:
Tot a son plaisir les matout;
Les morz il les resuscitout
& ramenout arrére en vie.
De ce ourent dol & envie
Li Geu & grant semblant en firent,
Quer son bien en mal li merirent.
Par envie le m'amenérent
& de plusors mals l'acusérent:
D'une part qu'il freignoit la loi,
D'autre part qu'il se fesoit roi
& contre vos voleit regner
& noveles lois amener,
& me distrent, ce fu la some,
Que l'enor n'amoue de Rome
Ne la vostre; ainz vos mesfaisaie
Se crucefier nel fesaie;
Autrement n'ére vostre ami.
Tel parole je la cremi,
Sil livrai a lor volenté.
Il en firent tel crualté
Qu'entre dous larrons le pendirent

1995 Si el

& a dolor morir le firent.
Quant de la croiz fut desposez
& el monument fu posez
Qu'un prudome out apareillié
A qui g'en oi le cors ballié,
Li Geué lor conseil repristrent,
81 r° b Quer a moi vindrent & me distrent
Que el sepucre ou il gesoit
Le feisse garder estroit,
Quer les deciples embleroient
Le cors volentiers & diroient
Que Diex l'avroit resuscité,
Creu seroit par la cité,
Que n'i sordist male aventure.
Je n'oi de lor barate cure,
Ainz lor dis que garde en preissent
& que lor gardes i meissent:
Il le firent mout volentiers,
& firent armer chevaliers
Qui por le cors garder vellérent;
Mès por noient se travallérent,
Quer au tierz jor resurrexi;
& que il aveneit eissi
Testemoines plusors avon
Par qui verité en savon,
Quer en plusors liex fu veuz
& de plusors genz conneuz.
& un josdi, comme veirs Diex,
Monta, voiant plusors, es ciels,
& angres plusors i montérent
Qui a ses deciples pallérent. »

Ci faut le livre mestre Andreu.
Or prion tuit ensemble Deu

2006 g. mout c. — 2011 mal — 2015 & ille f.

Que en sa gloire le receive,
& l'escrivein i amenteive
Qui nota iceste escriture,
Qu'en si vivre mete sa cure 81 v° a
Que au verai Dieu puisse plère
& a la virge debonnère
Qui conçut virge & enfanta
Le verrai Dieu qui toz danta
O sa fort croiz les infernaus,
Les boens mist hors, lesssa les maus.

2033 ceste — 2037 virge virge effanta

C

TRADUCTION ANONYME

(MS. DE LONDRES, LAMBETH PALACE, 522)

C

TRADUCTION ANONYME

---

85 (PROL.) EN le nun de la trinité,
Treis persones en unité,
U ert nostre comencement,
Devums parler hardiement
De ceo ke nos veums escrit
De nostre sire Jhesu Crist;
E nos vos dirum dunc coment
Li sires Deus omnipotent
v^o Fu des Jeus enchesunez
E puis a tort a mort livrez,
E cum il fu resuscité
Par poer de sa deité
E puis la prison debriser
Vint d'enfern por en delivrer
Ceus ke il out cher achatez,
Sis ad de peines delivrez.

4 De p. — 5 De *manque* — 7 dunc *manque* — 8 Deus *manque* — 10 liuerez — 11 resuscitez — 12 Par le p. de sa deitez — 13 E puis uint l. — 14 De e. p. d. — 16 E les, deliuerez

A ces disciples est venu,
Si lur ad dit : « Jeo sui Jhesu.
Alez par tuit mun num precher
E la gent tute baptizer. »
Puis est ens el cel relevé
E la meint en sa majesté;
E por enoiter la creance
A ces ki en sunt en dutance,
Vus cunterums les privitez
Ke nos avums issi trovez,
Kar Theodose l'empereur *86*
Les trova en le parleur
Cum Pilate les fist escrivre
A Jerusalem en un livre.

Seignurs e crestiene gent,
Oiez e creiez fermement
Ceo ke vos averez oi;
Kar il avint jadis ensi
En le tens d'un empereur
Ke de Rome fu grant seignur,
Tybere Cesar fu nomé,
E en l'an de sa poesté,
De sun regne vintime tyerz,
E en tens Herodes li fierz
Ke de Galile se fist rei
E fu le fiz a Archilei,
Vindrent avant les uns des Jeus, (1)
E je vos nomerai les queus :
Sompne, Dathan e Caiphas, *v°*

17 A ces d. puis e. — 20 tute *manque* — 21 P. est en cel — 24 ke sunt — 27 theodosius — 28 parlur — 29 Cum *manque* — 30 un *manque* — 31 e *manque* — 35 le *manque* — 37 Tyberius — 38 E *manque* — 39 E de — 41 le f. — 42 a *manque* — 44 E *manque*

Levi, Neptalim e Judas,
Jayrus, Alysandre, Annas,
E puis i vint Gamaliel,
E meynt autre ne sai lequel,
Ke de Jesu Crist mal parlérent
E ver Pilate l'acusérent;
E puis il li unt mis desur
Ke il esteit mesfeseur,
E ke il ben le conesoient
E certeinement il savoient
Ke il fu de Marie né
E de Joseph fevre engendré,
E k'il se fist fiz Deu e rei,
E ad huni tutte la ley,
Ne pas le sabat sulement,
Mais la veyle ley ensement
Ad il huni e vout defaire.
87 Respunt Pilate : « En queu maniére? »
Dient les Jeus : « La ley defent
E nostre usages ensement
K'en sabat ne deit en garir
Aucun, mès le sabat tenir;
E celi Jesus ad sanez
En jur sabat les eveglez,
Les parletriz e les devez,
Clops e surds e autres asez,
E les messeaus e les contrez
Trestuz saine par ses maufez. »
Pilat dist : « Par maufez porquei? »
Dient les Jeus : « Contre la fei

46 e *manque* — 47 Syrus — 48 i vint *manque* — 50 Crist *manque* — 51 le a. — 52 il *manque*, mi sur — 53 mes fesur — 54 ben *manque* — 55 il *manque* — 56 E ke — 57 de un f. — 58 ke il — 62 il *manque* — 65 usage — 66 Ke en s. d. — 67 A cun — 69 jur *manque* — 70 parleriz — 71 surdes autres — 72 *le premier* les *manque* — 73 saine *manque* — 74 Pilate — 75 a contre

Fait il tuz jurs kant ke il fait,
E solum ceo mesfesurs est,
E par Belsebut en gete hors
Les deables de l'umeyn cors,
E par lui si sunt obligez
Tuittes choses e mis sus piez. » *v°*
Respont Pilat, si lur ad dit :
« Ne cuit pas par malveis esprit
En tel manére deable en gette
E garisun en home mette;
Mès est par la vertu de Deus. »
Dunt dient trestuz les Jeus :
« Sire, nos vos priums trestuz
Ke facez venir devant vos
Jesus por oir e veer
Coment il vus vodra parler. »
Puis ad Pilates apelé
Un garçon, si l'ad comandé :
« Di a Jesus k'il vienge ça. »
Le garçon meintenant ala.
Si tost com ad Jhesu veu,
Mult tresbien le ad coneu,
Si le ad mult tost aoré
E sur la terre desployé *88*
Un drap k'il en sa meyn portout;
E vers Jhesu cum il alout,
Si lui dist : « Sur ceo drap alez
E au parleur si entrez,
Kar Pilat vos ad apellé. »
Dunt unt les Jeus en haut crié,

78 get — 79 Les *manque*, bumeyne c. — 80 si *manque* — 82 pilate — 83 Ne pas p. m. espirit — 84 deables engettre — 85 mettre — 88 tuz — 90 ver — 91 vus *manque* — 92 pilate — 95 meintenan — 96 com il — 98 lad, a orez — 99 desployez — 100 ke il, potout — 103 parlur, si *manque* — 104 pilate uos ad apellez — 105 criez

A Pilate unt dit cum iré :
« Por quei ne ussez vos mandé
Par vostre bedel cel Jhesu ?
Kar nos avums trestuz veu
Cum le garçon l'ad honuré. »
A ceo ad Pilate aresné
Le garçon e si li diseit :
« Por quei avez vus iceo feit? »
Pilate le garçon respont :
« Jeo vos dirai coment e dunt
Me avint ceo ke jeo fesoye
v° E ke jeo Jhesu saluaie.
Quant vos m'aviez enveié
A Jerusalem la cité,
Jeo vi ke Jhesu fu munté
Un anne e mult fu honuré;
Enfanz Ebreus le honurérent,
Branches e flurs si abatérent
La ou l'anne deveit aler;
Les uns s'alérent despoiller,
Lur dras en sun chemin jetérent
E en haute voiz tuit criérent :
« Sire Deu, funt il, nos sauvez!
« Beneit seez vos ke venez
« En le nun de nostre seygnur ! »
Dient les Jeus tuit en tur
Au garçon, si l'unt aposez,
E il dient : « Coment savez
Ceo ke il crient en ebreuz
89 Cum vos estes meimes Gruz? »

106 irez — 107 mandez — 108 cel *manque* — 110 honurez — 111 a resunez — 112 e *manque*, diseiet — 113 auez ceo feiet — 119 a la c. — 123 si *manque*, abatyrent — 125 se a. — 126 ietirent — 127 tuit *manque* — 128 funt il *manque* — 129 C beneit — 130 le *manque* — 133 il *manque*

Li garçon dist : « La ou jeo alay,
A un des Jeus demandai
Ke Jhesu Crist si ahurérent
Ke fust l'ebreu ke il criérent,
E il me dist : qu'ert osanna. »
Puis après Pilate aposa
Les Jeus, si lur ad demandez :
« Coment cest ebreu entendez,
Osanna, e ke est a dire? »
Dient les Jeus : « Sauvez, beau sire. »
Respont Pilate : « Ore veez
Com vos meimes teimoinez
Ceo k'oy le garçon crier.
Quei li volez vos demander,
E en quei ad il trespassé? »
A ce sunt les Jeus corescé
E se tindrent trestuit en pès.
A ce ad Pilat comandés *v°*
A lui o Jhesu hors aler
E puis Jhesu li remener
Tuit en iteu bele manére
Com il volt deviser ou faire.
E li garçon est hors alé
E tuit ensi ad honoré
Jhesu Crist cum il fist avant
E si lui ad dit : « Meyntenant
Au parleur, beau sire, entrez;
Autre fez estes vos mandez
De part Pilate mun seygnur. »

138 Crist si *manque* — 139 le e. — 140 qu'ert *manque* — 141 après *manque* — 147 Come — 148 E ke le g. oy c. — 149 vos *manque* — 150 trespassez — 151 corescez *Les vers 151 et 152 sont répétés au verso* — 153 pilate — 154 Au garcon oue ih. — 156 bele *manque* — 158 E *manque*, alez — 159 honorez — 160 Crist *manque* — 161 si *manque* — 162 parlur — 163 vos *manque* — 164 part *manque*

Mès astevus li baneur
A l'entrée ke fist Jhesu
(Ore oiez de Deu grant vertu),
Les ensignes ke il portérent
90 Maugré lur trestuit se pliérent
E eus meimes s'enclinérent
Vers Jhesu e lui ahurérent.
Quant cest unt veu les Jeus,
Mult sunt irrez e envieus
E mult de ceo se merveilérent,
E vers les baneurs criérent.
Dunc dist Pilates a la gent :
« Seignurs, ne veez vos coment
Les ensignes se sunt pliez
E cum Jhesu est honurez? »
A Pilate les Jeus dient :
« Nos veums bien coment se plient
Les ensignes devers Jhesu ;
Et si avums trestuit veu
Ke ces ke les signes portérent
Vers Jhesu de gré s'abesérent. »
Puis ad Pilates apellez
90v Les baneurs, sis ad tensez,
Si lur ad errant demaundé
Por quei il unt or aouré
Jhesu Crist si cum il feseient,
E por quei les signes plieient.
Dient ceus : « Nos sumes peiens;
E cum tenimes entre meins
Les signes, a nostre maugré

165 A ceo les vns b. — 166 Al entre de ih. — 168 signes — 169 trestuit *manque* — 170 se e. — 173 en meus — 174 de ceo *manque* — 176 pilate — 178 signes sunt — 182 signes uers — 183 trestu — 185 de gré *manque*, se a. — 186 pilate — 187 si les ad — 188 errant *manque*, demandez — 189 or *manque*, aourez — 190 Crist *manque* — 191 plierent — 193 nos t.

Pliérent, si l'unt honuré;
Nos ne savoms en queu manére
Nos avint de lui honur faire,
Pus ke nos sumes les serjans
Des temples e leins menans. »
Dunc s'ad Pilate porpensé
E as Jeus ad conseillé
K'il deucent entre eus choisir
Duze ke puissent meintenir
Les ensignes devant Jhesu,
Quant il ert autre fez venu. *91*
E puis les Jeus s'assemblérent
E entre euz tuz iloc choisirent
Dusze Jeus les plus veillanz
E de force les plus puissaunz
Ke il puissent entre euz trover,
E les firent en ordre ester,
Cheschun sa banére portant,
Devant Pilate; e aitant
Pilate si ad comandez
Au garçon : « Hors, fet il, alez,
E Jhesu ovek vos pernez
E tant tost ci le remenez
Solum le nostre ordeinement
E tot autresi belement
Com vos le volez deviser. »
A ceo comence a parler
Pilate as duze baneurs,
Si lur a dit : « Seez seurs

195 le unt — 198 les *manque* — 199 Du temple — 200 se ad p. porpensez — 201 ad *manque*, conseillez — 202 Ke il ducent ch. — 204 signes — 206 se a. — 207 iloc *manque* — 211 en ordre *manque* — 214 si *manque* — 215 A g. fet il *manque* — 216 oueke — 217 ci *manque* — 218 le *manque* — 219 tot *manque* — 220 le *manque* — 222 a b. — 223 lur dist s. surs

vº Ke si vos ensi defaillez,
Ke si fermement ne tenez
Vos signes quant Jhesu vendra,
Chescun de vos le compera,
Si avera le chief copé. »
Puis ad Pilate comandé
Jhesu au parleur entrer;
E le garçon va atyrer
Sun drap, si ad Jhesu preez :
« Beau sire, sur cest drap alez, »
Si cum il fist primérement.
Jhesu ala tuit humblement :
Puis est Jhesu çaeinz entrez
Au parleur. Ores oyez
Merveille grant a sele entrée :
Devant trestute l'asemblée
Autre fiez les signes se plient
E vers Jhesu se humilient,
92 E les baneur autresi.

(11) Kant Pilate ad veu e oi
Ensi fayre les baneurs,
Mult en ad eu grantz pours
E de sun cé se est levé;
Mult est esmeu e afrayé.
Puis en est or a lui alée
Sa feme ke fu apelée
Protula, e si lui diseit :
« Sire, a vos nule rien ne seit
De cest home ci dreiturel,

224 ensi *manque* — 225 si *manque* — 230 aut parlur — 235 E ih. — 236 çaeinz *manque* — 237 parlur ore — 238 Merueille a sel — 239 D. tute la semblee — 245 eu *manque* — 248 Puis ad a — 249 nomee — 250 e *manque* — 251 Sire *manque* — 252 ci *manque*

Kar por veirs si est il itel ;
Mais mult ay esté tormentée
Por lui en iceste nuitée. »
Dient les Jeus irréement :
« Or poez veer apertement,
Pilate, ke est verité
Ke Jhesu fait par mauveisté
Tuit ceo ke il ovre tuit dis. 1v°
Or veez com il ad enmis
Sunges e tribulation
En ta femme e avision. »
E puis après Pilate dist
Une parole a Jhesu Crist :
« Ne oyez pas ne ne veez
Ceo ke les Jeus unt testmoniez
Vers tey ? e vos ne ditez rien,
Ne haut ne bas, ne mal ne bien. »
Respont Jhesu Crist sagement
A Pilate e a autre gent :
« S'il n'ussent de parler poer,
Il ne puissent pas parler;
De bien e mal parler en unt
Poer, e il si le verrunt. »
Dient les Jeus : « Ke verrum nus?
For de primes ke vos, Jhesus,
Estes malement engendré 93
E en fornication né;
E le secund est, ke vaut pis,
Ke les enfans furent ocis
En Bedleem por vos requere;

253 porueirs il est icel — 255 l. ceste — 256 Dunt d. irrement — 257 Ore poez uer — 260 ouere — 261 Ore — 261 Sunge — 265 de ih. — 269 Ne *manque* — 270 Crist *manque* — 272 Si il — 275 si le *manque* — 277 de *manque* — 278 mal e. — 280 E *manque* — 282 quere

E le tierz est ke vostre pére
E ta mére Marie furrent
En Egypte por ceo k'il n'urent
En le peple poynt d'afiance :
Ceo fu male signifiance. »
Dunt dient des Jeus aukuns :
« Sire, por voyrs nos vos diums,
Jhesu en fornication
Ne est pas né, mès par reson
Est né de Marie esposée
A Joseph e bien mariée. »
Pilate as autres Jeus ad dit :
« Or n'est pas verey vostre dit
v° Ke de Jhesu Crist dit avez.
Jeo qui ke vos mesentendez,
Kar esposeiles faites sunt,
Si cum entendre si me funt
Les uns ore de vostre gent
Ke le m'unt dit veroyement. »
Dient Annas e Cayphas :
« Beau sire, ne creez vos pas . . .
A cele gent ke ceo diseient,
Kar por voyrs il en ceo forveyent;
Ke certes tuit le pople crie
Ke Jhesu Crist le fiz Marie
Fu né en itele maniére.
Por ceo ne sunt il pas a crére ;
E il ne sunt mie de nos,
Kar paens sunt, ne mie Jeus,

283 E *manque* — 285 ne vrent — 286 de afiance — 287 malueise — 290 Ke ihesu — 291 mès *manque* — 292 Mes est de m. — 293 bien *manque* — 294 autre — 295 Ore — 296 Crist *manque* — 300 de voz g. — 301 me unt d. ueroyment — 302 Dun dient — 303 vos *manque* — 305 en ceo *manque* — 307 Crist *manque* — 308 iteu — 309 ceo *manque* — 310 sunt pas de — 311 e ne m.

E les disciples Jhesu sunt
E por ceo tant de lui dit unt. »
Dient Lazar e Astarus, *94*
E Jacob e Antonius,
Ezarras, Ysaac, Crispus,
Judas, Samuel, Fineès,
E Agrippa e Amitès :
« Paiens né ne sumes nus mie,
Mais sumes Jeus ke k'em die,
E nos avums dit verité
Ke Jhesu deust estre né
En espose e non autrement,
E ceo si siévent mult de gent;
Kar nos veymes la jornée
La ou Marie fu esposée
A Joseph sun sire e baron.
Ke k'autre dit, nos dium : nun. »
Puis ad Pilate aresoné
Les dusze ke unt testmoyné
Ke Jhesu fu leelment né,
. . . . . *v°*
E puis les ad tuz conjuré
Apertement par le sancté
De Cesar ke lur seignur fu
Si il unt veir dit de Jhesu.
Dient les dusze bonnement :
« Nos ne devum jurer nient;
Ley avums ne mie jurer
Nomeement por ne pechier;
Mes jurgent ceus ke contredient

313 dit en vnt — 315 ammanus — 316 ys. e scripsus — 317 Agrippa samuel e finees — 318 Judas e a. — 22 De ceo ke — 3323 e ne pas a. — 324 si *manque* — 327 sire e *manque* — 328 Ki ke a. — 331 Ke ih. fu bien ne — 335 l. rei fu — 337 tuit de b. — 340 ne *manque*

La verité e nos desdient ;
E si nos diums faus ou tort,
Nos sumes copable de mort. »
Dient Annas e Cayphas :
« Ces dusze homes ne creent pas
Ke Jhesu ne seyt mulyeré
Ne de mal faire acustumé,
Mais k'il se dist fiz Deu e rey,
E ceo est encontre la ley ;
95 Kar nos ne le poriums crére
Ke si seit en nule maniére. »
Puis ad Pilate comandé
Ke tuit le pople seit alé
Hors e Jhesu Crist autresi ;
Mais les dusze retint vers lui
Ke tant unt testmoné e dit
Coment esteit né Jhesu Crist,
Si ad lur corage anserché
E privéement conseillé
Si il sévent nule ancheson
Por quei e par quele reson
Les Jeus voylent Jhesu oscire.
Dient ceus : « Par nule, beau sire. »

(III) Pilat se léve tuit curcé,
Hors del parleur s'est alé,
Si dist as Jeus : « Ne puis enquere
Nule manére de mal faire
v^o En Jhesu ne nule ancheson
Par quei il a dampnacion

342 e n. ment — 343 E *manque* — 344 de la m. — 349 ke — 350 E cest a c. — 351 porums — 354 seit hors a. — 355 Hors *manque* — 356 tint — 357 testimone — 358 fu — 361 s. le a. — 362 e *manque* — 365 Pilate — 366 parlur se est — 367 ieo ne p. — 369 Nule *manque* — 370 il *manque*

De mort peust estre jugez. »
Responent les Jeus cum irez :
« Si Jhesu n'eust malveis esté,
Nos ne l'ussum a vos bayllé. »
Respont Pilat : « Dunt le pernez
E solum vostre ley jugez. »
Dient les Jeus : « En verité
N'avum congé ne poesté
D'ome oscire ne de dampner. »
Respont Pilate en reprover :
« Vos dites ke vos n'ossciez..... »
Puis est au parleur entrez,
Si ad apellé solement
Jhesu, si lui dist simplement :
« Tu es des Jeus sires e rei? »
Respont Jhesu endreit de sei :
« Ceo ke tu dis, l'as dit de tey, 96
Ou autres le t'unt dit de moy? »
Respont Pilates a Jhesu :
« Vos savez bien ke ne su Jeu.
Ta gent, tes princes e tes prestres,
Tes baillifs e voz autres mestres
Ça vos unt a moy amené
E a moy si vos unt baillé. »
Si dist a Jhesu : « K'avez fait? »
Respunt Jhesu : « Mun regne n'est
Pas de cest siecle ; ke si fust,
Jeu de moi poer nen ust,
Kar mes sergaunz me rescuussent

371 il pust — 373 ne eust — 374 Neis ne le u. — 375 pilate — 377 en lur v. — 378 Nos ne a. — 379 De h. — 381 ne o.; *il y a ici une lacune* — 382 parlur — 385 sires e *manque* — 387 tu le as de t. — 388 le uos vnt — 389 pilate — 390 Ne s. b. ke ieo su i. — 391 te p. e te p. — 392 autre — 393 a moy *manque* — 394 si *manque* — 395 ke a. — 396 ne est — 399 me *manque*, rescussent

Ke Jeus de moy poer n'ussent.
Mais mun regne n'est pas isi. »
Dunt respont Pilates a li :
« Apertement dunt reis es tu ? »
A Pilate respunt Jhesu :
v° « Ceo dites vos ke jeo reys su ;
E en ceo fu ge ci venu
E en ceo fu ge el siecle né,
Ke chescun k'est de verité
Ma voyz oist e moy parler. »
Pilate comence aposer
Jhesu, si li ad demandé :
« Di moy, e quey est verité? »
Dist Jhesu : « Del cel verté vent. »
Dist Pilate : « E de terre nyent ? »
Respont Jhesu : « Ore entendez
La verité ke vos veez,
Coment jeo sui de ceus jugez
Ke unt en terre poestez. »
(IV) Puis Pilate est d'elec alé
As Jeus, si lur ad conté :
« Jeo ne trefs ne ne ai trové
Nule enchesun en cest Jhesu
97 De mal, ne tort aparreu. »
Puis les Jeus se porpensérent
E autre enchesun testmoynérent
Irreement vers Jhesu Crist,
E disoyent ke il out dit :
« Jeo puis e destruire e defaire
Le temple, e en treis jurs refaire

400 ke reus, ne vssent — 401 ne e. — 402 pilate — 403 est tu — 405 jeo *manque* — 406 ci *manque* — 407 el siecle *manque* — 408 ke est — 409 out — 410 Puis p. — 411 lad — 412 e *manque* — 413 uerite — 419 Puis est p. — 421 nai — 422 cest *manque* — 423 tort *manque* — 428 *le premier* e *manque*

Meymes le temple autre fiez. »
Dunt ad Pilate demandez
As Jeus : « Queu temple ? » Les Jeus dient
A Pilate e tuit le surcryent :
« Cel ke Salomon porpensans
Fist faire en quarante six auns ;
Il veut defaire ces laburs
E puis les refaire en treis jurs. »
Respont Pilate : « Jeo ne su
Pas copable del sanc Jhesu,
E cest avrez vus bien veu. »
Dient les Jeus : « Seruns por vus ; 90
E le sanc de lui seyt sur nus
E sur noz enfanz ensement. »
Puis ad Pilate ensemblement
Apellé de la ley les prestres,
Les sages genz, les altres metres,
Si lur ad dit celeement :
« Lessez, ne acusez nient
Jhesu Crist en tele maniére,
En sabat de male ovre faire.
Jeo ne trefs en li anchesun
De mort seit digne par resun. »
Dient les Jeus por felunie :
« Cil ke Deu moke ou blandie
Dignes est de perdre la vie :
Si fait Jhesu apertement. »
Dunc ad fait Pilate la gent
E tuit le pople hors aler ;
Si fist Jhesu a lui parler 98

432 A — 433 tuit *manque* — 434 Le temple ke — 436 ceu l. — 437 puis les *manque* — 441 nus s. por — 442 E *manque* — 443 noz fiz e. — 446 sage gent — 447 lur dist c. — 449 Crist *manque*, teu m. — 450 de mal f. — 451 Ke ieo — 452 Ke de m. — 455 Digne — 457 ad *manque*

E si li dist : « Ke te feray? »
Dist Jhesu : « Come t'est doné. »
Dist Pilat : « Coment est doné? »
Dist Jhesu, si l'ad entendé :
« Moyses ad avant mustré,
Autres prophètes unt chanté
Avant lui de ma passiun
E de ma resurectiun. »
Cest unt les Jeus bien oy,
Si unt levé un mult halt cri,
Si distrent : « Ke volez or plus
Oir blandise de Jesus? »
Respont Pilate en sun endreit :
« Si ceo k'il dist blandise seit,
Pernez le vus, si l'amenez
A sinagod, si le jugez
Solom vos leys e vostre guise. »
v° Dient les Gius : « Ki dit blandise
Ver Deu, nostre ley dit atant
K'il seyt lapidé meyntenant. »
Pilate dist cum avant fist :
« Si icel a blandise dit,
Uncore od vus si le pernez. »
Dunt unt les Jeus en haut criez :
« Volums k'il seit crucifiez. »
Respont Pilate : « N'est byen fait. »
E puis Pilate turné s'est
Vers le pople, vist muz lermer,
Homes e femmes weymenter,

460 E *manque*, fray — 461 Dist ihesu c.est, d. a tey — 462 pilate — 465 E a. — 466 lui *manque* — 469 mult *manque* — 470 diserent, or *manque* — 471 Pilate blanchise des ieus — 474 le a vus si la menez — 475 A vostre s. — 476 uostre ley — 477 ki ke bl. — 478 la ley d. tant — 479 Ke il s. delapide — 481 Si cela b. — 482 a uus le p. — 484 Nos u. ke il — 485 ne pas b. — 486 se est — 487 si vist — 488 femes e w.

Si dist as Jeus : « J'ay surveu
Le pople, si ay aparceu
Tuz ne velent ne sunt paez
Ke Jhesu seit a mort livrez. »
Responent de la ley les veus :
« Por ce sumes venu nos Jeus
Tuz ke Jhesu deust morir ; 99
Por ceo beames ça venir. »
« Morir? dist Pilate, coment? »
Dient les Jeus : « Por ce ke gent
Dient ke il se ad dit rey
E fiz de Deu encontre ley,
E tuit le plus de cele gent
Volt k'il murge par jugement. »

A iceles se est levé (v
Un Jeu ke fu apellé
Nichodemus, si ad requis
Pilat k'oy seyent ses dis,
E Pilate l'ad graanté.
Puis Nichodemus ad cunté
Ke as Jeus ad dit de Jhesus :
« En li, fist il, quey querez vus?
Ne fait il signes vertuoses
E merveilles mult gloriouses,
Quels nul autre n'ad feit ne fest? » v°
Si lur ad dit : « Savez ke c'est?
Lessez cest home aler e faire
E nient ne li volez meffaire.
Ke si ces signes de Deu sunt,
Mult pardurables il serrunt ;

491 Ke t., ne ne s. — 495 dust — 496 E p. — 498 Ke mult de g. — 500 de *manque*, en nostre — 501 de la g. — 502 Volent — 506 Pilate ke oy, ces dis — 507 grante — 509 a ieus — 510 fist il *manque* — 512 mult *manque* — 513 n'ad feit *manque* — 518 il *manque*

E si d'ome seent venu,
Tost a nient serrunt devenu ;
Kar Deu Moyses enveya
En Egypt, e il si fist la
Signes ke Deu lui enseigna ;
Par devant le rey Pharaon
Merveilles fist a grant foyson.
E la estoient dous maus mires,
Mult grant mestres e mult grant sires :
Li un fu apellé Jamnès
E li autre mire Mambrès ;
Il firent signes com Moysès
100 E autres merveilles adès,
Mes tuz ses signes il ne firent.
Por ceo ke lur signes ne furent
Pas de Deu, il andui perirent
E tuz iceus ke en eus crurent ;
E il furent ilec tenu
Des Egyptiens come deu.
Mais or lessez Jhesu aler
En pès, ke nus ne poet truver
Ke Jhesu seit digne de mort,
Si ceo ne seit a mult grant tort. »
Dient les Jeus : « Ore estes vus
Devenu disciple Jhesus,
E por lui ore si parlez. »
Puis Nichodemus autre fez :
« Dist : « Quideus si li potestat,
Ke por Jhesu ad dit e fait,
Seit alsi ore devenu

519 de h. — 522 si *manque* — 523 Les s. — 524 Par *manque* — 526 maus *manque* — 527 *le second* mult *manque* — 528 jammeres — 532 Mes ne mie t. ces s. ne f. — 533 E por — 534 andui *manque* — 537 De e. — 538 ore — 542 este — 543 le d. — 544 si *manque* — 545 Puis ad n. a. — 546 Dit — 548 alsi *manque*

Le deciple de cest Jhesu ?
E quidez si Cesar le rei
Ne l'eit fait mestre de la ley
E lui eit doné poesté
Desur iceste digneté? »
Lors vunt les Jeus rechinnans
Desur lui e a lui disans :
« Oveke Jhesu recevrez
E porciun e veritez. »
Dunt lur respont Nichodemus :
« Amen ! jeo sui prest, alum nus,
E volentiers receveray
Cume vus avez dit a moy. »

Puis après celui aitant (VI)
Vint un autre Jeu avant,
Si ad Pilate demandé
De un poy parler le congé,
E le congé lui est doné.
Adunc dist il : « Jeo ay esté
Enfers en mun lit languissans, 101
E jui pendant trente e uit anz;
Si esteye jeo chescun jur
E en langur e en dolur,
E mult de genz devez passérent
Par moy, e Jhesu Crist suérent
E autres malades asez,
E tuit sunt de part lui sanez.
Une gefne gent me portérent

549 de cest *manque, les 2 vers 548 et 549 sont écrits sur la même ligne dans le ms.* — 550 quidez *manque* — 551 le eit — 553 ceste — 556 Oue, receuerez — 557 E *manque* — 558 lur *manque* — 559 Amen *manque* — 561 Cum — 562 celui *manque* — 565 le *manque* — 567 Dunc — 568 Enfers *manque* — 569 Tuit trente e vint ans — 570 estey — 571 En l. e en diuers d. | 573 Crist *manque* — 575 part *manque*

E devant lui me amenérent.
May veant Jhesu out merci
De moi, e j'estoie gari ;
Si me dist il : « Sus vos levez
« E vostre lit od vus portez. »
E meyntenant d'elec alay,
Mun lit oveke moy portay. »
Dunt unt les Jeus Pilat preié
Ke il a li eyt demandé
v° En queu jur ceu Jeu sané fu.
« En sabat fu, » respont le Jeu.
Dunt dient les Jeus de Jhesu :
« Nos avums avant aparçu
Ke Jhesu Crist fait en male ore
Tote voie ceo k'il labore. »
Puis ad dit un autre Jeu :
« Jur de ma vie n'oy jeo veu,
Car jeo estoie esvegle né ;
Muz le sévent de verité ;
Une voyz avoye j'oy,
Mès nul home neent ne vi,
E com Jhesu vint trespassant,
Jeo l'oy, me fis surcriant,
Si diseie : « Le fiz David,
« Jesus, eyez de moy merci. »
E si out il de moy mercis,
E puis ke il out ses meyns mis
102 Sur mes euz clos e lues jeo vi ;
Ensi fu jeo tantost gari. »

578 ih. il o. — 579 ieo estoi — 580 il *et* vos *manquent* — 584 pilate — 585 a li *manque.* — 586 E q. iur c. i. esteit sane — 587 Respont le i. en s. f. — 590 ihu fait, mal — 591 T. voiz - 594 ieo fu e. — 596 auoy ieo oy — 597 h. ne ne ui — 599 Jeo le fis s. — 600 Le fiz deu d. si li disey — 601 Eyez merci de moy — 602 E il out d. — 603 ke il *manque* — 604 clos *et* lues *manquent* — 605 E e.

Puis un altre Jeu avant vint
E dist : « Maladie me tint
Ke jeo estoie tuit contret,
E Jhesu tuit seyn me ad fait;
Par un sul mot ke il me dist,
Tuit ensi garir il me fist. »
Puis vint avant un hom leprus,
E si ad il dit de Jhesus :
« Par un mot de sa volenté
De la lepre m'ad delivré. »
E puis après avant ala (VII)
Une feme (Veronica
Fu nomée) e ad haut crié :
« Jeo ay duzze années esté
De flux de sanc par trop grevée.
. . . . . .
Jeo li tuchey sa vesteure v^o
E jeo fu seyngne sanz demure. »
Les Jeus dient : « Avum usage
E ley ke femme en testmoynage
A nul fer ne poet pas venir
E nos ne la devum oir. »
Puis des Jeus un pople trés grant, (VIII)
Homes e femes, vunt disant
De Jhesu : « Prophète est celui,
Kar diables sunt suget a lui. »
Respont Pilate a cele gent :
« Por quei ne sunt diables nyent
Autretant suget a vus mestres
De vostre ley e a vus prestres? »

608 estoi — 610 me *manque* — 611 il *manque* — 612 hom *manque* — 613 E *et* il *manquent* — 615 Del l. se ad — 616 E *manque* — 617 ke u. — 618 nome — 619 aunz — 620 par *manque*, greue — 622 Jeo t. de ihesu la uesture — 624 mes a. — 626 pas *manque* — 628 un *et* trés *manquent* — 634 Tant — 635 De la ley

Dient les Jeus : « Nos ne savum. »
Puis après Jeus a grant foison
Vindrent avant, si unt cunté
Cum Jhesu ad resuscité
Un jur Lazre de mort en vie,
103 E iceo mult del pople crie.
Ceu miracle Pilate oyant,
Pour le prent, tuit est tremblant,
Si dist as Jeus communaument :
« Sanc volez espaundre innocent. »

(IX) Puis ad Pilates apellé
Les duzze ke unt tesmoyné
Einceis tant de bien de Jesus
E oveke eus Nichodemus,
Si lur dist : « Ke me est a faire?
Ne veez vus en queu manére
Ireson ne seit controvée
Entre le pople e afermée? »
Dient ces : « Nus ne savuns rien,
Mais cil altre le verrunt bien. »
Puis ad Pilates autre fez
Tuit le pople a sei apellez,
Si lur ad dit : « De par la ley
v° Ad la custume ke jeo dey
Au jur de voz principautez,
Si alcun seyt enprisonez,
Un prisun a vus delivrer
Por la feste bien honurer.
Il i ad un en prisun mis

640 jur *manque* — 641 ceo — 643 est *manque* — 645 Volez espaunter sanc de innocent — 646 pilate — 648 Einceis *manque* — 651 vus *manque*— 652 Ir. est c.— 655 M. ille u.— 656 pilate — 657 a sei *manque* — 658 lur dist ke la l. — 659 la *manque* — 660 voz *manque* — 661 Ke si nul seyent e. — 663 deliuerer — 663 bien *manque*

Ke por homicide fu pris,
Ke est apellé Barrabas;
Kar en Jhesu ne vei jeo pas
Par quei jeol puisse enchesoner
Ke l'em le puisse a mort livrer.
Le quel a vos dei jeo lesser? »
Les Jeus unt en haut criez :
« Barabas! a nus le lessez. »
Respont Pilate, si lur dist :
« E quei frai jeo de Jhesu Crist? »
Autre fez le pople cryeit
Des Jeus : « Crucifiez seyt! »
Crient les Jeus autre fez, *104*
A Pilate si unt mostrez :
« Si vus Jhesus Crist delivrez,
A Cesar mult grant tort en frez,
Ke se fait rey e le fiz Deu.
Vus n'estes pas amis .....
Cesar, ke par ces vus voylez
Ke Jhesu seit tant enhausez
Ke il seyt rey e Sesar point. »
Pilate irréement respont
As Jeus : « Tuz jurs si ad esté
Ta gent sustive en malveisté;
Vers cels contrariuse feu
Ke por els se sunt combatu. »
En haut criant dient les Jeus :
« Ky sunt ceus por nos, ky sunt ceus? »
Dist Pilate : « Le vostre Dé,
Ke vus ad çaenz amené

668 ieo le p. encheson — 672 le *manque* — 673 ad dit — 675 tuit le p.— 678 mentruez — 679 Crist *manque* — 680 A Cesar *manque*, enfrez — 682 *le mot de rime manque* — 683 par rey — 684 enbausez — 686 irrement — 687 A — 689 E uers els — 690 se sunt *manque* — 692 *le premier* ceus *manque* — — 693 Le *manque* — 694 ke vus auez amene

v° Hors d'Egypte, de cele terre
De servage e de dure guerre;
Si vos fist il par mi le mer
Tuit asechéement passer;
Si vos ad de manna peu
En vastine ou fustes venu;
De la pére fist èwe cure
A vostre beivre por succure,
E puis a vus la ley dona
E tuit ensi vus avança.
En tutes ces buntez fesant
Vos lui alastes despisant,
Fesans d'un veel vostre Deu
Ke fu fait de metal fundu;
E vostre dreit Deu vus voleyt
Oscire, mès Moysès prieyt
Ke vus ne duissiez morir.
Or me volez contrevenir,
105 Disant enver mey ke jo ay
Volu aveir celui a rey! »
Levat Pilat, si volt aler
Hors du parleur, mes crier
Sur lui les Jeus s'escommurent
E li diseient ke il eurent
Un rey, Cesar, ne pas Jhesu;
Mès ke present lui feust venu
Des treis reis quant l'unt aparceu :
Herodes l'ot, si le fist quere
Par mi trestute cele terre;

695 de e. de la — 696 dure *manque* — 697 il *manque* — 698 serbement — 700 la ou — 701 De l. p. ewe f. c. — 703 la *manque* — 705 tuz ces b. li f. — 707 de un uel — 712 Ore — 713 D. uer m. — 714 Veu oir ceo iur un rey — 715 Leuant pilate uoleit a. — 716 parlur mes en haut c. — 717 commencerent — 718 surent — 719 ne mie pas — 721 le u. — 722 H. il le f. — 723 la t.

Si fist oscire les enfanz
Ke furent nez dedenz dous anz
De Bedleem, e ceo oyanz
Joseph ala tantost fuanz,
E Jhesu ovek lui porteyt
E sa mére od els ameneyt,
E dunc en Egypte fuirent
E la meyns jurs tuit trei vesquirent. *v°*
Respont Pilate : « Dunc Jhesu
Est ce par ki fu tant esmeu
Herode e tant querre le fist? »
Crient les Jeus, si unt dit :
« Oyl, oyl, meymes celi. »
Quant Pilates ad ceo oy,
De l'èwe si ad demandé
E puis en ad ses meyns lavé,
Si dit as Jeus apertement :
« Del sanc Jhesu sui innocent. »
E lur a dit : « Ceo bien verrez. »
Puis les Jeus crient autre fez :
« Le sanc de lui e sur nos seyt
E sur noz fiz! » Pilate fayt
Jhesu devant lui amener
E comença a lui parler,
Si dist a Jhesu : « Tun lingnages
E de ceo pays les plus sages *106*
Come rey vus unt reprové;
E por ceo ay jeo comandé
Ke vos seez primes penez,
Forment batuz e tormentez

728 oueke — 729 od els *manque* — 371 tuit trei *manque* — 732 duns est ihesu — 733 Por ki herodes fu tant en cou — 734 E ke tant qu. — 735 un — 737 Pilate — 738 si *manque* — 739 prus, en *manque* — 740 a — 741 ih. si fu i. — 742 E l. dist — 744 e *manque* — 745 puis p. — 747 a contre l. — 750 Com, proue — 753 Forment *manque*

Solum les aunsyens estatuz
Ke noz princes unt porveuz. »
(x) Puis est Jhesu Crist ferm liez,
Forment batuz e maumenez.
Les Jeus dous léres autresi
Liérent en despit de li,
Dimas, Gestas furent nomé;
Puis est Jhesu hors amené
E al liu se en est alé
La ou il dust aver jugement
E les dous léres ensement;
E puis après cum il alérent,
Les Jeus Jhesu despoylérent,
v^o Si le unt de un lintheu ceynt,
E unt porveu autre torment,
E d'espines le coronérent
E puis il le crucifiérent;
Puis après lez lui il pendirent
Les léres k'od lui aler firent:
Dimas mistrent al costé destre
E Gestas al costé senestre.
Puis fist Jhesu une priére,
Si dist : « Pardon donez, mi pére,
A ceus, k'il ne sévent k'il funt. »
Puis les Jeus divisez en unt
Ses vesteures, e sort mistrent
De sur le vestement k'il pristrent.
Le pople Jeuf entur esturent;
Cil ke juges e princes furent,
Y alérent, Jhesu mocauns

755 noz ansiens p. vnt pur uuz — 756 Crist *manque* — 757 Forment *manque* — 758 E dous l. — 762 al lay se est — 767 teynt — 768 por vous a. — 769 Despines — 770 il *manque* — 771 il *manque* — 772 ke od — 773 D. pendirent al — 776 Si d. esparmez m. — 777 ke il ne seuunt — 779 Ces uestures — 780 le uesture ke il — 781 Le p. de ieuf en cur escurent — 783 Galerent

E entre eus meymes disauns :
« Autres asez sauvez en a, 107
Or sey meymes sau ferra.
Si fiz Deu seyt, ore descende
Jus de la croyz e se defende
De sa peyne e de sun dolur. »
Puis trestesturent uit entur
E grande derisée firent,
E puis a beivre li portérent
De eysil e de fel medlé,
E puis unt Jhesu surcrié,
Disauns : « Si tu es des Jeus rei,
Or de la croiz delivre tey. »
Puis Pilates escrivre fist
Un title desur Jhesu Crist,
Primes en ebreuz puis en gru
E latin, com distrent li Jeu :
« Li rey des Jeus est ici. »
Puis en après parla a li
Li uns des Jeus ke fu pendu, 1v°
Gestas par nun, ové Jhesu ;
Tuit pendant ensi il li dist :
« Delivre tey, si tu es Crist
E nos ovek vus autresi. »
Respont l'autre léres asi,
Dimas par nun, si l'ad repris
E si li ad dit : « Tu mesdis
E nostre Deu ne dotez nient,
Ke es en icest jugement?
Nos ke sumes isi penduz,

784 Gentre — 787 deus — 788 Jus *manque* — 790 escurent tuit — 796 Or *manque* — 797 pilate — 798 de ih. — 800 E en l. c. diseyent li ieu — 802 en *manque* — 805 si li d. — 807 oueke — 808 li a. — 809 par nun *manque* — 810 Si li dist — 811 nos d. ne dotez — 812 est en cest — 813 si

Nos avums od dreit receuz
Le nostre jugement isi;
E nyent de mal fist cesti. »
Si dist a Jhesu puis après :
« Sire, de moy vos remembrez
A vostre regne kant viendrez. »
Respont Jhesu : « En veritez,
108 Dimas, huy ce jur vos serrez
Oveke moy en parays. »

(XI) Puis ke Dimas le out requis,
Il ert la sime ore du jur,
E puis devint le ceus oscur
Come nuit par tute la terre,
E durra en iteu maniére
Desk' a la nevme oure du jur ;
Quant li solail devint oscur,
Li veil du temple fu fendu
Par mi e a terre abatu.
E puis cria Jhesu disant :
« Péres, en tes meyns jeo comant
Mun espirit. » Cum il si dist,
Il rendi le seynt espirist.
Puis après vint avant Longis,
Un chivaler, si li ad mis
Une lance dans sun costé,
v° Si l'ad e overt e percé,
E sanc e èwe i est issu.
Quant Centurio ad ceo veu,
Ke fu un mult grant chevaler

814 oue d. — 815 Le *manque* — 818 Vos *manque* — 819 vus v. — 820 en uerriez — 821 Dimas *manque* — 823 le *manque* — 824 li esteyt — 827 iceu — 828 Deskes al nevime — 829 E q. — 831 e *manque* — 832 E *manque* — 833 Pere en t. meys comant — 834 e cum il se d. — 836 après *manque* — 837 li *manque* — 838 lance a s. — 839 *le premier* e *manque* — 842 un mult *manque*

E homme de mult grant poer,
Si ad il Deu glorifié,
Disant al pople en verité
Cler e hautement de Jhesu :
« Dreytureus homme cesti fu. »
E tuit le pople entur estauns,
Ceo ke la fu fait surveans,
Des meins lur piz forment ferirent
E d'elec se en returnérent.
Puis est Centurio returné
A Pilate, e quant ad cunté
Ceo k'il vist faire de Jhesus,
Devint Pilate dolorus.
Tant out effrei, tant out dolur
K'il ne manga ne bust le jur. *109*
Puis ad Pilates apellé
Les Jeus, si lur ad demandé :
« Ceo ke est fait veystes vus? »
Dient : « Oyl, veymes nus
Ke eclyps del soleyl est fait
Solom ce ke costumé est. »
Ceus ke conisseyent Jhesu
De loyns esturent, si unt veu
Tute rien ke la faite fu,
E femmes ke Jhesu suirent
De Galile, de loyns le virent.
Estevus ilec aytant
Un prodome ke vint avant,
Ke Joseph fu nomé e né
D'Arimathie la cité ;

843 mult *manque* — 844 Il ad d. — 846 Cler e *manque* — 850 forment *manque* — 851 en *manque* — 853 quant *manque* — 854 ke il — 855 Puis deuint — 856 T. out a faire.— 858 pilate — 861 Vient — 864 E ceus— 866 fait— 867 suerent— 868 galilee — 869 ilec *manque*, ke *manque* — 870 e *manque* — 871 e né *manque* — 872 De a.

Vint a Pilate e ad requis
Le cors Jhesu, e si l'ad pris
v De la croyz, l'ad envolupé
De beau scendal, si l'a porté
D'elec e mis en sun sarcu,
Noveaus la ou unkes ne fu
Nul autre mis for de Jhesu.

(XII) Si tost com ceo les Jeus oyrent,
Joseph tantost il quere firent
E les duze ke bien parlérent
De Jhesu e si testmoynérent,
E Nichodemum ensement.
Cil se mustra hardiement
As Jeus, si lur ad demandé :
« Coment estes vus si entré
El synagod ? » Dient les Jeus :
« Mais coment i entrastes vus,
Ke fustes consentant Jesus ?
Ke sa part seyt oveke vus. »
« *Amen!* » respont Nichodemus.
110 E puis Joseph se ad mustré
E il a as Jeus parlé,
Si dist : « Estes vos corucé
Ver moi por ceo ke j'ay requis
Le cors Jhesu Crist ? Jeo l'ay mis,
Sachez le, en mon sarcu novel,
Envolupé de beau scendel.
Dussez mult aver porpensé,
Eyns ke l'ussez crucifié. »

873 p. si ad — 874 e *manque* — 875 si lad e. — 879 de *manque* — 881 il *manque* — 883 si *manque* — 884 nichodeme — 885 Mais il s., hardiment — 886 Ad ieus — 887 si *manque* — 888 Le s. — 889 i *manque* — 890 a iesus — 891 ke *manque* — 894 E as j. ad p. — 896 ieo ay — 897 Crist *manque* — 900 Vos d. — 901 vus le ussez

Oyant les juges Jeus ces dis,
Joseph meyntenant si unt pris
E si unt tantost comandé
Ke il i seit mult bien gardé.
Si li dirent : « Vus n'avrez cure
Dès ore mès de sepulture.
Les oyseaus du cel mangerunt
Voz chars, e voz os rognerunt
Bestes de terre ; ainsi serrez
Saunz sepulture a mort livrez. » *v°*
Respont Joseph d'Arimathie :
« Ceste parole est de Golie,
Li orguillus k'esprova Deu,
Ke ver seynt David venu fu,
E David le prophète dist
Solum ceo k'il i ad escrit :
« La vengeance lessez a moy
« E jeo le bien rewerdorey. »»
Pilate de quer effraé
Ver le solail se est turné,
Ses mayns autre fez ad lavez,
Si dist as Jeus : « Jeo sui nettez
Del sanc cest home dreiturel,
E vostre respons est itel,
En haute voyz criastes vus :
« Le sanc d' icelui seit sur nus
« E seit sur nos fiz ensement. »
E jeo me dut ke erralement *III*
L'ire de Deu sur vus vendra
E trestuz vos anyentera. »

903 de ieus — 903 si *manque* — 904 E *manque* — 905 i *manque* — 906 diseyent, ne a. — 912 de a. — 913 de *manque* — 914 ke — 917 ke — 919 bien *manque* — 920 Puis est p. — 922 E s. — 925 icel — 926 E en haut, voyz *manque* — 927 de lui sett s. — 928 seit *manque* — 929 ke irrement — 930 Le ire — 931 trestuit

Oyant les Jeus tant parler,
Se comencérent a doter,
E Joseph prisun amenérent
E fermement l'enprisonérent
La ou ne pout lumére veer,
E la prison firent fermer
De clef Annas e Cayphas,
E geytes i mystrent adès;
E puis après se conseillérent
O les plus sages ke i érent,
Al jur de sabat s'assemblérent
E mult estreit se porpensérent
De quele mort dust estre oscis
Joseph ke fu en prisun mis.
Quant les Jeus furent assemblez
v° Meyntenant si unt comandé
Ke Joseph seit hors amené
Devant eus; Annas est alez
E Cayphas, si unt overt
L'us de la prison tuit apert,
E nule rien leyns ne trovérent;
E quant les Jeus ceo oyrent,
Mult forment se amerveilérent;
Kar Annas e Cayphas urent
La clef e la serrure ..... signérent.

(XIII) E cum les Jeus se merveilérent,
Un des chivalers ke gardérent

934 prisun *manque* — 935 le — 936 La il, uer — 938 De la cl. — 939 i *manque* — 941 Al plus, furent — 942 E al, se a. — 947 si *manque*, unt comandez — 948 mene — 949 Deuant e. puis sunt a. — 950 Annas e cayphas si — 951 Le us — 954 amerueilerent — 956 *Il y a ici une lacune qui doit comprendre la fin de ce vers, un vers entier et un troisième jusqu'au dernier mot.* — 958 gardirent

Le sepulchre u fu mis Jhesu
Hastivement est survenu,
Dist : « Nus gardames le sarcu
Jhesu : terremut grant i fu,
E la avumes nus veu
Un angle ke fu descendu
Sur le sarcu, si ad turné *112*
La piére et si ad remué,
E puis sur la piére se sist.
Por lui si grant pour nus prist,
Kar sun reward fu come escleir
Ke fust descendant jus de l'eyr ;
E ces vestures furent blancs
Come neyf ki chet e lussans.
Por pour de lui fumes cheus
Come mors delez le sarcus ;
Nus oymes l'angle disant
A femes ke vindrent querant
Le cors Jhesu en le sarcu :
« Por Jhesu quere estes venu
« Ke ad esté crucifiez,
« Jeo le say, mès ne vus dotez.
« Si cum out dit, il est levez :
« Ou il fu mis ore veez.
« E ore meyntenant alez *v°*
« As disciples sis lur diez
« Et as fréres ke il serra
« Avant de vos, come dit a,
« En Galile, e la le verrez,
« Come avant ad dit e mustrez. »

959 u fu mis *manque* — 961 Si d. — 962 cerremut — 963 eymes 966 poere, si ad *manque* — 967 se *manque* — 968 si *manque* — — 970 fu, jus *manque* — 972 ki chet *manque* — 975 E nus oyme le — 977 Le cors *manque* — 979 Ke est c. — 980 mès *manque* — 981 il *manque* — 984 A ses lur d. — 985 a peres — 986 dist en a — 987 galilee

Puis après les Jeus apellérent
Tuz les chivalers ke gardérent
Le sepulchre, si demandérent :
« E dunt e ki les femmes furent
A ki le angle ensi parla
E ensi les aconseila ?
Por quei nes ussez retenuz
E sa menez oveke vus ? »
Des chivalers fu le respons
Ke si diseyent : « Ke savums
Ou dunt ou ki les femmes érent
Ke querans Jhesu Crist alérent ?
113 Kar nos esteymes alors
Por pour de l'angle com mors;
Com les puissum avoir tenus ? »
Dunc responent a els li Jeus :
« Nus savums trés bien ke Deus vist,
Mès ne creum pas vostre dit. »
Dient cil : « Ne avez veu
Queus miracles fist cist Jhesu,
E vus nel voliez unkes crére
Nul miracle k'il peust faire ?
Coment creriez vus a nus ?
E si nus dites ke vist Deus :
Voir vist, e est resuscitez
Cil k'aviez crucifiez.
E avums bien oy conter
Com feistes enprisoner

989 après *manque* — 990 Tuz *manque* — 992 E *manque* — 993 ensi *manque* — 994 conseila — 995 ne le u. — 998 si *manque* — 999 Ou *manque*, furent — 1000 Crist *manque* — 1002 come — 1003 E c. la p. — 1004 a els *manque* — 1005 trés *manque* — 1006 Mes nus ne — 1007 Dient les chiualers — 1008 cist *manque* — 1010 Nule, prust — 1011 a *manque* — 1012 si *manque* — 1013 Oyl v. v. — 1014 ke uus a. — 1015 E nos — 1016 Come uus

Joseph ke l'out enseveli ;
Bone garde preystes de li,
La prison feistes bien fermer, *v°*
E les cerrures enseler :
Com vus alastes defermer
La prison, nule rien trover
En la prison ne porriez.
Mès ore Joseph nus rendez,
E nus a vus rendrum Jhesus. »
Dunc lur responent les Jeus :
« Joseph nus rendrum bien a vus,
Mès Jhesu Crist rendez a nus ;
Kar Joseph est en sun pais
D'Arimathie od ses amis. »
E cil dient apertement
As Jeus e tuit dreit ensement :
« Si Joseph seit en tel partie
Com dites, en Arimathie,
Jesus si est en Galilée
Od ses amis en sa contrée,
Si come nus fumes oyant *114*
L'angle a celes femes disant. »
E cum les Jeus ceo oyrent
Des chivalers, mult se dutérent
Ke teus paroles puissent faire
Tuit le pople en Jhesu Crist crère ;
E por ceo grant avoyr choilérent
E as chivalers le donérent,
Si lur distrent : « Alez disans :

1017 ke ihesu o. — 1018 E b. — 1019 Lla — 1021 Cuus — 1022 e nule — 1025 a *manque* — 1026 lur *manque* — 1027 J. bien r. uus — 1028 Crist *et* a *manquent* — 1030 En a. vue ces a. — 1031 Les chiualiers d. — 1032 e *manque* — 1033 cele — 1034 Come vus d.— 1035 si *manque* — 1036 Vue ces — 1037 com n. iumes — 1038 Le angle a f. — 1041 Kar par teu p. — 1042 Crist *manque* — 1044 le *manque* — 1045 diecient

« Cume nus esteymes dormans
« Entur le sepulcre Jhesu,
« Ses disciples furent venu
« E de nuit sun cors en emblérent
« E en veye le emportérent. »
E si Pilates eit oy
Ceo ke vus dites, nus a li
Frums satisfaction por vus
E mult seurs vus ferrums nus. »
v° Les chivalers unt resseuz
Mult grant avoyr de part les Jeus;
E puis d'elec se en alérent,
E par tuit le mund publiérent
Come les Jeus les enseygnérent,
E lur parole est publiée
Par mi trestute la contrée.

XIV Estevus a ce sunt venuz
Treiz homes parlans as Jeus;
Li un fu appelé Aggeus,
L'autre Fineès, li tiers Adda;
Ke de Galile vindrent la
A Jerusalem e contérent
Ke Jhesu en Galile virent,
Ke ces Jeus crucifiérent,
Ovek ses disciples seant
Sur le mund d'Olivet, disant
A ses disciples : « Or alez
115 « En tuit le mund e preechez
« L'evangile a trestute gent,

1046 Cum — 1048 Ses — 1049 en *manque* — 1050 len p. — 1051 pilate — 1052 uus d. n. frums a li — 1053 Frums *manque* — 1054 surs — 1055 Puis l. — 1056 a. des ieus — 1057 en *manque* — 1058 le mund *manque* — 1063 a — 1065 Li a. — 1066 galilee — 1068 galilee — 1070 Oueke — 1071 de oliuete — 1072 ces, or *manque* — 1073 preschez

« E alez la gent baptizant
« Ens el nom del pére e del fiz
« E el non del seynt espiriz ;
« E ki fermement l'eyt creu
« E le bapteme eyt receu, »
Ad dit Jhesu, « il ert sauvé. »
E cum il out tuit purparlé
A ces disciples, il munta
El cel, veans mult de gent la. »
E come les Jeus oyrent
Les treis homes ke si parlérent,
Il lur diseyent : « Deu loez
D'Israel e glorifiez,
Si veirs seit ceo ke vus veystes
De Jhesu Crist e si oystes. »
Puis les treis homes lur unt dit :
« Vereyement si com Deus vist, v°
Deus Abraham, Deus Ysaac,
Deus Jacob le veymes ilek
E a ces disciples prechant
E al cel en haut ascendant ;
E si verité ne diums,
Peché trés grant en ceo avums. »
Puis les Jeus trestuit se levérent
E par la ley Deu conjurérent
Ces treys homes ke il ja plus
Tele parole de Jhesus
En Jerusalem ne deysent,
Mais de lui parler se teyssent,

1075 alez *manque* — 1076 Ens *manque* — 1077 el non *manque* — 1078 le eyt cru — 1079 le *manque* — 1080 Dist i. — 1081 parle — 1083 Le cel — 1086 Il *manque* — 1087 De i. — 1088 ceo *manque* — 1087 Crist *et* si *manquent* — 1090 lur *manque* — 1091 Vereyment ihesu v. — 1093 le *manque* — 1095 en haut *manque* — 1097 P. grant eumes nus — 1098 trestuit *manque* — 1100 il *manque*

E grant avoyr si lur donérent,
E oveke eus il anveérent
Treys autres homes k'amenérent
Ces treis la ou aler vayérent,
K'en Jersalem ne demorassent
116 Ne ja de Jhesu ne contassent.
Puis après les Jeus s'assemblérent,
E entre eus meymes weymentérent,
Disans : « E ce signe ke est
Ke en Jerusalem est fait ? »
Dunt dient Annas e Cayphas :
« Lessez, ne vus weymentez pas.
Quideus or ke se seit a fayre
Ke nos chivalers dussums crère ?
Ke deit ke contérent a nus
Ke l'angle aovrist le sarcu ?
Les disciples lur comandérent
Par aventure e lur donérent
Si largement de lur aver
Ke il dussent ensi conter.
Por ceo sachez verroyement
N'est pas a crère estrange gent.
Les chivalers grant avoyr urent
v° De nus, e por ceo il contérent
Ceo ke les umes anseygné,
Ke Crist del sarcuz fu emblé.
Ou fey dussent tenir a nos,
Ou as disciples de Jhesus. »

1104 si *manque* — 1105 il *manque* — 1106 autre, ke a. — 1108 Ke en ierusalem — 1109 Ne ia plus d. — 1110 après *manque*, se a. — 1112 E *manque* — 1115 vus *manque* — 1116 ore — 1118 Ke deit *manque* — 1119 le a. dust ourir — 1120 d. ihesu I. — 1122 Si *manque* — 1125 cr. a e. g. — 1126 a. en vrent — 1127 il *manque* — 1128 ke nus les vmes — 1129 Ke ihesu d. — 1131 a d. i.

E Nichodemus aitant (xv)
Se est levé, as Jeus disant :
« Fiz d'Israel, a dreit parlez;
Ces treis homes oy avez
Ke furent par Deu conjurez,
K'unt dit ke Jhesu est levez,
A ces disciples ad parlé
E puis est en le cel munté;
E jeo quid k'il ne mentent mie,
Kar le prophète seynt Elye,
Com escripture ad enseygné,
En halt en l'eyr fu ja munté;
E les fiz sei amerveilérent,
A Elysée demandérent : *117*
« Ou est nostre pére Elye, ou? »
Dist Elysée : « Munté fu. »
Dunt autre fez dient les fiz :
« Poet estre espirit l'ad raviz
« Sur les munteynes d'Israel? »
E les fiz si ne firent el,
Mais il diseyent : « Elysoums
« Treis homes a nuz, e aloums
« Entur les munteynes por querre
« Si ja en alcune maniére
« Peust Elye estre trové. »
Puis unt Elysée prié
Ke il seyt oveke eus alé;
Cil ala oveke eus treys jurs,

1132 E *manque* — 1134 Vos f. — 1135 Ke c. — 1136 p. la ley deu — 1137 Ke unt — 1138 E a ces d. — 1143 ja *manque* — 1144 E les f. de prophetes se a. — 1145 E a e. — 1146 uostre — 1147 ke m. — 1148 dient *manque* — 1149 Parauenture espirit — 1150 de i. — 1151 si *manque* — 1152 il *manque* — 1154 por *manque* — 1155 ja *manque* — 1156 Pust — 1159 E il

Querant sur les munz tuit enturs,
Mais nule rien ne unt trové.....
v° Poet estre Jhesu est ravi
D'un espirit cum fu celi.
Jeo vus dirai de mun avis :
Par aventure s'il seit quis,
Em le porra trés bien trover,
Tant poust em querant aler. »
De ceo conseyl sunt bien paiez
Les Jeus, ke unt anveez
Une gent por Jesu Crist quere
Bien loynten es munz de la terre.
Cele gent Jhesu ne trovérent,
E por ceo tantost retornérent,
Si unt dit : « Ne trovames mie
Jhesu, mès en Arimathie
Si avums nus Joseph trovez. »
Oyans les Jeus ceo, si sunt lez
E mult forment Deu unt loez
Ke trové fu e delivrez
118 Joseph ke fu enprisonez.
Puis les Jeus se assemblérent
E mult estreit il purparlérent
Coment puissent Joseph aver
E oveke lui purparler.
Puis unes lettres escrivérent
E a Joseph les enveérent
Par set de ses meillurs amis
Ke il out en iceu pais.

1161 trouez. *Lacune après ce vers* — 1162 Parauenture ke ih. — 1163 De un — 1164 dirai *manque* — 1165 si il — 1166 trés *manque* — 1167 pout — 1170 Crist *manque* — 1171 l. e la terre — 1172 E c. g. — 1174 di nus ne — 1176 Si *manque* — 1178 forment *manque* — 1179 deliuerez — 1182 parlerent — 1184 parler — 1185 une lettre — 1186 les *manque* — 1187 de *manque* — 1188 ceu

Si lui mandérent il ke pès
Oveke lui fust tute vès.
« Nos savons bien k'aviuns pensé
Mal enver vus e trespassé
E mult grantment ver vus pechié,
Mès grans merveilles umes nus
K'ensi delivré fustes vus.
Mès or venez seurement,
Amis, com a ta propre gent. »
E puis est le escrit baillez v°
As set amis k'i sunt alez.
Tost com a Joseph venu érent,
Tant tost l'escrit il li baillérent.
Quant Joseph out l'escrit leu,
Mult en mercia il Jhesu
Ke il ensi delivré fu,
Ke sun sanc ne fu espandu ;
E puis Joseph ad resseu
Les set homes, sis ad baysé
E a sa meysun amené ;
Si lur ad fait mult beau semblant.
Puis bien pou après aitant
Joseph se ad bien atyré,
Un altre jur si ad munté
Sun aune, si est retorné
A Jerusalem oveke eus.
E quant ceo oyrent les Jeus,
Tantost encontre lui corirent
E mult trés grant joye lui firent, *119*

1189 il *manque* — 1191 ke nus a. — 1192 M. uer — 1194 grant merueille — 1195 Ke — 1196 ore — 1198 E *manque* — 1199 E a ces set a. e issunt a. — 1200 Si tost, furent — 1201 le escrit li — 1202 E quant — 1203 en *et* il *manquent* — 1204 il *manque* — 1206 ressu — 1207 si les ad — 1209 lur fist — 1210 pou *manque* — 1211 bien *manque* — 1214 ouekes — 1216 contre l. corerent — 1217 trés *manque*

Disans : « Pais seyt a vostre entrée,
Longe seyt vostre demurée. »
Si l'unt baysé ilec trestuz.
Puis est venu Nichodemus,
Si l'ad belement resseus,
Grant joie e grant feste li fist.
E puis un altre jur unt dit
Annas, Cayphas, Nichodemus
A Joseph : « Or confessez vos
Al Deu d'Israel, nus contez
Ceo ke vus avrums demandez,
Kar nos fumes mult trés dolent
Por ceo ke si hardiement
Ensevelis le cors Jhesu
En le vostre noveaus sarcu,
E vus feymes enprisoner ;
E puis ne vus poriums trover :
v° Començames a merveiller,
E estre nostre autre dolur
Si nos prist mult trés grant pour
Deskes ore k'estes venus.
Amis, beneesquiz seit Deus;
Ore a Deu e a nus mustrez
Ceo ke de vus fait ad estez. »
Respont Joseph d'Arimathie :
« Suffrez ore ke jeo vus die.
Kant jeo estoye en la prison,
E moy esteant en oreison,
Le jur sabat en mi la nuit,

1220 ilec *manque* — 1222 ressus — 1223 E grant f. li f. — 1224 E *manque* — 1226 A i. vnt dit c. — 1227 A d. de i. si — 1228 nus uus a. d. — 1229 trés *manque* — 1231 Enseuelistes — 1232 le *manque* — 1233 E nus vus — 1235 Si c. — 1237 trés *manque* — 1238 ke e. — 1239 beneit — 1240 Mais ore — 1241 Ceo *manque* — 1242 de a. — 1243 vous *manque* — 1245 E *manque* — 1246 Le j. de sabat

Suant jeo me merveillai mult,
Kar jeo vi merveillus afaire,
Ke la prison halt de la terre
Fu pendante e en sus levée
Par les quatre angles, enlumée.
E puis après vi jeo Jesu,
Mes jeo ne soy dunc ke il fu, *120*
Resplendissant come lumére,
E por pour chey j'a terre.
Jhesu par la meyn me leva
E ma face bien ensua.
Puis après Jhesu me baysa
E si me dist : « Ne dotez ja,
« Joseph, rewardez e veez ;
« Amis, kì jeo sui, le sachez. »
E ore jeo le rewardei
E Elye le apellay ;
E dunc respundit il a moy :
« Jeo ne sui pas, » fist il, « Elye,
« Mais sui Jhesu, ne dotez mie,
« Ke vos aviez enseveli. »
E dunc diseie jeo a li :
« Le sepulcre si me mustrez
« La ou par moy mis esteez. ».....
E le scendal me ad mustré *v°*
Dunt jeo l'avoie envolupé ;
E dunc fu jeo reconissant
Ke fu Jesu, ne mie avant ;
E puis après le aoraye
E de grant joye lui diseye :

1250 en sus *manque* — 1251 quartre a. e enlumee — 1252 E *manque* — 1253 sauay — 1255 ieo — 1256 E ih. — 1257 bien *manque* — 1258 Jhesu *manque* — 1259 E *manque* — 1261 Jeo le sui le sachez — 1262 ore *manque* — 1264 dist — 1265 fist il *manque* — 1268 disei — 1269 si *manque* — 1270 par moy *manque*. *Lacune après ce vers* — 1274 Ke ceo f. — 1275 le a craye

« Beneit seit cil ke est venu
« Ça en le nun de Dampnedeu. »
E puis près de moy Jhesus vint,
Belement par la mayn me tint,
E tantost si me ameneyt
En Arimathie e diseit :
« Oveke tey, Joseph, seit pès,
« E de ta meson ne issés
« Deskes al quarantime jur. »
E dunc me fist itel amur,
Si me dist ke il vout aler
As disciples por sey mustrer. »

121 (XVI) E com les princes e les prestres,
Les sages e les altres mestres
Des Jeus ceo de Joseph oyrent,
Come mort a terre chairent
Sur lur faces e si criérent :
« Le signe fait en Israel
Ne nus est pas ore mult bel ;
E nos avum bien coneu
Le pére e la mére Jhesu. »
Puis diseit des Jeus un veuz :
« De parenté ay ge coneuz
Mult de sa gent ke Deu dotérent
E el temple bien l'aorérent.
E Symeon, ke fu grant prestre
E ke fu del temple tuit mestre,
Diseit ke morir ne deust

1278 de deu — 1279 Jhesus *manque* — 1280 E b. — 1281 t. me ameneyet — 1282 si me diseit — 1283 Joseph *manque* — 1285 Dekes a — 1286 sel a. — 1288 A ces d. — 1289 come — 1290 altre — 1291 de Joseph *manque* — 1293 si *manque* — 1294 Le s. ke est f. e. i. — 1295 nus *manque* — 1296 veu — 1300 sa *manque* — 1301 E en le t. — 1302 E symeon le grant — 1303 E *manque* — 1304 dust

Eyns ke Jhesu Crist veu ust;
E puis après ke l'out veu
E entre ses bras l'out tenu, 90
Si li dist : « Lessez desormès
« Vostre serjant en vostre pès,
« Por ceo ke ore andreit mes euz
« Tun seyntuarie unt veuz
« Ke vus aviez aparailé,
« E tute gent enluminé,
« E lumére a la demustrance
« De gent e la glorifiance
« De vostre pople d'Israel.»
E puis benequist il mult bel
Marie la mére, e lui dist
De sun trés chier fiz Jhesu Crist :
« De vostre fiz diray ke c'est;
« Uns petiz fiz isi nus est
« Nez a mulz en confusion
« E si en resurection. »
C'est a dire ke bien crerunt
A sa joye releverunt, 122
E veroyement cil ki nun
Si murrunt en confusiun.
E puis il diseit a Marie :
« Ta alme serra d'une espeie
« Percée. » Ceo est a savoyr
Le dolur k'ele dust avoyr.
Dunt dient trestuz les Jeus :
« Tantost, funt il, anveums nus
A ces treis homes ke unt dit

1305 v. en ust — 1306 a. le out — 1307 ces, l'out *manque* — 1309 Tun s. — 1314 E *manque* — 1315 la *manque* — 1316 de i. — 1318 si lui — 1319 trés chier *manque* — 1320 ceo est — 1321 Ceu fiz — 1322 A mult de gent e. — 1323 si *manque* — 1326 ueroyment ki — 1327 Si *manque* — 1328 il *manque* — 1329 s. de e. — 1330 Perce sest — 1331 Fu le d. ke ele — 1332 tuz

Ke il unt veu Jhesu Crist
Sur le munt d'Olivet parler
As disciples e puis munter
Tost après, muz de genz veans. »
Puis après vunt les Jeus querans
Ces treys, si lur unt demandé
Si il unt verité conté.
Dient ceus : « Oyl, en verté.
v° Jesus Crist est de mort levé
En vie, si se ad mustré
As disciples, si ad preché,
E puis est en le cel munté. »
Puis Annas e Caiphas unt dit :
« En la ley trovums nos escrit :
Deus ou treis pouent testmoyner
Un verdit e bien le prover. »
Puis se asemblérent les Jeus,
Si diseyent : « Ke dirums nus ?
Kar seynt Enoc fu bien de Dé
E d'un sul mot fu translaté ;
Le sepulcre Moyses ne fu
Unkes ne trové ne veu,
Ne la mort d'Elye apareu ;
Mais Jhesus Crist baillé si fu
A Pilate e de cops penez
E od espines coronez,
123 E puis si fu crucifiez,
De la lance poynt e percez ;
Morz fu e bien anseveli,

1335 il uirent — 1336 de oliuete — 1337 A ces d. — 1338 de genz *manque* — 1339 après *manque* — 1340 Ces tr. humes si vnt — 1343 Crist *manque* — 1345 A ces d. — 1348 nos *manque*, troums — 1349 Ke d. — 1350 le *manque* — 1354 de — 1355 Ele — 1356 *le premier* ne *manque* — 1357 Ne de elye la m. a parceu — 1358 Crist *et* si *manquent* — 1359 de cops *manque* — 1360 E des e. — 1361 si fu *manque* — 1363 Mor, bien *manque*

Kar Joseph prist le cors de lui,
Selui mist ens en un sarcus,
Si dist k'il l'ad vif veu pus;
Les treis homes unt testmoiné
Ke de mort en vie est levé
E ad as disciples parlé,
E puis en le cel est munté. »

Puis après Joseph ceo oyant (XVII)
Si se leva en halt disant :
« Oyl, plus de merveille i a ;
Ne mie sol de mort leva,
Mais autre gent a il asez
Oveke lui resuscitez. »
Si dist as Jeus : « Ore oez;
Pyéce ad bien, com oy avez,
Ke Symeon le prestre veuz, v°
Ke fu home mult dreytureuz,
Out entre ses mayns receu
En le temple de Deu Jhesu,
Quant Jhesu petit enfant fu ;
Si out cist Symeon dous fiz,
Ke mort sunt e enseveliz,
E ja a lur enterrement
Fumes nus e mult altre gent.
Por ceo alez e si veez
Cum il or sunt resuscitez;
Kar vos porrez veer apert
Cume lur sarcuz sunt overt,

1365 m. en sun — 1366 Se d. ke il ad vifs — 1367 E l. — 1369 E a ces d.— 1370 est *manque* — 1372 Si *manque* — 1373 a cez m. ia — 1374 solement — 1375 a il *manque* — 1376 ad r. — 1379 Ke *manque* — 1381 Ke o. — 1382 de Deu *manque* — 1383 petit *manque* — 1384 cist *manque* — 1385 Ke puis m. furent — 1386 ja *manque* — 1388 si *manque* — 1389 or *manque* — 1390 uer

Ke il sunt vif veroyement,
Resuscitez apertement,
En Arimathie vivans,
En oreisons en halt crians ;
Mais il se tienent altrement
124 Si come mors celeement. »
Si dist as Jeus : « Volums aler
En Arimathie, e trover
Les puissums nus e ça mener !
E por ceo volums conjurer
Par Deu ke il deivent conter
Coment il resuscitez sunt.
Par aventure il nos dirrunt. »
Ç'oyant les Jeus si sunt joius.
Annas, Caiphas, Nichodemus,
Joseph, Gamaliel sunt alé
En Arimathie la cité;
Mais il ne les trovérent mie
En lur sarcuz, mès si en vie
Ensemble e en Arimathie
E en oreisuns les trovérent,
E meyntenant les amenérent
A Jerusalem la cité.
v° En lur synagog sunt entré,
E les portes unt bien fermez
E les unt forment conjurez
Par le halt Deu Adonay,
S'il creyent ke Deus seyt celi
Ke si les ad resuscitez,

1392 vif *manque*, ueroyment — 1393 R. e a. — 1394 E sunt en — 1397 Si *manque*, celement — 1399 En a. si t. — 1402 deuient — 1403 il *manque* — 1404 E p. — 1405 Oyant les ceo ieus — 1406 E a. c. e — 1407 alez — 1408 citez — 1409 il les ne — 1410 si *manque* — 1411 E. alans en a. — 1412 E la en — 1414 a la — 1419 Si il — 1420 si *manque*

E coment de mort sunt levez.
Karins e Leucius ç'oirent,
Tantost de pour il tremblirent
E a munt al cel rewardérent
E lur langes andui seygnérent
De deys de signe de la croyz
Com por parler en halte voyz,
E puis diseient as Jeus :
« Sur quei escrivre donez nos. »
E les Jeus de quei lur donérent,
E les dous enfanz escrivérent;
E meyntenant si unt il dit : *125*

« Duz e bel sire Jhesu Crist, (XVIII)
De mort resurrection e mire,
Si vos plest, lessez nus or dire
De vostre croiz les vertuus
Fez ke sunt faiz e merveillus;
Kar par tey sumes conjuré;
E vus aviez comandé
Veyrement a tes dous serganz
Ne contassent petit ne granz
Neules de voz privitez
De ta divine magestez
Ke en enfern aviez fait;
Mais or conterums, si vous plest.
Come esteymes ovok noz péres
Mis ensemble en liu sanz luméres,

1421 releuez — 1422 Kant karinus, ce — 1423 il *manque*, tremblerent — 1425 andui *manque* — 1427 Com *manque* — 1430 de quei *manque* — 1431 dous *manque* — 1432 E *et* il *manquent* — 1433 e bel *manque* — 1435 or *manque* — 1436 croiz uertuoses — 1437 Les fez ke s. faites meueilluses — 1438 coniurez — 1439 comandez — 1440 dous *manque* — 1441 Ke il ne c. — 1442 Nules, noz — 1443 De uostre — 1445 ore c. nus si — 1446 C. nus e. ouoke — 1447 ensemble *manque*, lumere

Ke parfund fu e mult oscur,
E la ne i out fors dolur,
v° Or survint tuit sudeynement
Une lumére mult lusant,
Un ray du soleil coloré
Com d'or e de pupre medlé,
Ke tuz en fumes enlumé;
E li pére d'umeyn ligné,
Adam primes se est levez,
Patriarches, prophètes tuz
O lui, disanz en halte voiz :
« Iceste lumére est fesour
« De cele ke durra tuit jur.
« Ceste lumére, » en halt unt dit,
« Cele lumére nus pramist. »
E puis le prophète Ysaie
Tost en halte voiz sei escrie,
Si dist : « Ce est ceste lumére
« Com dysaie, fiz Deu le pére,
« Avant en mun vivant en terre :
126 « Le pople en oscurté seant
« Vist clarté e lumére grant,
« E ki meint en la region
« De mort e de confusion,
« Lumére sur els iert lusanz.
« Or lust a nus en mort seanz.»
Nos goyans de ceste lumére,

1449 ni o. — 1450 Or *manque* — 1452 Vne, coloree — 1453 de or, medlee — 1454 en *manque,* enlumez — 1455 de humeyne lignez — 1456 cest — 1457 Les patriarchas e les — 1458 O lui *manque*—1459 Ceu l.—1460 Del lumere ke—1461 E ceu lumere en — 1462 Ceu l. n. — 1463 E *manque* — 1464 se crie — 1465 ceste *manque* — 1466 io dysai f. deuz — *Avant* 1468 *la place d'un vers est en blanc dans le ms.* — 1469 clarté e *manque* — 1470 meint *manque* — 1471 De umbre de m. de confusion — 1473 E ore — 1474 E nos g. de ceu

Survint Symeon nostre pére,
Si ad en halt a tuz criez :
« Jhesu fiz Deu glorifiez,
« Jeo l'avoye en mes bras receu
« En le temple quant enfant fu ;
« E j'esteye tost espiré
« Del seynt esprit, si ou loé
« Jhesu, si li dis ke mes euz
« Ton seyntuairie unt veuz,
« E ke il out aparilé
« Lumére ke out enlumé
« Einz la face de tute gent. » vº
Puis après plus joyosement
Grant joye ensemble demenérent
Tuz les poples e Deu loérent.
E puis après est survenuz
Com un heremite, e trestuz
Li unt demandé : « Ki es tu ? »
Respont a els celi : « Jeo su
« Johan, voiz, prophète avant alant,
« Les veyes Deu aparilant,
« Sa escience por doner
« A sun pople, por preecher ;
« E jeo meismes le baptizay
« En flum Jordan, e vi après
« Ke le seynt esprit descendi
« En forme de columb sur lui,
« E tantost après jeo oy
« Une voyz sus du cel disant :

1477 I. crist — 1478 Ke ieo le auoy — 1480 ieo, espirez — 1481 espirit si ouge loez — 1484 E *manque*, aparilez — 1485 enlumez — 1486 Deuant la — 1487 E puis — 1488 ensemble *manque* — 1490 après *manque* — 1492 Le, est — 1493 a els *manque* — 1494 voz — 1496 science — 1497 precher — 1498 meismes *manque* — 1499 e puis veu a. — 1500 espirit — 1501 de columbe — 1502 jeo *manque* — 1503 sus *manque*

127 « « Icil est mun fiz trés pleysant,
« « E de moy toz tens bien amé. »
« Or sui devant sa face alé
« E descendu a vus mustrer
« Ke procheynement visiter
« Veut le fiz Deu de halt venanz
« Nos en l'umbre de mort seanz. »

(XIX) « Quant Adam, nostre primer pére,
Oy parler de tel afaire
Ke Deu en flum fu baptizé,
Sun fiz Set ad lues apellé,
Si lui ad dit : « Bels fiz, contez
« Quant jeo vus avoie enveez
« Desk'as portes de parays,
« Ke vos dussez aver requis
« A seynt Michel le Deu archangle
« Ke il vus enveast son angle
« Ke a vos dust aver doné
v° « D'oyle de l'arbre de pité
« Dunt vos me puissiez aver oint
« Quant malade fuisse en mau point;
« Or contez, Set, k'oy avez
« De Michel, quant la esteez. »
Puis Seth al pople si contout
Ceo k'al parais oy out :
« Cume jeo, Seth, estoye alé,
« Come mun pére out commandé,
« Desk'as portes de parays,

1504 Cil, trés *manque* — 1505 toz tens *manque* — 1506 Ore — 1508 Ke p. vus veut v. — 1509 Le f. d. est de h. uenant — 1510 A nos en le u. — 1511 E q. — 1513 en flum *manque*, baptisez — 1514 lues *manque*, apellez — 1515 Si l. dist fiz c. — 1516 auoi — 1517 A — 1519 Deu *manque* — 1521 De — — 1524 e en — 1525 Ore, ke — 1527 si *manque* — 1528 Ke a p. oy en out — 1529 alez — 1530 comandez — 1531 Desk' *manque*

« Deu avoye oré e requis,
« Estevus Michel fu venant
« L'archangle e a moy aparant,
« Si me dist : « Jeo sui enveez
«« De Deu a vus; ne travaillez
«« Lermant ver Deu ne ne preiez
«« De l'oyle de pité aver
«« Por voz pére oyndre e conforter.
«« Jeo sui gardeyn des humeyns cors *128*
«« E des vifs ensemble e des mors. »
« E dunt me dist : « Ne requerez
«« De l'oyle, ke vus ne porrez
«« Aver deskes al dereyn jur;
«« Por ceo ne travaillez entur, »
« Si me dist il, « mès dunc vendra
«« Le fiz Deu, resuscitera
«« De vostre pére Adam le cors
«« E asez des altres cors mors;
«« Si iert en èwe baptizez;
«« E com de l'èwe iert hors alez,
«« Dunc d'oyle de pité serrunt
«« Oynt tuz ceus k'en lui bien crerunt,
«« E icel oyle a l'us serra
«« De lignée ke nestera
«« De l'èwe e del seynt espirit
«« En vie sanz fin; » puis m'ad dit :
«« Dunc kant Jhesu Crist le fiz Deu *v°*
«« A terre serra descendu,
«« Vostre pére Adam amenra
«« En parays a l'arbre la

1532 E auoy deu orez — 1534 Le a. — 1539 vostre — 1540 de humeyne — 1541 De vifs e de mors — 1544 A. del oyle d. — 1546 il *manque* — 1547 e r. — 1549 E a cez d., cors *manque* — 1550 Si serra e. — 1551 come — 1552 D. de oyle oynt s. — 1553 Oynt *manque* — 1554 E sel o. — 1555 ligne — 1556 De e. — 1557 f. e p.

« « De misericorde e pitez. »
Ceste parole contant Seth,
Les prophètes se enjoyrent.

(XX) « E come si grant joye firent,
Sathan, le prince de dolur,
De mort, de peyne e de pour,
A Enfern ad ensi parlez,
Si lui dist : « Vus aparilez
« Ore tost por prendre Jhesu
« Ke se glorifie fiz Deu
« E est home la mort dutant,
« Kar jeo l'oy dire aitant :
« « M'alme est dolent desk'a la mort. »
« E sovent m'ad fest mult grant tort ;
129 « Les evegles, clops e contrez
« D'un sul mot trestuit seynz ad fez ;
« Les queus mors j'avoye menez
« A nos il vifs les ad levez. »
Enfern respont : « K'est tant puissant
« K'home seyt e la mort dutant?
« De la terre tuz les puissans
« Sunt mes suggès e mes tenans,
« Les queus ad ta puissance pris
« E fait suggès e tuz suzmis.
« Si dunc tant puissant seyes tu,
« Queus home est il celi Jhesu
« Ke de la mort ad si dotance
« E contreva vostre puissance?
« Si tel seit en humanité

1562 e de p. — 1566 le *manque* — 1568 ensi *manque* — 1571 le fiz — 1573 le oy — 1574 Ma a. e. dolente deske — 1576 les contrez — 1577 De u., tuit — 1578 E l. queus m. ieo auoy mene — 1579 releue — 1580 ki est — 1581 Ke — 1584 Le q. ta p. ad p. — 1585 tuz *manque* — 1586 seyt — 1587 il *manque* — 1588 la *et* si *manquent*

« Puissant, e en divinité
« Tut puissant est il autresi.
« E itant sa ge bien de li,
« Sa puissance nul contrester *v°*
« Ne porra, e s'il dist doter
« La mort, il certes te prendra :
« Allas a vus sanz fin serra. »
Respont Sathan : « Quei dotez vus
« Si tost ore celi Jesus?
« Jo l'ay assaez e conuz;
« E mun veu pople de Jeus
« Acez sovent ay jeo poynt d'ire
« Ke il deussent contredire
« Tute veie ceo k'il diseit,
« E tuit ensi sovent l'unt fait.
« E jeo fiz la lance agucer
« Trés bien por sun costé percer;
« Eysil e fel fi jeo medler
« A li a beivre por doner;
« Si fis le tref apariler
« Por Jhesu Crist crucifier.
« Le plus procheyn sa mort serra *130*
« E tost ça a vos il vendra,
« E il serra sugget a nus.
« Ne dute de perdre Jesus. »
Respont Enfern : « Ainz dit avez
« Ke il m'ad les mors besilez;
« E mulz sunt ceus quant il vesquirent

1592 Tut *et* il *manquent* — 1593 Tant s. — 1594 E s., contre ester — 1595 e si il se dist — 1596 certes *manque* — 1600 Jeo lay bien conuz e a saez — 1601 *Le ms. joint à ce vers* acez, *qui doit commencer le suivant* — 1602 jeo *manque*, de i. — 1603 dussent — 1604 ueis c. ke — 1605 ensi le unt — 1606 E *manque* — 1607 Trés *manque* — 1611 Crist *manque* — 1612 E le p. — 1613 il *manque* — 1614 E ert s. — 1615 dut — 1616 auant d. — 1617 me — 1618 E mule s. c. ke q.

« En terre ke mors me tollirent,
« Mais ne pas por poer k'il urent,
« Mais por priére ke il firent
« A lur sire Deu tuit puissant,
« E il mes toli meyntenant;
« Mais k'est Jhesus ke tant poet faire
« D'un tut sul mot de moy retraire
« Si tost les mors e sanz priére?
« Par aventure c'est celi
« Ke le Lazre a vie rendi,
« Ke je tyn longes mort puant;
v° « Cil le releva meyntenant. »
Respont Sathan : « C'est cil Jhesus. »
E dist Enfern : « Por tes vertuz
« Jeo te conjur ke a nul fer
« Ne le volez ça amener.
« Aydunc kant jeo le oy,
« Por pour de lui jeo trembli.
« Tuz mes mefesurs le dotérent
« K'ovekes moy aydunc furent;
« Ne le Lazre peumes aver
« Ne ver cel Jhesu contrester;
« Mais cum egle legerement
« De nos passa hastivement,
« E li Lazre ke mort esteit
« Tantost a vie releveit;
« Mais ore say bien la manére
« Ke cil home poet ensi faire:
« Deus est trés fort et trés puissant,

1620 ke il — 1622 sire *manque* — 1623 il le mes toli m. — 1624 ki est — 1625 De un, tut *manque* — 1626 e *manque* — 1628 lazre vif r. — 1629 Ke ce tynt tant l. — 1631 celi — 1632 E *manque*, ces — 1634 mener — 1636 jeo *manque* — 1637 E tuz mes mefesurs — 1638 Ke — 1639 poruums — 1640 uer celi i. contre ester — 1641 c. un e — 1644 Quant a — 1645 bien *manque* — 1646 Cil h. ke p. — 1647 *les deux* trés *manquent*

« Ke de poesté ad itant ; 131
« E si ça amené l'avrez,
« Tantost avera delivrez
« Ceux ke ci sunt enprisonez
« Oveke moy por lur pechez,
« E les avera amenez
« A vie de divinitez. »

« E cum ensi s'entreparlérent (xxi)
Sathan e Enfern e tensérent,
Une voyz s'oy com tonere
Ke comensa grant noyse faire :
« Vos princes, voz portes ovrez
« E vus meimes les levez :
« Li rei de glorie veut entrer. »
Dunc comence Enfern a crier,
Dist a Sathan : « De moy alez,
« E de mun sé tantost issez ;
« E si tant de poer eez,
« Le rey de gloire combatez. » v°
Puis Enfern a amonestez
Ses mesfesurs, si dist : « Cloez
« Les portes d'areyn, surgetez
« Les verruels de fer, e restez,
« Ke nos, mestres de cheitivtez,
« Cheitifs e vils sumes menez. »
Come tuz les sceyns ce oyrent,
En halt a Enfern si criérent
Disanz : « Or les portes ovrez,

1649 le auerez — 1651 ci *manque* — 1654 de sa d. — 1655 E c. se parlerent — 1657 fu oye — 1659 Disant uos, ouerez — 1660 E uoz portes uus m. leuez — 1663 Si d.— 1666 Que le — 1667 a *manque* — 1668 Se m. si lur d. — 1669 de a. e sur gisez — 1670 vertueles d. f. e resteez — 1671 cheitiuetez — 1672 Plus c. a. e vil — 1673 Com — 1674 si *manque* — 1675 Or *manque*

« Li rei de gloire seit entrez. »
Puis David le prophète crie :
« Jeo vus dis, kant jeo fu en vie :
« Au Deu de pieté confessez,
« Ses merveilles a tuz contez,
« Puis k'ad les portes bestornez
« D'areyn e les gunz desbrisez
« E triblez les verruels de fer,
132 « E les soens vint por visiter,
« E il les ad hors amenez
« De lur veie de malveistez. »
E puis si diseit Ysaie :
« Jeo dis, kant jeo estoye en vie,
« Les mors homes releverunt
« De lur sarcuz e viverunt,
« Kar la rosée Deu vendra
« Ke trestuz les morz garira. »
Quant iceo tuz les seyns oirent
De Ysaie, en halt criérent
A Enfern : « Les portes ovrez,
« Kar or tun poer perderez. »
Puis faiste est voys grant altre fez,
Disant : « Vus princes, aovrez
« Voz portes ; li rei enterra
« De gloire. » Enfern cum oy a
Ensi ke dous fez em cria,
v° Com nyent conussant respondi :
« Li rey de gloire, k'est cesti? »
Quant tels paroles ad oi,
Sa prophethie seynt David

1676 Ke l. — 1679 Au seignur de p. uos c. — 1680 E ce m. — 1681 ke il ad — 1682 De a., brisez — 1683 triblez *manque* — 1685 il *manque* — 1687 si *manque* — 1689 homes *manque* — 1691 de deu — 1692 morz *manque* — 1693 ceo — 1697 une uoys altrefez — 1698 ourez — 1699 e li r. entra — 1700 c. enfern oy en a — 1701 em *manque* — 1702 Come — 1703 ki — 1705 La

A Enfern dist : « Jeo conissoye
« Ces moz, quand jeo ja vif estoye,
« Del seynt esprit fu j'espirez,
« E jeo les oy prophetisez ;
« Si dis : Il est seygnur trés fort
« E rey de joye e de confort
« E en bataille poestifs ;
« E jeo dis iceo entre vifs.
« O vos, Enfern ord e puant,
« Ovrez les portes meyntenant,
« Ke seit li rey de glorie entrez. »
E cum de Deu out tant parlez,
Est sudeynement survenu
En forme d'un home Jhesu
Li halz sires de majesté. *133*
E itant ad il enlumé
Nostre permanable oscurté,
E li halz sires de bunté
Trestuz nus ad si visité ;
Seant en umbre de peché
E de forfeture e de mort,
Veymes leesse e confort.

« Oyant ceo li prince damné, (XXII)
Enfern, de mort e de peché
E trestuz ces mesfeseur
Mult en urent lors grant pour ;
Quant en lur propre regne unt veuz
E tant de lumére conuz,

1707 ja *manque* — 1708 espirit f. jeo — 1709 les auey — 1710 trés *manque* — 1711 E *manque* — 1713 ceo — 1714 ord e *manque* — 1715 Ouerez — 1716 Ke li r. d. g. seit e. — 1719 de h. — 1720 halz *manque* — 1721 E tant, il *manque* — 1722 N. grant o. — 1723 halz *manque* — 1724 si *manque* — 1726 forfet — 1728 li p. de maieste — 1730 mesfesurs — 1731 lors *manque*, pours

E sunt trestuz mult enfraez
Ke il virent tant de clartez.
Puis trestuz en lur scés seanz
Sunt en un halte voyz crianz,
v° Si unt demandé : « Ki es tu?
« Nos sumes de part tei vencu ;
« Ki es tu ke nus confondez,
« No confusion adressez?
« Ki es tu ke par es tant grant,
« Petit, unbles, e tant puissant,
« Tant amiables comandur,
« En forme de serf combatur,
« E rey de glorie, mors e vifs,
« Ke la croyz portant fus ocis,
« Ke mort justes en le sarcuz,
« Vifs estes a nus descenduz,
« Ke en ta mort ke tant fu dure
« Trembli chescune creature?
« Franc es tu fait e ça venu
« Entre les mors! e ki es tu
« Ke nostre poer condempnez
« E noz legiuns desturbez?
134 « Ki es tu ke as enlumez
« Isi trestuz les esveglez
« De oscurté e de pechez? »
Puis ensement les legiuns
Des diables tuit enviruns
Sur Jhesu Crist en halt criérent,
Iréement li demandérent :
« Dunt es tu, dunt es tu, Jhesu,

1734 mult *manque* — 1736 trestuz *manque* — 1739 part *manque*, venu — 1740 confortez — 1741 E nostre c. a. — 1742 par *manque*, est — 1744 Tant halt tant a. — 1745 s. fort c. — 1746 E *manque* — 1747 fus *manque* — 1749 E v.— 1752 est fait— 1753 e *manque* — 1756 as *manque* — 1757 tuz — 1761 Crist *manque* — 1762 E i. le — 1763 Dunt es tu *manque*

« Tant fort home, pleyn de vertu,
« E tant lusant de majesté?
« En tei ne apiert nul peché
« Li terreayn mund de pours,
« Ke fu nostre sugget tuz jurs
« E nos soleit a nostre usage
« Tute veie rendre truage....
« E le truage avez tolet
« Vos k'entre mors frant estes fait.
« Ki es tu k'estes tant hardiz,
« Entrer poez en noz pais, *v°*
« Ke noz tormenz nient ne dotez,
« Mais delivré aver volez
« Tuz ces ke sunt seins liez
« Por forfeture de pechez.
« Poet cel estre Jhesu tu es
« De ki Sathan nus out contez
« Ke par mort de la croiz aver
« Voliez de tuit le mund poer.»
E puis li rei de majesté
Ad Sathan le prince aproché,
Si le ad a Enfern baillé.
Enfern l'ad receu e gardé (XXIII)
E puis en ad Enfern parlé
A Sathan, si le ad tensé,
Si dist : « O vus prince de mort,
« De mal, de treison, de tort,
« E seygnur de perdicion
« E maistre de confusion, *135*

1765 E *manque* — 1766 piert — 1770 veis. *Lacune après ce vers* — 1771 nus a.— 1772 ke — 1773 ke e.— 1774 Entre nostre poer e — 1775 nient *manque* — 1777 Tuz — 1778 forfet — 1779 Parauenture — 1780 Di — 1781 c. voliez — 1782 Voliez *manque* — De trestuit le m. p. — 1783 E *manque* — 1785 lad baillez — 1786 E e. gardez — 1787 en *manque*, parlez — 1788 lad tensez — 1790 tr. e — 1791 E *manque*

« Por quei voliez entur aler
« Le rei de gloire crucifier ?
« E en l'issue de sa mort
« Avums perdu nostre confort.
« Nun sachant avez obliez
« Ceo ke de lui fait aviez.
« Or veés ke par la clarté
« De sa halte devinité
« Il avera tant tost osté
« De mort trestute l'oscurté
« E nostre fort prison brisé
« Ad, e les cheitifs hors geté
« E les liez ad desliez,
« E trestuz ceus ke desuz nus
« Soleyent estre dolerus,
« Serunt desoremès joyous.
« Notre poer ore est vencuz,
vº « E nule gent nus duterunt
« Ja plus, mès nus manacerunt.
« O Sathan, mestre de hidur,
« De cheitivté e de dolur,
« Por quei ceo faire voliez ?
« Tuz ces ke furent desperé
« Sanz fin de vie e de sancté
« Ore vie e sancté en unt
« Ne ja gemissement ne funt.
« Sathan, gardeyn e governur
« Des cliefs d'enfern e de tristur,
« Vus mestre brisor de leesse,
« Ou est ore vostre richesce,
« Ke par un arbre aviez conquis

1792 E *manque* — 1794 Li — 1795 En le i. — 1799 Ore — 1801 Il *manque* — 1802 toute la o. — 1803 forte, brisez — 1804 E l. ch. ad h. — 1805 ad *manque* — 1806 E tuz — 1808 Sunt — 1809 E n. — 1813 cheitifuete — 1815 deseperez — 1816 sanctez — 1818 ferrunt — 1817 O s.

« Kant Adam perdi parais?
« Ore avez parais perdu,
« E ta leesce e ta vertu.
« Quant le rey de gloire pendistes,
« Mult malement ver tey feystes. *136*
« Desoremès avarderez
« Quanz tormenz o moi vus avrez,
« Ke mult fors e mult durs serunt
« E tuite fez sanz fin durunt.
« Sathan tut fesur de mesfesance,
« O vus de orguil nessance,
« Mult bien dussez aver enquis
« L'anchesun einz ke il fust mis
« En la croiz e crucifiez.
« Sanz culpe coment fustes si osez
« En ki nule culpe ne troviez
« Oscistes e ça l'avez amenez?
« Tuz les malveis perdu avez
« Puis ke il est crucifiez. »
Com il se sunt entretensez
Sathan e Enfern e ganglez,
Puis le rei de gloire ad parlé
A Enfern : « Suz ta poesté *v°*
« Yert Sathan sanz fin a tuit dis
« En liu d'Adam e de ces fiz,
« Mes leaus e mes dreitureus.»

Puis estendi sa meyn Jesus, (xxiv)

1824 Ke a. — 1827 un li — 1829 auardez. — 1830 o moi *manque,* auerez — 1831 *Le premier* mult *manque* — 1832 tuit ce uoiz — 1833 O s.— 1835 dussz — 1836 Le a— 1838-40 *Nous reproduisons tels quels ces trois vers trop altérés pour qu'on puisse les corriger avec vraisemblance* — 1841 E t. — 1843 E c. — 1844 e tant g. — 1845 P. ad le r. de g. parlez — 1846 A enferns si dist sur ta poestez — 1847 a *manque* — 1848 lui de a. e c. — 1850 escendi

Se dist : « Mes seyns, a moy venez,
« O vos ke ma semblance avez ;
« Par tref e deable dampnez,
« Par tref dampné deable veez. »
Tuz les seyns sunt a lui alez,
Desuz sa main sunt aunez.
La destre mayn Adam tenant,
Dist Jhesus dunkes aitant :
« Adam, peys seit ovekes vus
« E o tes fiz, mes dreitureus. »
Puis est Adam engenulez
E tuit lermant ad Deu loez,
Si dist : « Loez seez, Jesu,
137 « Ke d'enfern m'avez resseu,
« Ne ke vus ne suffristes mie
« Nos enemis aver mestrie
« Sur nos, mès cum jeo oi crié
« A tey, vus me avez sauvé. »
Tuz les autres seyns ensement,
Engenulez ensemblement,
En halte voiz trestuit criérent
E Jhesu haltement loérent :
« Loez seez vus, sauveur,
« Ke nos as traiz hor de dolur
« E rynz par ta croiz, duz Jhesu ;
« Par mort de la croiz descendu
« A enfern, nus as delivré
« En ta mort par ta majesté. »

1852 O *manque*. — 1853 Ke p. — t. e deables fust d. — 1854 deables — 1855 Puis t. — 1856 E d. — 1857 iesu a. — 1858 Dist adam d. itant — 1859 Adam *manque* — 1860 oue ces f. — 1863 s. tuz iurs i. — 1864 de e. me a. ressu — 1865 suffrez — 1867 S. noz almes m. c. auoi criez — 1869 E t. e. — 1870 Engenulement — 1871 E en h. v. cr. — 1873 Disanz l. — 1874 ad reynt h. — 1875 E rechatez — 1876 E p. — 1877 e nus as deliuerez

Puis si unt Jhesu Crist requis :
« Sire, si cum vus avez mis
« Croiz signe de redemption
« En terre e de salvation, v°
« Nos vus priums, o rey de gloire,
« Metez l'en signe de victoire
« En enfern, ke ja seignurie
« Ne eit la mort plus ne mestrie. »
Estendant sa meyn Jhesu Crist
Signe de croiz sur Adam fist
E sur tuz ces sceyns altresi,
E la main destre tint ver li
Adam, si est d'enfern munté;
Tuz ses sceyns sunt od li alé.
David le prophète ad criez
A tuz les sceyns, si dist : « Chantez
Al seygnur Deu chanson novele,
Kar il ad fait merveille bele. »
Puis tuz les seyns se enjoirent
E haltement Jhesu loérent,
Alleluya en halt disans :
Iceste joye est a tuz sceyns; *138*
Alleluya est si a dire :
Loeez seez vus, nostre sire !
Puis Abacuc si ad criez :
« Duz sire, vus estes issez
Veroyement en le sancté
De tun pople, a deliverer
Vos esliz e a descombrer. »

1879 si *manque* — 1880 Duz s. — 1881 Vostre cr. — 1883 o *manque* — 1884 la — 1886 Neit — 1888 Le s. de la c. — 1889 ces altres s. — 1891 De a., de e. — 1892 E t., sut oue li — 1893 P. ad d. le p. c. — 1894 si lur d. — 1895 Deu *manque* — 1897 se *manque* — 1902 nostre *manque* — 1903 P. a. le prophete ad c — 1904 nus — 1905 Veroyment — 1907 e de encombrer

Puis tuz les altres sceyns joyant
Plus Deu loérent aitant,
Disauns : « Beneit seit k'est venus
En le seynt nun de Deu a nus ! »
Disauns : « *Amen, Alleluya !* »
Puis après Micheas cria
Le prophéte e comence a dire :
« Ki est Deus si come tu, sire,
Les malveistés de gent ostant
E les pechés utrepassant ? »
v° Dient les seyns : « Ceo est celi
Ke sanz fin dure e nul fors li,
Nostre Deu, nostre sauveur,
K'ert sanz fin nostre governur,
Sanz comencement a esté
Rey de joye e de majesté. »
Quanz érent les sceynz, Deu loérent
E tuz meyntenant le suérent.

(XXV) Puis est Jhesu d'elec passez,
Par la mayn Adam ad baillez
Michel l'archangle en parais
E tuz les seyns le unt suiz.
Cum en parais sunt venuz,
Tant tost sunt encontre curruz
Envers eus dous homes mult veus;
A eus distrent les sceynz trestuz,
Lur demandans : « Ki estes vus,
Ke ne fustes mors ovek nus
139 En enfern, mès en parais

1908 altres *manque* — 1910 ke — 1911 seynt *manque* — 1913 après *manque* — 1914 comenca — 1918 cest — 1919 durra — 1921 Ke — 1922 E s. — 1924 E q., érent *manque* — 1927 E p. — 1928 A m.— 1930 E c., furent — 1931 contre — 1932 Vers — 1933 E a e. diseyent — 1934 E l. demanderet — 1935 ouekes

Estes ore de cors assis? »
Respont li un des dous : « Je fu
Enoc, ke ja translaté fu
Ça par un mot de Dampnedeu;
E celui ke est de moy près
Si est Elye Tesbitès,
Ke altresi translaté fu
Ça en ciel en un char de feu.
E unkes mort ne gusterums,
Mais tuz jurs si gardé serums
Deskes Antecrist seyt venuz,
E par signes e par vertuz
Oveke lui combaterums,
E de lui osciez nus serrums
En Jersalem; mais tost après
Treis jurs e demi altre fiez
Serrums vifs e en l'eyr levez. »

Ennoc e Elye unt contez. (XXVI) v°
Es un altre home vint avant,
Desur ses espaules portant
Le signe de la seynte croyz;
E quant les seyncz le unt veus,
Tant tost le unt si demandez :
« E ky es tu? e quey portez
« Sur les espaules? veue avez
« De laron. » E il ad grantez,
Si lur dist : « Vus dites vertez;
« Fort laron en terre ay estez,
« E fesant mult granz malveistez;

1939 ja *manque* — 1940 de deu — 1941 ke si — 1942 Si *manque* — 1944 en ciel *manque* — 1945 E u. puis la m. ne gustames — 1946 sumes — 1948 e par grant v.— 1949 Oue — 1950 nus *manque* — 1953 e *manque* — 1954 E cum ennoc — 1955 Es *manque* — 1956 Sur ces e. potant — 1959 si *manque* — 1960 E *manque* — 1961 la v. — 1963 ueritez — 1965 E *manque*, grant

« En la croiz crucifiez fu
« Des malveis Jeus delez Jesu.
« Jeol crei de tuit creatur,
« Rey tuit puissant e salveur;
« Puis si l'aveye jeo priez,
« Disant : « De moy vus remembrez
140 «« En vostre regne quant vendrez. »
« E il tantost oy m'aveit
« E : « Por verité », me diseit,
«« Hu cest jur ovek moy serrez
«« En parais. » Si m'out donez
« Ce signe de la seynte croyz,
« Disant a moi en umble voiz :
«« Au parais tantost alez
«« E ce signe ovek vus portez;
•« Si l'angle ne vus lesse entrer,
«« K'est la por parais garder,
«« Le signe de la croyz mustrez,
«« E tantost a l'angle dirrez :
««« Jhesu k'est or crucifiez,
««« Me ad a vus ci anveez. »
« E come jeo ceo dit avoye
« E jeo le signe li mostroye,
« En parais me fist entrer,
v° « A la destre part me fist ser,
« Si me dist : « Ores atendez
«« Deskes Adam i seit entrez,
«« Li primer pére ovek ses fiz. »»
E com les sceynz unt tant oyz

1966 E en — 1967 malveis *manque* — 1968 E ieo le — 1970 E p. si le auey — 1971 vus *manque* — 1972 vus iuendrez — 1973 il *manque*, me a. — 1975 oueke — 1976 me — 1977 seynte *manque* — 1980 oueke — 1981 E si le a. — 1982 Ke — 1984 E t. li d. — 1985 Ke i. ke e. ore — 1986 ci *manque* — 1987 com, dist — 1988 jeo *manque* — 1990 E de la d. — 1991 ore entendez — 1992 i *manque* — 1993 oueke ces — 1994 co

Del laron, il unt Deu loé
E haltement glorifié,
Ke tant de grace e tant d'onur
Out donez a cel pecheur.»

Dient Karins e Leucius : (XXVII)
« N'avoms congé de conter plus,
Com l'archangle dist : « Vus irrez
« En Jerusalem, et serrez
« Tutes veyes en oreison,
« Loauns la resurection
« Ke vus Jhesu ad suscitez. »
E neporquant eumes congez,
Nos ke fumes de mort levez,
En le Pasche solaz aver *141*
O noz parens por testmoyner
De Crist la resurrection
Ke est nostre salvation;
E ceus k'ovek nus relevérent,
En flum Jordan baptizez furent
E en Pasche grant feste firent,
Puis estoles blanches unt pris
E en halt en l'eyr sunt ravis
E de nul ne furent veuz.
Ceo sunt les privités ke Deus
Nos volt lesser conter a vus;
E celui Deu de quer loez,
E penitaunce vus facez,

1995 Deu *manque*, loez — 1996 h. deu glorifiez — 1997 de honur — 1998 cel *manque* — 1999 Puis d. karinus e leucius — 2000 Ne nauons — 2001 le a — 2003 Tuite veys en oreisons — 2005 De jhesu ke uus ad resuscitez — 2006 E n. nus eimes c. — 2007 Nos k. releuez — 2009 Oue — 2010 De ihesu la — 2012 ke oueke — 2013 E en, bapizez — 2014 E *manque* — 2017 nul home n.— 2018 ke lesser — 2019 N. voldra a vus c. — 2021 penaunce, vus *manque*

E il avra de vus merci.
Oveke vus la pès de lui
Seyt sanz finement nuit e jur !
Kar il est verray sauveur.»

v° Quant urent escrist e conté,
Primes Karinus s'est levé,
E si ad son escrit baillé
Annas, Cayphas, Gamaliel,
E mayntenaunt un altre tel
Escrit ad baillé Leucius
A Joseph e Nichodemus;
E ambedous subdeynement
Sunt en l'eyr translaté erraunt,
E il ne furent plus veu,
Nul ne sut ke sunt devenu.
Mès les escris trestuz pareus
Ambedous unt trové les Jueus :
D'une lettre ne trovent leyns
En l'un k'en l'altre plus ne meins.
E kant les Jeus iceo oirent,
Trestuz mult sei esmerveillérent,
E unt trestuz testemoyné
142 Ke ceo fu k'il urent conté,
Karins e Leucius, verté;
Si unt hautement Deu loé,
Mais mult grant pour en eurent

2022 auera — 2023 nus — 2024 fin — 2026 E q. — 2027 se — 2028 E *manque* — 2029 A a. e c. e a g. — 2030 E *manque* — 2032 e a — 2035 il *manque* — 2036 Ne nul n. s. ou furent d. — 2037-38 Mes en escrit vnt troue les ieus Ambedous trestuit od eus — 2039 De u., trouerent — 2040 En le un ke en, meis — 2041 ceo — 2042 se merueillerent — 2043 testmoyne — 2044 fu *manque* — 2045 Karinus e l. fu uerite

E de poinz lur piz il ferirent.
De lur synagog hors alérent
E a lur mesons retornérent.
Joseph e Nichodéme alérent
A Pilate, si li contérent
Kank'en synagog ad esté
E kank'unt les Jeus enserché.

E Pilate mist en escrit (XXIX)
Kanke fut fait de Jhesucrist
El commun livre du parlur ;
Si ad tut a l'empereur
A Rome, a la cité mandé,
A Cesar Tybérye ad conté
Par lettre ke fait ad esté,
Disant : « Rey Tybérye, salutz ! v°
Tutesvoyes est voirs des Jeus
Ceo ke j'ay meymes esprovez ;
Kar il unt eus meymes dampnez,
E ceus ke après eus vendrunt
Por le lur fait puniz serrunt,
Por ceo ke unt fait par envie
E par l'ardante felonie
Dunt lur péres furent garniz.
Meyns jurs avant Deus out pramis
Du cel sun seynt lur enveer
Ke lur rey fust kes dust garder,

2048 il *manque* — 2049 E de — 2051 Puis ioseph e nichodemus sunt alez — 2052 si unt contez — 2053 Kanke en lur s. fet ad e. — 2054 kanke les i. vnt e.— 2057 En vn c. — 2058 Si ad mande a — 2059 mandé *manque* — 2060 A t. c. si ad — 2061 kanke fait ad e.— 2062 Disant au rey tyberye s. — 2063 Si dist tute voyes, de j. — 2064 ke ieo — 2067 le *manque* — 2068 Ceo ke de ihesu vnt f. p e. — 2069 p. lur a — 2070 De ki l. — 2071 deu lur o. permis — 2072 lur *manque*, enuerr — 2073 ke les

143 Par une virgne jus en terre;
Mais quant les Jeus li virent faire
Merveilles, les evegles ver,
Les clops e les contrez aler,
Leprus e parletics saner,
E neys les mors resusciter,
E de vent faire son voler,
De ses pez aler sur la mer,
Envie vers lui en jetérent
Les Phariseyns e le baillérent
A moy quant j'estoye en Judée
Potestat, cele gent devée;
Meynte parole me cuntérent
E a moy de lui il mentirent,
Disanz kes fist fiz Deu e rey,
Tuz jurs fesant contre la ley.
E jeo fiz ceo k'il urent dist,
E jeo fis batre Jhesucrist,
v° E li fys suffrir grief torment,
E le baylai a jugement.
E les Jeus forment le penérent,
E puis il le crucifiérent;
Puis fu Jesu enseveliz;
Antur sun sarcu furent mis
Chivalers ke ben le gardérent
E ke le sarcu encelérent.
Le tyrs jur est Jhesu levé
De mort e si s'en est alé.

2074 jus *manque* — 2077 e *manque* — 2078 Les l. les p. — 2079 neys *manque* — 2080 E *manque* — 2081 De sers — 2082 Ver lui en vie i. — 2084 ieo e. — 2085 P. de c. — 2086 De lui meynte, me *manque* — 2087 il *manque* — 2088 ke il fist — 2089 E t. — 2090 ke il — 2093 E puis le b. a lur i. — 2094 forment *manque* — 2095 il *manque* — 2096 E p. — 2097 E a. — 2098 ben *manque* — 2100 Puis li tyrs iurs — 2101 se est ale

E tant ardeit la malveisté
Des Jeus ke il urent doné
Grant avoyr a mes chivaliers
K'il dussent par tuit conter
K'il ne fu pas de mort levé,
Mais de ses disciples emblé.
Mais icil ne poerent celer
La verité, mès testmoyner
Prirent la resurection, *144*
E altre asez a grant foyson.
E por ceo, sire empereur,
Kank'ad esté fait el parlur
De Jhesu Crist certeygnement
Vos ay conté apertement. »

2102 E en t. a. lur m. — 2103 Des Jeus *manque* — 2106 Ke ihesu ne — 2107 ces — 2108 M. les chiualers n. — 2110 Comencerent la — 2111 altres — 2113 en le — 2114 Crist *manque* — 2115 c. e a.

GLOSSAIRE

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

A, Traduction A.
adj., adjectif.
adv., adverbe.
art., article.
B, Traduction B.
C, Traduction C.
cf., comparez.
cond., conditionnel.
conj., conjonction.
contr., contraction.
etc., et cetera.
f., féminin.
fut., futur.
imp., imparfait.
impér., impératif.
impers., impersonnel.
ind., indicatif.
indéf., indéfini.
inv., invariable.
loc., locution.
m., masculin.
n., neutre.
p., participe.
pas., passé.
pf., parfait.
pl., pluriel.
pr., présent.
prép., préposition.
pron., pronom.
r., régime.
réfl., réfléchi.
s., substantif.
sg., singulier.
sj., sujet.
subj., subjonctif.
v., verbe.
voy., voyez.
1, première personne.
2, deuxième personne.
3, troisième personne.

GLOSSAIRE

A

Aceamer B 228, *v. équiper.*

Achacier B 1264, *v. poursuivre, pousser.*

Acheisun A 1831, achesun A 1828, ancheson C 361, anchesun C 451, enchesun C 425, *s.* culpa, causa; *prétexte, motif, faute, occasion.*

Aclasser B 1592, aclaiser B 505, *v. s'apaiser, se calmer.*

Aconter B 1779, *v. exposer, raconter.*

Acroire B 587, *v. confier.*

Acunte A 1789, *s. f. attente, chose sur quoi on compte.*

Adès C 939, *adv. aussitôt.*

Afermer A 47, *v. affirmer.*

Afiance C 286, *s.* fiducia.

Affiert A 357, *v. impers. appartient à.*

Afier B 477, *v. donner sa foi, sa parole;* — s'afier A 257, habere fiduciam.

Afilé *adj.;* — c'est parole tote afilée B 472, *c'est un langage clair.*

Afoler B 452, *v. rendre fou.*

Afrayer *voy.* effreer.

Agait B 501, *s. m. embuscade.*

Agucer C 1606, *v.* exacuere; *aiguiser.*

Aguverner A 30, *v. gouverner.*

Ahair B 239, *v. prendre en haine.*

Ahastie B 1406, *s. f., pour* aatie, *défi, prétention.*

Ahumbrer A 1182, aumberer A 2117, *v.* cooperire; *couvrir, protéger.*

Ahurer A 118, C 138, aorer B 1664, aourer C 189, aurer A 174, haurer A 216, *v.* adorare.

Aie A 1712, *s. f.* auxilium.

Aignes (en) B 763, ?

Ainceis B 911, anceis B 1702, einceis C 648, *adv. et conj. auparavant, avant.*

Ainz B 86, 612, 845, einz A 713, eyns C 901, *conj. mais, au contraire* — B 1122,

1839, *adv. avant, auparavant.*

Aissil B 1257, eisil A 778, eysil C 793, *s. m.* acetum; *vinaigre.*

Aitant C 1132, aytant C 869, *conj.* autem, ecce; *or, alors.*

Ajorner B 393, *v. n. faire jour,*

Aler *v.* — *Ind. pf. pl. 3* vayérent C 1107; *impér. sg. 2* va B 1787, *employé comme particule d'exhortation.*

Allas *s. malheur*; — allas a vus C 1597, vae tibi.

Alme A 1292, arme, B 1296 *s. âme.*

Altresi A 842, autresi A 1136, C 1592, *adv. pareillement, également.*

Ambedui B 1907, andui B 1059, *sj. de* ambesdous, ansdous.

Ambes B 1773 *adj. tous deux.*

Ambesdous A 1952, *adj. tous les deux.*

Amentevoir B 2032, *v. se souvenir.*

Ametre B 507, *v. réfl. se rendre.*

Amorter B 600, 1624, *v. amortir, apaiser, vaincre.*

Anceis *voy.* ainceis.

Ancheson *voy.* acheisun.

André de Costances B 1, Andreu B 2029, *l'auteur de* B.

Andui *voy.* ambedui.

Angele A 956, angle A 969, C 1002, angre B 404, *s.* angelus.

Anserchier *voy.* enserchier.

Anuit A 231, B 378; annuit B 391; enuit B 310, *adv.* in hac nocte; *cette nuit.*

Anval B 1916, *adj. annuel.*

Aorer *voy.* ahurer.

Aovrir A 1223, 1408, *v. ouvrir.*

Aparoir *v. apparaître — subj. pr. sg. 3* apére B 1718.

Apert C 1390; en apert B 819, *adv. publiquement.*

Apertement A 49, *adv. ouvertement.*

Aposer C 132, 141 (*pour* oposer), *v. contredire.*

Aprismer A 844, *v. approcher.*

Aramie B 556, *s. f. engagement.*

Aresnier B 435, aresoner C 329, aresuner A 740, *v. interpeller.*

Arme *voy.* alme.

Aronde B 1337, *s. f. hirondelle.*

As B 508, *etc. contr. pour* a les, *aux.*

Ascendre C 1095, *v. monter.*

Asechéement (serbement) C 698, *adv. à pied sec.*

Assentir A 1108, *v. réfl. s'accorder.*

Astevus *voy.* esvos.

Atant A 845, B 354, *conj. alors, à ce moment.*

Ateindre A 227, *v. n. appartenir*; B 625, *viser, monter.*

Atemprer A 2135, *v. calmer, apaiser.*

Atempreure B 1133, *s. f. accord.*

Ator B 7, *s. moyen, arrangement.*

Atyrer C 231, 1211, *v. disposer, arranger; s'habiller.*

Aune C 1213, *s. m. âne.*

Auner B 1141, *v. réunir.*

Aurer *voy.* ahurer.

Autresi *voy.* altresi.

Avarder C 1829, *v.* cognoscere.

Aver C 1538, avoer B 1958, *v. avoir — Ind. pr. sg. 3* ad C 200; *pf. sg. 1* oit A 1224, B 770, *3* ot B 853, out B 793, *pl. 3* orent A 1146, B 518, ourent A 1297, B 166; *fut. pl. 3* avrunt (auerunt) A 1522; *subj. pr. sg. 3* eit A 1909; *imp. pl. 1* eusson B 432, *2* eussez B 431.

Avoerie B 1226, *s. f. puissance.*

Aydunc C 1635, *conj.* enim tunc; *ainsi done.*

Aytant *voy.* aitant.

B

Bacheler A 555, *s.* juvenis; *jeune homme.*

Bai B 629, *adj. en attente, ébahi.*

Bailler A 2067, 2141, C 1201; **ballier** B 1079, **bayller** C 374, bayler C 2093, *v.* dare, tradere; *donner.*

Baillie A 1623, *etc. s. f. juridiction, dépendance, pouvoir.*

Ban *s. cri — a un ban* A 621, *d'un seul cri.*

Baneur C 165, *s. m.* signiferi.

Barate B 196, 224, 2012, *s. f. discussion, chicane, tromperie.*

Bautizeor B 1057, *s. celui qui baptise.*

Bayller *voy.* bailler.

Bedel A 114, C 108, *s. m.* praeco; *bedeau, huissier.*

Beer C 496, *v. n. désirer vivement.*

Beneir *v.* benedicere, *bénir. — Ind. pf. sg. 3* benequist C 1317, beneesqui A 1280; *p. pas.* beneesquiz C 1389, beneescuz A 1176, beneeiz A 1180, beneit C 129.

Besiler C 1617, *v.* abstrahere; *arracher, voler.*

Bestorner C 1681, *v.* conterere; *renverser.*

Blandier C 454, *v.* blasphemare.

Blandir B 577, *v. flatter.*

Blandise C 473, 477, *s. f.* blasphemia.

Boer (boen) B 1657, *adv. heureusement.*

Bole B 606, *s. f. tromperie.*

Boler B 608, *v. tromper.*

Braitore B 1593, 1599, *s. f. cri, plainte.*

Bruisier B 1502, *v. briser.*

C

Çaenz A 161, çaienz B 1447, çainz B 986, ceenz B 1844, ceienz B 1270, cienz B 1200, seins C 1777, *adv. ici, céans, ici dedans.*

Cé *voy.* sié.

Celée B 539, *s. f. action de cacher.*

Celéement C 447, *adv.* secrete; *en cachette.*

Celer A 306, B 610, *v. cacher.*

Cendal A 857, scendal C 876, scendel C 899, *s. m. étoffe de soie.*

Centurio A 825 *et* C 841, *pris pour un nom propre.*

1. **Ceo** A 276, C 726, *pron. neutre* hoc; *ce.*

2. **Ceo** *voy.* 1 ceu.

Cert B 278, *adj. certain, sûr.*

1. **Ceu** C 642, ceo C 1168, *pron. m. ce — pl.* ceus B 890, *ceux-ci.*

2. **Ceu** B 1192, ciu A 64, *adj. et s.* caecus; *aveugle.*

Ceus B 919, *adv. ici bas.*

Chair A 738, **chaoir** B 1449, *v.* cadere; *tomber — Ind. pf. sg. 1* chai A 1224, chey C 1255, *pl. 1* chaimes A 964, *3* chairent C 1292; *p. pas.* chaiait B 548, chaeit B 1108, cheu C 973.

Chaitif B 1555, cheitif (cheites) A 1648, *adj.* captivus; *malheureux, misérable.*

Chaitiveison B 1402, cheitivté (cheitiuetez) C 1671, *s. f.* captivitatem.

Chaloir, qualloir *v. impers. importer — Ind. pr. sg. 3* qui chaut B 510; *subj. pr.* que qualle B 1613.

Chaoir *voy.* chair.

Chartre A 1800, B 331 *s. f.* carcerem; *prison.*

Chef, chief *s.* caput — de chef en chef A 1175, *d'un bout à l'autre.* Traire au chief B 1116, *finir, achever.*

Cheitif *voy.* chaitif.

Chiére B 1750, *s. f. visage.*

Chivaler C 1055, *s.* miles.

Choilir *v. recueillir — Ind. pf. pl. 3* choilérent C 1043.

Ci A 1107, B 778, *adv. ici.*

Ciens *voy.* çaenz.

Ciu *voy* 2. ceu.

Clamer B 456, 531, *etc., v. appeler.*

Clop A 61, C 1576, *s. et adj.* claudus; *boiteux.*

Cointe A 1552, *adj. habile.*

Coltiver A 659, *v. honorer, rendre un culte.*

Comandise A 84, *s. f volonté, commandement.*

Combatére A 1731, combatur

C 1745, *s. m.* praeliator; *guerrier.*

Comborir B 303, *v. brûler.*

Commant B 544, *s. m. ordre.*

Commuvoir *v. envoyer, diriger — Ind. pf. sg. 1* commui A 1570, excitavi; *p. pas. sg.* commeu A 1744, commota; *pl.* commeuz B 1165.

Comperer B 148, 324, *v. payer.*

Concire B 520, 524, *s. m. assemblée.*

Conduit *s. m.* B 776, *garde, protection ;* — B 1728, *conducteur, guide.*

Conestable B 1530, 1634, *s. châtelain ; cf.* cunestable.

Conjoir B 721, *v. faire fête à.*

Conjurement B 907, *s. m.* adjuratio; *conjuration.*

Conroi B 470, *s. m. disposition, soin.*

Conseil A 223, *s. m. entretien secret.*

Conseillier A 1298, *v. parler secrètement — Subj. pr. sg.* consoit B 1106, *conseille, sauve, guérisse.*

Contraire A 1572, B 1187, *s. f.* opposition.

Contrait B 1192, contreit A 67, contret C 608, 1576, *s.* vexatus, gibberosus; *perclus, contrefait.*

Contralier A 1625, *v. disputer, quereller.*

Contrarius C 689, *adj.* contrarius.

Contrealer *v. contrarier — Ind. pr. sg. 3* contreva C 1589

Contrester A 1647, *v. s'opposer à.*

Controbler B 454, *v. troubler.*

Conustre A 1901, *v. connaître.*

Converser B 999, *v. habiter.*

Convoier B 1196, *v. accompagner.*

Corage B 94, 624, 1750, C 359, curage A 2, *s. m. cœur, pensée, sentiment.*

Coster B 1784, *v. coûter, donner de la peine.*

Covenant B 1730, *s. m. convention, contrat.*

Cramir B 1367, **cremir** B 1619, *v. craindre — Ind. pr. pl. 2* cremez B 552; *imp. sg. 3* cremoit B 1180, cremeit A 799; *pf. sg. 1* cremi B 1994, *pl. 3* cremirent B 124; *subj. pr. sg. 3* criéme B 1214.

Criéme (crime) B 487, *s. f. crainte.*

Cremur A 2083, *s. f.* cum timore et tremore.

Criére A 1972, *s. sj.* — criator B 8 *rég.* creator.

Cristien A 2185, *auteur de* A.

Cui B 358, *pron. de qui.*

Cuider *voy.* quider.

Cunestable A 94, *s.* cursor; *huissier; cf.* conestable.

Cupe A 734, *s. f. faute, péché.*

Curage *voy.* corage.

Cure B 3, 20, C 906, *s.* *soin, souci.*

Curer A 60, *v.* curare; *guérir, soigner.*

Curgées A 460, *s. pl. escourgées.*

Curliu A 101, *s.* cursor; *huissier, messager.*

Curre A 1947, *s. m.* currus; *char.*

Curuur A 197, *s.* cursor; *huissier, messager.*

Cuvert B 1386, *adj. méprisable, lâche.*

D

Dam A 2112, *s. m. dommage, malheur.*

Damedié B 711, *s.* dominus Deus.

Dan A 55, B 1013, *s. m. seigneur (titre).*

Dangier B 40, *s. m. refus.*

Danter B 1533, *v. dompter.*

Deablie B 171, *s. f. méchanceté infernale.*

Deceveir (deceiuer) B 1568, deceivre B 1241, *v. tromper.*

Decoler A 207, *v.* amputare caput.

Defermer C 1021, deffermer B 342, desfermer A 1653, *v.* aperire.

Defors B 386, *adv. employé comme s.* — au defors, *dans l'impossibilité.*

Deité A 1560, B 1232, C 12, *s. f.* divinitatem.

Delez C 974, *prép. à côté de.*

Delgié (desgiez) A 1545, *adj. malade, infirme.*

Delitus A 2038, *adj. délicieux.*

Delivre A 648, *adj. libre.*

Delivrement B 1453, *adv. sans obstacle.*

Demaignement (demagnement) B 274, *adv. en propriété.*

Dementer B 844, *v. réfl. se désoler, se décourager.*

Demustrance C 1314, *s.* revelatio.

Depeccer A 1659, conterere; depecer A 1799, confrangere; depescer A 1711, disrumpere, *v. briser, mettre en pièces.* — *Ind. pr. sg. 3* depiéce A 1799; *subj. pr. sg. 3* depiest B 1409.

Dereyn C 1544, *adj.* novissimus; *dernier.*

Derisée C 791, *s. f. dérision, moquerie.*

Desavancier B 309, *v. retarder.*

Desaveier B 1034, *v. égarer.*

Deservir B 1796, *v. mériter.*

Deshait B 1548, *s. m. désolation, chagrin.*

Deske A 1763, C 1574, deskes C 1238, desque B 1196, *prép.* usque.

Despendre B 928, *v. répandre.*

Despire A 710, C 706, *v. dédaigner, mépriser — Ind. imp. sg. 3* despisoit B 1176; *pf. sg. 3* despist A 710, despexit; *p. pr.* despisant C 706.

Desprover B 190, *v. détruire par des preuves.*

Desque *voy.* deske.

Destemprer B 1257, *v.* miscere; *mélanger.*

Destorber B 1188, desturber C 1755, *v.* perturbare; *troubler.*

Destre A 763, B 791, C 773, *adj.* dextra.

Destroit *s. m. détresse* B 1479, *dépendance* B 1224.

Destruiement B 1275, *s. m. destruction.*

Desturber *voy.* destorber.

Desur A 105, *prép.* super; *sur.*

Desvoier B 106, devoier B 152, deveer A 230, *v. faire dévier, sortir du droit chemin.*

Detrère B 314, *v. déchirer.*

Deu B 258, *art. du* — deu tot, *tout à fait.*

Devaler B 1292, *v. descendre.*

Deveer *voy.* desvoier.

Deverie A 1723, *s. f.* furor; *folie.*

Devez C 70, 572, daemoniosi, daemoniaci.

Devin A 2015, *adj. divin.*

Deviner B 116, *v. croire, supposer.*

Devoier *voy.* desvoier.

Devoir *v.* —*Ind. pr. sg. 1* dai B 111. — ke deit 1118, *que signifie, que veut dire.*

Diemaigne B 752, *s. dimanche.*

Dire *v.* — *Ind. pr. pl. 1* dimes B 428, 561, *3* dient B 381; *pf. sg. 1* dis A 1655, *2* desis A 1582, *pl. 1* deismes A 1074, *2* deistes B 289, *3* distrent A 685; *subj. pr. sg. 3* die A 2193; *imp. sg. 1* desisse A 1989, *pl. 3* desissent A 2165.

Diter B 1180, *v. composer.*

Dol A 835, B 601, duel B 346, *s. m. douleur.*

Doleir A 1602, *v. se plaindre.*

Dolenté B 1108, *s. f. douleur.*

Doluser A 472, *v. se plaindre, se lamenter.*

Dont B 10, *subj. pr. sg. 3 de* donner, *donne.*

Dotance B 935, dutance A 1844, *s. f.* B 11 *doute;* C 1588 *crainte.*

Dote B 1144, dute A 1568, *s. m. crainte.*

Doter B 1180, C 811; duter A 1553, C 929, *v.* timere; *redouter.*

Dotos B 138, *adj. craintif.*

Dreiturel C 924, dreytureus C 847, *adj.* justus.

Duel *voy.* dol.

Dunc C 1268, dunt C 1542, *adv.* tunc; *alors.*

Dutance *voy.* dotance.

Dute *voy.* dote.

Duter *voy.* doter.

E

Einc A 1949, *adv. jamais.*

Eincois *voy.* ainceis.

Einz *voy.* ainz.

Einzné A 186, *s.* senior populi.

Eire B 1451, eirre B 716, 1363, erre B 715, *s. m. voyage, chemin* — autre eire B 1415, *une autre fois;* en eirre B 716, *aussitôt.*

Eisil *voy.* aissil.

Eissi B 335, ensi C 1195, issi A 1478, B 439, *adv. ainsi.*

Eissir *voy.* issir.

1. **El** B 94, *pron. f. 3 elle.*

2. **El** A 19, 381, B 82, C 1076, *contr. pour* en le.

3. **El** C 1151, *pron. neutre, autre chose.*

Elec *voy.* ilec.

Em A 210, C 669, um A 995, 1149, *pron. indéf. on.*

Embler A 1027, B 501, C 1049, enbler B 215, *v.* furari; *voler* — *v. réfl.* B 458, 460, *s'envoler.*

Emprendre B 1279, enprendre B 1563, *v. entreprendre.*

Enarter B 1274, *v. arranger, procurer par son art.*

Enbatre B 49, *v. réfl. se mettre à.*

Enbler *voy.* embler.

Enchantére A 2145, *s. m.* magus.

Enceler C 2099, enseler C 1020, *v.* signare; *sceller.*

Enchesun *voy.* acheisun.

Enchesuner C 9, *v. accuser.*

Encliner A 166, *v. saluer.*

Encroer B 50, *v. attacher.*

Encuser A 708, *v.* accusare.

Endeigner B 297, *v. réfl. s'indigner.*

Enditer B 834, *v. montrer, indiquer, annoncer.*

Endreit A 42, C 386, *prép. par devers.*

Enferm A 60, *adj. m. infirme* — *sj.* enfers C 568.

Enfermeté A 1493, *s. f. malade.*

Engien B 1286, engin A 2106, *s. m. habileté, esprit, machination.*

Engrès A 656, 1787, *adj. méchant.*

Enke A 1397, enque B 914, *m. encre.*

Enlumer C 1251, 1721, *v.* illustrare; *éclairer.*

Enluminer A 1710, B 1971, C 1313, *v. illuminer, éclairer, rendre la lumière.*

Ennorer B 899, *v. honorer.*

Enoiter C 23, *v. augmenter.*

Enoncion (nancion) B 1128, *s. onction.*

Enque *voy.* enke.

Ensement B 240, C 764, *adv.* similiter; *également.*

Enserchier C 2054, anserchier C 359, *v. rechercher, examiner.*

Ensuer C 1257, *v. essuyer.*

Enuit *voy.* anuit.

Envis B 1708, *adj. malgré soi.*

Enz A 1995, B 324, *adv. dedans.*

Errament A 225, erralment (irrement) C 929 (*imprimé à tort* erralement), *adv. promptement.*

Erre *voy.* eire.

1. **Es** *adj. inv. même* — En es le pas B 1906, *loc. adv. vite.*

2. [**Es**] C 1955, *conj.* ecce; *cf.* Esvos.

Esbloir B 370, *v. sans doute ahurir par des clameurs;* B 1486, *éblouir.*

Eschar A 1788, B 1558, *s. m.* derisio.

Escharnir A 777, *v.* illudere; *tourner en dérision.*

Escheitivé A 1650, *part. pas. réduit à la misère.*

Escombatre B 321, *v. combattre.*

Escommoveir C 717, *v. réfl. s'émouvoir à.*

Esconser A 1324, *v. cacher.*

Escopir A 1327, *v. conspuer.*

Escremir B 1220, *v. n. batailler, combattre.*

Escrire B 1909, escrivre C 29, *v.* — *Ind. pf. sg. 3* escrist B 1870, *pl. 3* escristrent A 1399, B 1866; *subj. imp. pl. 3* escresissent A 32, 1398.

Escroer B 54, *v. détacher, déchirer.*

Esdrescier A 1494, 1908, *v. réfl. se lever.*

Esduire *v. n. être aveuglé* — *Ind. pf. pl.* 1 esduisimes B 401.

Esgardeure (egardure) A 1961, *s. f.* visio; *aspect.*

Esgener B 1190, *v. briser, tourmenter.*

Esleescer A 1414, *v. réfl. se réjouir.*

Esmaier B 1248, *v. troubler, déconcerter.*

Espeneir B 1148, *v. payer pour sa faute, expier.*

Esperdre B 754, *v. réfl. perdre ses sens, s'évanouir.*

Espir B 121, *s. m.* spiritum.

Espirer B 845, *v. aspirer,* C 1708 *inspirer.*

Espiritelment A 1521, *adv. spirituellement.*

Espletier B 280, *v. n.* agere; *agir.*

Espusaille A 299, 303, *s.* sponsalia; *mariage.*

Esquilé B 642, *adj. éloigné?*

Essir *voy.* issir.

Estache B 1250, *s. f. poteau.*

Ester A 843, B 500, C 781, *v. n.* stare — *Subj. imp. sg. 1* esteuse (estuse) A 1997 — *v. réfl. se tenir; impér. sg. 2* t'esta B 1836; *subj. imp. sg. 2* t'etasses B 1078.

Estes lor *voy.* esvos.

Estevus *voy.* esvos.

Estors B 1674, *p. pas. d'*estordre, *échapper.*

Estovoir *v. impers. falloir* — *Ind. pr. sg. 3* estuet B 1217; *pf. sg. 3* estut A 2171, B 1889.

Estrainge (estraige) A 1808, estrange B 622, C 1125, *adj. inv.* alienigenus.

Estranger B 139, *v. réfl. se tenir à l'écart, s'éloigner.*

1. **Estre** A 996, B 1177, *v. être* — *Ind. pr. sg. 1* su C 390, 405, *2* iés A 1729; *imp. sg. 1* ére B 756, *2* éres B 686, *3* ert B 38, *pl. 3* érent A 719, iérent B 1408; *fut. sg. 3* ert B 1132, iert B 1131.

2. **Estre** C 1236, *prép. outre.*

Estrif A 1790, *s. m. dispute, querelle.*

Estriver A 610, 1640, *v.* n. pugnare; *disputer, combattre.*

Estruire B 1948, *v. instruire.*

Esvani A 1163, *p. pas. disparu.*

Esvos B 265, evos B 396; estevus C 869; astevus (A ceo les vns) C 165, estes lor B 354, ecce; *voici.*

Etasses *voy.* ester.

Evre *voy.* ovrer.

Ewe A 654, C 701, *s.* aqua.

Eyns *voy.* ainz.

Eysil *voy.* aissil.

F

Fai A 276, *s. foi.*

Faiel B 494 (*pour* faeil, feeil), *adj. fidèle.*

Faille A 1953, *s. f. défaut, manque.*

Faintise B 111, *s. f. feinte, tromperie.*

Faitement A 874, *adv. ainsi* — si faitement A 421, sic.

Feit, *adj.* — cum feite A 446 *quelle.*

Fel A 1787, *sj. de félon.*

Fer *s. m. prix* — a nul fer C 626, 1633, *en aucune manière.*

Fére B 1343, fayre C 1116, *v.* — *Ind. pr. sg. 1* fas A 1542, *pl. 1* fumes A 180; *pf. sg. 1* fis A 2157, *2* fesis A 1791, feis B 1564, *pl. 2* fates A 1007, feistes B 538; *impér. pl. 1* feimes B 630.

Ferir A 783, C 850, *v.* percutere.

Fermine A 1215, *s. f. prison.*

Fers B 1734, *adj. m. sg. sj. ferme.*

Fès B 1021, *s. m. inv. faix, fardeau.*

Fesour C 1459, *s. m.* auctor.

Fevre A 44, C 57, *s. m.* faber.

Fez C 205, fiez C 240, vès C 1190, *s. f. inv. fois* — dous fez C 1701, duabus vicibus.

Fiens B 1405, *s. m. excréments, fiente, terme injurieux.*

Fiuz B 853, fiz A 1160, *s. m. inv. fils.*

Flael B 548, *s. m. fléau.*

Flaeler A 1327, B 284, *v.* flagellare.

Flum A 1469, B 1059, C 1499, *s. m.* flumen.

For C 879, fors C 1449, *prép. et adv. hormis, excepté, hors de; dehors, hors.*

Forsenerie A 1724, *s. f.* furor.

Freindre B 1985, *v. enfreindre.*

Furmére A 1071, *s. m. créateur.*

Fures B 1394, 1495, *s. f. pl. les Furies.*

Fust A 1005, B 1253, *s. m.* lignum ad crucifigendum; *bois, croix.*

G

Gabber A 772, *v.* irridere; *se moquer de.*

Gaite B 443, geyte C 939, guète B 433, *s.* custos; *garde.*

Galile C 41, *nom propre, Galilée.*

Gangler C 1844, *v. disputer, criailler. Cf.* janglois.

Gardein A 984, gardeyn C 1819, *s. m. gardien.*

Ge *voy.* jo.

Gehir A 1407, *v. avouer, confesser.*

Gel *voy.* jol.

Gesir *voy.* jesir.

Geste B 149, *s. f. race.*

1. **Geu, Geué** *voy.* Jeiu.

2. **Geu** *voy.* jo.

Geyte *voy.* gaite.

Glorifiance C 1315, *s. f.* gloria.

Gonfanonniére B 1491, *s. f. porte-drapeau.*

Graanter A 93 (granter C 507), *v. accorder.*

Graignor B 487, gregnor B 1222, *comparatif de* grant.

Griu A 142, Gru C 135, 799, *adj. grec.*

Grocier B 19, *v. grogner, murmurer.*

Guerpir A 657, *v. abandonner.*

Guersoi B 1609, *s. provocation à boire.*

Guète *voy.* gaite.

Guiler B 1603, *v. tromper.*

Gunfanun A 167, *s. m.* signum; *enseigne, bannière.*

H

Haitier B 34, *v. réjouir.*

Haurer *voy.* ahurer.

Hautime A 1310, *superlatif, très haut.*

Hé A 665, *ind. pr. 1 de* hair.

Heitié A 699, hetié B 688, *adj. joyeux, content.*

Horribleté B 1269, orribleté B 1495, *s. f. horreur, désigne les puissances de l'enfer.*

Huens B 957, 1211, *sujet de homme, cf.* Em.

Huy C 821, hu C 1975, oi A 810, ui B 1815, *adv.* hodie.

I

Ice B 89, iceo (ceo) C 641, içe (co) A 826, *pron. neutre : ce, cela.*

Ilec C 536, ilek C 1093, iloc A 825, ilok A 1892, iluec B 829, elec C 851, *adv. là.*

Ire A 635, C 1602, *s. f.* ira.

Iré C 372, *adj. en colère.*

Iréement A 226, irréement C 426, *adv. avec colère.*

Ireson C 652, *s. f.* seditio.

Isi C 815, *adv. ici.*

Isnelement B 1340, *adv. rapidement.*

Issi *voy.* eissi.

Issir A 199, B 1636. eissir B 9, essir B 350, *v. n. sortir — p. pas.* issé C 1904.

Itant B 390, C 1648, *adv. autant, également.*

Itel A 789 (B 374), *adj. tel, pareil.*

J

Ja B 484, C 1100, *adv. déjà, ensuite, de suite.*

Janglois B 340, *s. m. criaillerie.*

Jeiu A 754, Jueu A 581, Jeu C 9, Geu B 1981, Geué B 2003, *s. juif.*

Jel *voy.* jol.

Jeo *voy.* jo.

Jes A 1592, B 1191, *contraction pour* je les.

Jesir A 545, gesir A 1668, *v. n.* jacere — *Ind. pr. sg. 3* gest B 1535; *imp. pl. 1* gesion B 951, *3* gesoient B 949; *pf. sg. 1* jui A 545, *pl. 2* justes C 1748; *cond. pl. 3* girreient A 1668; *p. pas.* jeu A 1597.

Jesum A 95, 102, 125, *etc.*

Jo A 1967, joe A 731, jeo C 667, ge B 1206, C 1299, geu B 743, je B 49, *pron.*

Jol A 636, joel A 1569, jel B 226, gel B 1201, *contraction pour* je le.

Joste B 1097, *prép. près de.*

Jus A 776, B 1859, *adv. en bas.*

Justice B 527, *s. juge.*

K

Kant ke *voy.* quanque.

Kel A 1061, *contr. pour* ke *(que)* le.

Kil A 127, *contr. pour.* ki *(qui)* le.

Kis A 70, *contr. pour* ki les.

L

Laenz *voy.* lainz.

Lai A 277, B 221, *s. f. loi.*

Laier B 221 leissier A 1654, *v. a. laisser, abandonner, permettre — Cond. pl. 3* lairèent B 221 ; *impér. sg. 2* leis A 1705 ; *subj. pr. sg. 3* laist B 106.

Lainz A 670, laenz A 1651, leenz (leus) B 951, leins C 199, leyns C 952, *adv. là dedans.*

Lanceier B 284, *v.* lancea perforare.

Lasus B 1112, *adv. là-haut.*

Lazre (Lazare) A 599, C 640, *nom propre :* Lazarus — *r.* Lazarum A 1596.

Le *art. et pron. dém.* — Les Golias B 319, *celles de Golias.*

1. **Lé** *adj.* B 71 *et s. m.* B 73, *large.*

2. **Lé** *voy.* 1. lié.

3. **Lé** *voy.* 2. li.

Ledir B 1051, *v. a. insulter.*

1. **Leé** *voy.* 1 lié.

2. **Leé** A 1700, *adj. lié, captif.*

Leéce B 1883, leesce A 1454, leesse C 1727, *s. f. joie, liesse.*

Leenz, leins *voy.* lainz.

Léres (lers) A 1964, C 808, lerre B 1794, *s. sj. de* larron, latro — *employé comme r. pl.* C 758, 764.

Lermer C 487, 1537, *v.* lacrimare; *pleurer.*

Leust B 88, 198, *v. impers. subj. imp. sg. fût permis.*

Leyns *voy.* lainz.

Lez C 771, *prép. à côté de.*

1. **Li** B 7, C 402, 1268, *pron. m. lui.*

2. **Li** B 47, lé B 69, lié B 43, *pron. f. elle.*

1. **Lié** A 1372, B 117, leé A 1928, lé C 1177, *adj.* gavisus; *joyeux — f.* lie B 1750.

2. **Lié,** *voy.* 2. Li.

Liement B 994, *adv. joyeusement.*

Lintheu (*lire p.-é.* lincheu) C 767, *s. m.* linteum.

Loer *v.* A 2060 *louer,* A 496 *conseiller.*

Loier B 586, luier A 2170, luer A 1105, *s. m. salaire.*

Longis A 731, *nom propre : Longin.*

Lor B 1166, **lors** B 1548, **lores** B 916, *adv. alors.*

Los B 51, *s. m. louange.*

[Lues] C 604 *adv.* statim; *aussitôt.*

Luire *v.* — *Ind. pf. sg. 3* **lust** C 1473, illuxit.

M

Mai A 766, *pron. moi.*

Mal A 72, B 304, **mau** C 1524, *adj. mauvais.*

Maleir B 1107, *v. maudire.*

Maleurté B 948, *s. f. malheur — pl.* B 1496, *puissances de l'enfer.*

Malevre A 400, *s. f. méfait.*

Malveisté C 1686, **mauveisté** C 259, *s. f.* iniquitas.

Maneir *v. rester, demeurer — Ind. pr. sg. 3* **meint** C 22; *p. pr.* **menans** C 199.

Mansiun A 593, *s. f. famille, race.*

Mar *adv.;* **mar virent** A 170, *ils ont vu pour leur malheur;* **mar dotereiz** B 170, *vous auriez tort de douter;* **mar avras** B 775, *tu n'auras pas.*

Marche B 966, *s. f. région.*

Marement B 1174, *s. m. tort, dommage.*

Marien A 1261, *nom propre r. Marie.*

Mater B 1387, 1977, *v. abattre, vaincre.*

Maufé C 73, 74, *s. m. diable.*

Maumetre B 714, *v. perdre, endommager.*

Maurer B 4, *v. n. mûrir.*

Mautalent B 40, *s. m. mauvaise intention.*

Mauveisté *voy.* malveisté.

Mefesur C 1637, **mesfesur** A 1668, *s. m.* impia officia; *compagnon de crime* — C 77, maleficus.

Menur A 114, *adj. moindre.*

Merciable A 1918, *adj.* voluntarius misericordiae; *miséricordieux.*

Merir B 1982, *v. récompenser.*

Merveiller A 1962, B 267, *v. réfl. s'émerveiller, s'étonner.*

Mes C 1623, *contr. pour* **me les.**

Mesage B 702, *s. m. messager.*

Mesasseoir B 262, *v. mal placer.*

Mesfesur *voy.* mefesur.

Mesprendre A 458, 462, *v. n.* peccare.

Mesprison B 740, **mesprisun** A 446, **mesprisum** A 451, *s. f.* blasphemia; *faute.*

Messeau C 72, *s. m.* leprosus.

Mestier B 382, *s. m. besoin.*

Mestrie c 1866, *s. f. domination, pouvoir.*

Mète B 1160, *s. f. terme.*

Mi c 831, 1246, **mié** B 164, 165, *s. m.* medium; *milieu.*

Mirable A 1411, *adj. admirable.*

1. **Mire** B 1111, *mille.*

2. **Mire** A 508, c 526, 1434, *s. m.* curantes; *médecin, sauveur.*

Mollier B 1136, *s. f. femme.*

Monder B 1973, munder A 582, *v. a.* sanare; *guérir, purifier.*

Mont B 1187, mund A 1468, *s. m. monde.*

Monter B 1613, *v. impers. importer.*

Monument A 1375, B 273, *s. m.* monumentum; *tombeau.*

Mout B 628, moult B 623, mult A 700, c 641, mut A 799, *adv. beaucoup, très.*

Mu A 62, 305, B 1192, *s. muet.*

Mucre B 360, *adj. corrompu, qui sent le moisi.*

Muer B 21, *v. changer.*

Mult *voy.* mout.

Mulyeré c 347, *adj., engendré d'une femme légitime;* non natus de fornicatione.

Mund *voy.* mont.

Munder *voy.* monder.

Muscer A 872, *v. réfl.* latere; *se cacher.*

1. **Mut** A 705, 1585, c 487, *adj.* multus; *nombreux.*

2. **Mut** *adv. voy.* mout.

N

Naif B 528, *adj. natif.*

Nef A 857, nouf B 273, *adj. neuf.*

Neif A 962, neyf c 972, *s. f. neige.*

Nel A 87, B 610, *contr. pour* ne le.

Nen A 376, 607. 948, *négation, non, ne.*

Nepurquant A 1734, *conj. néanmoins, cependant.*

Nerté B 951, 1490, *s. f.* caligo tenebrarum; *obscurité.*

Nes A 516, B 430, *contr. pour* ne les.

Net A 1759, *adj.* mundus *pur, net.*

Neul (nul) A 992, *adj. aucun.*

Nevme (nevime) c 828, *adj. neuvième.*

Neyf *voy.* neif.

[Neys] c 2079, *adv. même.*

Nichodemum A 605, *nom propre r. Nicodème.*

Nient *voy.* noient.

Noer B 70, *v. n. nager.*

Noient B 645, nient B 676, c

338, nyent c 414, *adv. rien.*

Noise B 1593, noyse C 1658, *s. f. bruit.*

Nonsavant B 219, *adj., ignorant.*

Nouf *voy.* nef.

Noyse *voy.* noise.

Nundigneté A 1867, *s. f. dédain.*

Nune A 818, *s. f. none, neuvième heure (trois heures après-midi).*

Nuntier A 978, 1020, *v. annoncer.*

Nyent *voy.* noient.

O

O A 881, 938, B 44, 765, C 941; od A 528, 1853, C 772, *prép.* cum; *avec* — ensemble od A 1350, ensemblement od A 315, o tot B 1823, *avec.*

Occire A 830, ocire B 448, oscire C 710, osscire C 381, *v.* occidere — *p. pas.* osciez C 1950.

Od *voy.* o.

Oelle B 1172, *s. f. ouaille, brebis.*

Oes, ous *s. m.*, en ous B 203, *en service;* a son ous B 204, a sun oes A 860, *pour son besoin, pour lui;* au mien ous B 275, *pour moi.*

Offendre A 337, *v. offenser.*

Oi *voy.* huy.

Oiance B 534, audience B 694.

Oignement A 966, B 201, *s. m. onguent, parfum pour oindre.*

Oil A 691, oyl C 1373, *oui.*

Oille A 1490, 1503, 1517, oyle C 1552, *s. m.* oleum.

Oir B 1473, *v.* audire; *entendre — Ind. pr. pl. 1* oium *(2 syll.)* A 1340, *3* oent A 1078; *imp. pl. 1* oion *(3 syll.)* B 408, *3* oieient A 1532; *pf. sg. 1* oi A *3* oi *(2 syll.)* A 675, oist A 1699, *pl. 1* oimes A 2016, oismes B 427, 2 oistes A 1001, *3* oirent A 1062, uirent A 1530, oiérent A 140; *fut. pl. 3* orrunt A 1482; *cond. sg. 3* orreit B 218.

Onques B 844, 610, unkes A 1764, C 878, *adv.* unquam; *jamais.*

Or A 283, B 847, ore A 247, B 1436, C 1240, ores(ore) A 1674, *adv.* nunc; *maintenant.*

[Ord] C 1714, *adj.* spurcissimus.

Orendroit B 496, *adv. maintenant.*

Orer A 1267, urer A 1497, *v. prier.*

Ores *voy.* or.

Orin A 1411, *adj.* aureus; *couleur d'or.*

Oscire, osscire *voy.* occire.

Ottisme A 23, *adj.* octavus.

Otreier B 197, otrier A 1403, *v. octroyer, permettre — Ind. pr. sg. 1* otrei A 452; *subj. pr. sg. 3* otroit B 263, otreit A 2194.

1. Ou B 42, *dans le.*

2. Ou B 898, *adv. remplaçant le pron. à qui.*

Ous *voy.* oes.

Ové C 804, ovec B 1815. oveke C 822, ovekes C 1638, ovok (ouoke C 1446), *prép.* cum; *avec.*

Ovrable A 1631, *adj. qu'on peut ouvrir.*

Ovraigne (oueraignes A 247) A 880, 2183, B 521, *s. f. œuvre, action, affaire.*

Ovrer A 893, B 668, *v.* agere; *faire — Ind. prés. sg. 3* evre A 320.

Oyl *voy.* oil.

Oyle *voy.* oille.

P

Paé C 491, paié C 1168, *adj. satisfait.*

Paistre A 649, B 37, *v.* cibare; *nourrir — Ind. pf. sg. 3* pout A 649, B 36; *p. pas.* peu C 699.

Paller B 489, 584, 1000, parler B 868.

Paner *voy.* pener.

1. Par *prép.* — Par els A 167, 174, *d'eux-mêmes.*

2. Par *particule qui renforce le sens des verbes* — Tu nos par as toz esperduz B 811, *tu nous as tous jetés dans le plus grand trouble.*

Pardurable B 1146, C 518, *adj. éternel.*

Parfunt A 1862, *adj. profond.*

Parleur (parlur) C 28, 103, parlur C 2057, *s. m. prétoire.*

Pener A 1846, C 752, paner B 1051, *v. actif, tourmenter;* B 599, *v. réfl. s'efforcer de.*

Penne B 1879, *s. f. plume.*

Perdons (en) B 230, *loc. adv. en pure perte.*

Permanableté A 2011, *s. f. éternité.*

Permenable A 1624, permeinable A 1684, *adj. éternel.*

Permenablement A 1522, *adv. éternellement.*

Perrun A 979, *nom propre, r. Pierre.*

Pesme A 1798, *superlatif, très mauvais.*

Piéce — pyéce ad C 1378, *loc. adv. il y a longtemps;* de piéce B 755, une piéce B 1309, *un temps, pour un temps.*

Piz A 2085, B 136, C 850, *s. m. inv.* pectora; *poitrine.*

Plai B 1659, *s. m. cause, compte.*

Plaissier B 991, plassier B 340, pleissier B 1390, *v. dompter, abattre.*

Plein (a) B 759, *loc. adv. tout-à-fait.*

Pleissier *voy.* plaissier.

Plenté B 225, *s. f. abondance.*

Poer B 1591, *s. m. pouvoir.*

Poesté A 243, B 1214, C 38, poested A 1558, pooste B 1341,

s. f. potestatem; *pouvoir, puissance.*

Poesteif A 1730, poestif C 1712, *adj. puissant.*

1. **Poi**, *f.* poie B 1642, 1884, *adj. en petite quantité.*

2. **Poi**, *adv. peu* — par poi que B 372, *peu s'en fallut que.*

Pooir, poeir, *v. pouvoir* — *Ind. pr. sg. 3* pot A 1103, puet B 54, *pl. 1* poon B 1347; *imp. sg. 1* pooie B 759, poeie A 1504, *2* pooes B 1197; *pf. sg. 3* pout B 35, *pl. 2* peustes B 449, *3* pourent B 165; *subj. imp. sg. 1* peusse B 1343, *3* poust A 1701.

Poosté *voy.* poesté.

Popleier B 504, *v.* diffamare; *répandre dans la foule, publier.*

Poraler B 74, *v. parcourir.*

Porchacier, B 1090, **purchacier** A 1579, *v.* — B 1090, *procurer en cherchant;* B 1263, perducere; *poursuivre.*

Porlire B 710, *v. lire complètement.*

Porloignier B 715, *v. retarder.*

Porpenser C 900, *v. penser, réfléchir.*

Porposement B 332, *s. m. intention.*

Porteure B 47, *s. f. portée, enfant.*

Pramesse B 851, *s. f. promesse.*

Prametre A 1792, B 835, *v. promettre.*

Premerein B 1847, *adj. premier.*

Prestes B 526, *s. m. sj. sg. prêtre; sj. pl.* provoires B 154, *r. pl.* provéires A 1151.

Pretatorie A 106, 751, pretoire B 1911, *s. m.*

Preu B 1565, *s. m. utilité, profit.*

Primes A 1271, B 1641, C 752, *adv.* primum; *d'abord, premièrement.*

Principautez C 660 *s. f. pl.* dies azymorum; *principales fêtes.*

Prison B 1401, prisun C 662, *s. m.* vinctus; *prisonnier.*

Privitez C 1442, *s. f. pl.* secreta.

Produm A 847, *s. m. honnête homme.*

Proveires, provoires *voy.* prestes.

Puet cel estre, B 876, 1521, peut cel estre B 1326, *loc. adv. peut-être.*

Pullentie B 1405, *s. f. puanteur (injure).*

Puor B 1269, *s. f. puanteur.*

Pupre C 1453, *pourpre.*

Purchacier *voy.* porchacier.

Pyéce *voy.* piéce.

Q

Quai B 1258, *pron. relatif, quoi.*

Qualloir *voy.* chaloir.

Quanque B 605, quant que B

509, quant ke A 1743, kant ke C 76, kanke C 2056, *pron. neutre* omnia; *tout ce que, autant que.*

Quant C 1830, *adj.* quantus.

Queitié B 1076, *part. pas. pressé.*

Que que B 1915, *pron. neutre, quoi que ce soit.*

1. **Quer** C 920, quor A 699, *s. m.* cor.

2. **Quer** B 4, *conj. car.*

Quere C 722, querre A 681, *v.* quærere; *chercher — Ind. imp. pl. 2* queriez (*3 syll.*) B 415; *pf. sg. 1* quis A 1579, *3* quist A 689; *subj. imp. pl. 3* quesissent A 1397; *p. pas.* quis A 861, B 1263, C 1165.

Ques B 590, *contr. pour* que les.

Queu C 651, *pron. quel — sj. sg.* queus B 1223, *r. pl.* quex B 250.

Quider A 1104, C 1140, cuider C 83, *v. n. penser, croire — Ind. prés. sg. 1* quid C 1140, quit B 270, cuit C 83, qui C 297. Quideus, *cf.* vos.

Quil B 1466, *contr. pour* qui le.

Quis B 1947, *contr. pour* qui les.

Quor *voy.* 1 quer.

R

Rai B 160, ray C 1452, *s. m. rayon.*

Raiembre B 1375, reiembre B 830, *v. racheter, sauver — p. pas.* raient B 1684, raaint B 985.

Raientor B 1644, *s. m. rédempteur.*

Raim B 1079, rein A 130, *s. m.* ramus; *rameau, branche.*

Raisoné B 576, *adj. raisonnable.*

Rasqualle B 1614, *s. f. fretin, racaille.*

Ravoier B 24, *v. remettre en bon chemin.*

Ravoir, *v. avoir d'autre part — Ind. pr. sg.* rai B 1195, *3* rat A 185, ra B 1540 *pl., 3* ront B 608; *pf. sg. 3* (rout B 1539).

Ray *voy.* rai.

Rechatére A 1872, *s. m. sj.* redemptor.

Recorder B 211, 1469, *v. réfl. se souvenir.*

Redde B 1396, *adj. robuste, fort.*

Regardure A 959, *s. f.* adspectus.

Regehir A 1865, B 1418, *v.* confiteri.

Regiun A 1443, *s. m.*

Reiembre *voy.* raiembre.

Rein *voy.* raim.

Remaindre B 1138, remeindre A 498, *v. n.* stare; *rester — Ind. pf. pl. 3* remistrent A 326.

Remembrer A 1865, *v. se souvenir — Impér. pl. 2* remembrez A 805, C 818, memento.

Solaz C 2008, *s. inv. divertissement.*

Soloir B 1575, *v. n. avoir coutume.*

Son, soen A 637, 1661, B 1885, **suen** B 1137, *adj. son, sien* — **ses** A 959, *m. sg. sj.*; **soe** B 261, 264, **sue** A 1291, *f. sg. sa, sienne* — **sue merci** A 1978, B 1411, *par sa grace.*

Sonet B 2, *s. m. chanson légère.*

Sorcerie A 2144, *s. f. sorcellerie, magie.*

Sordre *v. n. surgir, s'élever* — *Subj. imp. sg. 3* **sordist** B 2011.

Sore B 299, *prép.* B 252, *adv. sur, sus.*

Sorfait B 490, 732, 741, *s. m. faute, méfait, forfait.*

Sorurs (sours) A 602, *s. f. pl. sœurs.*

Souditor (*pour* souduitor) B 208, *s. m. séducteur, imposteur.*

Soutif B 1722, *adj. solitaire, seul.*

Succure C 702, *v. secourir.*

Sue, suen *voy.* son.

Suffrable A 77, *adj. supportable.*

Sulum A 352, 454, *prép.* secundum.

Sume A 1154, *s. f. abrégé, résumé.*

Sumundre *voy.* semondre.

Surcryer C 433, 599, *v. assourdir par ses cris.*

Surgeter C 1669, *v. mettre dessus.*

Surrectiun A 2042, *s. f. résurrection.*

Surveeir C 489, *v. parcourir du regard.*

1. **Sus** A 1221, 1262, *adv. en haut.*

2. **Sus** C 81, *prép. sous.*

Sustif *adj.* — **sustive** C 688, *f.* seditiosa.

Sydoine B 277, *s. m.* sindonem; *suaire, linceul.*

Synagog *voy.* sinagod.

T

Talent B 1202, *s. m. volonté, désir.*

Talle B 1216, *s. f. taille, compte.*

Tant — *f.* **tante** A 994, *adj., si nombreux.*

Targier A 2088, B 676, *v. n. retarder, tarder.*

Tecche A 1759, *s. f. tache.*

Tencier A 1784, B 52, *v. n. se disputer, s'efforcer de.*

Tençum A 1790, *s. f. lutte, dispute.*

Tenebrur A 812, 830, *s. f.* tenebrae; *obscurité.*

Terdre *v. essuyer* — *Ind. pf. sg. 3* **terst** A 1227.

Termine B 192, *s. m. terme.*

Terremote A 816, 955, B 396, 399, *s. f.* terrae motus; *tremblement de terre.*

Testemoine A 266, testimonie A 588, *s. m.* testimonium; *témoignage, témoin.*

Testemonier A 1335, *v. témoigner, affirmer par serment.*

Testemoyner (testmoyner) C 1349, 2043, *v. témoigner.*

Title (titele) A 1883, C 798, *s. m.* titulum.

Toe B 1235, tue A 1604, *adj. f. ta, tienne.*

Tolir A 1558, 1834, *v. enlever — Ind. pr. sg. 2* tols A 1747, *3* tolt A 1594; *imp. sg. 3* toloit B 1323; *pf. sg. 3* toli A 1468, 1592, *pl. 3* tolirent A 1588, tollirent C 1619, tulerunt; *fut. pl. 3* toudront B 1432; *p. pas.* tolet C 1771.

Toroiz B 1397, 1424, *s. m. pl. r.* vectes ferreos; *verrous.*

Tot, tut *adj. tout* — Tot avant B 870, 879, *loc. adv. d'abord, de suite, avant tout;* totes hores B 828, toz tens B 1514, *loc. adv. toujours;* Totes voies B 1206, *loc. adv. toutefois.*

Trabechier B 1391, *v.* ejicere; *renverser — Ind. pf. sg. 3* trabecha (acrabacha B 1391).

Traire A 228, 435, *v. traîner, mener; prendre; extraire, retirer; v. réfl. se diriger, se retirer — Ind. pr. sg. 1* trai A 343, *3* trait A 884; *pf. pl. 3* treistrent A 968; *fut. sg. 3* traira B 1137; *subj. pr. sg. 3* traie B 1139; *imp. sg. 2* traisses B 1092, *3* tressist A 329.

Trametre A 1084, *v. envoyer, transmettre.*

Translater A 3, 2185, *v. traduire — p. pas.* translaté C 1354, translatus; *transporté.*

Transmarin B 998, *adj. si, tué au-delà de la mer.*

Travaillier A 237, 1546, *v. tourmenter;* A 1276, *être tourmenté, peiner.*

Trebuschance B 1037, *s. f.* ruina; *chute.*

Tref C 1610, *s. m.* lignum ad crucifigendum — C 1853, lignum.

Trepel (*pour* trepeil) B 268, *s. m. émoi, agitation.*

Tresc'a A 1539, *prép.* usque ad; *jusqu'à. Cf.* Deske.

Trespasser A 574, C 598, *v. n.* transire, *passer, traverser* — C 150, *transgresser.*

Trestrembler B 908, *trembler de tous ses membres.*

Treu A 1763, B 1183, *s. m.* tributum.

Tristur C 1820, *s. tristesse.*

Trover C 1166, *v. trouver — Ind. pr. sg. 1* truis A 718, trefs C 421; *subj. imp. sg. 1* truisse B 832.

Truage C 1770, *s. m.* tributum.

Tue *voy.* toe.

Tuit A 475, *adj. pl. sj. tous.*

U

Ui *voy.* huy.

Uis B 467, us A 933, B 331, C 951, *s. m.* janua; *porte.*

Um *voy.* em.

Un *adj.* en un C 1737, *réunis — f. pl.* unes lettres B 661, *des lettres.*

Uncor (uncore) B 246, *adv. encore, par la suite.*

Unkes *voy.* onques.

Urer *voy.* orer.

Us *voy.* uis.

V

Va *voy.* aler.

Vastine C 700, *s. f.* eremus; *désert.*

Veil B 131, C 830, *s. m.* velum.

Veiablement A 997, *adv. ostensiblement.*

Veir A 1074, ver A 1113, voir B 446, voyr C 289, *adj.* verus.

Veirement A 1804, *adv. vraiment.*

Vengement A 914, *s. m.* vindicta.

Ver *voy.* veir *et* voer.

Verai B 2035, verey C 295, verray C 2025, *adj. vrai.*

Verdit C 1350, *arrêt, décision.*

Verraiement A 1308, verroyement C 1124, *adv. vraîment.*

Vertu B 1246, *s. f. pouvoir.*

Vès *voy.* fez.

Vesteures (uestures C 779), *s. f. pl.* vestimenta.

Veu C 1298, 1601, *adj.* antiquus; *vieux.*

Vif B 373, *adj. vivant — sg. sj.* vifs (visf A 1426) vis B 365, *pl.* vis B 892, 903.

Vis B 1901, *s. m. inv. visage.*

Voer B 831, voier B 150, ver C 2076, *v. voir.*

Voir, voyr *voy.* veir.

Voleir *v. vouloir — Ind. pr. sg. 1* voil A 1252, B 104, veil B 78, *2* volz A 1637, vols A 1639, *3* volt A 1558, vot A 1550; *pf. sg. 3* volt B 1924, vout B 450, 687, *pl. 3* volstrent A 1086, voudrent B 509, vorent B 511; *subj. imp. sg. 3* volsist A 722, vousist B 1303.

Vos *abrégé en* us *dans* quideus C 546, 1116, *cuidez-vous?*

Vui B 790, *adj. vide.*

W

Weymenter C 488, 1111, *v. s'affliger, se lamenter.*

ERRATA

Des corrections qui suivent, les unes concernent des fautes d'impression ordinaires, remarquées en revoyant les textes ; les autres sont le résultat de l'étude philologique de ces textes et ont généralement été signalées dans l'introduction ; pour le texte B quelques-unes sont dues à la collation de notre édition avec celle de M. Reinsch : ces dernières sont précédées d'un astérisque. — L'indication *lisez* (ou *l.*) signifie que la faute est des éditeurs ou de l'imprimeur, l'indication *corrigez* (ou *corr.*) qu'elle est dans le manuscrit suivi pour chaque texte.

A.

165 Celui, *corrigez* Cil lui.

294 sacez, *corr.* savez.

388 *guillemets avant* Ele.

401 Par ki hom le dust, *corr.* Par ki le deust.

440, 592, 912, 1124, 1385, 1416, 1458, 1482 prophetes, *lisez* prophètes.

654, 733, 786, 917, 1514, 1521 ewe, *l.* èwe.

723 se il s'ament, *corr.* et si s'ament.

782 De une lance k'il, *corr.* D'une lance ke il.

872 muscant, *lisez* musçant.
925 *guillemets avant* Autre.
937, 2053 Apres, *lisez* Après.
939 *point et virgule après* gent.
957 pere, *lisez* pére.
1053 nous les bapticez, *corrigez* nous bapticerez.
1110 drescez, *corrigez* levez.
1122 prophéte, *lisez* prophète.
1163, 1729, 1757, 1873 ies, *l.* iés.
1276 mes, *lisez* mès.
1297 ovrent, *l.* ourent.
1376 alez, *corrigez* alé.
1377 truvez, *corr.* truvé.
1403 Otries, *lisez* Otriés.
1473 *et* 1474 *guillemets avant* Cist *et* De.
1476 ses, *corrigez* sa.
1519 sicle, *lisez* siecle.
1535 Aturne a tei, *corrigez* Aturne tei.
1678 les, *lisez* lés.
1793 Tanz guainz, tantes almes peries, *corrigez* Tant guaainz, tant almes peries.
1841 atant, *lisez* a tant.
1928 *supprimez l'indication de leçon corrigée.*

B.

31 *(à la note) lisez* 35.
82 *mettez une virgule au lieu du point et virgule.*
83 *mettez un point et virgule au lieu de la virgule.*
* 130 *R. lit* s'escendi, *peut-être bon;* escendre *serait le latin* scindere; *on ne le trouve pas, mais cf.* esconcendre, desconcendre.

132 mélieu, *lisez* mé lieu.
161 *(à la note)* par, *l.* Par.
259 *supprimez la virgule après* lieu.
* 278 *mettez en note* ceo (*pour* vos).
388 *(à la note)* nos, *lisez* uos.
420 *supprimez la virgule.*
455 gaites : « que en dites? *corr.* gaites, « que ne dites.
479 *la note appartient à la page précédente.*
487, 1214 crieme, *lisez* criéme.
* 498 *supprimez la note.*
507 Lî, *lisez* Li.
* 695 *(à la note) supprimez* Son.
755 piece, *lisez* piéce.
* 851 promesse, *lisez* pramesse.
965 prophete, *l.* prophète.
* 1049 *supprimez la note.*
1108, 1109 *(à la note) lisez* 1107, 1108.
* 1128 *(à la note) supprimez* le; *R. lit* uencion.
1169 nen, *lisez* n'en.
* 1211 *(à la note) supprimez le second* &.
* 1242 *(à la note)* siez, *lisez* seiz.
* 1267 *supprimez la note.*
* 1326 peut, *lisez* puet.
1341 *supprimez la virgule.*
* 1365, * 1367, * 1381 *supprimez les notes.*
1483 enfer, *lisez* Enfer.
1487 Parmi, *l.* Par mi.
1548 Lorsout, *l.* Lors out.
* 1623, * 1630, * 1798 *supprimez les notes.*
1856 n'avile, *lisez* n'a vile.
1876 entre voier, *l.* entrevoier.
* 1912 *supprimez la note.*
1191 *remplacez le point et virgule par une virgule.*

C.

140 *supprimez les deux points.*
153 ce, *lisez* ceo.
P. 151 *(à la note)* 22, *l.* 322.
— — 3323, *l.* 323.
545 *supprimez les deux points.*
546 *supprimez les guillemets.*
556 *(en marge) lisez* 565.
663 *(à la note) l.* 662.
683 ces, *l.* ceo.
716 mes, *l.* mès.
P. 164 *(à la note)* 371, *l.* 731.
790 trestesturent uit, *l.* esturent trestuit.
818 *(à la note)* Vos, *l.* vos.
869 *(à la note) supprimez* ke *manque.*
870 *(à la note)* e, *lisez* ke.
891 *(à la note)* ke, *l.* Ke.
894 a, *l.* ad.
903 *(à la note) l.* 902.
929 erralement, *l.* erralment.
954 *supprimez la note.*
966 et, *lisez* e.
1003 *(à la note)* E c., *l.* E coment.
1030 — vue, *l.* oue.
1036 — Vue, *l.* Oue.
1048 *supprimez la note.*
1076 *mettez en note :* Le e. a tute g.
1093 *supprimez la note.*
1213 aune, *lisez* anne.
1243 *(à la note)* vous, *l.* vus.

1422 oirent, *l.* oierent.

1423 tremblirent, *lisez* tremblerent, *et supprimez* tremblerent *en note.*

P. 190 *(en marge)* 480, *l.* 1480.

1833 *supprimez* tut.

1834 *ajoutez* tut *après* de.

1836 *(à la note) mettez un point après* a.

1837 *supprimez le point.*

1838 Sanz culpe coment, *lisez* Sanz culpe. Coment.

Publications de la Société des anciens textes français.

(En vente à la librairie Firmin Didot et C^ie^, *56, rue Jacob, à Paris.)*

Bulletin de la Société des anciens textes français (années 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885). (Ne se vend pas).

Chansons françaises du xv^e^ siècle, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). *Epuisé.*

Il reste quelques exemplaires sur papier Whatman, au prix de.... 37 fr.

Les plus anciens Monuments de la langue française (ix^e^, x^e^ siècles), publiés par Gaston Paris. *Album* de neuf planches exécutées par la photogravure (1875)..... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875)..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston Paris et Ulysse Robert. t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882), le vol..... 10 fr.

Guillaume de Palerne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant 1876)..... 10 fr.

Deux Rédactions du roman des Sept Sages de Rome, publiées par Gaston Paris (1876)..... 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877)..... 12 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877)..... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I, II, III et IV (1878, 1880, 1882, 1884), le vol..... 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure, publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878)..... 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol..... 12 fr.

Élie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879)..... 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. A. F. Didot, par Paul Meyer (1880)..... 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du xii^e^ siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence, par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881)..... 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882)..... 15 fr.

Le dit de la Panthère d'Amours, par Nicole DE MARGIVAL, poème du XIII^e^ siècle, publié par Henry A. TODD (1883)..... 6 fr.

Les œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I-II (1884-85) ..... 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second, volume seul. 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, poème du XIII^e^ siècle, publié par J. COURAYE DU PARC (1884).... ..... 10 fr.

Trois versions rimées de l'Evangile de Nicodème, publiées par G. PARIS et A Bos (1885)..... 8 fr.

Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbery, publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par M. P. MEYER (1885). 10 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I, II, III, IV et V (1878, 1879, 1881, 1882, 1885), le vol..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

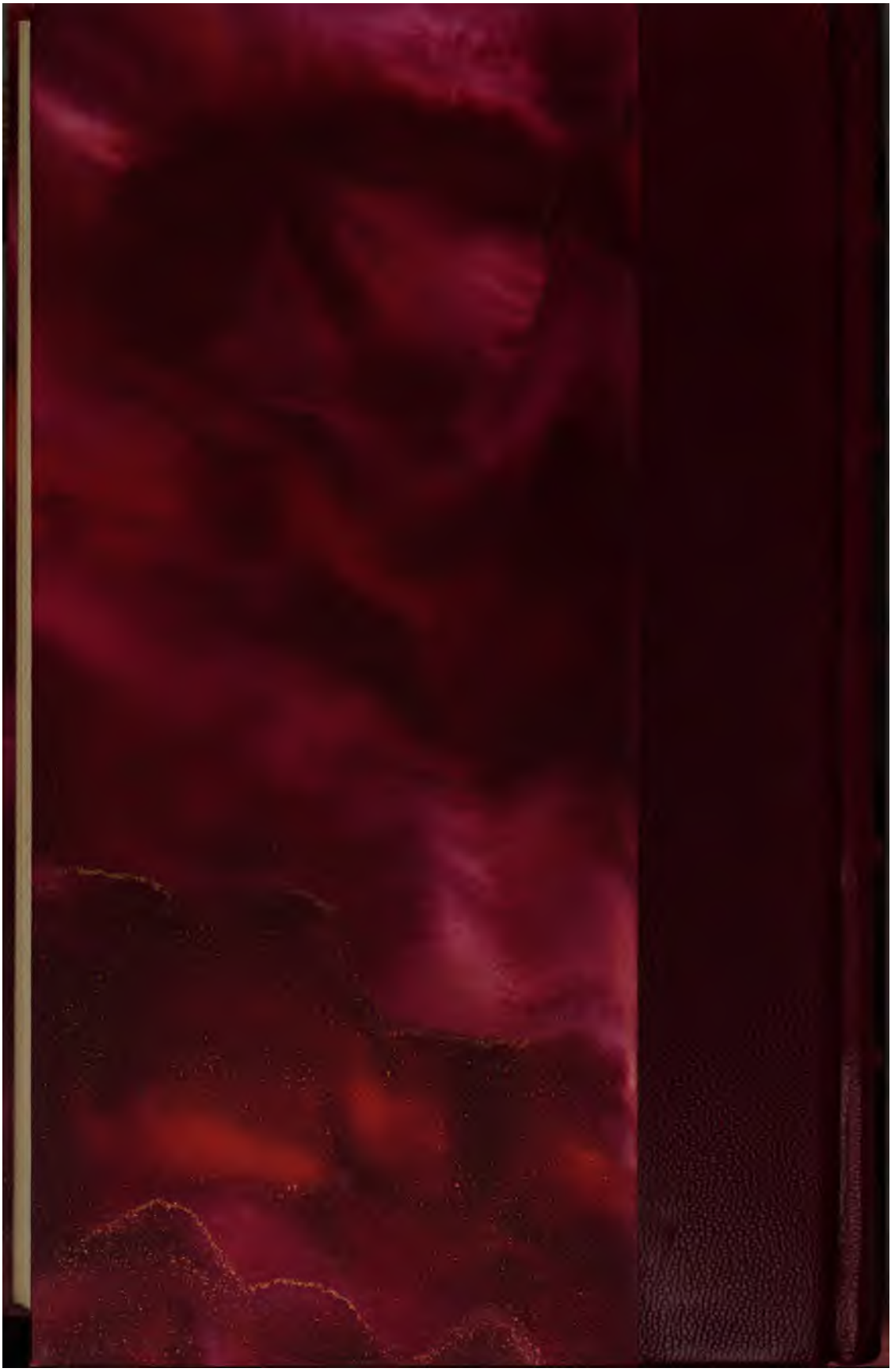
Il a été fait de chaque ouvrage un tirage sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883.

Le Puy. — Imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

PQ 1459 .E92 1885 C.1
Trois versions rimees de l'Eva
Stanford University Libraries
3 6105 034 407 960

DATE DUE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004